the and of cherrite the the production of the production require

... Provident La comment

Laterac Falls

reparée en août.

quipage « frais »

7 - Vulcania - en Auvergne

Consider the second of the sec

AND AND A SECOND SECOND

A STATE OF THE STA

A STATE OF THE PARTY

nd d'Estaing lance

L'ASSOCIATION suisse des banquiers (ASB) a publié, mercredi 23 juillet, une liste de 1 872 noms de titulaires de comptes, notamment juifs, en déshérence qui représentent une valeur totale de 240 millions de francs français. Ces comptes avaient été ouverts avant et pendant la seconde guerre mondiale. Par cette levée du secret, l'ASB s'est enfin résolue à endosser sa responsabilité dans le gel des avoirs juifs.



Le Monde

CINQUANTE-TROISIÈME ANNÉE - № 16325 - 7,50 F

JEUDI 24 JUILLET 1997

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÉRY - OIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

Le feu vert de l'Europe à Boeing-McDonnell évite une guerre commerciale avec les Etats-Unis

Le président Bill Clinton a multiplié les pressions au cours des négociations

SATISFAITE d'avoir obtenu, in extremis, les concessions demandées à Boeing, la Commission européenne devait décider, mercredi 23 juillet, de donner son feu vert à la fusion entre la firme de Seattle et le deuxième constructeur d'avions américain, McDonnell Douglas. Un veto de la Commission – qui est en charge de l'application des règles sur la concurrence au sein de PUnion - aurait empêché la société américaine née de la fusion, auto-risée aux Etats-Unis, d'opérer en Europe. Pareille décision aurait entraîné des représailles américaines et une féroce guerre commerciale entre les Etats-Unis et le Vieux Continent. Bill Clinton a fortement pesé sur le déroulement de la négo-

Boeing a fait parvenir, mardi après-midi, son consentement à une demande essentielle de la Commission: l'avionneur renonce aux contrats d'exclusivité à long terme avec des compagnies aétiennes, notamment ceux qu'il avait et la liste pages 4 à 7 conclus avec American, Continen-



tal et Delta Airlines. L'affaire était au com des tractations conduites par le commissaire chargé de la po-litique de concurrence, le Belge Karel Van Miert. Le commissaire chargé de la recherche, Edith Cresson, a laissé entendre mercredi qu'à ses yeux le geste de Boeing ne suffisait pas et qu'elle restait opposée à cette fusion.

« La fermeté et la cohésion » de l'Europe ont payé, disait en re-vanche Yves Thibault de Silguy, le commissaire chargé des affaires économiques. Il jugezit que Boeing avait dû « opérer un mauvement majeur » en direction de Bruxelles et que cela représentait « un succès pour la Commission ». Celle-ci devait donner, mercredi, son feu vert politique à la fusion et ne prendre de décision formelle que dans une semaine. Il lui faut le temps de consulter une dernière fois les gouvernements des Quinze et d'examiper mot à mot la dernière offre de

Lire page 2

Vilvorde, « symbole d'une Europe qui n'est pas sociale »

LES OUVRIERS de l'usine Repault de Vilvorde ont voté à 92 % en faveur du plan social que propose la direction. L'usine fermera le 31 fuillet. Renault avait annoncé cette décision il y a cinq mois, déclenchant un conflit sans pré-

cédent en Europe. Vilvorde reste le « symbole d'une Europe qui n'est pas sociale », affirme, dans un entretien au Monde, Karel Gacoms, responsable syndical de la FGTB (socialiste) et porte-parole des salariés de l'entreprise. Il regrette la «faiblesse du syndicalisme en France ».

Karel Gacoms reconnaît que l'arrivée de la gauche au pouvoir en France a permis d'intégrer un important volet emploi au plan

> Lire page 16 et notre éditorial page 15

■ Dialogue israélo-palestinien

A l'initiative de l'Union européenne, Yasser Arafat et David Lévy ont réamorce un dialogue interrompu depuis p 8

■ Un entretien avec Louis Le Pensec

Les propositions de Bruxelles sur la réforme de la politique agricole commune (PAC) inquiètent le gouvernement qui invite l'Europe à ne pas « baisser la garde » devant les Etats-

■ Affaire Elf

La Commission européenne demande au gouvernement allemand de justifier les aides financières accordées au groupe pétrolier français.

■ La guérilla de LVMH

Bernard Amault se lance dans une bataille boursière pour convaincre Guinness et GrandMet de constituer un groupe mondial des alcools. p. 30

■ France-Afrique, liaisons dangereuses

Le 20 juin 1990, devant 22 chefs d'Etat africains réunis en congrès à La Baule, François Mitterrand ose enfin parier de démocratie. A contrecceur. p. 14

Record du dollar

Le dollar a atteint son plus haut niveau depuis six ans face au franc,

■ Blueberry

L'escorte du convoi d'argent est attaquée. 9 épisode de notre BD p. 29

Atlamagne, 3 DM; Antiliae-Guyana, 9 F; Autricha, 25 ATS; Balgique, 45 FB; Canada, 2,25 S CAN; Cate-d'ivoire, 850 F CFA; Denemark, 14 KRD; Espagne, 229 PTA; Grande-Brasagne, 12; Grèce, 400 DR; rinante, 1,40 E; Italia, 2500 L; Lucembourg, 45 FL; Maroc, 10 DH; Norvige, 14 KRN; Pays-Bas, 7 FL; Portragal COM, 250 PTE; Réznice, 9 F; Sénégal, 558 F CFA; Scalde, 75 KRS; Suissa, 2,10 FS; Turrisa, 1,2 Din; USA 9/Y, 25; USA (others), 2,50 S.

M 0147 - 724 - 7,50 F

L'eau est soluble dans le Soleil

L'EAU, si précieuse à la vie, a déjà été découverte au sein de galaxies très éloignées de la notre, dans plusieurs planètes du système salent même en avoir détecté, glacée, sur la Lune, avant d'être démentis ensuite par de nouvelles observations. Notre esprit, habitué à associer l'eau au murmure des torrents et des rivières, admet pourtant difficilement la présence de molécules d'eau (H₂O) à la surface du Soleil.

C'est pourtant ce que vient d'établir une équipe de spécialistes anglais, américains et canadiens en physique et chimie solaires, qui ont présenté leurs travaux dans la revue américaine Science du 18 juillet. Grâce à des calculs numériques et à un nouveau modèle mathématique, ils confirment que de la vapeur est présente dans les taches sombres de notre astre, où règne une intense activité magnétique et une température de... 3 000° Celsius. C'est là, en effet, que la température du Soleil est la plus basse, car « la très forte concentration magnétique bloque l'apport de chaleur ». explique Jean-Claude Vial, responsable du groupe de physique solaire à l'Institut d'astrophysique spatiale d'Orsay (Essonne).

La molécule d'eau, contraîrement à ce qu'on pourrait penser, « est assez stable jusqu'à 2 800, 3 300 degrés », précise Jean-Marie. tophysique moléculaire à l'université de Paris sud, à Orsay. En laboratoire, grâce à la spectroscopie qui est un important moyen d'étude du Soleil, les chercheurs ont ainsi pu mettre en évidence la raie correspondant à la vapeur deau dans la flamme d'un chalumeau oxyacétylénique porté à 2500 Celsius. Grâce à l'analyse de la distribution spectrale de la lumière émise par notre astre, elle nous renseigne sur sa composition chimique.

Postulée en 1970, mise en évidence en 1995 grâce à un spectromètre de très haute résolution, la raie significative de la présence de vapeur d'eau est maintenant dairement attestée grâce à un modèle mathématique perfectionné « capoble de troiter la mécanique quantique et d'attribuer le nombre quantique à la raie de l'eau. La molécule d'eau est en effet en équilibre sous la forme d'un triangle isocèle et elle subit des vibrations et des rotations. Habituellement, ces variables étaient traitées séparément. Avec le nouveau modèle, qui prend en compte ces mouvements de la molécule, il a été possible de calculer ces informations simultanément et de s'affranchir de certaines approximations », précise Jean-Claude Vial.

des étoiles plus froides que le Soleil, comme R-Cassiopée, dont la température est de 1 300 à 1 800° C, ici « on bot un record pour une étoile relativement chaude comme le Soleil. Mais la densité locale de l'eau est d'environ 200 molécules par centimètre cube. Nous ne sommes donc pos face à une mer! », ajoute le chercheur français. Nous sommes Ioln des 33 000 milliards de milliards de molécules que contient, sur Terre, un centimètre cube de ce précieux liquide...

Ces nouvelles données confirment que l'eau n'est pas un élément rare dans l'Univers. Le satellite européen ISO (Infared Space Observatory) a déjà permis d'établir que l'Univers ne craint pas la sécheresse et que la vapeur d'eau est l'une des molécules les plus importantes de l'espace. Cette abondance a d'ailleurs étonné les spécialistes qui lui assignent un rôle Important dans la formation des

Christiane Galus

Incendie au palais de Chaillot

ché, dans la nuit de mardi 22 à mercredi 23 juillet, dans l'aile est do Palais de Chaillot à Paris, il a dévasté la toiture de ce bâtiment monumental qui abrite le Musée des monuments français (MMF) et le Musée du cinéma Henri-Langlois. Les collections du MMF - moulages de plâtre, peintures murales - et du Musée du cinéma -films - n'auraient pas été atteintes par le feu mais pourraient avoir subi, du fait de l'accumulation des eaux, des dommages.

Trois pompiers ont été blessés. Selon les premiers éléments de l'enquête, les causes de l'incendie pourraient être accidentelles. Il touche deux musées dont l'avenir est actuellement en débat au ministère de la culture.

Lire page 30

La relève communiste au Vietnam

Le calvaire de Bjarne Riis

avait averti, le 16 décembre demier, le premier ministre Vo Van Kiet dans un entretien publié par l'édition asiatique du Wall Street Journal. Comme 1996 avait été une année politique, centrée sur le 8 Congrès du PC en juillet, la réflexion n'avait pas manqué d'intriguer. En effet, les rendez-vous politiques de cette année semblaient plus minces. Le 20 juillet, cependant, à l'occasion d'élections législatives, les trois hommes qui dirigent le pays et le parti depuis 1991 ne szsont pas représentés: Do Muoi (80 ans, secrétaire général du PC), Le Duc Anh (78 ans, chef de l'Etat) et Vo Van Kiet (75 ans, premier ministre). Une relève s'annonce donc à l'automne, quand la nouvelle Assemblée nationale se réunira pour désigner un chef de PEtat et un premier ministre. Dans la foulée, le PC choisira. un nouveau secrétaire général.

Une denzième réflexion du chef du gouvernement - la priorité, a-t-il insisté, sera à la «stabilité»-, indique que la famille communiste vietnamienne pense avoir les moyens de conserver le monopole du pouvoir. En dépit des querelles de clans et de la comuption engendrée par les premières bonnes affaires, le bilan est jugé assez positif par les communistes pour leur permettre de gérer cette relève de la garde. Les réformes devraient donc se poursuivre à un sythene modéré

« SUIVEZ avec attention 1997 », mais suffisamment appuyé pour ne qu'il advienne, le PC aura dominé vait averti, le 16 décembre dernier, pas décourager investisseurs et dopas décourager investisseurs et donateurs étrangers tout en isolant toute contestation. En d'autres termes, à la relance de la dynamique économique opérée en Chine par Deng Klaoping, quelques années avant sa mort, ils préferent la pause, avec un ralentissement

VAINQUEUR du Tour de France 1996, le Danois

Bjarne Riis (notre photo) a de plus

en plus de mal, dans l'édition 1997,

à rester dans le sillage du nouveau « patron » de l'équipe Telekom,

Jan Ullrich, le porteur du maillot

jaune. Lors de la seizième étape

disputée mardi 22 juillet sur 181 ki-lomètres entre Morzine et Fri-

bourg, Riis, qui a été laché au pied du col de la Croix (1778 m) lors

d'une attaque de l'Italien Marco

Pantani, « a vécu la pire journée de

sa carrière ». Relégué à la septième

place, avec plus de 18 minutes de retard sur Jan Ullrich, il pariait

Cette journée de calvaire pour le

Danois a été celle du triomphe

pour le Français Christophe Men-

gin, vainqueur à Fribourg.

d'abandonner.

Fondé en 1930, il a récupéré et encadré le mouvement nationaliste dans les armées 40. En 1955, après la victoire de Dien Bien Piru et les accords de Genève, il a pris en main la moitié septentrionale du pays tout en exploitant, dès 1960, les ambiguités de l'expérience en gestation,

sous protection américaine, dans la moitié méridionale du pays. La victoire de 1975 lui a permis d'imposer son autorité et son système de gouvernement à l'ensemble du Vietnam, dont il a proclamé la réunification officielle l'année suivante.

Depuis, plusieurs facteurs l'ont contraint à changer, au bout d'une dizaine d'années, son fusil d'épaule : l'acte de défiance représenté par la fuite de centaines de milliers de boat people, sa mauvaise gestion de l'économie, les effets de l'interven-tion militaire au Cambodge et la désintégration de son principal soutien à l'étranger, l'Union soviétique. A la fin des années 80, les communistes vietnamiens out amorcé un redressement qui leur a permis, en 1991, de survivre à la suppression de l'aide soviétique: libéralisation et ouverture de l'économie aux investissements étrangers, retrait militaire du Cambodge et normalisation

des relations avec la Chine. Avec la fin de la guerre froide, le Vietnam, toujours sous la houlette des communistes, a réussi une intégration dans la société internationale, sanctionnée en 1995 par sa reconnaissance par les Etats-Unis et son admission au sein de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est.

Jean-Claude Pomonti

Lire la suite page 15

Un héros des sixties



JOHN FOGERTY

APRÈS onze années de silence voici le retour de celui qui fut le chanteur de Creedence Clearwater Revival, l'un des groupes américains les plus populaires de la fin des années 60 et du début des années 70. John Fogerty vient de sortir un disque, Blue Moon Swamp, et commence une tournée mondiale qui doit finir en France au

: J

	ant page
ternationa 2	Annonces classées.
ance 9	
boanements	
ociété 17	
arret	
égions 13	Culture
orizons	
ntransicae 16	Dadio Tillinian

les concessions de dernière minute faites la veille par le constructeur américain. Cet accord de principe de-vra encore être soumis à un comité consultatif où siègent des représen-

tants des quinze pays de l'Union europeenne et ne fera l'objet d'une décision formelle de Bruxelles que le 30 juillet. ● LE CONSTRUCTEUR américain a fait savoir mardi qu'il renon-

çait, comme le lui demandait la Commission européenne, à conclure des contrats d'exclusivité à long terme avec des compagnies aé-

ambunder rue de la telle concession de la part de Boeing, la Commission menaçait de déclarer la fusion illégale, au risque d'avoir à affronter une guerre commerciale avec les Etats-Unis.

Bruxelles donne un feu vert de principe à la fusion Boeing-McDonnell

La Commission a renoncé à déclarer l'opération illégale au regard des règles communautaires sur la concurrence, après les concessions faites in extremis par le constructeur américain

BRUXELLES (Union européenne)

de notre carrespondant Boeing a fait des concessions de dernière minute, mardi 22 juillet, pour sauver sa fusion avec McDonnell Douglas, que la Commission de Bruxelles s'apprêtait à déclarer illégale. Le constructeur américain a fait savoir « avec regret » qu'il renonçait à conclure des contrats d'exclusivité à long terme avec des compagnies aé-

Cet engagement pour l'avenir vaut aussi dénonciation des trois contrats d'une durée de vingt ans déjà signés avec American Airlines, Delta et Continental. C'était essentiellement sur ce point qu'achoppaient les tractations entreprises par Boeing avec Karel Van Miert, le commissaire européen chargé de la politique de

Tout portait donc à croire que, mercredi, la Commission donnerait son feu vert au projet. C'était en tout cas l'intention de M. Van Miert, appuyé par le président lacques 5anter, d'agir dans ce sens. L'autorisation définitive, en bonne et due forme juridique, sulvrait alors le 30 juillet, après ultime réunion du « comité consultatif » où siègent les représentants des Un tel dénnuement n'était guére

attendu mardi à Bruxelles. La Commission avait dû se battre pour contrer les premiers signes de fiéchissement provenant d'Etats membres, qu'inquiétait le spectre de guerre commerciale agité aux Etats-Unis, y compris par le président Bill Clinton. Le matin, M. Van Miert avait reçu un coup de téléphone de Romano Prodi, le premier ministre italien, qui faisait état d'une communication très pressante du président Clinton l'incitant à céder. « Les Américains m'assurent qu'ils ant déjà tellement fait de cancessions », insistait M. Prodi. Le commissaire lui expliquait qu'il n'en était rien.

PRÉOCCUPATIONS POLITIQUES Les ministres des affaires étranères étaient réunis le même jour à Bruxelles. En début d'après-midi, Jacques Santer demanda à son collègue Karel Van Miert de l'y rejoindre: certains ministres voulaient faire le point sur le dossier Boeing; les 5candinaves, les Italiens encore, pour expliquer qu'il fallait essayer d'éviter l'affrontement. Les flottes des compagnies Italiennes et nordiques comptent cupations de nature politique Copenhague, Stockholm ou Hel-

beaucoup d'appareils produits par le Conseil avec, en main, le mes-McDonnell Douglas, et aux préoc-sage « envoyé par fax et par parteur » par les dirigeants de Boeing s'ajnutaient sans doute, à Rome, à à M. Van Miert. « Celo paye de tenir tête aux Américains! », s'exclasinki, la crainte de difficultés à se mait celui-ci un peu plus tard. Au faire livrer les pièces nécessaires cours d'un mois de pourparlers,

Le sommet sur l'emploi les 21 et 22 novembre

Les ministres du travail des Ouinze sont tombés d'accord mardi 22 Juillet pour organiser le sommet européen sur l'emploi les 21 et 22 novembre prochain an Luxembourg, a annoncé le ministre belge du travail, M Miet Smet. C'est la première fois qu'une date précise est avancée pour ce sommet dont le principe avait été arrêté après le sommet européen d'Amsterdam en juin. Dans une Interview an journal belge De Standaard, Miet Smet précise que l'objectif de ce sommet sur l'emploi est d'arrêter des mesures qui permettraient de réduire de moitié le chômage dans l'UE. Les chefs d'État et de gonvernement européens devraient se fixer des objectifs ambitlenx. « En Europe, avec plus de 18 millians de personnes sans emplai, il n'y a pas d'alternative », a-t-elle déclaré. Paris a suggéré la participation des syndicats et du patronat.-

en cas de conflit. Bref. même si le consensus des Européens n'était pas encore sérieusement entamé on sentait chez certains poindre inquiétude et vague à l'âme.

Et puis, vers 15 h 30, Claude Chéne, le directeur de cabinet du commissaire, rejoignait à son tour ta pas à conclure un contrat d'ex-

les concessions américaines n'étaient arrivées qu'au comptegouttes | M. Van Miert et son équipe avaient surtout reteou l'extraordinaire assurance et la désinvolture manifestées par le constructeur américain, qui n'hésiclusivité à long terme avec Continental Airlines en pleine négociation.

La satisfaction de l'avnir emporté était manifeste, mardi, à la Commission. Le fait d'avoir engagé cette épreuve avec Boeing donne de la crédibilité à la politique de concurrence de l'Union européenne. Le Conseil, qui assistait ainsi en direct à l'épilogue, l'a bien compris de la sorte. Klaus Kinkel, le ministre allemand, a vivement félicité M. Van Miert, puis expliqué que, vu la menace que représenterait en tout état de cause la fusion Boeing-McDonnell Douglas pour l'industrie européenne, il était temps de passer à l'exercice suivant, autrement dit à la restructuration de l'industrie aérospatiale, civile et militaire, européenne. M. Kinkel reprenait ainsi les idées exprimées quelques jours plus tôt par le chancelier Helmut Kohl. Hubert Védrine, le ministre français, a estimé « extrêmement intéressantes » ces suggestions. L'idée d'actions de politique industrielle passe plus facilement, en Europe, lorsque ce sont les Allemands plutôt que les Français qui l'avancent l

Les aménagements qui seront apportés au projet de fusion entre

Boeing et McDonnell Douglas sont considérés comme à peu près satisfaisants par l'équipe de M. Van Miert. Outre la questinn des contrats d'exclusivité, les experts bruxellois attachaient beaucoup d'importance à l'accès privilégié que Boeing pourrait obtenir à des brevets détenus par McDonnell Douglas et résultant de recherches militaires financées par le Pentagone. Il est acquis que, moyennant rémunération, Airbus pourrait lui aussi utiliser ces brevets, avec, en cas de litige, une

procédure d'arbitrage. Par ailleurs, les experts de M. Van Miert insistent sur la décision prise d'opèrer une séparation comptable entre les activités civiles de Boeing et celles de McDonnell Douglas. L'idée est de pouvoir surveiller le comportement de Boeing vis-à-vis des compagnies utilisant de nombreux appareils de Douglas. Les Européens voudraient éviter que le constructeur de Seattle ne puisse, en faisant jouer les conditions de livraison de pièces de rechange ou bien les services de maintenance assurés aux appareils Douglas, imposer ses propres avions.

Philippe Lemaître

Airbus l'américain et Boeing l'européen

LA CONSTRUCTION aéronautique n'est pas une Industrie autarclque mais mondiale. Aucune firme ne fait tout dans un avion. aucun continent, ni l'Europe ni l'Amérique, n'est totalement indépendant. L'achat de plèces et la sous-traitance sont, au contraire, des arguments de vente: Boeing fait faire des sous-ensembles dans de nombreux pays pour y obtenir des commandes. Airbus fait de même. Un embargo européeo contre le géant américain aurait ainsi de forte répercussions sur de nombreuses entreprises aéronaubaues européennes et réciproque-

Lors du Salon du Bourget, en juin, Boeing avait implicitement mis en garde les autorités européennes en soulignant l'importance de ces retombées. «Le Boeing 737, motorisé en partie par la Snecma, a généré 2,5 milliards de dollars de chiffre d'affuires pour ce motoriste français au cours des cinq dernières années. D'ici à l'an 2000, la nauvelle génération de 737 lui rapportera 7 milliards de dallars », avait affirmé Ron Woodward, président de la branche d'aéronautique commerciale du constructeur de Seattle * De la même manière. le britannique Ralls Rayce, qui mo-

La naissance d'un géant

En fusionnant, Boeing et McDonnell Douglas vont constituer un véritable géant de l'aéronautique. A eux deux, ils réaliseront un chiffre d'affaires de 280 milliards de francs. Le cbiffre d'affaires d'Airbus, à titre de comparaison, était en 1996 de 44 milliards de francs. Le nouveau groupe détiendra 65 % du marché de l'aviation civile. Boeing en détient déjà 60 % et McDonnell Douglas a fortement régressé sur ce terrain ces dernières années. Cependant sur certains créneaux spécifiques, comme celui des appareils de 120 sièges, la nouvelle entité sera en position de manapole. Sur le créneau des avioos cargos, elle représeotera 90 % du marché. A eux deux, Boeiog et McDonnell Douglas sont les fonrnīsseurs exclusifs de 78% des compagnies mondiales. Ce chiffre est de 4% pour Airbus. Enfin, sur le marché de la maintenance, le nouveau groupe se retrouvera en position de force : les deux groupes ont en effet construit 84 % des avions en cours d'exploitation.

torise plusieurs de nos avions, o reolisé 72 % de son chiffre d'affoires grâce à Boeing au cours des cinq demières années », a-t-il ajouté.

cause devant la Commission euro-

America (AINA) a toujours choisi de garder le profil bas outre-Atlantique. Le slège social d'AINA, transféré de Virginie à New-York Agacé qu'Airbus remette en puis à Washington, n'arbore même pas le sigle du constructeur en fapéenne les contrats d'exclusivité cade. L'Américain moyen croit enque Boeing a signés avec les core qu'Airbus est une filiale de compagnies aériennes American et Boeing? Airbus of America se sa-

L'Américain moyen croit encore qu'Airbus est une filiale de Boeing? Airbus of America s'en satisfait. Pour vendre, le consortium européen se fond dans la culture ambiante

Delta Airlines, M. Woodward s'étonne que «les Eurapéens n'aient iamais émis d'objection sur le caractère exclusif du contrat de matorisatian [conclu] avec la Snecma sur le 737 ». L'avionneur américain a fait va-

loir que son biréacteur Boeing 737-700 générera plus d'emplois en France au cours des trois prochaines années que son concurrent européen l'Airbus A319, tous deux présentés au Sa-lon du Bourget. « Tout simplement. c'est parce que les B 737 sont livres exclusivement avec des réacteurs CFM56 fabriqués par 5necma alars qu'une propartion mineure d'appareils de la famille A320 (cancurrente du Boeing 737) est équipée de ces mêmes excellents mateurs », fabriqués pour moitié par le groupe américain General Electric et pour moitié par le groupe français Snec-ma, a poursuivi M. Woodward. Sur les huit ans à venir, Boeing prévoit d'engendrer « près de 9 milliards de dallars de vente de mateurs paur Snecma, ce qui correspandra à 33 000 emplais annuels à travers la

MOYENS OF PRESSION

Les déclarations récentes de Romana Prodi, premier ministre italien, qui s'est désolidarise de la position de la Commission européenne au sujet de la fusian Boeing-McDonnell Douglas, démontre combien certains pans de l'industrie européenne dépendent des Américains. Le constructeur aéronautique italien Alenia est ainsi un sous-traitant important de McDonnell Douglas.

Mais Airbus a également des moyens de pression, à rebours, sur les Etats-Unis. Le consortium européen compte 800 sous traitants et 50 000 salariés aux Etats-Unis. Certes, Airbus Industry of North tisfait de cette ambiguïté. Pour vendre, le consortium européen se fond dans la culture ambiante.

Attaqué aux Etats-Unis il y a deux ans par Boeing, qui faisait vibrer la fibre patriotique du « buy American » (acbetez américain), Airbus a répliqué du tac au tac par une campagne publicitaire utili-sant les mêmes arguments. « Airbus préserve l'emploi des Américains >, proclamait l'avionneur européen, mettant en avant les 800 sous-traitants et les 50 000 salariés qui, répartis sur quarante Etats américains, contribuent à fabriquer 30 à 40 % de la valeur d'un avion Airbus, moteurs compris (deux des trois premiers motoristes mondiaux-General Electric et Pratt-sont américains). Efficace : en 1996, le marché américain a représeoté pas moins de 45 % des ventes mondiales d'Airbus. Jonathan Schofield, le président d'Airbus Industrie of North America, est le meilleur défenseur de cette Identité américaine d'Airbus. « Je suis très rouge-blanc-bleu et très patriotique », professe-t-il. Qui mieux que cet ancien président de la brancbe aeronautique de United Technologies, l'une des toutes premières entreprises des Etats-Unis, pouvalt incarner l'intégration

d'Airbus dans le paysage améri-Ces échanges et la mondialisation ne parviennent toutefois pas à faire oublier les drapeaux. Jonathan Schofield avoue: « Lorsqu'en 1992, Alan Boyd, ancien secrétaire aux transports du président Johnson. m'o propasé de le remplacer à lo tete de la filiale américaine d'Airbus, i ai du expliquer ma decisian au PDG de United Technologies, à mes amis, à ma_femme et mes en-

> Christophe Jakubyszyn et Virginie Malingre

L'aéronautique devant l'automobile



L'INDUSTRIE aéronautique constitue pour la France le premier poste excédentaire de sa balance commerciale, devant les équipements automobiles, la parfumerie ou eocore l'électricité. Ce constat doit toutefois être nuancé dans la mesure où il s'agit de chiffres des douanes qui tiennent uniquement compte des entrées et des sorties des pro-

Ce qui signifie par exemple pour Airbus que tous les avions qui sont livrés au client au départ

de Toulouse sont comptabilisés dans les exportations françaises alors que le bénéfice en revient au consortium européen et à ses partenaires européens. Inversement, quand un avion revient à Toulouse pour y subir des réparations, les douanes le comptabilisent comme une importation. « Ces chiffres ne représentent pas l'organisatian industrielles ». considére-t-on au ministère du

commerce extérieur.

V.Ma.

Québec commémore « Vive le Québec libre! »

« VIVE le Québec libre ! ». Ce cri du cœur iancé le 24 juillet 1967, par le général de Gaulle lors d'un voyage afficiel à Montréal, n'a pas cessé depuis de polluer les relations entre la France et le Canada. La commémoration de la phraseévénement, organisée les mercredi 23 et jeudi 24 juillet, par les autorités du Québec risque de raviver dans les neuf autres provinces du Canada un souvenir franchement

Plusleurs personnalités francaises, dont l'ancien premier ministre Pierre Mesmer, accompagné d'une quarantaine de membres de l'Iostitut Charles-de-Gaulle ont été conviées à refaire le « parcours du général » dans la Belle Province. Philippe Séguin, président du mouvement gaulliste (RPR), mais également représentant personnel du président de la République, sera à Québec avec les délégations des principaux partis politiques français pour assister. mercredi 23 juillet, à l'inauguration de la statue du général de

plaines d'Abraham, un endroit bautement symbolique, où la France, au cours d'une brève bataille, perdit le Québec au profit des Anglais, en 1759. La statue en bronze du général côtoiera celle de Jeanne d'Arc et de Montcalm, qui commandait ce jour-là les troupes françaises et perdit la vie au combat. « De cet endroit, les yeux du général seront ò jamais taurnés vers le Saint-Laurent », pré-

cise, ému, l'un des organisateurs. Le lendemain, à Montréal, des milliers de personnes devraient se réunir devant l'hôtel de ville, là où, il y a trente ans, le chef de l'Etat, qui venait de Québec, fut accueilli sous les ovations de la foule. « C'est cette force que nous voulons faire passer à notre jeunesse », raconte l'un des témoins de cette journée historique. Lorsque le général est eotré dans l'hôtel de ville, la foule l'a rappelé : « Un discours. un discours. On veut de Gaulle! On veut de Goulle! » Lorsqu'il est apparu, enfin, au baicon de l'hôtel de ville, les acclamations ont redou-

Cette dernière est érigée sur les blé. Les officiels ont installé en toute hâte un micro, parce qu'ancune allocution n'était prévue, mals seulement un simple entretien avec le maire de Montréal, Jean Drapeau, et les personnalités

FRANÇAIS CANADIENS » Enfin, le général a parlé. Les

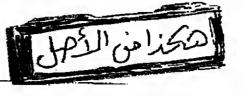
mots et les expressions ont défilé: après avoir dit qu'il ressentait, là avec eux, une « atmosphère de libératian » et d'« affran-chissement », il a évaqué les « Français canadiens » et lancé à la faule un « votre ville, qui est aussi lo notre »... Chacune de ses phrases était littéralement bachée par les applaudissements ; et le général, dopé par la foule, est allé jusqu'à comparer l'accueil inoui qu'il recevait à celui de Paris à la Libération. Et, il a conclu : « Vive le Quebec! », suivi d'un « Vive le Quebec libre, vive le Canada français, vive la France! >

La foule massée devant l'hôtel de ville a vibré : les bras se sont cartes ont été brandles encore plus haut et les hurlements ont redoublé. Un communiqué du gouvernement fédéral canadien a déclaré « inacceptables » certaines déclarations du général de Gaulle, qui a annulé sa visite à Ottawa, où il devait rencontrer le premier ministre fédéral, Lester Pearson. Il est ren-

tré deux jours plus tot à Paris. Trente ans après, les * prises de parole se feront sur les marches, paur ne pas paradier ce moment histarique », indiquent les organisateurs. M. Séguin, qui n'a jamais caché ses sympathies souverainistes, aura remis, avant de quitter Québec, un message personnel de courtaisie du président Chirac pour le premier ministre du Québec, Lucien Bouchard. L'expression officielle françalse devalt donc être réservée : une « non-ingérence, non-indifférence» conforme à la position adoptée depuis ce qui fut, en fait, la plus grande crise de l'histoire des rela-

tions entre les deux pays.

Alain Abellard



Des villages de l'est de l'Allemagne sont évacués en raison des crues de l'Oder et de la Neisse

200 000 personnes sont touchées par les inondations dans le Brandebourg

Après la Pologne, la République tchèque et l'Autriche, l'Allemagne est à son tour victime de graves inondations, parmi les plus importantes de miers villages ont été évacués. Le chancelier l'aide aux sinistres.

Kohl, qui s'est rendu sur les lieux, mardi 22 juillet, a jugé la situation tritique et promis de l'aide aux sinistres.

A Nova Ves, les habitants hésitent : reconstruire ou déménager ?

LA CELLULE de crise du gouver- locales. Nombre d'entre eux renement régional du Brandebourg a commence, mardi 22 juillet, à faire évacuer les premiers villages de cette région de la frontière germano-polonaise menacée d'une rupture des digues face à la montée des eaux du fleuve Oder. Les autorités qui affirmaient, mercredi matin, avoir la situation en main, se heurtent toutefois à la réticence de la population et les évacuations lon les autorités. Des centaines de ont progressé lentement. Un quart seulement des quelque 800 habitants de plusieurs villages appelés à quitter leurs maisons, ont suivi cet ordre d'évacuation. « Les gens pensent qu'ils auront encore assez de temps si les digues cèdent », a estimé un parte-parole des autorités a été franchi. Les eaux ont encore

a Commission de la part de Boe.

a Commission menorait de dete
la fission illégale, au risque d'aix
attrantes une guerre comment

Philippe Lac.

The second second second

Sec. 25

 $p_{i} \in \widetilde{X}$

mautique devant l'automobi

poste de la balance commerciale franc

OF THE PROPERTY COMMERCIALS ASSOCIATIONS

Agrico Server & Server

176

pe dans l'thman curopecant

out Warm Combe la Carl

and the following the second section of

oeing-McDonne

doutent anssi les pillages. Seul le village d'Aurith, cerné de digues totalement minées par les eaux et qui risquent de rompre à tout moment, a été totalement vidé de ses

Les 2 000 hommes mnbilisés de la Neisse, les deux cours d'eau en crue, maîtrisent la situation, semilliers de sacs de jute nnt été transportés dans la région par camions ou bélicaptères. Une fais remplis de sable, ils servent à réhausser ou à renforcer les digues. En de numbreux points, le niveau historique de la crue de 1930

mardi à mercredi, à Francfort-surl'Oder, nu services de secours et vnlontaires s'évertuent à dresser une deuxième barrière de sacs de sable pour sauver ce qui peut encore être sauvé dans les quartiers déjà immergés. Elles ont en repour contenir les flots de l'Oder et vanche régressé à Ratzdorf, au confluent de l'Oder et de la Neisse, l'une des localités les plus mena-

monté de 11 cm, dans la cuit de

UNE « RALLONGE » DE L'UE Venu, mardi, constater l'étendue de la crue à Francfort-sur-l'Oder, le chancelier Helmut Kohl a promis de l'aide pour les sinistrés, jugeant

comment les choses vont évoluer » a-t-ll commenté, fixant comme première princité aux services de secours de mettre la population hors de danger.

On déplore au total la mort de 115 personnes et le groupe d'assurances Allianz a estimé à plusieurs centaines de millions de deutschemarks les dégâts provoqués, depuis le 30 juin, par les crues en République tchèque, en Poingne et dans l'est de l'Allemagne. Varsovie a demandé à l'Uninn européenne une « rallnnge » de 40 millinns d'écus pour la reconstruction des infrastructures en plus des 300 millions d'écus d'aides humanitaires détà accordées aux victimes polonaises des inondations. - (AFP.)

lui-même la situatinn critique. « Personne ne peut dire précisément

OSTRAVA (République tchèque) de notre envoyée spéciale On appelle les habitants de ce

hameau, situé sur les rives du

REPORTAGE. Aux côtés

des pompiers locaux,

ce qui reste du village

on tente de sauver

fleuve Oder, à l'ouest du grand centre industriel d'Ostrava, en Moravie, des « kovozemedelci ». C'està-dire qu'ils travaillent à la fnis dans les champs et à l'usine. Leur emploi d'ouvrier dans les usines chimiques avoisinantes leur rapporte un maigre salaire, qu'ils arleurs lopins de agres et de l'éle dans la cour, un centre de secours et couteuses. Raies sont les pro-

poules. A était, de moins le cas

avant Pinondation.

Depuis, les animaux se sont canards égarés, évoluant entre les branchages sur une eau sombre et huileuse. Les jardins nu poussaient tomates, pommes de terre et laitues, sont ravagés. Des maisons ont été éventrées. L'eau a même attaqué la « pivnica », « l'une des plus vieilles auberges du pays », affirme-t-on. Il faut dire que les habitants nut la mémnire longue: celle de générations de mineurs qui se sont succédé, depuis le début du siècle dernier jusqu'à ce que la dernière mine de charbon d'Ostrava, jugée peu rentable, soit fer-

mée en juin 1994. A Nova Ves, il n'y avait rien, ou si peu, de ce qui illustre le nouveau capitalisme tchèque: pas de boutiques chics ni de voitures importées, encore moins d'hommes d'af-

faires accrochés à leur téléphone mobile, comme nn peut en voir dans le centre d'Ostrava, non lom de là. La vie s'écoulait tranquillement, au rythme des eaux du fleuve. La catastrophe s'est pro-duite, dimanche 13 juillet, après plusieurs jnurs de plnies diluviennes dans les montagnes Beskydy et Jeseníky. L'Oder est sorti de son lit. Il s'est engouffré dans le village à travers deux brêches apparues dans les digues, qui ont créé un effet d'entomoir, aggravant la pression exercée par le courant sur les habitations. Le niveau de l'eau montait de quinze centimètres par minute. La population de Nova Ves, l'un des villages les

En face de la maison du fleuriste, vage de moutons, de porcs ou de a été mis en place. Aux côtés des priétaires qui avalent assuré leur pompiers locaux; bénévales, quel- maison - « les gontrats sont trop ques habitants, revenus sur les chers ». La mairie d'Ostrava évalue heux à la faveur de la lente décrue noyés. Seuls ont survécu quelques observée depuis hundi, tentent de sauver ce qui reste du village.

plus gravement touchés, a été éva-

DÉPLACER LE VILLAGE

Les femmes tiennent la cantine. servent la soupe tirée d'une marmite, offrent du jus d'orange dans de larges chopes de bière. Revêtus de tuniques en plastique, les hommes mangent en silence, à côté des stocks de produits désinfectants et de sacs de poudre chlorée, qu'ils répandront plus tard sur les étendues d'eau stagnante, nombreuses et nauséabondes. « Jamais le gouvernement ne pourra nous dédommager pour tout cn, encore moins la municipalité, dit un habitant. Nous avons tout perdu. »

Un communiqué est affiché dans le centre de secours : un comité municipal improvisé appelle la po-

siener une pétition réclamant des aides financières accrues. Les organisateurs demandent le rachat de tous les terrains ravagés de Nova Ves par la mairie d'Ostrava, et l'octrni de permis de construction dans des znnes éloignées du

DÉDOMMAGEMENTS

En somme, l'idée est de déplacer le village, de le reconstruire allleurs. La municipalité y consentira-t-elle ? « J'y suis formellement opposé, notre budget ne le permet pas », dit pour sa part Petr Vanek, le chef de cabinet du maire d'Ostrava, venu inspecté le pompage des eaux et la reconstruction des digues de

pulation à se rendre à la mairie les dégâts dans la réginn à 10 mil-d'Ostrava, mercredi 23 juillet, pour liards de couronnes (2 milliards de liards de couronnes (2 milliards de francs). Pour toute la République tchèque, l'estimation est de 50 milliards de couronnes.

Le gouvernement tchèque a pro-

mis des dédommagements: « jusqu'n 30 000 couronnes (6 000 francs) pour choque famille 30 000 couronnes affectée, et 18 000 couronnes supplémentaires si la famille compte de jeunes enfants », affirme M. Vanek. Pour une maison entièrement détruite, l'aide de l'Etat pourrait atteindre 150 000 couronnes. Huissiers et représentants de firmes en bâtiment parcourent la région afin d'établir des devis. Les sinistrés de Nova Ves ne se finit puurtant guère d'illusions. « Je n'habite déjà plus ici », dit un mineur à la retraite, tandis que son voisin, de sa maison une pile d'albums de famille détrempés.

Natalle Nougayrède 15 octobre, le président du inbunal

Deux anciens officiers SS condamnés à Rome à des peines de prison symboliques

Erich Priebke devrait être prochainement libéré

de notre correspondant

Le tribunal militaire de Rome a condamné, mardi 22 juillet, l'ex-capitaine des SS Erich Priebke à quinze ans de réclusion criminelle et son acolyte Karl Hass à dix ans et huit mois pour leur responsabilités dans le massacre des fosses ardeátines au cnurs duquel 335 ntages civils avaient été firsillés, le 24 mars 1944. en représailles d'un attentat contre les Allemands. La sentence a été accueillie de façon mitigée par les familles des victimes, car, en raison du jeu de la prison préventive, des circonstances atténuantes et de la remise de peine de dix ans, Karl Hass a été immédiatement libéré tandis qu'Erich Priebke le sera dans quelques mois, selon son avocat. Agés respectivement de 85 et 84 ans, ils étaient placés en résidence surveil-

Il s'agit d'une condamnation de principe mais, surtout, le tribunal a reconnu le principe de l'imprescriptibilité des crimes de guerre, ce qui a satisfait tous ceux qui, en 1996, s'étaient insurgés contre le jugement d'acquittement d'Erich Priebke, qui a toujnurs affirmé qu'il n'avait fait qu'obéir aux ordres. Le 1ª août 1996 en effet, cette notion avait été bafouée : des circonstances atténuantes avaient été accordées à l'officier nazi et lui avaient pennis de bénéficier de la clémence des juges militaires. Cette sentence avait provoqué une vague d'indignation et le ministère de la justice avait d'û user d'un artifice juddique (la demande d'extradition de l'Allemagne venue à point nnmmé) pour remettre en prison Erich Priebke afin de calmer la colère populaire face à ce que le chef de l'Etat, Oscar Luigi justice ».

Le verdict avait finalement été an- cret des services italiens. nulé par la Cour de cassation, le

ayant laissé entendre au cours d'une audience que le jugement était acquis d'avance. Un second procès a donc eu lieu à partir du 14 avril, à Rebibbia, près de Rome, en l'absence quasi totale permanente des inculpés. Karl Hass ne s'est jamais présenté et Erich Priebke n'a consenti à quitter le couvent qui lui donne asile que par deux fois.

Dans une lettre adressée à la ville de Bariloche, en Argentine, où il résidait en exil avant qu'il ne soit extradé au terme de quarante-sept années de vie paisibe, l'homme, oui a finalement reconnu avoir exécuté deux otages de ses propres mains écrit: « On ne peut pas faire une chose pareille à un soldat vaincu il y o cinquante-trois ans. >

Entre l'acquittement et la prison à vie demandée par le ministère public, le tribunal a choisi une voie moyenne : celle de la condamnation symbolique. « On o perdu une occasion de condamner l'idéologie nazie... Rien n'est changé par rapport à l'an dernier. Cette condamnation est sculement une bulle de savon », a estimé Elio Toaff, le grand rabbin de Rome. A la suite de l'attentat qui avait colté la vie à trente-trois soldats allemands, Hitler avait décidé que dix otages valaient la vie d'un de ses hommes. Pour faire bonne mesure, cinq autres innocents avaient été ajoutés à la liste. Erich Priebke a toujours affirmé qu'il s'était contenté de contrôler les identités sur les listes où figuraient de nombreux juifs. Dans quelques mois, Erich Priebke ira finir ses jours dans sa propriété argentine, tandis que Karl Hass quittera son hôtel de Catelgandolfo pour Genève ou Milan puisqu'il bénéficie, depuis 1976, d'un permis de séjour d'une durée indéd'une retraite puisqu'il fut agent se-

Michel Böle-Richard

Un patron de presse espagnol trouve un micro dans son téléphone

de notre correspondante Jesús de Polanco, le président du groupe Prisa, éditeur du quotidien El Pais mais aussi

principal protagnniste, à travers le bouquet Canal Satelite Digital, de la bataille pour la télévisinn digitale qui se tient actuellement en Espagne, était, semble-t-il, sur écoutes.

Ce sont les services de sécurité du groupe Prisa qui nnt découvert, lundi 21 juillet, un micro multi-directionnel qui avait été dissimulé dans un téléphone, placé dans le bureau de M. de Polanco. Seion les experts qui ont examiné l'objet (un simple câble de 15 cm surmonté d'un micro), il s'agit d'un « trovail effectué par des professionnels ». Le mécanisme pouvait, en effet, enregistrer les conversations téléphoniques, mais aussi les propos te- I tena 3 et surtnut Canal Plus, dans une

nus dans le bureau du directeur de Prisa. Le | « gu*erre* digitole » où le gouvernement groupe Prisa a immédiatement porté plainte | conservateur de José Maria Aznar, qui appuie et prévenu le ministère de l'intérieur, lequel a annoncé l'ouverture d'une enquête. Dn ignore depuis combien de temps fonctinnnait ce micro-espinn. Prisa a rendu public un communiqué, dans lequel il dénonce « le grave ottentat commis contre l'intimité personnelle et les communications de son président ». Une action « illégnle » qui, selnn Prisa, relève de plusieurs articles du code pénal.

Pour Jesús de Polanco, cet épisode, à michemin entre les romans de John Le Carré et un « mini-Watergate » médiatique, n'est que le dernier avatar de la période mouvementée que connaît le groupe Prisa ces derniers mols. Engagé pleinement, avec ses partenaires An-

un bouquet concurrent, a été bien souvent juge et partie, le groupe de M. Polanco a d0 mener une lutte permanente et a fait l'objet de numbreuses attaques. Y cumpris judiciaires, sur la gestion du groupe. Il semble toutefois que ces derniers jnurs, Canal Satelite Digital, qui conteste la ini sur la télévisinn digitale et celle concernant les droits de retransmissinn des matches de football - véritable enjeu économique de cet affrontement télévisé - ait trouvé un appui assez favorable à Bruxelles. Ces Inis avaient été été imposées par le gouvenement au nom de « lo lutte contre les monopoles ».

Marie-Claude Decamps

La liste des comptes juifs en déshérence est rendue publique par les banquiers suisses

Ces avoirs, appartenant principalement à des victimes de la Shoah, dorment dans les établissements helvétiques depuis la seconde guerre mondiale

de notre correspondant Acculées au pied du mur, les banques helvétiques se sont enfin résolues à endosser leur part de responsabilité dans le comportement équivoque de la Suisse durant la seconde guerre mondiale. Après des années d'atermoiements, l'Association suisse des banquiers (ASB) a présenté, mercredi matin 23 juillet à Zurich, une première liste d'avoirs en déshérence déposés en 1945 dans les coffres de ses membres par des clients étrangers, dont un grand nombre de victimes de la Shoah. Cette liste (voir pages 4 à 7) est publiée dans Le Monde et Le Figuro et dans plusieurs quotidiens étrangers comme le New York Times, le Washington Post, la Frankfurter Ailgemeine Zeitung, le Star de Johannesburg et le Jerusalem Post

BERNE

Par cette initiative sans précédent, les banquiers suisses espèrent bien redorer leur blason, séricusement termi par les critiques que leur a values leur peu d'empressement à faire droit aux re-quêtes de victimes de l'Holocauste pour rechercher les fonds en dés-hérence. Du côté helvétique, se

diffuser largement cette liste à tra-vers le monde et chargé une fiduciaire internationale de venir en aide aux intéressés pour recueillir leurs requêtes. En vertu d'une procédure accélérée, les demandes seront traitées avec diligence dans un délai maximal d'une année. En cas de contestation, un organe d'arbitrage international et indépendant sera chargé de trancher en dernier ressort. Tous les foods non réclamés de l'époque de la Shoah seront ensuite affectés à des fins caritatives ou humanitaires.

UNE DEUXIÈME LISTE La volonté de la Suisse et de ses banques de collaborer avec les milieux concernés a été marquée par la présence, à la conférence de presse de Zurich, du secrétaire général du Congrès juif mondial, israël Singer, et de l'ancien directeur de la banque centrale américaine, Paul Volker, président de la commission créée par les banques suisses et les organisations juives



ou de leurs descendants. Soucieux tronvaient le président de la tion d'autres comptes dormants due pour le mois d'octobre. d'identifier les ayants droit et de fa- Commission fédérale des banques, déjà repérés ou encore à découvrir Il aura fallu les pressions crois-

présentant de la cellule de crise Ainsi, une seconde liste d'avoirs en mise en place par le gouvernement déshérence concernant des résipnur gérer l'épineux dossier du dents suisses mais qui pourraient comportement de la Suisse pen- avoir servi d'intermédiaires pour dant la dernière guerre. La publica- des victimes de la Shoah est atten-

ciliter leur tâche, ils ont décidé de le président de l'ASB ainsi qu'un re-devrait intervenir prochainement. santes de l'étranger pour pousser jusqu'à lancer qu'il ne restait plus

leurs activités durant la guerre. Par lémique sur les errements du passé. En 1995 encore, lors de la commémoration de la fin de la seconde guerre mondiale, elles ont persisté à faire la sourde nreille aux reproches qui leur étaient adressés de toujours posséder, un demi-siècle plus tard, des fonds ayant appartenu à des victimes du nazisme.

les banques suisses à lever une par-

Pour se justifier, les banques invoquaient un arrêté fédéral de 1962 censé avoir réglé la question. Dans le cadre de cette procédure d'urgence, à peine un millier d'ayants droit avaient été formellement tulaires ne s'étalent plus manifestés identifiés et avalent obtenu la restitution de 7 millions de francs suisses (28 millions de francs français) sur un montant total de 9.5 millions francs suisses.

juives étaient revenues à la charge en parlant de milliards de francs reposant toujours dans les coffres des banques helvétiques, celles-ci ne voulaient rien entendre. Un directeur de banque était même allé

que e des cacahuètes ». Les attie du voile pudiquement jeté sur taques contre la Suisse et son système financier s'amplifiant aux leur long silence obstiné, elles ont largement contribué à attiser la po-d'abord tenté d'apaiser les esprits en créant un groupe de travail chargé d'examiner dans quelle mesure « on peut assister les héritiers des clients des banques décédés ou

Ce n'est qu'au compte-gouttes et sous la menace de boycottage aux Etats-Unis que les banques suisses ont commencé à lâcher du lest. A l'issue d'une première enquête, en février 1996, l'ASB avait indiqué n'avnir cnnnaissance que de 775 comptes pour un montant total de 32 millions de dollars dont les tidepuis 1945.

Les banquiers suisses ont ensuite créé, en accord avec les organisations juives, la commission Volker afin d'activer les recherches. Les Alors que des organisations trois principales banques ont aussi pris l'initiative, en février, d'apporter une contribution de 100 millions de francs suisses à un fonds spécial en faveur des survivants les plus démunis de la Shoah.

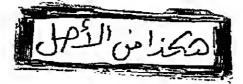
Jean-Claude Buhrer

A Company of the Comp

tiens after a life

100 mm प्रकृषित् होने अस्त विश्वतिकः हिन्द्रित ar stee en stee

Lie v. Lay to Every Service



LES BANQUES SUISSES LANCENT UNE PROCÉDURE DE REVENDICATION MONDIALE POUR IDENTIFIER LES PROPRIÉTAIRES DE COMPTES DORMANTS DATANT DE L'ÉPOQUE DE LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE.

Dans le cadre d'une procédure de revendication accélérée nouvellement mise en place, l'Association suisse des banquiers publie aujourd'hui une liste de tous les comptes dormants connus de particuliers non suisses et datant de l'époque de la Deuxième Guerre Mondiale. Les banques suisses ont pris cette initiative en collaboration avec la Commission fédérale des banques et le comité indépendant spécial présidé par Paul Volcker, qui a été créé pour identifier les avoirs en déshérence des victimes de l'Holocauste.

- ☐ La procédure de revendication est claire et simple. Elle n'entraîne pas de frais.
- □ La liste publiée contient tous les comptes bancaires suisses dormants connus qui ont été ouverts par des clients non suisses avant la fin de la Deuxième Guerre Mondiale. Une liste séparée des personnes détenant des procurations pour ces comptes est incluse à titre d'information complémentaire. Une liste de tous les comptes dormants de l'époque de la Deuxième Guerre Mondiale de clients suisses sera publiée en octobre.
- Certains de ces comptes étant des comptes joints et certains titulaires de comptes ayant donné procuration à d'autres personnes, la liste contient davantage de noms qu'il n'y a de comptes.
- ☐ La société internationale d'expertise comptable Ernst & Young aidera les intéressés à soumettre leur requête en liaison avec la liste publiée. Ernst & Young a mis en place des bureaux de liaison à New York, Tel Aviv, Sydney, Budapest et Bâle.
- ☐ Un groupe international d'arbitres indépendants examinera les requêtes selon des critères allègés de justification des prétentions.
- ☐ Les requêtes concernant les comptes publiés seront résolues en l'espace d'une année.
- ☐ Les banques suisses s'engagent à utiliser les fonds non réclamés de l'époque de l'Holocauste à des fins humanitaires ou charitables.

Veuillez vous faire connaître. Votre requête sera traitée avec soin et diligence.

Si vous reconnaissez un nom sur cette liste et pensez être l'ayant-droit légitime d'un compte dormant, ou si vous disposez d'une information quelconque qui pourrait nous aider à localiser un ayant-droit, veuillez remplir la demande de dossier d'information et l'adresser à l'un des bureaux de liaison d'Ernst & Young cités ci-après. Vous recevrez un dossier d'information aisément compréhensible, décrivant complètement la procédure de revendication et expliquant comment déposer une requête. Pour toutes questions, vous pouvez appeler le numéro gratuit suivant: 0800 90 00 11.

- Ernst & Young LLP c/o Dormant Accounts
 P.O. Box 1880 Radio City Station, New York, NY 10101-1880, +1 212 344 0610
- Kost Levary and Forer, c/o Dormant Accounts
 Kremenetski Street, Tel Aviv, Israel, 972 3 623 2525
- ATAG Ernst & Young, c/o Dormant Accounts
 Aeschengraben 9, P. O. Box 2149, CH-4002 Basel, Switzerland, +41 of 272 08 11
- Ernst & Young Kit, clo Dormant Accounts 1146 Budapest, Hermina út 17, Hungary, +3o 1343 5117
- Ernst & Young, cto Dormant Accounts
 The Ernst & Young Building, G. P. O. Box 2646,
 Sydney, N. S. W. 2001, Australia, +c1 2 9248 5736
- http://www.dormantaccounts.ch

Veuillez m'adres	ser des informations	sur la procédure de r	evendication.	
Nom				
Rue				
Ville			Code postal .	
Pays				
Tëlephone en jo	urnėe			
Veuillez cocher l	la langue souhaitée:			
□ allemand □ anglais □ espagnol	□ français □ hébreu □ hongrois	☐ italien ☐ polonais ☐ portugais	□ russe	□ yiddish
VEITLLEZ	NOTER OUE LE D	OSSIER D'INFORM	MATION CONTIE	NT UNE COP

ASSOCIATION SUISSE DES BANQUIERS

Noms des titulaires de comptes Aalberts, R. Joh. London, GB Acque tondat, Iona. CH Acquadra Joseph and Henri I Adair Ms. New York, USA Adem, Herbert, Wiesbaden, C Adleuc, Juro, Ljubljana, SLO Adler, Klara, Györ, H Acatston, David, Pare, F Agnew-Marriage-Shiftung GB Agop Hatcherian, Grasse, F Ahrendt, Henri Hermann Geor Alsenstadt, Alva. CDN Akopuntz, Siméon, Vienna, A Alde, Olimpia, I Alexandrescu, Titus, Bucharest, RO Alexandreson, Little, Buchar Alibaux, Henri, Lyons, F Alimanestianu, Vorgil, Bucha Allaerts, H.R. Brugge, B Allaerts, Essabeth, F Almosnino Banca, E Alonso-Garcia, Valentin, E Alsace Editions, F Alstaetter, George, Vienna. A Altenioh, Erich, Berlin-Willmersdorf, D Altenioh, Richard, Bad Godesberg am Rhein, O Altschul, Walter F., London, GB Amard. Georges Louis, Paris, F Ambroise Pietre, Nancy, F Amerhauser Gmbh, Salzburg, A Ammena, Johann, USA Ammann Dr. H.L., New York, USA Amzein, Ludwig, Rhenfelden, D Amsler, Andre, F Andlauer, Pierre and Betty, Benfeld, F Andlauer, Prosper, F Andre, Paul and Marie and Gilbert, Marseille, F Angeloff Dr., Stephan, Sofia, BC Angles Robert Annaec, J.E., Robert Annaec, J.E., Robert Annaec, J.E., Robert Antoniades, Euphemie, GR Antoniades, Euphemie, GR Anzile, Hugo, Schaan, FL Arbeitz Krankenunherst, Verein, Rheinfelds Archainbaud, Joseph and Clohide, Paris, F Ancli, Paolo, Abbrategrasso, Milan, J Arlen, Louis, Monibelland, F Arlen, Mane, Monibelland, F Armand, Royer, Pens, F Arnheum Dr., Rudolf, Lor Arnold, Charles, Durchwiller, F. Arnold, Ida, D Amous, Jean and Marguerite, Aronaw Gillel, Wildow, D Arthaud, Benjamin and M. Th., Grenoble F Asaka, Mitsuro, Vienna, A Asanoski, Asan, Struga S R M, MK Aslan Nessim, Irus Aslanged, G. Mc., Paris, F Asmis Dr., Rudolf, Wiesbaden, D érin, Odelte, Paris, F Audibert, Jean Marcel and Claire, Nice, I Auge, Juan Augusto, Maria, Rorschach, CH Auschlages, Paul Avelrod, Emma Emestine, Vienna, A Aynen, Ruhr, Lörrach, D Becchetta, Adolfo, Port Said, ET Bechmann, A.H., Libbon, P Bachrach, Wilhelm, Zunch, CH Bachschmidt, Alfred, F Speri Theresia, Höflack ber Februng, A Baldensperger, Auguste and Madeleine, Mulhor Bellf, Henri, Tour, F Balog Jacques, Vienna, A Balthesar, Waldemar, Shanghat, China Balthesar, Waldemar, Shanghat, China Baltes India Rubber Company Quadrat, Riga, LT Baltzinger, Frédéric and Maria, Steinbourg, F Baptault, Andre and Arme-Marie, Chalon Sur Saone, F bair, terresto Baranger, lacques, Le Mont, F Baranghi, M.C., Oceanside, C.A., USA Barthi, André Louis, Paris, F Barthine, Ortenille, Goldach, CH Baron, Albert, Lillie F Barnos Y Apericio De Alcala Galuno Maria Madrid, E Barth Anna, New Milford, USA Bartos, Ladislaus, Budapest, H Bartschi, Walter Barcelona, E Sarut, M.T and Liton, Paris, F Bas Dr. Otokar and Barta, Prague, CZ Bassaget Augusta Marseille F Bassols Y Olivar, Inès, Barcelona, E Baud. Hyacuthe, F Baudou, Pierre, Saint-Erme, F Bauer, Theresa IV.C., Denver, USA Bauer, Willi Thünngen, D Bauer & Co., Constance, D Bauer & Co., Constance, O Bauerann, Georg, Constance, O Bauerann, René, Hegenheim, F Baux, Melanie, Wittelsheim, F Bayinchove Ven. Pierre Adrien and Desirée Paris F ucarnot, Marcel and Rent, Paris, F Bechet Luter Gera, O Becker Dr., Erich, Naumburg, O Beer, Fréderic, Brunsladt, F Beger, Mathilde Constance O Belajewskaja, Natalie, Bordeaux, 1 Belieha, Maurice, F Bellejame De Joseph and Yvonne, F Belliem Madleine Paris, F Benedi Tronne Benes, Otto end Ida, Intr Hradec, CZ Berpru. Setsuya [Berard, Henri Vevez CH Berecurtus Y Benedicto De Luis, E Bergel Egon Vienna A Berger, William, D Berger, William, Dresden, D Berges, Paul Nice, F Berkelev-Calcott, A. Mr., London, GB Berlinger Elisabeth Dornburn, A Bernard, Frenze, Irkutsk, RUS Pernet, Henrich, Holland, NL Bernier, Georges Marie, Geneva CH Bernier, Joséphine, Grenoble, F Berns, Comas, Alberto, Paris, F Berolzheimer Herta Nice I Vienna, Fr A Berreteaga, Maria, E Berry, Carl Frankfurt D

Serta. Gabriel Berthold. Paul. Sydney AUS

Bienger Erne Rhemfelden D Belélas, Danutra, Paris, F

Billing Henrielle Toete 1 Billeryst, Jacques-Jean CH

Bruier, Fredo, Belgrade, HR

Bertock Erick, Engelberg, CH Bethusy Huc, Albrecht and Anastasia, CH Bezhan, Erible Marseille F

Bearingarhame Galingen Galingen O Bhusch M. Rhenfelden D Bianchi, Umberto Geneva CH

rko, Jules André and Louise, Nice, F Blackmer, Kaja Andrea Karoline, Geneva, CH Blanc, Berthe, MC Blanc, Marcel M., MC Blanchard, Alice Blank Dr. August Leverkusen, O Blatter, Lucie, Bucharest, RO Bloch, Charles Emile, Paris, F Block Albert Mulh Bloch, Lea, Zurich, CH Bloch, René, Peris / Stra Blum, Otto, Hoechst, A Bluntschli Messner Olga Nice F Bock Wolfgang, Bad Homburg D Bodenehr, Adolph Albert London, GB odenheim Dr. Herbert, New York, USA Bodenmann, Glovanni end Josep Botr De Dr., Alexis, Budapest, H oerris, Werner, Brettorf, D oeswillwald, Noemi, Le Hevre, I ogden, Cedo, St Gellen, CH Bogdanowski, Oavid, Berlin, O Bohien, Alfred, PA Bohn, Kaare H., Oslo, N Boosonnade, Max. F nardel, Georges-Christian, Paris. Bordas Vidal, Antonio and Sah Borgeaud, Denise, Paris, F Borselli, Manna, Zervreila Bosch, Adolf, Landon, GB oskoons, Alice and W., Zürnch, CH Boss, Hugo, Ustzingen, D Bossard, Marcello, Rome, I ottema, Mane, Monte Carlo, MC Boucheras, Jules-Joseph Soulieire, Robert, Paris, I Bourds, François-Fernand, Paris, F lousquet Henri, Pans, F ouza. lose, Rapper Boyer, Carmen, Paris. F Brack, Elise, Karsau, D Braegger, Joseph Heinrich, Vinna, USA Brahms, Ernol, Hamburg, D Brand, Julius, Bucharest, RO Breuer, Lina, Nice, F Brum, Line, Schillig Braunel, Walter E., New York, USA Braunwald, Jean. Schiltigheim, Bredon Edith M.O., Bonn, D Brender, Caston, Mulhouse, Brest-Duroor, Raymonde end Jeanne Brewster, Elisabeth Imogen, Firenze, Breynat, Georges and Jeanne, Paris, F Briand, Jacques Pierre Victor, Paris, F Brionano, Christ, Brussels, B risset, Paul and Juliette, Paris, F Broca, Jean, Megève, F Brock, Laura, USA Brockhaua F.A., Letpzig, D Brod Dr., Isidor, Vienna, A Brodsky, H-Jakob, Hoh Brolis, Antonua, Bergamo, 1 Brubaker, Robert S, CH Brückner, Leonard, Zirndorf, D Brun, Robert, Bratislava, 5K Brunner, Luise, Vienna, A Brustlein, Ch. Ms., Mult Brylinska, Madeleine, Hes Buergi, Ernest, Berlin, D Bundi, Richard, Buenos Aires, RA Burchhardt, Friedrich, Moscow, RUS Burdin, Herur, Besengon, F Buresch, Karl Maria, Feldkirch, A wechmenn, Peul Leipzig D Cabacho Dr., Bernardo and Elise, Trieste, I Caetani Di Bassiano, Marguertte, Cairolt, Giovanni, Schwyz, CH Cakic, Uros, YU
Calafell Y Adroer, Ann and Ignacio and Jose O , E Calderon, Francisco, Madrid, E. Caracciola Di Brienza, Berchen-Ste, Agathe, F Carey Amy, London, GB Carmen Societate Anonima Bucuresti, BC Carmi, Elisabeth, Jona, CH Cerneiro, Jesus Manuel, Schmerikon, CH Cernot. Jean Carrand. Paul. Neurlly-sur Seine, F Carrel Mana CDN Carrel, Marius, CDN Carrier. Antonin and Clotilde, Lyons, F Carter Co. SA. Rome, I Cascardi, Francesco, I Catenazzi, Raphael, Lozo, I Cettaneo Dr., Bregnano-Milanese, I Caobet. Renée and Louise, Peris, F Cérouk Dr., Boerrovoj SK Chalbaud Y Errazeptin, Manuel, St. Jean Chamayou, Leon end Thérère and Anto sel. St. Jean De Luz. F Thambre, Jeanne, Pane, F Chamelet, Jeanne, Montréal, CDN Chapulut, Michel, Grenoble, F pochun, Aron Henri Arkady, Stoob, A Charassocius, Aron neim Ariacoy, 30000, A. Charlel, Germaine, Paris, F. Chaudey, Alfred and Arine and Pierre, St Albin, F. Chaveols, Maurice, Chalon Sur Saone, F. Cheize, Alby, Wanda, Ruhla, D. Chatze, Marse Livorno, 1 Christoyianeki, Iphigenie, Ath Christopianeki, liphigenie, Athens, GR Clampi, Angelo, I Cibiel, Ernestine, Grasee, F Clapes Bauer, luitta, Barcelona, E Cohnsteedt, Hans lakob, Chicago, USA Cohnsteedt, Ludwig and Rosa, Frankfurt, D Cohnsteedt, Wilhelm Connissaeat, Vilneim Colin, Eugénie, Vincennes, F Colls, Yves-Jacques Commerce Universal Establ, Schaan, FL Conneccao, Salvador, Peris, F Connecc, Elsa, London, GB Conrad Carle Valèrie Lilli, F Conrad Carle Valente Lill, F Constans, Paul, Cognin, F Constantipesco, Lydia, Bucharest, RO Constantipesco, Mane, Bucharest, RO Constantipesco, Micolae N., Bucharest, RO Cosserat, Iscouse N., Sucrarest, 1 Cosserat, Jacques and Pierre, Arnlens, F Courtial, Eugénie, Valence, F Courtial, Rudolf, Frankfurt-Nieder-Erles Coulds, Louis, Shangt Coulumer, L., Paris, F Cozon, Edouard, Lyons, F Cozon, Jane, Lyons, F Crepelle, André end Georges, Paris, F Crescitz, Jean and Madeleune, Paris, F Cretiera, O and G. Brussels, B Cretin, Robert Arishde, Bots D'Amont, F Cretius, O.and G. Crnadak, Milivoj, Zagreb, HR Crosel, Helene, Milan, 1 Cruz Antonio Herrbrugg, CH Cure De La Métropole. Chambi Cymbalisty, Elsa, Jerusalem, IL

زد

3)

Publicité

Crychl, Eberhard, Duesseldorf, D D'Amphernet, Michel, Pleyben, F d'Andigne and De Langle Marquise, Olivier, Paris, F D'Armagnac, Marguerite Marie, Paris, F d'Armau De Pouydraguin, Louis Manie Gaston and Jean Marie Arnaud, D'orville, Renée, Paris, F Dall, Jörgen Dallet Dr., Rafael, Bielsko, Pl. Danier De, Karael, Bleisko, P Daniel, Madeleine, F Darragh, John, Belfast, IRI. Dasaetrezel, Marie, Nice, F Daubron, Heruf, Paris, F De Acevedo, Maria Adelia, Bos De Acevedo, Maria Adella, Boenos Aires, RA
De Bardi Baronesse, Adelgonde De Bourbon, CH
De Bellescaze, Georges, Paris, F
De Bertrand De Vaulx Vicombesse, Thérèse, F
Da Bizien Du Lézard, Guillemette, Pleyben, F De Blouay, M.A., Marrakech, MA De Bondeli, Albert De Bony Des Egrux, Leon and Marie-Louise, F
De Chasseloup-Lanbet, Louis and Marie Louise. Paris, F
De Chateanneuf, Nouthsaria, Bovenden, D
De Chavagnac Comite, Xavier, Monlin, F De Chomel, Félix, Marseille, I De Costantini, Franklin De Crescenzo, Carlo De Dorlodot Baron, Albert and Charles, Floreffe, B De Escoriaza Y Aurrecoechea Vinda De Remes, Maria J Nemesia, San Sebastian, E De France, Henri, St. Chamond, F De Galindes, Maude, Paris, F De Glatigny, Comtesse Joseon, J. and L., Paris, F De Gouvea, Nabuco Pe Gouvea, Gaiseppe, Genoa, I Pe Goichen-Veillard, Comiesse, Paris, F De Jannez, Bertrand, Paris, F De long Zgg, F De La Sablière, Marguerite Marie Anna Louise, Benc De La Tour Maubourg, Anne Louise Marie, Paris, F De Lafont La Marquise, Charlotte, F De Luppé De Cosse Brissac Vicomiesse, Anne Marie Mathilde Françoise Arles, F
De Maillard, Pierre and Jean and Marie Caroline, St. Loup, F
De Malet Comtesse Da Tanouarn, Madelaine Marie Pauline, F De Marisy, Paris, F De Martinez, Maria, Cuarente Fanegas, E De Matas De Nicolau, Luisa, Barcelona, E De Menthon, Franc, Bernard Marguerite Marie, Nancy, F De Montety, Helène, Paris, F De Namuroy, Jean, Nice, F De Palma, Raffaele, Milan, I Pe Fatma, Kanziese, Musica De Potestad, Maria Engeria De Rodat, Adrien and Fides and Giry, Olempa par Rodez, F De Rougemont, Rene, Paris, F
De Saint-Marc, Henri and Andrée, Fondcabrol par Calviac, F De Salignac Fénelon, Hélion and lean, Paris, F de Sayve, Olivier, Shanghal, China De Talhouet, Comte and Comtesee Alam, F De Tanfant Di Montalto, Emilia, CH De Vaufreland Vicemte, Louis De Villiers De La Noue, Jean, Paris, F De Vogue, Jean, Paris, F De Vulilch, Douschan Pierre Paul and Antoin rane, r De Ybarra Y Lasso De La Vega, José Maria De Zubiria Y Garnica, Carmen, Bilbao, E Pecides Dite Rousselot, Jeanne, Paris, F Defferrez, Georges Joseph and Hortense Jea par Ressons Sur Matz, P Déjeant, Paule, Montpellier, F Del Solar Y Maestre, Amparo, E Delaplace, Fernand and Eugene, Paris, F Delcayre, Maurice-Albert and Roge and Delegation Du Japon, CH Pelestre, Lucien, Lille, F Pelisvedova, Angelo, Tirano, I Dementieff, N., Yemseysk Demmer, Werner, Cologne, D Dengler Dr., Datsy, Speyer am Rhein, D Denis, Louise Denoey, Emilie, Winnipeg, CDN Denzier, S., London, GB
Deroux, Edgar and Marie, Thonon, Les-Bains, F Desbrière, Laure, Marseille, F Despin, Ican, Bordeaux, F Detshy, Karl Friedrich, Budapest, H Ceutsch, Stefan B., Veszpréto, H Dezs. Albert, ROU Diebold, Klans, Aalen, D . Dietrich, Paul Diez. Bernhardine, Constance. D Digneffe, Valérie, Liège. B Dinkel, Alfred Dittmar, Alfred, Leipzig, D Dittmar Dr., Eugen and Marie, Bad Kissingen, D Dobrovici, Georges, Paris, F Donat, Joseph, Fontaina sur Saône, F Donner Johannes and Janus, Riga, LT Dorgens, Gottfried and Margarete, Cologne Dournes, Pierre and Jacques Drach, Josefine, Vienna, A Drahos, Johann, H Drafnos, Johann, H
Desy, Leon, Monte-Carlo, MC
Dreyfuse, Kurt, Bergamo, I
Dreyfus, Andre B., Paris, F
Dreyfus, Silvatu and André, Basle, CH
Dreyfus, Sylvain, New York, USA Dreyscharff, Efrieda, Gernrode am Harz, D Dresch, Emilio I Prom. Marie Amelie and Georges, Paris, F Dr. Stickstoff Handelagus, Krauch & Co., Shanghai, China Du Chalard, Amelie, La Chalard per Bujalent, F Du Temple Comte De Rougemont, Godefroy Charles, F Publes, H., E Dubois De, Henry Marie, F Dubosson, Marie, New York, USA Druchosal, Louis Blaise, Bourg Vinz en Sallaz, F Duez. Eve. F Duez. Eve. F
Defourcq-Lagelouee, Lucien and Marie-Rose. Paris, F
Dujardan, Raymond end Madeleine. Ermant, F
Dulecp Singh. Catherine (Princess), Penn I Bucks, GB
Dumas, Gilbert, Lyons, F Dumas, Gilbert, Lyons, F
Dupre, Albert, Romilly of Seine Aube, F
Dupre, Lucien, F
Dupre, Lucien, F
Durand, Berthe, Paris, F
Dumand, Berthe, Paris, F
Dumagowitz, Erpet, Heerbrugg, CH
Duschntz, Katherina, Vienna, A
Duskes, Alfred, Monte Carlo, MC
Eber Dr., Albert and Jessie M., Statigart, D
Eberstaller, Maris, Vienna, A Elmer, Presse, Lyons, F Eckert, R., USA Ecker, R., USA Eder, Hans, CH Eftunus. Constantin, Bucharest, RC Egger, Hietta Henriette, Berlin, D Egges, Konrad. Gottmadingen, D Einhardt, Kate Louise, Gundelsheim, D Ehrmann, Willy and Flora, Antwerp, GB Evernschink, Franz, Heidenm Essenstredt, Feltx, Skole-Groedlow Lismann, Karl, Constance, D

El Rabadi, Johanna, Feldkirch, A

Elkarn, Judith, Monibeliard, F

El-Khayat Dr., Mohamed Rashad, Vienna, A

The second of th

1 page 25 1 miles

. - --

and the second of the second

Section of the sectio

e je gana iza ina ili. Na izaz jedni ilina politik

Eller, Alors, Langtaufers
Emine H., Teheran, IR
Enescu Prof. De., Jon., Jessy, P.O.
Engel, Camille and Marie-Augusta, Raon-Etspe, F.
Engelson, Libo, Riga, I.T
Enkel, Hermann, Berlin, USA Ensess Gubert, Joed, Geneva, CH
Eps Europaeische Patentanstall, Schaan, FL
Eppungez, Hans and Georgine, Vienna, A
Erias, Carlos, St Gallen, CH Erikson, Oscar, Paris, F Ernst, Gertrude, Vienna, A Ernst De., Lucy H., Zurich, CH Escauriaza Elpina, Antonio, E Eser, Hermann, Munich, D Etablissements John Kinsmen S.A.R.L., F Europaeische Marketing, Schaan, FL Febrica De Spirt Jacques Brunner Baeau, RO Fantauzzi, Cruclen, Paris, F Feder Dr., Alfred, Wroclaw, D Feenders Dr., Hugo, Emden Feferberg, Salomon, Warsaw, PL nn, Jean, Mulhouse, I renimann. jean, Mulhouse, F Februnger. Helmut, D Feigl, Rudolf, Vienna. A Feiling, Charles Emile, San Francisco. USA Feldstein, Clare end Avram, Bucharest, RO Feldstein, Clare end Avram, Bucharest, RO Fenner, Peter and Mariette and Patric, Venezuela, YV Fernandez, Fernando Escalante, Madrid, E Ferrère, Marie Valentine and Marguente Mane and Mazrice Guil Algrers, DZ Festa, Nicola, Carro, ET Fetz, Edwin, Lustenau, A Ficacci Dr., Luigt and Irene, Rome, I Ficarra, Filippa. Rorschach, CH Filsol, Marcel and Marguentz, Pans, F Finaz, Madeleine, Paris. F Fischer, Emma. CH Fischer, Hermann, USA Fischer, J. M., MEX Fischer, Marie, Mulhouse, F Fischer, Marie H., Alexandria, ET Fischer, Robert, Paris, F Fischer Dz., Max, Stuttgart. D Fischmann, Norbert. Munich, D Fizely, Tusi, Vienna, A Flachat, Pauline and Georges, F Flachfeld, Jeanine-Fanny, Neuilly #Seine, F Flenchmann, Paul, New York, USA Foa, Marco and Hélène, Romee, J Foch, Marguerite, Paris, F Fock, Nadine Forter, Boris, London, GB Fossard, Albert, Paris, F Frammel Dr., Fritz, Ludwngsburg, D
Franc, Lucien Antoine and Denise Marie Marcelle, F
Frank, Helmut, Balingen, D
Frank, Dr., Michael, Belgrade, YU
Franke, Doris and Dagmar
Frankel, Karl J., Amsterdam, NI. Fraternale, Pietro, Montecchio, I Freire Ferrer, Eugenio, Barcelona, B Frey, Francesco, Florence, 1 Friedel, Anna, Masevaux, F Friedel, Augusta, Masevaux, F Friedel, Augusta, Cernay, F Friedman, Rejla, Lodz, PL Friege, Ottilie, D Friage, Ottilie, D Friage, Albrecht, Schramberg, D Froehlich, Olto, Zagreb, HR Frübe, Gertrud, Nollingen, D Fuchs, Elsa, Bad Schandau, D Furland, Maxime, F Fürst, Fritz, Bzenec, CZ Gadgebowsky, Alexander, Wiesbaden, D Gafenco, Blanche Goillard, Paul, F Galan, Maria, Rorschach, CH " Galicier, Albert. Evian-Les-Baire, F Galicier, Jean Marie Eugène and Fredérique, Evian-Les-Bains, F Galinski, J. Mr., Szamotuly, Pt. Gail, Louis, La Roche Condon, F Gall, Robert, La Roche Condon, F Galli, Franz and Paula, Caransebes, RO Camparta, Cenar, E. Gamarta, Cesar, E.
Ganahl, Cicmentine, Feldkirch, A
Gang, Robert, Sangen. D
Gang, Rober, Sangen. D
Gang, Robe, Hinterzarten, D
Ganshof Van Der Mezrsch, Georges and Mane-Thérèse, Brussels, B Garcia, Juan, Rorechach, CH Garcia, Maria-Lursa, Rorechach, CH Garric, Huguette-Madeleine-Moria-Amélie Garric, Max. Garric, Pierre, Agen. F Cassart, Jean Claude
Casser, Marie, Soulte, F
Cather, Herbert, Mettmann, D
Gaucher, Louis and Blanche Joséphuna, Paris, F
Gauller, Maddeine, Calais, F
Gazola, Alessandro, San Remo, I Gemuseus, Hans R., Genoa, 1 Gemeral Chartering, Schaan, FL George, M.R., Washington D.C., USA Georgescu, Elena, Ploesti, RO Georgescu, Elena Gr., Ploesti, RO Ceorgis Cuthoffs and Marie Thérèpe and Carl and René, B Zehlendorf, D Ceraerts, H.M. L. Cl Hapert, NL Gerhard, August, Strasbourg, F Gerhard, Wolf, Harbin, GB Gerhard. Wott. Harna, Lufto, I Gerodetti, Hanna, Lufto, I Gerschel, Lucien, Levallois-Perret. F Gerspach, Hermann, Wyhlen, D Geslin, Albérnqua Nicole. F Geyer, Wilhelm Jun., Angsburg, D Gheorghiu, Mithai, Bocharest, RO Chio, Ulderico, Bogonasco, I Gimeno, losé Gari, E Girani, Louise, Paris, F Giros, Paul Emile and Louise, Ancerville, F Gisingre, Hildegard, Hohenems, A Glücksthal, Ludwig, Budapest, H Godet, René and Jeanne, St. Adresse, F. Goetz, Jonathan and Maria, Strasbourg, 1 Goetz, Walter, London, GB Gohm, Heinz, A Goldonm, Barney, USA Goldstein, Berek, Warsaw, Pl. Goldstein Dr., Oscar, Voloska, Golemmost, Aventhy, CH Golfmayr. Rosmane. Lustenau, A Gomez, Juan Jmenez, Madrid, E Connet, Louis and Jeanne, Lyons, F Gonzalez, Angeles, Rorschach, CH Gonzalez Lasa, Maria, E Gordon, Frank W., USA Gottwald, Georg, CH Gourdon, Charles, St-Mandé, F Gourdon, leanne, 5t-Mandé. F Gowdy, Willard, Pearisburg Va, USA Goy, Germaine, Paris, F Grasel, Rudophina, Vienna, A Grasset, Marie, Montpellier, F Creffices, Ferdinand, Berlin, D. Greig, L. L. London, GB

Griese, Leopold, Lodz, Pl. Grigorian De., Corneliu, Bucharest, RC

Crisel, Prosper and Madelaine Neurlly, F. Crisel, Prosper and Madelaine Natury: F Grivant De Kenstrart, Pana, F Grossbart, Otto, Riga, LT Grosselin, Joseph and Jeanne-Medeleine, St-German-En-Laye, F Grossmann, Rudolf and L. end Charles Jean Rodolphe, Austin. Grossmann, Rudolf and L. end Charles jea Texas, USA Grosz, Armand, Paris, F Grube, Hermann, Danizig i Gdansk, FL Gruhne, Max. Oberbayern, D Grünnfeld, Else, Nice, F Grünniger, Gönther Peter, Shattgart-Rohrad Gsell, Peter Josef, Kempten-Allgäu, D Guarta Sanchez, José, E Guarise, Anna, St Gallen, CH Gobisch, Walderuar, Berlin, D Guebeh, Eugen, Manetta, USA Goebeh, Ioseph Friedrich, North, USA Goebehow, Claire, D Goetschove Clare. D Guggenberger, Fntz. RO Guichard, Autoine, F Guillaume, Claire F Guillaume, Claire F Guilleminot, Hélene, Paris, F Gorlio, Jules Lours and Andree Parrs, 7 Guinebeau, Francisque Vienna, A Gunther, Mundhenk, Hameln D Gut. Theo. F Guth, H., Carro, ET Guberrez, Salmas Francesco, Mels. CH Guttman, Josef. A Guynemer, Julie. Parts. F Gyorgy. Alexius and Renée. Parts. Haag Georgette, Paris, F Haag, Julius, Vienna, A Haag, Marie Albertine, Ingoviller, F Hachette, Bernard, Paris, F Haggy Jakob, F Hahn, Anton and Peula Offenburg, D Ham, Blanca, Vienna, A Hamcque De Saint-Senoch, Hubert, Paris, F Halff, Robert and Andrée and Bertrand and Bruno and Liliane and Marie Claire, Paris, F Halfin, Leib Bucharest, RO Haller, Marie. Le Matratt St-Averbiu, F Hanau Fürstm. Marie Therese, Vienna, A Hanauer, Samson, USA Hansa, Ernst D Herari, Edgar Hartig, Anna, D Hartmann, Dr. Jost Haucke, Gertrude, New York, USA Haupt, Adolf, Svitavy, CZ Havilio, Saul, Buenos Aires, RA Hebertot, Jacques, Paris, F Heck, Rudolf, Rhemfelden D Heene, Erich and Rosa, Vienna, A Heger, Horst Peter, Vienna, A leidelbauer, Babelta and Amaha. Hohenegg, D eidenreich, Hans and Wilma Heintzmann & Diemal Soc. Pour Constructions, Teheran, IK leinze-Linders, Alb and Mathilde, Wiesbaden, D Held, Hans, Pretzfeld, D Heldwein, Johann, Uffing, D Heller, Joseph, Decn-Podomokly, CZ Helmreich, Georg, Würzburg, D Hemmeter, Amidou Jules, Schiltigheim, F Henkel Dr., H., Paris, F.
Henkel Dr., H., Paris, F.
Henninger, Joséphune Marie and Hennette and Jean David, Haguenau, F.
Henry, Cyni Bowdler and Dorothy Mikired, London, GB.
Hentsch, Karl H., Berlin, D.
Hetmannetider Allg. Sp. Brasov, RO.
Hetold, Sophua and Waldemar, E. Herold, Sophus and Waldemar, E
Herrmann, Kurl, Leipzig, D
Herler, Hedwig, Abondoo
Herz, Susanne Beate, Zurich, CH
Herzog, W.A., Dresden, D
Herzog Prof. De., Hans, Berlin, D
Hess, Thomas
Heymann, Anna, Dresden, BUIL & W. 1888
Heymann, Ernst, Frankfurt, D
Hildebrandt, Karl Georg, Oberkaufungen b (Kassel, D
Hilderbrandt, Karl Georg, Oberkaufungen b (Kassel, D
Hilderbrandt, Buzan, Le Sentier, CH
Hillembrandt, Karl Georg, Oberkaufungen b (Kassel, D
Hillembrandt, Markel Georg, Oberkaufungen b (Kassel, D
Hillembrandt, Markel Georg, Oberkaufungen b (Kassel, D Hildemayer, Kené and Ernst, Molhouse, F Hiller, Hans, Constance, D Hursch, Bertha, Frenkfurt, D Hursch, Marte, Buenos Aires, RA Hirtz, Theochile, Mulhouse, F. Hiss, Alois, Rheinfelden-Beuggen, D. Hreson, Marie J. Hocke, Walter, Grossrosseln, D Hodgakm, T. Ellet and Mathilde C., I Hodler, Hans Peter, Guernar, F Hoechsletter Louis. Brumath, F Hof, Eduard, CH Hofbauer, Erich, Maria Enzersdorf, A Hofbauer, Erich, Maria Enzersdorf, A Hofmann, Alfred, Duisburg, D Hofmann, Eugenie, Vienna, A Horrie "De Kowalski", Joseph Holczer, Eduard. Davos, CH Holl, Charles, F Hollas, Helmut G. Prague-Bûbenêc. CZ Homberger, P. Lima, RA Hoomeman, Hanneke, Rorschach, CH Hopp, Erra Düren, D Hora, Richard, Vienna, A Horram, Dense, Lille, F Horvath Dr., Gabriel, Budapest, H Horvilleur. Stmone Brunette. F Horvitz, Hilary. ZA Horwitz, Marie, Vienna A Houdaille, Léon Charles and Jean Rene, Paris, F Hryniszak, Michaela, Berne, CH Huart Y Benit, And Hubert, Josip and Luni Hodry Freres, F Hunger, Leo. Paris. F iglaner. Stefan, Zagreb YU Ikeda Haruo I Illovy Gustav and Ota, Prague, CZ Imbert, Paul and Pierre, Paris, F Imprimerie De La Lettre Enveloppe, Paris, F Indig, Dt., E Inigues De Montoya, Mana Vactoria, San Sebasti Isarescu, Ulisse and Sotia, Bucharest, RO Isphording De. Franz, Buschir Ito, Kozu.] iro, Kozo, J Itzkin, Paul, Riga, LT Iwanicki, Stanislaw, Warsaw, PL Izaguirre Y Zuazo, Piedad, E Jacquinet, Pierre end Marguerite
jaffary, Charlotte Jeanoe and Jeanne Eléonore. Tou Jeggi, Johann, USA Jakimoff, L., RUS Jakimoff, Léonide, Kiew laksıc, Antica, St Gallen, CH James, George William Cart, Anglet. F Jammot, Norbert, Domaine De Bertaud. F Jannes Japy, Edgar, Paris, F Japy, Fernand and Albert, Beagcourt-Belfort, F Jaris, Millscent, Poynterspotteridge, GB Jaar, H., Bucharest, P.O. Jasz, Helene, Bucharest, RO laumandren Y Puig, Eugemo, Barcelona, E Jauneaud, Marcel, Mettray, F Jeger, Peter, USA legi, Fritz, D lenner von Merie Jones, Charlotte Temperley - Buenos Aires. RA Imenez, Arnau, RO Jimenez Y Rosado, Jose, E Job, Paula, Mulan, I Jochum, Mathias, Augsburg, D

Johnson, Georgia M., Emeryville, USA Jones, Cyril R. Istanbul, TR Jordan, F.W., Wald biSolongen, D Jouet-Pestre, Frédéric Paris, F Juchert, Luise, Berlin, D backer Hara CH ludet De La Combe, Albert Jula, Gauseppe, Rorschach, CH Jung, Emilie, Schiltigheim, F Junghans, C.W., Berlin, D Juncho Matilda, St Gellen, CH lust Dr., Karl, Szczecin, PL Kainer Prof., Margret, Berlin, D Kallenbach, Carl. Constance, D. Kammer Christian Kammer Bruder Textilindustrie Ag, Budapest, H Kammerer, Emma, Malmö / Karlsruhe, S : D Kampmann Ernest Strasbourg, F Kampmann, François, Strasbourg, F Kampmann, Susanne, Berlin, D Kanayama, Masahide, J Kappeller, Emil end Laura, Labeck, D Karaniewsch, Fedko, Vrenna, A Karner Anton Kopenhagen DK Karrer, Olga, Vicenza, I Kasapyan, Araksi Istanbul, TR Katz, Jacob New York, USA Katzenstein, Paul, Milan, I Kauffmano Grethe Haifs II Kaufmann, Stephanie, Bucharest, RO Kaulbach, Rose Marianne, Jaerfaella, S Kay, Louise, Karsau, D Kazak, Fuad, Berlin, D Kehrli, Margaretha. USA Kelpsch, Stanulawa, Tellun, EST Kengelbacher, August, J Kernstok, Gina, Budapest, H Kerschbaumer, Irmfuld, Mariazell, Keser, Angust, Wallbach, D Keser, Gerhard, Wallbach, D Kesen, Dublin, IRL Keseler, Pierre, Saillaue, F Khattar, Ghassan Toufic, I Khattar, Ghassan Jouhr, J Krebler, Andreas, Losburg, D Kiefer, Thekla, Pfittlingen, D Kien Pt., Georges and Antons Kiene, Wilhelm, Eistnach, D Kieninger Dr., Georg, Dantzig / Gdansk, Pf. Killy, Hilda, Rheinfelden, D Klein, Charles and Marre, Bisehouller, F Klein, lean and Olga, Sarrebourg, F Klein Dr., Arthur, Buenos Aires, RA Kliche, Martha, Berlin-Niederschöne Limwieder, losef, Lustenau, A Klinovsky, Jan. Bratislava, SK Klopsel, Willy, Berlin, D Klotzsch, Otto and Luise, Rössen, D Knoch, Katharina, Cologne, D Knoth, Rudolf and Hilde. Rio de Janetro, BR Koby, Eduard, Rostov-na-Ponu. RUS Roch, Georg, D Roch, Katharina, Preseich, D Kock, Othmur, Zagreb, HR Koechlin, Pierre Charles Emmanuel, Paris, F Koelliker, Guido, Milan, I Rornig, Karl, Vienna, A Koeppern-Kenneth, D Koerin, Hilda and Anna, Krafft Près Erstein, F Kolessa Lubka, Milano, I Kolier, Erna, Hohenems, A Komorowsky, Xenia, Paris, F Konigswerther Inc. H.M., New York, USA Kornfeld Dr. J. (Mr.), ET Kornfeld Dr. J. (Mt.), ET Kostelnhack, Camille, Paris, F Kostenner Dr., Nikola, Zagreb, HR Kowemen Dr., Srul Chisinau Moldama Fraakt, Friedrich, Rumbusk, CZ *** ... Kral, Karel, Prague, CZ Krel, Leopold, Zlin CZ Kramer, Oskar, London, GB Krämer, Ingeborg, Reuerscheid, D Kratzel, Albert, D Kreusz Dr., Leo, Neutily a/Scine, F Kress, Eleonora, D Kretz, Rolf Ereuker, Adolphe M., Strasbourg, F Erizek De, Otto, Vienna-Reichenau, A Kroci, Nikola I. Duguat, HR Kroneberg, Lucie, Yekaterinbo Krüger Dr., Karl, Merano I Krukowski Prof. Dr., W. and H. Lviv. PL Krummenscher, Elise, London, GB Krupica, L., Feldkirch, A. Kubler Dr. Conrad Kuderle, Fritz, Constance, D Kuhn, Louis and Augusta, Colmar, F Kunen Dr., Aug., Rhemfelden, D Kunz, Jeen and Rose, F Kunze, Johanna, Berlin, D Kurmak, Ludwig, Berlin, D Kurz, Marcelle, Paris, F Kitza, Josef Kytza, Josef Labesse, Georges, St. Chamond, F Labordere, Marcel and Jean and Mane end Luglien. Pens, F Ladstätter, Peter, Paris, I Laedersch, René, Paris, F Lagrer, Georges, John Laharrague, Léon Biarritz, F Laisné, Eegène and Claire, Paris, F Lal, Mohan, Paris F Lambert, Ican Lambert, Raoul Lambert, Suzanne, Marseille Lamp Dr. Karl, Innebruck, A Lampe + Co., St. Petersburg Lamy, Germaine Marie, Parts, F Lande, Kurt, Berlin-Schöneberg, D Landmann, Colomba, D : I Landurin, Marie, USA Lang, Paul Paris, F Lange, Fritz, Milan, I Langendorff, Franz 1. and Margot, Berlin-Charlottenbi, Langmartsang, Wachuck, Samien, Rickenbach, CH Lanza Filingeri, Maria, Palermo, I Lanza Filingeri, Stefano and Amalia, Palermo, I Lanza Filingeri, Stefano and Amalia, Palermo, I Laporte, Marie-Leuise, Meaux, F Lardier, Helène, Giromagny, F Laric, Vilko, Menbor, SLO Larochette, Adrien, Roonne, F Larrea Y Celayeta Antonio, E Lartigue Daniel, F Laruelle, George-Louis and Marie end Roger, Paria, F Lasser, M, Bilbao, E Lassnig, Josefine Hohenems Laubbacher, A. Prague, CZ Laube, E., Zurich CH Lauxella, Cornelio, Les Broux, CH Laudun-Aguillon, Marie, Marseille, F Lauz, Paul, Shanghai, China Laurent, H. and I and S. F Layer, Albert, Montros Lazarevic, Todor Lazarus-Waag, Mathreu, Laukanne, CH La Blant, Robert La Guillou, Jeanne Mane, Nanies, F La Vanilant De Glangny Vicomte, Jean De Grbon, Paris, F Leauté, Andre F

٠, خ



Lebe Gertrud, Strasbourg, F Leblane, Lucie, Paris, F Leclane Caroline Munster I Leclerc, Andre, Epinal, F Ledermann Anna Maria, Paris, F Ledoux Octave F Legous Arsene, l'ontailier i Lchmann, Franz B. D. Leitao Jaime and Mana, Lisbon, P Lejneff Marguente Bueno Aries RA Lenclud Henri and Bernard Valdoie F Lervitzky De Aglaide Bucharest RO Lessmoellmann Thea D Lestang, Paul and Therese and Solange, Orleans 1 Leutelt Dr., Helmut, Shenyang, Chinia Levi, Jeanne and Berthold and Renaud and Andre and Jean-Claude and Pietre and Martanne Patis, F Levy, Klara, Dantzie, Gdansk Lewin, Max, Zurich CH Lews Isak London GB Lichtenstern, Nav. Zagreb HR Lænbacher, Johann, Graz. A Lindauer, L. Paris, F. Lindenberg Luise Cologne Munich D Linein, Karl, Rheinfelden, D Lintner, lovel St. Maddalena, 1 Lippe Zur, Seine Durchlaucht Prinz Hermann, Budapest, H Liquornik, Albert, I Llorenie, Maria, I uornik, Albert, Bucharest, PO Loen Henrich Vienna A Loiseau, Anne Marguerite, Evry F Loiseau, Anne Marguerite, Evry F Lomiky, Karel, Prague-Hodioeicky CZ Lorenz, Odette, Aleppo SVR Lotter, Alice, Stuttgart D Lovas, Stefan Budapest H Lovizio-Fornino Angelo, I Luchsinger, Enrico Bergamo Luckemann Prof. Wroclaw, D. Luib, Coloman and Irene Marie, Budapest, H Lundgren, Guilhermo Alberto BR Lupao Nicolae Bucharest RO Lupu, Basile, Iasi RO Lussenhop, Martha Lutt, Enrica, Ludesch, A Lux, Adolf and Frieda, Constance, D. Maatschappij Voor Industriele En Finance Am Mace, Etienne and Wette, La Haye-Fossard, F Macherette Carloy, Diepoldsau, CH Macuas, Silvio, CH Mackiewicz, Zvgmund Post Janova, LT Madero, Hector Rome, I Madignas Jaime, Saarbrücken, D Madurga Val, Mariano Zaragoza, E Magazin Universal, Chisman, Moldania Mastran Amedge and Cabrolle, Marseille, F. Magnan, Raphäel, Marseille, F Magyar Irenc, Covasona, RO Magyar Schma and Regime Kalimingrad, PUS Maier Albert Vernoe, I Maier, August D Malavralle, Joseph, Marseille, F Malin, Magnus, Feldfarch, A Mallvoir, Marie-Thérèse, Rosicres, en Santerre, F Mailot, Heinz, Cologne, D Mamoun El-Him Mohamed Berlin D Manasteriolb, Eliodoro I Mangelsdorff Katharina (Kätber, Berlin, D Maniere Faul C., Quimper, F Mannerchor Emiracht Rheinfelden D Marebach Gerda, USA Mantuer, Elsa, Vienna, A Marchena, Comte Erneyt and Comtesse Jeanne, Parix F. Marcus, Alessandro, Bucharest, RO Marcuse, Juhus, Brussels, B Mark, Frank, Nalballa N Y. USA Martin, Alvee GB Martinez Sierra Gregorio Cuarento Fanegas. E Marzin, Francom, Crossy i Masse Yanlaro J Masson, Maurice and Eugine and Suzanno Masson, Pierre Frederic, Anières, CH Martromarino Carmine Buchs CH Mathelin-Moreaux Rene Paris F Mathern, A. Artemore F. Mathis, Kurl, Hoechst, A. Matthews, Philipp Selwyn, Herts GB Matthias Montz, Wrodaw, St. Maure, fean Jouro F Maurer, Emile Nancy, F Mauring, Arved, Egga LT Mauthner Nelly, Paris, F Mayrocordato N I , Bucharest, RO May, Paul M., New York ! Detroit, USA May, Percy B., Devon, GB May, Renée, New York, USA Mayer Heinrich Kronberg / Taunus, D. Mazel, Marcrelj, Parts F Mazzoli Menoth Guseppe, Sona, BG Mazzoli Menoth Son Excellence, loseph, Sona, BG Meier, August, Caris, F. Meier, L. Sydberg, Paris, F. Meier, W., Bludenz, A Merse, Waldemar, Phernfelden, D Mencos Y Bernaldo De Quiros, Mercedes, Madrid, E Mendaro V Rometo De Ebarra, Maria losefa Mendalo Y Rometo De Sharra, Mana Mendel, Nancy, Alexandira USA Mendehini Lingi Rorschach, CH Mendanc, Françoise, Patri F Menter Dr. Ernestine, Warmond IsL Mercher Du Paty, Marquis De Clam, Versadles, F Menan, Ida. LiSA Nterlau Aifred Berlin, D Metzee: Eucen, New York, USA Mever, Christiane, Strasbourg, F. Mever, E.C. Strasbourg, F. Mezer, Enka Meyer, Michael, USA Meyer, Otto, New York, USA Meyer Paul, Rouen F Meyer Paul London, GB Meyer Rolf F., Baden b/Vienna Meyer-Berlin Nice F Meyerhof, Selo., Amsterdam, S.L. Meyerhoft, H.G., Penne, D. Mermial Henry Paris F. Mezey Veronika, Vienna. A Mergin, Victorine Susanno Gice, F. Michel, Richemond Georges and O. (Ms) and Marcuerite and Germain and Georgette Mulhouse F hehelsohn Dr. Michel I. Falteen: RO Midd Darko Vienna A Miedreich Dr., Franz and Slisabeth Drusburg, D. Idielka, Helena, War, aw Pt. Militie Dr. Josep Sibe Beograd, YU Milleff Dr. Duniter Budarest H Milleton, Eugene and Marguerte St-Aubin F Millet, François and Jeanne Teeully-Sur-Seine, F Minrolt Dr., Sucola Solia BG Minichohofer Ernst Fussach A Mock Elisa A Moesle J. St. Sametti: F Moghadam Leon Rabul AFG Moholy Ladislaus, Berlin Charlottenburg/London DiGB Moutrous, lakab Hubert, Bruxelleskochefberg, B Molt Carl and Apria Mienna, A get Josef Bad Krozingen D Moncetz Genevieve De. Paris F Moncoige Charles Royer, Roanne, F Mongel, Marie F Montel Visletta La Baronne Rome, I Moos Dominik, Benshirin a.d b / Nantes, D r F. Moosbrugger A. Feldkarth, A.

Morel De Foucaucourl, Henri, F Moreno Daniele Rome, J Morris, Elisabeth, New York, USA Mortata Giuseppe and Franco, Bologna, Mosaureles, Rata, Budapest, H Moscialelli Luigi, Piuro, I Moscona, Henry and Henriette Bucharesi. RO Moser, Adolf, Zunch CH Moskovic, Felts, Ljubljana, SLO Moulierac, Andre, Nice, F Moulm, Marie, Lyons, F. Moyat, Antonin Chalon sSaone F Mueller, Altred, Offenbach D Mueller, Anna Hedwig, London GB Aftersch. Ernest and Elitabeth. St. Marie aux Mines. F Muller. Alfred. Samois. F Müller Carol. Bucharest. RO Muller, Earl Buchsress RO Müller, Eugen, Helsingfors, FIN Müller Firtz, Esslingen A. N. D Müller, Josef Constance, D Müller, Karl, Berlin-Charlottenbu Müller, Trude Salzburg, A Münch, Adolf YU Mundt Gustav Berlin D Munk, Klaus, Reutlingen, D Munnich, Plona V, Sesztina, Debreccen, H Nagel Rudolf, D Nagur Nicolaus Budapest, H jäägy Ladislaus Najman, Nikola, Belgrade YU Nather Maurice Bern, CH Naulleau Jacques Henri Olivier and Pauline Mane Désirée Angers, F Naumann K., Zurich, CH Neculitza Von, Demeter Costina Judet Suceava RO Neubauer, Paula, Teplice Sanoviz, CZ Neumayer, Rudolf, Feldkirch, A Neurath, Elfriede, Vienna, A Nice, Maria, Frankfurt D. Allcolau Gomez, Anhruo and Alvaro and Luss and Mathilde and Carolini and Gabriela and Dolores Barcelona, E Nicolopoulos, Georges Athens, GR Nicolopoulos, Nico, Athens, GP Niederkorn, Andree, Metz, F Nieuwkerk, Annie, NL Niffenegger, Ernest Nikolitch Pedrag, Shipley, GB Nidston, Ragna Saltstochaden, S. Nobel Dr. Lazlo, H Noe, Helene Noetinger, Paul and H., Nancy F Noguera, Clementina Porto, F uter, François and Marie-Therèse, F Novak Wanks FL Novo-Lory (Homer, Marie Louise Josephine, Marseille, F Nv Nederlandsche Maatschappy, Amsterdam, NL Oberländer, S., Melbourne, AUS Obrrutsheva Aglaida Ognesnoff, Savia, Softa, BC Ouffer, Yvonne and Aviator, Parts, F Olivas Iose, Rorechach, CH Omnitinance SA, Luxembourg, L Opielinska Dr., Helene, Sroda PL Omenhern Live Emil Budanest Opresent Georges, Geneva, CH Ono De, Rosanto F Osman, Babiker A. leddah SA Oswald, Adolf, Rheinfelden D Otermin Y Huarte, Rafael Ott. Camille, F Ouvaroff, Catherine, Geneva. CH Pache, Catherine, Lyons, F Pagmez, Madeleine and Paul, Calais, F Palaminy De Maiquis Frederic Marie Samuel Emar Cazeres s Gatonne, F Palivec Vaclay Prague, CZ Panier Mgr., F Pantic, Milos CH Papadopoulos Konstantinos, Athe Papazian R. and Ebros R., Paris, F Pardany, Eduard, Budapest, H Pardok, Vera, Buchs CH Pardon, Robert, Paris, F Paris, Louise, Paris F Pariser Dr. Käthe Berlin-Charlottenburg, D. Parisot Marguerite and Marcelle, Nancy F Parmann William J. Michigan USA Parnegg, Hermann Parnegg, Leopold Paschoud F. Ms. Pataky Gisela Buenos Aires RA Paul-Albert, Eugene and Marie, Paris, F Pavloff Helene Soria BG Pawhicka ladwiga
Payon, Charles and Annette Lyon: F Payer Paula, Frankfurt, D Pelasser, Clemence F
Pérault, Madeleine and Eugenie and Emile Rodolphe Marveille, F Perdracel Elisa, Mulhouse Perl Rosa Liepaja. LT Perollaz Albert Bonnesille. F Persia, Martin Berlin D Petcoff Dr. Petco Dobreff, Sana, BG Peter Frieds C. Paris F. Peters Viktoria, Bilbao E Petityrand, Edmond and Raymord and Andree Paris E Petrru P1 Paris E Pfitmer Walter Feldkitch A Pfiste: Edmund A Pfleiderer Itolanda Maria, Sao Paoro, SR. Protenhauer Eleonore Phytier, Georg, Paris F Picard Celine Belfort F Piedelievre Louis Pans Piek S. Hamburg, D Pigallet, Maurice Becarcon Pullement Georges Fatto F Filtr Walter, Sturgart D Plator Dojothe Vienna A Pithois Jean and Marguerrie F Pithik Marie, Ishlaca C2 Pithly Mane, CZ. Placeer Franz A Plat Dr. Pierre, Châteauscus, 7 Poiner, Mane-Antoinede, Bourgoo, 7 Politice Alejandro, RA Politice Bartholomaus Bucharest SO Pollak Aleksander Bjelova: HP. Polo Ramona, Saragoza, E Pommery De, leanne Pommery De, Joseph and Genevière Dientiqual F Pons Carreras De Riera, Marganta, S Popendicker, Gudrun Popoff Dr., Yakola Sona BG Portel Entiqueta, E Portabus Sael Berlin, D. Porte, Henri and Henrie F Pospioil Francesco Turin, i Pragrett Raymena, F Prensentz, Freedrich, Colorgie, D. Prata Iosephine, Lodi Milan 1 Prata, Carmen, Valencia, E Predovic A.D. Belgrade NU

Morasso, Giovanni, Genoa, 1 Morellon-Montadon, Suzanne Paris, F

Presiopuno, Felice, Carro, ÉT Prodanot Christu, RO Prodon Anna St. Chamond, F Prodon Paul, La Bruyère-Izieux Loire, F Provôt Georges and Germaine, Paris, F Pruessner, Hans-Henrich, Diepoldsau, CH Provot Managne-Alice Sceam, F Przepiocka, David D Puçin, Albert, Paris, F Pujoi Thomas Nauriev Pujot, Thomas, Buenos Aires, RA Queipo De Llano Y Fernandez, M., E Quist. Bent. Nykobing, DK Rabinovici, Samuel, Bucharest, RO Radegonda Anne-Marie, Bois D'Amont, F Padulescu, Ella, Bucharest, RO Rails Fu Costanlino, Argentina, Trieste, 1 Ralling G.St H., CB Ramos Pinto Da Cunha, Uhlia and Maria Amelia Rosa and Maria Izabel and Gencalo and Christovao and Alfredo, Villa Nova De Gala, P Randu, Simon Lyons, F Raschkoff, Georga W. Razgrad, BG Rast, Michael, Geneva, CH Ratt, Enka, CH Rauch, Franz, Rankwed, A Rauch Max Salzburg A Rausch Sohn, I.W Constence, D Ravenet Berthe, Giorgio Maggiore, I Ray, Joseph, Paris, F Reber, Peter, Cheinfelden D Reber, Wilhelm, Frankfull a M., D Rei-Vincetzo Le Sember CH Remhold, Mignon Remhe, Helenc, Ueberlingen, D Reminger Herbert, A Renter, Hubert and Helga, Hanover, D Remans, Juhis-Teodors, Riga, LT Remans Julip-Theodors, Ruga, LT Remand Henri Edmond, Roche Sur Ragnon, F Remond, Julie, Manois, F Renouard, Jane and Catherine. St. Cloud. F Reusser, Alfred, USA Reuter Carl, Stuttgart, D Rey Comlesse, Hedwige, F Rey Jeanne, Jeanne, Rhodon-Che Rhein Dr., Lucie, Strasbourg, F Ribeyton Marguerile, Paris, F Ricca José, Buenos Aires, RA Ricca jose, puenos raises, ica Riccardo, A., CZ Richardson Georges Richonnuer Emilie Claudine, Lyons, F Richshoffer, Frederic, Paris, F Richshoffer, Léonie and Frederic, Strasbourg, 1 Richter, Harri IR Richter, Maria Richter, Marie Richter, Theodor Rickmers, A. CH Riedel, Oskar and Frieda, Munich, D Riesen, Hemrich, Pesochnoje, RUS Rigas Augludenu Un Museraludenu Fabrika, Riga, LT Riguzzi, Giuseppe Bologna, I Rilke, Herbert, Mailand, I Rinterknecht, Angela and René, Colmar, F Ritter, Antomette, Yokohama, J Ritter-Luterbachez, Rob., Berlin, D Rivier, Jenny, F Rivier Prof., W., F Rivoire, leanne and Pierre, Nice, F Rizza Dr. W. Vienna, A Robert Germaine, Sarrebe Rochline, Mare, Paris, F Roeder, Mare Curt, D Rocscher E.O., Linz, A Rohonyi Pz., Nikolaus and N., Budapest, H Rohonyl Dr. Oskar and L. Komaron, CZ Raila Rosazza, Arma, Turin I Rolland, Louise, F Roller, Albert Stuttgart D Romandy Arpad, Feldkirch, A Romanoff VV and Alexandra V., Paris, F Rômer, A., Constance, D Rosati Giulio and Pietro and M Rôsch Frieda Rheinfelden, D Rosch, Jakob Rhemielden, D Rosenthal, Walter Ridgefield:NY, USA Rose Antonio, Grabs, CH Rosmann Klaus, Obernet, CH Rosset, Laure, F Rossiani. Alcumder I Rossiamin. Alfred, London/Portsmouth. GB Roth, Hermann, Vienna A
Roussel, Raymond and Marie-Louise and Germaine, F Roussel Suzanne, Montpellier, F Rousselet M. A., Paris F Roux, Albert F Poyer, Marie and Georges Nice, F Ruburstein Hirsch, Murt. CH Rubod Josef Lyons, F Pückim, Martha Maria, Pforzheim, D Ruebsamen, Rosa Hergatz, D Rusavna, Friedrich, Zagret, HR Rund Amanda Katowice PL Ruoss, Hugo, Bregenz, A Rupf Peter Russo, Rosaria, CH Ruffkay W. Budapest, H. Ruser, Auguste and Marguerite, Sanvic, F. Sabani Hajrula Heerbrugg CH Sabatino Angelo I Sacker, Friedri, Olavairia Sacisheam Harsch, Zurich, CH Sachen, Hans, Munich D
Sagere, Hans, Munich D
Sahuque Gabrielle Nanterre, F
Saint-Martin, Derise, Besancon, F
Saint-Martin, Pierre and Yvonne, Besancon, F
Saitschnet, Wenna, A
Saladin, Gaston and Beatrice, Paris, F
Saladin, Gaston and Beatrice, Paris, F Salemo, Rino and Calvisi Sannitic, Caserta, J. Salhu, Fatuma Basle, CH Salmor owsta Dr. David Rica I.T. Salmson Emile, F Salm Vitali J. and Rachel, Istanbul, TR Samain Dr. Henri Saint-Erme, F. Samso Jose Barcelona E Sapountroglou Marika Forschach CH Saurel Ms. Dijon F Sauttes, Jean, Pany F Savic Docks Widnau, CH Sazv Georges F Schaarschmild, Friedrich Bielefeld, D Schaedler Katharina, Schaan, FL Schaeffer Gerhard Berlin D Schaefer Lina Kassel-Willhelmshöhe D Schaller Andre and Mazume Strasbour, Schaller Jules and Georges and Jean, Stranbourg, Schalz, Albert, Constance D Schutzer Eerline Lustenau, A Schutzmann Alfred, Lima PE Schatzmann, Mane, Lima, PE Schaudt, Karl Rolf, I schavesleit Khan, Mahamed, Barcelona, E. Scheithauer Emil Vienna A Schenker and Co Islanbul TR Scheps H. London GB Scherb Therese, Turnisherm, F Scheibak, Paula, Beno CZ Schemeck, Hernneh, Siegsdorf, D. Scheurer, Iran and Ivan and Suz Schlafftro Laurent and Louise, Algiers, DZ Schiele, Olez, Dre-den, D

Schiller, Adolf, Berlin, D Schilling, Manfred, Rhemeck, CH Schurmer, Ludwig, A Schittkowske, Harri, Hanover, D ichlesinger Dr., Karl. Vienna A Schille Henrich Zagreb, YU Schlumberger, Paul and Georgette, Nogent, F Schmid, J., Antwerp Schmid, Paul, Rhomfelden, D Schmidt, Brimo, Eisenach, GB Schmidt, Charles, Paris, F Schmidt, Gernot, Eggenfelden Wd, D Schmitz, H., Muruch, D Schneider Hana, La GaremerColombes F Schneider Hana, Le GaremerColombes F Schneider, Walter Stuttgart-Ost, D Schoen, André, Mulhouse, F Schönberg, Eric, Stockholm: Appeloiken, S Schönberg, Eric, Stockholm: Appeloiken, S Schrabberg, Franz Schrabe, Paula, Schlott, D Schreiber, G. Beigrade, YU Schreiber, Army, Klagenfurt, A Schulenbert, Henri and Louis, Pare, F Schulenberg, Erichfich, D Schulenberg, Friedrich, D Schuller, loseph, RO Schultrann, Helène, Neuilly 9/5esne, F Schultz, Ernst, Saarlouis, D Schulz, Otto, Neubrandenburg, D Schulz, Robert, Berlin-Zehlendorf, Schützle, Frieda, Isola Di Capri, I Schwaiger, Walter, Bregenz, A Schwarz, Patricta, Paris, F Schwarzkopf, Ernst and Ida. Prague, CZ Schweizer, Paula, Metano, I Schwendener, Walter and Suz Seemann, F., Berlin, D Seemann, F., Berlin, D.
Seevagen, Anne-Marie Leonie, fle De Bréhal, F.
Seidl, Hilda
Seiffert, Else, Pans, F.
Seinnberger, H.U., Olsberg
Seix Y Faya, Francisco, Barcelona, E.
Seichert, Theodor Carl Selimi Eyup, Flawil, CH Sembel Guillaume, Clero Semis, Henrich, Vienna A Serveux, Franziska. ET Severin, Kurt, A Seya, P. Stockholm, S Seyd, Charles, Brussels, B Sgalitzer Prof. Dr., Max. Vienna, A Siahou Barouck, Hrahim, Mendoza, RA Sik, Helene, A Silbiger Dr., S., PL Simic, Stanoje, Bratislava, SK Simon, Antoine, F Sinauer, Horine, Paris F Sinegger, Helene, Vöhringen, D. Singer, Paula, Lydney Glos. GB Sirmoss, Koudis, Ghorzvine Teheran, IR Siltig, Karl Sivrilin, A., Petograd, RUS Skampas, Wasilios, Munich, D Skinner, Shirley Esther, New York, USA Skoeld, Giovanni Alessandro, Rome, L Slavonische Kohlen-Handels Ges. Kauft Slobotzki, Erna, Pittsburgh, USA Slotnarin, Wilhelmine, Peitziho, China Smith, Alan John R., GB Smith Dr., J., Rotterdam, NL Soc. Caradium, Strasbourg, F Société Etablissement Russ Societe Pour Le Developement, Schaan, FL Soden Von. Adele, Dresden-Blasewitz, D Sohler, Francesco, London, CB Solowentschik, Wladimit, Berlin, D Somazzi, Carlo Gabriele, I Somazz, Vincenzo Sonnenberg, Alfred, Lustenau, A Sosalk, Anton, Hechendorf a. P. D Soullier, Louis, AUS Soyer, Claire, F Spaeth, Luigi, NaplewNice, UF Sperber, Max. Berlin, D Sperling Dr., Teodor and Peppi, Tel-Aviv, IL Spiro, Bruno and S., Hamburg, D Spoorry, Henri and J., Mulhouse, F Sraffa, Angelo, Milan, I Stadelhofer, Adolf, Wollmab Stähel, Eugen, Rome, I Staiger-Schaefer, Lydia. Baste, CH Stambach, Victor, Colmar, F Stanesco, Lucie, Cranova. RO Starke, Frank, Salo, I Statesca Prof., Victor, CH Staub, Emile Staub, Pauline Stecker, Maria, Constance, D Stefan, Alois, Beograd, YU Stefanoff Jr., Sava, BG Steffanizzi, Giuseppe, Les Bioux, CH Stehle, Lucae, Village-Neuf, F Steile, Lucie, Village-Neut, F Steil, Anna. Gernrode am Harz. D Steinbrugge, Camilla, F Steinbrugge, Elsa. F Steinhn, Robert Stephanovitch, L.V. Beograd, YU Stewart, D. M., Hatch End GB Stierle, Hilda Constance, D. Stiffler, K. and L., USA Stoller, Samuel, D Stoopman-Claser A. J. M., Asuncion, PY Stratmann, Carl. Adelaide AUS Strauss Anna-Marie, Vigo, F Strauss, Fritz, Paris, F Strayer, Brandford K., Plain City, USA Strittmatter, Marie, Rheinfelden, D Strobel, Kathanna, Balingen, D Strumpell Alice F Stricher Alfred, Siegen, D Stucke, Hermann, Waldshut, D Sudiek, Alfred, Suresnes, F Sugar, Irene, B Sukebo Dr., Hamdi Mehmet, AL Sullivan Dr. Ma., Teheran, IR Sunny Francis, Gland, CH Surowitz, Erich, Salzburg, A Sutter-Faller, H., Lörrech, D Szőllus Dr., Heinrich, H Szeice Dr. Zele, Padej, YU
Szymura, Antoni, Dabrowa Gorulcza, Pl.
T Jong, Arie and Ine Gv Hooren, Nl.
Tafuro, Pietro, St Gallenkappel, CH
Tafuro Tanan Dr. Nichan Garabet, Sofia, BG
Talkryrand De Duchesse, Anna, Paris, F Talvard, Lee Fuchesse, Anna, P Talvard, Leonce Navcase and Jear Tatos, Théodor, RO Tatu, Marie, Besançon, F Taugourdeau, Emile Louis Tavoularis, Kiriakos, Athens, GR irerie St-Marlenne, F Testel, Sergej and Wera Riga, LT Telloglou, Anastase J. Istanbul, TR Teltsik Olga, CZ Tenenbaum, Ios., CH Terc. Izrael, Buenos Aires, RA Terras, Louise Thanner Dr., Iulius, Zurich, CH Theil, Arthur, Verden Aller De. D Theres, Xavier, Domack Près Mulh

Ø.

, C. 75

أعاشت الماما

2

11:

Thery lean-Paul, Paris, F

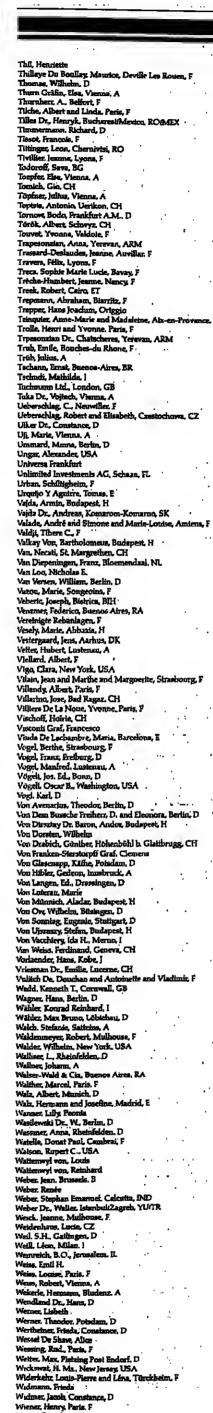
1.7

Thubouville, Valentine Marie Marthe, Paris, F Thuel, Berthold, D

Thiel, Gebr. Gmbh. Dantzig/Gdansk, Pl., Thierry, Marcine, Par Allogny, F

. . .

Feferberg, Edysa Fenner Elsa Heaco, Pietro Alfonso Firmenich, Fred Fischer, Bertha Fischer, Helena



Wiese, Otto, iava, RI

Winkler, Theo and M., Biechwill Winth, Maria, Rheinfelden, D.

Wirth, Friedrich, Bratislava, SK

Wistak, Helene, Klagenfurt, A Wittlich, Joh., Rheinfelden, D

Witzner, Ladielane, Schaan, FL

Wilkits, Basie, CH Wilaki, Stefan, Kattowitz, PL Winckler, Theo, Bischwilfer, F

Wirbel, H. Paris, F

3 - 4 - 5

ng nga saka Majarahan 1941 Majarahan 1941 Wolde, Ludwig, Berlin, D
Wolf, Susi, Bucharest, RO
Woschnage, Max. Klapenfurt, A
Wubbe, Constance
Wygnanki, Bruno, Santiago, RCH
Xenakis, Nicolas J, Braila, RO
Yannaghase Eustache and Eughne
Ybarra Y Lopez De Caile, Carmen, St. Jean De Luz, F
Yebra, Luts, Widnan, CH
Yellen, Fern. lowa, USA
Yidurim, Ahmed, St Gallen, CH
Zespiel, Louis and Jean and Jeanne, St-Marine Aux Mine
Zamolo, Umberto, Venzone, I
Zampaginen, Joseph, CH
Zander, Iane Muriel, Berlin, D
Zehnder Dr., M., Paris, F
Zehne, Hertz, D
Zessing, E. and H., Iwis Pl.
Zelinescu, Victor, Paris, F
Zeller, Hortense, Molhouse, F
Zieburth, Gerd, D
Ziegler, Elisa, Mülhausen, F
Zimmermann, Richard, Sighusoara, RO
Zolling, Era, Le Sentier, CH
Zolton, Ella, Bodapest, H
Zore, Vindimir, Balzers, Fl.
Zoubareff, Alexander, USA
Zie Elex Gräfin, Sophie, Vukovar, HP.
Zuber, Ernest and Olga, Bousstères, F
Zucker, Louise, Merano, I
Zucker, Louise, Merano, I
Zucker, Louise, Merano, I
Zuckerberg, Max, Galatz, RO
Zuggal, Artur, Dornburn, A
Zürcher Dz, K., Constance, D
Zvibel Dr., Jean, Botosani, RO
Zwick Dr., Karl G., Cancinnali, USA

Noms des fondés de pouvoir

Achutegui Y Urquiza, Maria Luz Adler, Franz Adler, Lola Adler, Stefan Agaistein, Angelica Agaistein, Rachel Ahrendt, Marte Jean Albert, Philippe Alibert, Henrielle Amann, Theodor Amigues Amsler, Pierre Andres, George André, Jaques Baserl, Johan Ballif, Marthe Ballif, Therese Bauer, Emelia Beger, Otto Beilinger, Ernst Bérard, Paul Berg, Alexandre Berger, Anny Bergès-Pilsson, Suzan Blackmen Henry M. Bliznakoff, Line Bloch, Erwin Blungrund, Leo Bodenehr, Elisabeth Dora Bollack, Raymond E. Bonnet, Raoul Borgeaud, Paulin Bosc-Espatilier, Marie Bouchard, Jeanne Branicka Xavier Co Brewster, Harry Brockhaus, Hans Brockhaus Dr., Fritz Eduard Brückner, Inge Brunat-Tchebotarevaky. Calderon. Carlotta Carrer Dr., Pier Luigo Cépière, Paulette Chapulut, Suzy Chavance, Irène M. Conrad. Hermann Constantinesco, Lydia Croset, Louis Croset, Philippe Curry, Georges Corrie, Gladya R. d'Aubigny, Jean Dallet Dr., Josef De Boisfleury. Jean de Clam Marquise De Guaita, Josepha De Tanfani di Montalto Umbe de Vrugorand, Ch. de Wegner, Mana Josse dei Solar Vives, Rafael Denantes, Paule Derous, Ernest Derous, Joséphine Deroez, Jean Desput, Marguerite
Desput, Marguerite
Desput, Giresse, Jean
Desput, Giresse, Pétro
Détaby, Isnos
Détaby, Nelly
Devrez, Madeleme
Dobrovse, Marie
Desputs, Judicit Kath Donath Dr., August Drach, Georg Drechsler, Alexander Drechsler, Emile du Chalard, Céline do Chalard, Christian Duchaussoy Baron Dupuis, Charles Dupuis, René Duptry Chine, Marie Duschnitz, Jakob Duschnitz, Therèse Eckhardt, Albert Ehrmann, Albert

Erikson, learne

Feder, Kile

Ernst, Ferdinand Otto Kurt

Escauruzza Ipina. Manuel

Esterhazy Dr. Fürst, Paul Escheverry Y Daniel, Juan

Fonda Savio An Fond Alen. José Fougetes
Frank, Ernst
Freion Albert
Friedel, Augusta
Fuchs, Hermann
Fuchs, Magazete
Fuchs De, Johannes Fürst-königstem. Galicier, Albert Galicier, Jean Galicier Louis Geier Herma Gener Herma Genuseus Pr. Alphor Georgescu, Mihail Georgescu, Mihail Gr Gerharo, Murtha Giros, Heart Gues, Marcel Goetz, Alfred Goetz, Berthe Goetz, Jeanne Goldstein, Halina Goldstein, Joek Gottlieb. B. Grezner Dr., Franz. Gros, Lola Grossmann-May Shirle Guaita de la Fuente, losé Guldner, Erwin Guttman, Therese Hazg, Therese Haberstroh, Ven Hamacher Harry W. Hamacher, Remer Hamacher-Pranger, Adele Margar Haupt, Emilie Haupt, Maria Heintemann, P.J. Hentsch, Plerre Edor Herzfeld, Ernst Hess. Marie Hess. Willy Hirsch, Conrad Hirsch, Daniel Hirtz, Blanche Hoch, E. Tb. Hof, Eduard pm. Holmann, G. Hofmann, Hemrich Ernst Holenyi, Therese Holetscher, Ehsabeth Holitscher Dr., Siegfried Holm, Hermann Hopp, Willy Horwitz, Hans Houdaille, Marie Haber & Lutz Hudry, André
Isphording, Gertrud
Jágez, Karl
James-Large, Clara Ellen
Jauneaud, Marcel Jones, Norna Joubert, Engenie C Jourda, Jacques Juchert, Achilles Just. Walls Kerterz Nandor Khche, Erneste Knips, Rudolf Knoth, Hans Rudolf Konez, Istvan Körnig, August Konigswerther, Koniff, Luise Kraatz, Adolf Kraft Dr., Werner Krausz Castelli, Erre Krausz-Castelli Dr. Giorgio Krizkova, Miluse Krüger, Otto Krüger-Bruggemann Kübler, Emil Kuhn, Paul Kuma, Josef Kuma, Schlioma Kurz, Michel Charles Kvesia. Albert La Barre, Charles Lambert, learne Landesmann, Frieda Landsberg, Klaus Lanza Filmgeri, Maria Lanza Filmgeri, Stefano Laric, Jack (Ivan) Laric, Margareta Laric, Paul (Pavel) Laroche-Joubert, Margueri Larochette, Emile Larochette, Paul Adrien Le Guillou, Jean-Marie A Lecomte, Henri Lenard, Roh. Lenclud, Berr Lewy, Heinz Albert Linuxering, Heinrich Lintxer, Anna Lintner Maria Lintner, Terese Lobkowicz Prin Lomska, Rosa rcz Prusz, Erweir Lupu Elena Maestre del Solar, Ana Мартап, Репь Majorelle Jean Mantillen, Pierre Massot v Balaguer, Luk Mauring, Emilie Meyer-Prieus, Yvonne Meyerhet, Else Michelsohn-Ebner, Foga Micz Vogl. Hildegard Milrath, Lilly Mohn Martin Möller Otto Monthiers, Piere lear

Mordret, Jacques

Mosbacher Dr. Kurt Moschel, Gertrud Mosković Klara Midler, Klara Müller Aschil, Berta Münch, Hemrich Karl Münch, Henrich Karl Mundi-Lange, Gertrud Myhus, Jaques Simon Nagy, Adele Nagy, Margarethe Leopold Neubauer Dr., Anneliese Neubauer Dr., Leo Nikolitch, Edith Nobel-Heller Dr., Marianne Novak Ilco Oberländer, Erica Oberländer, Frank Oberschall, Victor Oberh di Valnera Dr., Gruseppe Obrulschewa, Aglaida Ogneanoff, Alexander Ohland, Gostav Osolin, Alexander Pardany, Rosa Parmentier, Therese Patzold, Erna Patzold, Franz Pavia, Gaston Pavia, Gaston Perben, André Perdrizet Georges Perdrizet, Jean-Paul Perez, Hidalgo Antonio Persky, Anna Piechnick, Gerda Piedeliëvre, Renée Pigallet, Jean Plaquevant, leanne Pogany, Muklos Posatti, Hilde Post Bruno Prodanof, Elvira Proskauer, Max Prynal Ræst, Kathi Reber, Hildegard Rhein Dr., Marcel Ricca, Amalia Richter, Mira Riegelmann, Olga Riegelmann, Iosé Maria Riguzzi, Carolina Rivarseau Rochelin, Maro Rolla Rosazza, Vitale Rosenthal, Ella Rosenthal, Paul Rousselel, Charlotte Ruch, Michel Ruedy, Josef Rummelin, Hilda Rund, Kurt Runge, Hans Sack, Otto Georg Johannes Secrest Dusol, Pedra Salmomowitz, Mirjam Schaar, Eugen Schaumburg Graf, Henrich Scheithaper, Luise Scherenberger, Anna Schlie-Gnaz, Jelka Schmills, Arvids Schmitten, Robert Schoen, Alfred Schriefl Dr., Karl Schuller-Rothause Schulz, Hans Schwarz, Mane Seix Bonastre, Francisco Senkoff, Serge Serzano Suner, Ramon Serzano Suner y Polo, Fernando Serrano Suner y Polo, Francisco Serrano Suner y Polo, Laune Serrano Suner y Polo, lose Serrano Suner y Polo, lose Serrano Suner y Polo, Pilard Serrano Suner y Polo, Ramon Sgalitzer, Helene Sierstorpti Grafin Singer (Jugoelavische Kreditanstalt AG), Slavko Sniedze, Lilija Squire, Dorothee Stanesco, Ian Statercu Prof., Constantin Staub, Aug. E Staub, Emile Staub, Pauline Stolle & Kopke Stoopmann, Elsy Swolensky, Ella Tatos, Maria Teltsik, Rodolphe Testaz, Georges Thalimayer, Alfr Thanner-lehlt, Marie Thône, J.J. Travers, Rosalie Treca, Albert J. M. C Treca, George Ch · L· M ·] Trog. Hans Trolliet, Louis Troinet, Louis
Ugo Delle Favare, Silvi
Varda, Etel
Vermes, Bella
Vermes, Gyula Vesely Dr., lan Victor, Louis Pierr Vogl-Oberutter, Maria von Boer, Alexius jun. von Avenanus, Alexander von Drabsch-Wächter, Vally von Murald, Franz von Ow-Weiss. Anna von Weisr. Led Wald, Erwin Waldenmeyer-Wurtz, Cétole Walser Fodolfo Weber, Rosa Welli, Albert Weill. Alexandre Wendland-Billert Dr., Charlott Wendling Dr., Joseph Werner, Anneluse Willemin, Francis Willemin Dr., Denis Wunckler, Marguerit Wirth, Helene Woitkewitsch, Paul Yvez, Marie-Anne Zeim, Viktor Zoltan Dr. Eugen

Zu Eltz Graf, lakob



Yasser Arafat et le chef de la diplomatie israélienne se sont rencontrés à Bruxelles

La rencontre, mardi 22 juillet à Bruxelles, entre le chef de la diplomatie israélienne, David Lévy, franche, notamment à propos des accusations ser Arafat, sous l'égide de l'Union européenne (UE), n'a pas eu de résultats spectaculaires. Elle portées par Israel contre des policiers palestiet le président de l'Autorité palestinienne. Yasa neanmoins été l'occasinn d'une explication niens suspectés de préparer des attentats.

LES DIPLOMATES disent que le manière d'admettre que la rencontre, mardi 22 juillet à Bruxelles, entre le chef de la diplomatie israélienne, David Lévy, et le président de l'Autorité palestinienne. Yasser Arafat, sous l'égide de l'Uninn européenne (UE), n'a pas débouché sur des résultats spectaculaires. Les Quinze n'en espèrent pas mains que, de prises de contact en échanges d'amenites, Israéliens et Palestiniens finiront bien par reprendre leurs négociations de paix, interrompues depuis le 18 mars.

Ils esperent aussi que les initiatives européennes finiront bien par inciter les Etats-Unis - dont l'UE se veut complémentaire - à agir pour remettre le processus de paix sur les rails. MM. Arafat et Levy se sont engagés, mardi, a relancer les commissions bilatérales chargées des questinns économiques et à examiner l'idée européenne d'un « code de bonne candulte », qui consisteralt en un ensemble de conduire les paurparlers sans heurts dammageables pour le processus de paix. M. Lévy pouvait difficilement s'engager davantage. dans la mesure nu le pouvoir de décision en Israel est détenu par le seul premier ministre, Benyamin Nétanyahou. Les Européens auraient souhaité que la question de l'ouverture d'un aéroport à Gaza soit définitivement réglée. Il n'en

La rencontre n'en a pas moins été l'occasion d'une explication franche entre M. Lévy et M. Arafat, à propos notamment des accusations portées par Israel contre des agents de la police palestinienne dont des nfficiers - suspectés de préparer et d'encourager des actions anti-Israéliennes. Si l'enquête diligentée par l'Autorité palestinienne sur cette affaire confirmait raient sévères, a répondu, en substance, M. Arafat. L'eotretien, qui s'est déroulé en présence du ministre des affaires étrangères luxembourgeois, Jacques Poos, dont le pays est président en exercice de l'UE, et de Miguel Angel Moratinos, envoye spécial de l'Union européenne au Proche-Orient, s'est tenu, selan un diplomate, dans une bonne atmosphére. D'nû la décision de MM. Lévy et Arafat de le clure par une conférence de presse commune.

Le chef de la diplomatie israélienne et le président de l'Autorité palestinienne unt ensuite séparément expasé aux Quinze leur vision respective de la situation actuelle. Diplomatiquement, mais fermement, M. Poos a fait valoir à l'adresse d'Israël que trop de sécurité tuait la sécurité; et aux Palestimiens qu'ils se doiveot d'apaiser les inquiétudes des Israéliens sur ce sujet.

Il a évoqué le rapport d'enquête sur la corruption et la mauvaise gestinn au sein de l'Autorité palestinienne, rendu public lundi à Gaza (Le Monde du 23 juillet).

L'Union européenne étant le principal contributeur financier du processus de paix. M. Arafat s'est engagé à ouvrir en toute transparence, dit-il, les comptes de l'Autorité palestinienne à l'envoyé spécial

M. Arafat et les Quinze ne voulaieot pas que la rencontre de Bruxelles soit la réédition de celle que l'UE avait organisée à Malte, le 16 avril, en marge de la conférence ministérielle euro-méditerranéenne, c'est-à-dire qu'elle n'aboutisse à aucun résultat tangible. Elle en aura en fait été une réédition légérement améliorée.

Mais à peu près au moment où MM. Arafat et Lévy tenaient leur conférence de presse, un envoyé spécial de M. Nétanyahou à Washington, Dany Naveh, secrétaire du gouveroement, déclarait qu'Israel n'était pas prêt à reprendre les négociations avec les Palestiniens.

Les pourpariers sont bloqués depuis la mise en chantier par Israel à la mi-mars d'une nouvelle colonie juive dans la partie arabe de Jérusalem. Significativement, la questinn - centrale - de la colonisation n'a pas été abordée par MM. Ara-

Le chef de l'Armée islamique du salut n'a pas l'intention de se rendre aux autorités algériennes

LES INFORMATIONS évoquant l'intention du chef de l'Armée islamique du salut (AIS), Madani Mezrag, de se rendre sont de « pures affabulotions », a déclaré, mardi 22 juillet, le porte-parole officiel de l'instance exécutive à l'étranger du Front islamique du salut (FISI, Abdelkrim Ould Adda. « La reddition n'est pas o l'ordre du Jour des hommes libres de l'AIS », le bras armé du FIS, a expliqué M. Ould Adda, réagissant à une information publiée le même jour dans le quotidien

arabe El Hayat. M. Ould Adda a également insisté sur la cohésion qui règne, selon lui, entre le FIS et l'AIS. « Ceux qui doutent de l'attachement de l'AIS à la ligne politique du FIS, aux positions et oux décisions du FIS, ovec à sa tête les cheikhs Abassi Modani et Ali Benhodi, se trompent lourdement, a-t-il souligné. Les jours à venir vont démontrer l'étendue de leur erreur, à ajouté M. Ould Adda. L'AIS o, à maintes reprises, décloré sa disposition à œuvrer pour lo paix, dons le cadre d'une solution pelitique globale », a conclu le porte parole du FIS à

El Hayat, publié à Paris et à Londres, affirmait que de corps non identifiés, selon le quotidien. - (AFP, ces accusations, les sanctions se- des contacts avaient eu lieu entre Madaril Mezrag et Reuter.)

des officiers de la Verégion militaire (Constantine, est du pays), qui lui ont présenté, ainsi qu'à son adjoint, Aïssa Lehlih, des garanties dans le cadre de la loi sur la Rahma (clémence). Ce texte prévoit la libération des hommes dont l'implication au sein des groupes armés n'a pas entraîné mort d'homme, et des réductions de peine pour les autres. Un millier de personnes au-

raient bénéficié des dispositions de cette loi. A trente-sept ans, Madani Mezrag fait partie des islamistes armés les plus recherchés d'Algérie. Les autorités ont récemment mis sa tête à prix pour l'équi-

valent de 4,5 millions de francs. D'autre part, quarante-sept personnes unt été égorgées dans la nuit de lundi à mardi par des groupes armés dans la région de Blida (50 km au sud d'Alger), rapporte mercredi le quotidien Le Matin. De son côté, El Wotan affirme dans son édition de mardi que les forces algériennes « ont tué 140 rebelles Islomistes w sur un total d'environ 180 qu'elles ont encerclés au sud d'Alger. En dégageant une voie d'accès, des bulldozers auraient mis au jour des dizaines

Le chef des séparatistes anjouanais arrêté aux Comores

K .

Six policiers tués

Les civils fuient les combats

qui se rapprochent de Kaboul

KABOUL. Un numbre croissant de civils fuient, depuis mardi 22 juillet, plusieurs villages situés au nord de Kaboul en raison des combats qui font rage dans la région entre la milice fondamentaliste islamique des talibans et leurs adversaires. Des réfugiés ont déclaré que des troupes de l'un des chefs de la résistance antitaliban, Ahmed Shah Massoud, avaient attaqué dans la soirée de lundi Qarabagh, à 50 kilo-

métres au nord de la capitale afghane. Un porte-parole des forces de

Massaud, Abdullah, a affirmé qu'elles avaient enfoncé une ligne de

défense des talibans au nord de ce bourg et avançaient à présent vers la ville. Les organisations bumanitaires étrangères ont reçu pour ins-

truction d'évacuer leur personnel non indispensable de Kaboul. Les

talibans, qui contrôlent les deux tiers de l'Afghanistan, se sont empa-

rés de Kaboul en septembre 1996 et s'affrontent pour le contrôle du

reste du pays avec une alliance composée des troupes de l'ancien gouvernement et de factions du nord du pays. –(AFP.)

LE CAIRE. Six policiers out été tués et deux passants blessés mardi

22 juillet dans un accrochage entre extrémistes musulmans et forces

de l'ordre à Minya (250 kilométres au sud du Caire). L'incident a

commencé avec une voiture volée par des inconnus armés dans la

ville d'Abou Qorqas, à une quinzaine de kilomètres au sud de Minya.

Selon la police, le véhicule a été aperçu par une patrouille au barrage

situé au sud de Minya. Une fourgonnette de la police s'est mise en chasse mais les passagers de l'auto voiée ont ouvert le feu à l'arme automatique. Les assaillants appartiendraient à l'organisation extré-

miste « Jamaa Islaméya ». La pobce a toujours refusé de croire aux ré-

cents appel à la trêve annoncée par des dirigeants en prison de la Ja-

maa (Le Monde du 23 juillet); elle veut voir dans cet încident une

prenve de la « duplicité des terroristes (...) qui n'obéissent qu'o ceux qui

les payent et qui se trouvent octuellement à l'étranger ». Les dirigeants

en exil des organisations extrémistes musulmanes avaient rejeté les

appels à la trêve et renouvelé leur engagement à « poursuivre le ji-had » (guerre sainte). – (Corresp.)

par des islamistes en Egypte

MORONL De violents incidents entre manifestants et forces de l'ordre ont fait deux blessés graves parmi les gendarmes, mardi 22 juillet, dans l'île comorienne d'Anjouan, après l'arrestation, lundi soir, d'un dirigeant séparatiste septuagénaire, Abdallah Ibrahim, président du « directoire politique » créé par les partisans du rattachement de l'île à la France (Le Monde du 23 Juillet). M. Ibrahim a été transféré à Moroni, où il serait en résidence surveillée. Les affrontements les plus importants ont eu lieu à Domoni, deuxième ville de l'île, où la résidence du nouveau gouverneur, Cheikh Allaoui, a été incendiée par des manifestants. - (AFP.)

L'attaché culturel français à Vilnius victime d'une agression

VILNIUS. L'attaché culturel de l'ambassade de France à Vilnius, Patrick Donobedian, a été violemment agressé, dimanche 20 juillet dans la capitale lituanienne, par trois adolescents qui lui ont volé l'équivalent de 125 dollars. Souffrant d'une hémorragie cérébrale, le diplomate a été opéré mais ses jours ne sont plus en danger, a indiqué mardi 22 juillet le ministère français des Affaires étrangères. A la suite de cette agression, qui n'a aucun caractère politique, le chef de la police de Vilnius, Vytautas Leipus, a démissionné. Quatre suspects ont été arrêtés. En mars, un diplomate japonais et son épouse avalent été attaqués par un groupe de hooligans après un match de football. -

Des Mexicains sourds-muets réduits à l'état d'esclavage à New York

NEW YORK. Sept passeurs mexicains accusés d'avoir fait entrer illégalement aux Etats-Unis des compatriotes sourds-muets pour les réduire à un état de quasi escalavage ont été arrêtés et inculpés a annoncé, dimanche 20 jullet, la police de New York. Ils sont soupconnés d'avoir mis au point une fihère pour faire passer les sourds-muets en Californie puis à New York afin de les exploiter dans la vente d'objets à la sauvette. Samedi, le maire de New York, Rudolpb Giuliani, avait annoncé la découverte de soixante-deux sourdsmuets mexicains entassés dans deux appartements d'une banlieue hispanique. Parmi les clandestins se trouvaient dix enfants âgés de quatre mois à sept ans. - (AFP.)

DÉPÊCHES

■ CHYPRE : le président chypriote Glafcos Cléridès et le dirigeant chypriote-turc Rauf Dentash se rencontreront hundi 28 juillet à Nicosie pour poursuivre les discussion engagées début juillet près de New York, sous l'égide des Nations unies. Cette reocontre n'avait pas 7 19

1/2

4

été annoncée à l'issue des pourparlers de New York. - (AFP.) ■ TUNISIE : l'assignation à résidence de Mohamed Moadda a été levée lundi 21 juillet. M. Moadda, président du Mouvement des démocrates socialistes (MDS), avait été condamné à onze ans de prison en février 1996, après la publication d'une lettre ouverte au président de la République. En liberté conditionelle depuis le 31 décembre de la même année, M. Moada s'était vu signifier oralement, par le ministère de l'intérieur, une décision d'assignation à résidence (à son domi-

■ CHINE: la croissance de l'économie chinoise s'est élevée à 9.5 % au premier semestre de cette année, contre 9,7 % l'année précédente durant la même période. Le produit intérieur brut s'est élevé à 400 miliards de dollars, tandis que l'inflation a été contenue à 4,1 %.

■ SINGAPOUR: la France et Singapour ont signé, hundi 21 juillet, une convention technique militaire, fixant les conditions dans lesquelles l'armée de l'air singapourienne détachera des personnels et des matériels en France dans le but de se familiariser avec les méthodes de travail de l'armée de l'air française. L'armée de l'air singapourienne est surtout équipée de matériels américains, à l'exception d'hélicoptères français.

■ ARABIE SAOUDITE : le Pentagone a annoncé que l'Arabie saoudite avait l'intention de lui passer un contrat, d'une valeur de 1 075 millions de dollars (soit l'équivalent de 6,5 milliards de francs), en vue de moderniser cent trente blindés légers. Des canons de 90 mm et des mitrailleuses M. 240 devraient être montés sur ces véhi-

Le Cambodge reste provisoirement à la porte de l'Asean

de notre envoyé spécial L'Asean, l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est, accueille seulement deux nouveaux membres, la Birmanie et le Laos, dans la soirée du mercredi 23 juillet à Kuala Lumpur. Le Cambodge sera le grand absent d'une cérémonie qui devait marquer l'unification de la région située entre le souscontinent indien et l'Extrème-Orient. La grave crise que le petit royaume traverse a conduit l'Association à en reporter l'admission.

raire ., a estimé Abdullah Ahmad Badawi, ministre malaisien des affaires étrangères, laissant entendre que le Cambodge pourrait être admis plus tard en 1997, donc à temps pour que l'Asean réalise l'unité de l'Asie du Sud-Est à l'occasion du trentième anniversaire de sa fondation. Toutefois, bénéficiant déja du statut d'observateur auprès de l'Association, Phnom Penb devrait être représenté à la conférence mi-

nistérielle annuelle de cette dernière, jeudi et vendredi, par son ministre des affaires étrangères, Ung Huot, pressenti pour remplacer le prince Rananddh à la tête d'un gouvernement dont le second premier ministre. Hun Sen, est l'homme fort du Cambodge depuis son récent coup de force contre les

L'Asean se retrouve en porte-àfaux. Ces dernières années, elle a évoqué la règle de la non-ingérence dans les affaires intérieures d'un pays membre pour résister à de fortes pressions occidentales en faveur d'un rejet de la candidature de la Birmanie, où les droits les plus élémentaires continuent d'être bafoués, ainsi que le rapporte, mardi encore, Amnesty International. Madeleine Albright, secrétaire d'Etat américain, devrait d'ailleurs rappeter à Kuala Lumpur, où elle se trouvera samedi, que l'« engagement constructif » de l'Asean a l'égard de la junte de Rangoun n'a produit, à ce jour, aucun résultat texte fournie aux Occideotaux, par-

positif. Les généraux birmans, qui ont repris le pouvoir en 1989 dans un bain de sang, n'affichent même plus leur préoccupation de doter l'union d'une Constitution.

Dans le cas du Cambodge, l'Asean a décidé, quatre jours seulement après un week-end d'affrontements à Phnom Penh, de reporter sine die l'admission du Cambodge sans dépêcher, au préalable, une mission d'enquête sur place. Des émissaires de l'Asean se rendirent finalement dans la capltale cambodgienne, le 19 juillet : Hun Sen leur fit clairement savoir qu'il ne tolérerait aucune « ingérence » de l'Association dans les affaires inténeures cambodgiennes. La sacro-sainte règle de la non-ingérence dans les affaires d'autrui. qui a aussi permis de fermer les yeux sur une douzaine de coups d'Etat en Thailande, a donc précisément été transgressée dans le cas du Cambodge. La contradiction est embarrassante, et l'explication de

tenaires de longue main de l'Asean, tient moins bien la route. Le Cambodge, désavoué si promptement, n'est pas la Birmanie, vis-à-vis de laquelle l'Asean fait preuve d'une grande indulgence.

Puisqu'il est hors de question de revenir sur l'adhésion de la Birmanie, l'Asean devrait assez vite assouplir sa position sur le Cambodge pour peu que le nouveau gouvernement de Phnom Penh, présidé par Ung Huot et Hun Sen. obtienne l'investiture du Parlement. A moins de rebondissements, un rapprochement entre l'Asean et la monarchle cambodgienne ne pourra qu'accentuer les désaccords avec Washington : les Etats-Unis refusent catégoriquement de reconnaître le fait accompli à Phnom Penh, où un émissaire américain, Stephen Solarz, est attendu jeudi après avoir été reçu l'avant-veille, à Pékin, par Noro-

Jean-Claude Pomonti

Hongkong la chinoise veut se débarrasser de ses petits « eye-eye »

HONGKONG

de notre envoyé spécial Les exemples de générosité à géométrie variable ne manquent pas dans l'histoire de Hongkong. Le sort réservé par l'ex-colonie britannique aux réfugiés d'Indochine, pour le moins mal accueillis dans une société qui souffrait pourtant d'un déficit en main-d'œuvre non qualifiée, est dans toutes les mémoires. Le premier grand émoi public de l'ère post-britannique est du même ordre. Il concerne la volonté des autorités de renvoyer vers le continent, avec l'assentiment de celui-ci, les enfants nés d'une relation souvent extra-maritale à travers ce qui fut la frontière chinoise, et que leurs parents avaient réussi à faire venir dans i'« eldorada » capitaliste avant sa rétrocession à la Chine, le 1^{er} juillet.

La mini-Constitution de Hongkong, ratifiée par Pékin après négociation avec Londres, leur donnait le plein droit d'entrée à Hongkong, comme à tout enfant né hors du territoire d'un parent résident. Les nouvelles autorités ont adopté, dès la rétrocession de l'ancienne colonie, une nouvelle loi le leur déniant. Quelque i composé de familles entières de réfugiés. In-

voyés, car les autorités locales et chinoises craignent un afflux de quelque 66 000 enfants dans le même cas, qui viendraient engorger le système scolaire de la nouvelle Région administrative spéciale (RAS). Déjà, les familles concernées ont commencé à organiser des cours clandestins pour ces enfants communément surnommés « les petits eye-cye » (pour

les deux « i » de « immigrants illégaux »). Le bruit fait autour de leur cas a contraînt les autorités à revoir le processus judiciaire. Le juge du tribunal de première instance, un Britannique, a demandé qu'on lui soumette d'abord quelques cas exemplaires qui seront entendus selon une procédure d'urgence, en audiences publiques, dans l'espoir d'assainir l'atmosphère. Ces cas feront ensuite jurispru-

Le débat comporte plusieurs aspects délicats pour Hongkong. La crainte d'un flux d'immigrants clandestins venus du continent joue un rôle crucial dans le réflexe protectionniste, alors même que l'essentiel de la population est

2 000 enfants sont ainsi menaces d'être ren- | versement, les engagements de la Chine sont en jeu dans l'aspect légal du probléme : la législation que la nouvelle administration a de facto abolie n'est pas le résultat d'une ultime manœuvre des Britanniques sur le départ, mais bien un texte fondamental sur lequel Pékin avait apposé son sceau de la manière la plus solennelle. Il en résulte une contradiction bien visible du principe « un pays, deux sys-

> L'aspect moral fait moins parler de lui. Il est pourtant frappant, eu égard aux sommes coquettes qui peuvent être dépensées par les trésors publics de Pékin et de Hongkong pour des opérations de prestige. L'établissement de la RAS, cérémonies de rétrocession comprises, dont les comptes viennent d'être établis, aura coûté au total 233 millions de dollars de Hongkong (183 millions de francs), dont 91 millions de dollars avancés par Pékin. Rares sont les voix qui demandent quelle fraction de pareils budgets suffiraient à ouvrir les écoles nécessaires aux « petits eye-eye » sino-hongkongais.

> > Francis Deron

Shah

ene lighe de The state of the second second

dem to

And the second of the second o

The second of th

· 在全面的 1995年 1995

t Andrew

The state of the s

And the same of th

pull a re-

A. MA HER EL.

 $g_{\tau} = \operatorname{tr}_{\tau} \circ g_{\tau}(t) = \operatorname{tr}_{\tau}(t) \circ t^{\tau} \circ t$

.

AGRICULTURE Louis Le Pensec, commune est à « retravailler sérieuseministre de l'agriculture et de la pêche, estime que le projet de la Commission européenne sur une ré-

ment ». Dans un entretien au Monde, M. Le Pensec invite la France et l'Eu-Commission européenne sur une ré-forme de la politique agricola aux Etats-Unis avant le prochain

une nouvelle loi d'orientation de l'agriculture. M. Le Pensec veut mener

round de négociations. • UNE ce dialogue dans le respect du « plura-CONCERTATION va être engagée avec lisme syndical », en ne privilégiant pas les organisations professionnelles sur la seule FNSEA. La Confédération paysanne, qui a recueilli plus de 20 % des voix aux elections aux chambres

d'agriculture en 1995, se réinsère ains BRUXELLES, les quinze ministres de l'agriculture ont trouvé un accord sur l'interdiction des abats à risques.

M. Le Pensec invite l'Europe à « ne pas baisser la garde devant les Etats-Unis »

Le ministre de l'agriculture, qui va ouvrir une concertation sur une nouvelle loi d'orientation agricole en s'engageant à respecter le « pluralisme syndical », estime que le projet de réforme de la politique agricole commune présenté par la Commission de Bruxelles est à « retravailler sérieusement »

«Les relatinns franco-espa- la commission de son projet de veux engager une concertation apgnoles nut-elles retronvé nn réforme de la PAC? cours serein après le séminaire d'Ibiza du 21 juillet ?

Les récentes attaques de camions transportant des cargaisons d'agriculteurs français, avaient créé un climat très lourd. Sur instruction de Lionel Jospin, qui veut que la France soit "irréprochable", l'ai pu donner des assurances précises à ma collègue, Mª Loyola de Palacio. Les fauteurs de troubles seront recherchés, les faits inexcusables ne seront pas impunis. Les ministres de l'intérieur et de la justice ont pris en début de semaine des dispositions en ce sens. Du coup, ma collègue a admis que le boycott des produits français en Espagne n'avait plus guère de raisons d'être.

» Nons allons réunir à l'antomne une commission mixte, avec des professionnels et des fonctionnaires des deux pays, pour évaluer périodiquement les conditions de commercialisation des produits sensibles : fraises, tomates... Madrid et Paris sont d'accord sur un point-clé: la préférence communautaire est un principe majeur et nous voulons associer à notre "front méditerranéen" Rome, Lisbonne et Athènes.

-Quelle est la position de la France après la présentation par

- Je vous résume mon opinion ainsi : copie à retravailler sérieusement. A la base, Bruxelles veut une baisse généralisée des prix. espagnoles, par des commandos Mais est-il bon pour l'Europe de continuer à démanteler sa politique agricole avant le prochain round de négociation avec les Etats-Unis, dont la pression est considérable? Ne baissons pas la garde. Je crains que les partenaires de l'Europe ne trouvent pas suffisantes les concessions faites par anticipation et qu'ils en demandent de nouvelles dans d'autres domaines, par exemple la diminntion de la protection aux · frontières et les conditions d'accès au marché. S'il est vrai que le prix du blé est proche du prix mondial, ce n'est pas le cas de beaucoup d'autres produits. Mes inquiétudes vont vers le mais, la viande bovine - surtout en élevage extensif, comme dans le Massif Central -, le

> - Vous refetez tout en bloc? - Non, mais l'affaire est trop importante pour qu'on y entre de plain-pied sans prendre le temps nécessaire pour définir, pour chaque produit, un traitement spécifique. On ne peut calquer le modèle du blé sur le reste. J'ai demandé à mes services d'étudier

profondie avec les neganisations professionnelles. Elle commence dès vendredi.

 Mais il y a pourtant des propositions agro-environnementales on concernant la ruralité intéressantes...

- Je suis un fervent partisan d'une politique audacieuse de l'environnement et de la relance de l'aménagement rural. Mais je crains que cette partie du "paquet Santer" ne solt pas autre chose que la cerise sur le gâteau, et je voudrais d'abord être sûr que ce gâteau est à mon goût! Il serait absurde que l'Europe décide d'un côté une politique qui accélérerait la réduction du nombre d'agriculteurs et la concentration des exploitations, et tienne de l'autre un discours qui ne serait qu'une pétition de principe sur l'espace rural et son occupation.

-En tout cas, Bruxelles n'a pas tort de poser la question de la répartitinn, vnire du plafonnement des aides. Y êtes-vons fa-

- l'observe actuellement, c'est vrai, un fort déséquilibre dans les soutiens publics entre les différentes filières de production. Mais je ne veux pas imposer un seul mode de régulation, une réglementation unique. Il faut cependes scénarios, des projections. je dant parvenir à une répartition



plus équitable des aides publiques Plafnnnement? Modulation des aides directes au revenu? Je réfléchis aux avantages et aux inconvénients réciproques de chacun. De toute façon, au nom du principe de subsidiarité, il fandra laisser aux autorités nationales la souplesse nécessaire, cas par cas, pour appliquer intelligemment les règles communautaires.

- Des règles et des crédits que vous aliez continuer à "cogérer", comme depuis trente ans, essentiellement avec la FNSEA?

- Cela va changer. Je dis nui à un dialogue normal entre le gouvernement et l'ensemble des organisatinns syndicales représentatives, parmi lesquelles la FNSEA, mais pas seulement elle. Dans le dialogue, chacun doit être à sa place. Le gouvernement conduit la polidéfendent les intérêts de leurs mandants. Concertatinn et dialogue bien sûr, et dans le respect du pluralisme syndical. Ce qui n'est pas la même chose que la co-

- Ce qui signifie que la Confégauche, ne va plus être tenue à

- Je suis très net. La Confédératinn est une nrganisation représentative, au sens du décret de 1990, puisqu'elle a recueilli, en 1995, plus de 20 % des voix du collège des producteurs aux élections des chambres d'agriculture. Il est alors tout à fait naturel, dans un Etat de droit, qu'elle soit sans tarder représentée dans les conseils de direction des différents offices agricoles : et ensuite dans d'autres organismes par où transitent des fonds publics. Cela va dans le sens de la transparence, je suis très attaché au parallélisme des formes. Quand j'informe de mes dé-marches la FNSEA, l'informe aussi

la Confédération... - Comment le président de la FNSEA va-t-Il réagir?

- On verra. Je pense que les esprits nnt évolué et que les organisations majoritaires ont, elles aussi, pris en compte l'évolution de la réalité de la représentation du monde agricole.

-Comment se présente votre budget 1998 ?

- Difficilement, comme le veut le cnntexte général. Mais je défends trois princités: une réelle politique d'installation des jeunes (avec des mesures nouvelles pour favnriser l'emploi), le maintien dération paysanne, classée à d'un enseignement agricnle de qualité, et les moyens nécessaires pour garantir la sécurité sanitaire des produits alimentaires.

-On en arriverait presque à nublier que votre prédécesseur avait laissé un projet de lni d'nrientation presque totalement ficelé.

- Beaucnup de matériaux nnt été accumulés d'une grande utilité. Début septembre, j'adresserai une lettre aux organisatinns professinnnnelles pour dnnner le coup d'envoi de la concertation et former les quatre ou cinq groupes de travail.

» je fixeral le cadre et les objectifs auxquels je souhaite parve-nir en évitant la polarisation des discussinns snr les questions à court terme qui peuvent être traitées à part. - Quelles questions?

- Les délicates dispositions fiscales ou bien les régimes de protection sociale. »

> Propos recueillis par François Grosrichard

La Confédération paysanne cherche à marquer des points contre la FNSEA

NÉE EN 1987, héritière du mou- . four, éleveur laitier et cultivateur vement des Paysans-Travailleurs, fortement teintée de philosophie autogestionnaire, sensible à la défense des petits paysans et à l'occupation active du territoire rural par des exploitations à taille humame, la Confédération paysanne se sent le vent en poupe depuis quelques semaines. Classés à gauche, ce n'est pas sans plaisir . que ses responsables et adhérents ont accueilli en juin le succès élec-

toral des socialistes. Loin devant les deux autres syndicats agricoles « minoritaires » -le Modef (Mouvement de défense des exploitations familiales). encore inspiré par le communisme agraire, et la Coordination rurale. qui pense pis que pendre de Maastricht -, mais loin aussi derrière les « grands » majoritaires - FNSEA et Centre national des jeunes agriculteurs (CNIA) -, elle entend bien se faire écouter par Louis Le Pensec et influencer la nouvelle poli-

tique agricole du gouvernement. Son premier « succès » politique n'a pas tardé à être engrangé. Reçue au grand jour le 27 juin par le ministre, une délégation conduite par le porte-parole, François Dude primmes à cidre dans la Manche, a recu l'assurance que des membres de la Confédération siégeraient désormais très officiellement dans les conseils de direction des offices agricoles interprofessinnnels (lait, viande, céréales, fruits et légunes).

« DIALOGUE RÉPUBLICAIN » Il s'agissait d'une revendication

ancienne, régulièrement avancée par les responsables, et repoussée depuis longtemps par les ministres successifs, de gauche comme Henri Nallet, du centre comme Jean-Pierre Soisson, on de droite tels Jean Puech et Philippe Vasseur.

Ministres des agriculteurs avant d'être ministres de l'agriculture, ils avaient tous très peur de déclencher la colère des leaders de la FNSEA nu de ses alliés, à savoir les « caciques » de l'Assemblée des chambres d'agriculture, s'ils ouvraient tant soit peu la table des négociations à ces « empêcheurs de cogérer en rond » comme c'était le cas depuis trente ans.

Il se trouve que la Confédération détient, depuis 1995, la présidence de deux chambres importantes

(Loire-Atlantique et Finistère, le département d'nù est originaire M. Le Pensec) et qu'elle est particullèrement influente en Normandie et dans le Massif central. M. Vasseur avait cependant fait un geste: en mai 1996, il avait recu officiellement, rue de Varenne, la Confédération et lors de ses déplacements en province - y compris en Vendée, le fiéf de Luc Guyan, le président de la FNSEA -, il prenaît smin de recevoir ses émissaires,

«por souci du dialogue républicinn », nous a-t-il precisé. C'est sur la base des critères très précis de représentativité, énoncés dans le décret du 28 février 1990. que François Dufour et ses amis se

fondent pour exiger que «l'exertice de lo pluralité syndicale ne soit plus discriminatoire . Il va jusqu'à dire que « trop longtemps, grâce à la confusian du régime du syndicat unique, il y a eu détournement et confiscation de la missian de service lorsqu'ils demandaient audience, public et des fonds de certains orga-

Les réseaux de Jacques Chirac

Le chef de l'Etat continue de veiller avec un soin tout particulier sur le monde agricole. Il a confié à l'un de ses proches, Christian Jacob, député (RPR) de Seine-et-Marne, la mission de conforter ou de recréer des réseaux d'influence dans les départements auprès d'un électorat peut-être un peu déboussolé par la défaite de la majorité en juin. Autre proche de M. Chirac, M= Evelyne Guilhem, ancien député (RPR) de la Haute-Vienne, qui présida la mission parlementaire d'information sur la « vache folle », a été nnomée, lors du conseil des ministres du mercredi 16 iuillet, au Conseil économique et social (CES), Enfin, le chef de l'Etat sait qu'il peut aussi compter sur son ancien ministre de Pagriculture, Philippe Vasseur, qui, en compagnie de Jean-Pierre Raf-farin, ancien ministre des PME, du commerce et de l'artisanat, va entreprendre, dès la rentrée et pendant dix-huit mois, une tournée des régions françaises afin de réaliser une « radioscopie » du pays et de raviver, si possible, la flamme chiraquienne.

les pratiques de clientélisme... ». réparée et lorsque, le 2 octobre. par exemple, l'Office des viandes (Ofival), qui gère plus de 10 milliards de francs d'aides diverses, réunira son nouveau conseil, siègeront à la table pour la première fnis deux membres dn syndicat. Luc Guyau, que nous avons interrogé sur l'arrivée de ses « concurrents », se borne à dire : « Je ne commente-

rai pas une décision du ministre. » M. Le Pensec, réputé habile negociateur, sait qu'il dnit naviguer en finesse : faire entrer dans le cnncert les « nnuveaux » sans heurter frnntalement les « anciens », qui ont pour eux la force du nombre et de la continuité. Jeudi 24 juillet, il recevra la Cnnfédération paysanne dans l'après-midi.

nismes, ce qui a conduit à renforcer alors que le matin c'est à Christiane Lambert, présidente du Cette anomalie devrait donc être CNJA, qu'il aura nuvert snn bureau. Et un nouvel échange est prévu le lendemain avec la FNSEA et le CNIA.

Attentif à tout risque de surenchère syndicale que le projet de réforme de la pulitique agricole commune ne va pas manquer d'attiser, le ministre dnit aussi avoir un ceil sur l'Elysée.

L'avenir de l'agriculture française dépend de plus en plus des négociations internationales. Louis Le Pensec ne peut nublier que c'est Jacques Chirac, tnujnurs très apprécié dans les campagnes, qui avait demandé en mars 1996 à M. Vasseur de préparer une lni

F. Gr.

· J

Les Quinze trouvent in extremis un accord sur l'interdiction des abats à risques

LES MINISTRES de l'agriculture 22 Juillet à Bruxelles, avec deux points essentiels à l'ordre du jour de leurs discussions : l'opportunité de prendre, sur proposition de la Commission, de nouvelles mesures sanitaires contre la maladie de la « vache folle », en interdisant totalement certains tissus et abats à risque et, à l'occasion d'un débat informel pendant le diner, les projets controversés de révision de la politique agricole commune (PAC) présentés il y a une semaine par jacques Santer, dans le document

intitulé « Agenda 2000 ». invoquant le principe de précaution, et s'inspirant de mesures déjà en vigueur dans certains pays comme la France, la Commission vent, dans les prochains mois, interdire dans la chaîne alimentaire, humaine et animale, les yeux, cervelles, amygdales et moelles épinières des bovins, ovins et caprins de plus de douze mois, ainsi que la rate de tous les ovins et caprins.

limentaires et les abattoirs, qui va des Quinze se sont réunis, mardi toutefnis dans le sens des recommandations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Les pays qui s'opposent à cette nnentation estiment inutiles des adaptations de la réglementation communautaire à partir du moment nù leur cheptel n'est pas touché par la maladie de l'ESB (encéphalite spongifhrme bovine).

Le ministre allemand de l'agriculture, Jochen Borchert, a expliqué que cette mesure devait être différenciée dans les Etatsmembres, en fonction de l'incidence de la maladie, et que, si on l'appliquait chez les Quinze, il faudrait aussi l'appliquer aux productions des pays tiers. Après un long et vif débat, le ralliement in extremis du Portugal et de la Finlande, au début réticents, aux thèses de la Commission et de certains Etats (France, Pays-Bas, Suède notamment) a cependant permis, mercre-Une orientation, naturellement très di matin 23 juillet, d'emporter de coûteuse pour les industries agroa- justesse la décision à la majorité tout désaumement tarifaire et toute

à l'Allemagne et à l' Espagne notamment.

La Commission et les capitales favorables à ses thèses ont aussi fait valoir qu'il aurait été paradoxal que soit interdite, aux termes d'une directive communautaire de janvier, la commercialisation de produits ensmétiques contenant certains matériels à risque spécifié (MRS) alors que l'utilisation de ces MRS dans les chaînes alimentaires resterait permise dans certains

A propos des projets de réforme

de la politique agricole commune, dont les nouvelles dispositions sur l'organisation des marchés et les soutiens financiers n'entreront en vigueur qu'en 1999, les ministres ont fait un premier tour de piste de « déblayage ». On sait que la Grande-Bretagne est globalement favorable à un projet dont l'orientatinn principale vise une baisse généralisée des prix et un rapprochement avec les cours mondiaux,

simple de huit contre sept. La philosophie libérale étant bien ac-France s'est opposée sur ce dossier cueillis à Londres, y compris par le cueillis à Londres, y compris par le nouveau gouvernement travailliste. La Suède aussi regarde avec întérêt le projet « Agenda 2000 ». Les Allemands, en revanche, favorables à des prix intérieurs élevés et à un contrôle des quantités produites sur le marché intérieur, accueillent très froidement les projets de Franz Fischler, commissaire en charge de l'agriculture. M. Borchert, le ministre allemand, estime que, si elles étaient appliquées à la lettre, les propositions de la Commission aboutiraient à une perte de revenu d'au moins 15 % pour les paysans

d'outre-Rhin. Louis Le Pensec a redouté que l'élevage bovin extensif soit maltraité et a mis en garde contre une baisse des revenus. Le ministre italien, Michele Pinto, enfin, a, quant à lui, émis des « objections » sur le « monque d'attention portée oux productions méditerranéennes » et la prorogation jusqu'à 2006 du sytème des quotas iaitiers.

Abonnés, en vacances changez de vie, pas de quotidien votre abonnement sur votre lieu de vacances ou supposdes
TRANSFERT SUR LE LIEU DE VACANCES Je demande que mon abonnement soit transféré pendant mes vacances ▶ Mon adresse habituelle : . Code postal : [[[(impératif) Mon numero d'abonné": [______ (impératif) Ce numéro se trouve à la « une » du journal en haut à gauche ▶ Mon adresse en vacances : Code postal : L L Localité : _ SUSPENSION VACANCES Q Je demande la suspension de mon abonnement pendant mes vacances* du : ۲۰۰۲ լում 19.7 indus av ۲۰۰۲ լում 19.7 indus. * Votre abonnement sero prolongé d'autont S vas êts aboné par prélements autonologies votre compte sura prêtere ou pronte der memors servis dans le mois. ▶ Mon adresse habituelle : _ Prénom : __ Code postal : [______] (impératif) Mon numero d'abonne : [] [] [] [] (imperatif) Bullistic à remoyer ou moies 12 journ grant spire départ à : LE MONDE, service abonnements 24, avenue du Général-Lacher - 50646 Chartilly Cades - 12. : 01. 42. 17. 32.90 24, sweets at General Lance - BUSA CANADIA

LISA CANADIA

La Monde (USPS = 0009779) is published delay for \$ 892 per year. La Monde (15 bis, the Cloude Bernard,
75542 Paris Cedex 05, France, periodicide postage pad at Overeletin

N. Y. US, and additional maining others, POSTMASTR: Send address changes to IMS of N. Y.

Box 15-18; Champlain N. Y. 12919;1518

**Pour l'étranger nous consulter http://www.lemonale.tr

Le Monde Abonnement Vacances

territoire et à l'action régionale (Datar) depuis

Le nouveau délégué de la Datar se déclare hostile à la politique des grands travaux

M. Guigou remplace M. Aubert à la tête de la délégation à l'aménagement du territoire

23 juillet. Mari de la ministre de la justice, il suc-

cède à Raymond-Max Aubert, un Corrèzien

Directeur à la délégation à l'aménagement du mêro un au conseil des ministres, mercredi proche de Jacques Chirac, qui fut secrétaire

UNIVERSITAIRE de cinquante huit ans, Jean-Louis Gulgou, ingé-nieur agronome de formation, a été nommé, mercredi 23 inillet, en conseil des ministres délégué à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (Datar) sur proposition de Dominique Voynet. ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement Celle-ci avait reçu toute lattitude de l'Hôtel Matignon pour procéder à ce choix. M. Guigou, directeur à la Datar depuis 1990, placé au troisième rang hiérarchique, chargé des études et de la prospective, succède à Raymond-Max Aubert, éphémère secrétaire d'Etat d'Alaln Juppé, maire RPR de Tulle et proche de Jacques Chirac, qui a perdu son siège de député de la Corrèze le le juin.

Rude tache que celle qui est assignée par le ministère de tutelle à ce Vauclusien né à Apt, diplômé de l'Ecole nationale supérieure agronomiques de Montpellier. agrégé et docteur ès sciences économiques, qui a, tout au long de sa carrière, conduit en parallèle une double activité : celle de professeur et celle de spécialiste des économies urbaine, régionale, rurale, ainsi que des problèmes fonciers. M. Guigou, qui est par ail-leurs l'époux de la ministre de la justice, est aussi un bon connaisseur des institutions européennes.

IMAGINATION ET RECHERCHE

Il devra apprendre à travailler sur le moyen terme, voire sur le court terme, lui le spécialiste de la prospective, qu'il définit comme « le morioge entre l'imoginotion et lo recherche en regardont porler les cortes de géogrophie ». En ef-fet, les desseins de Mª Voynet relèvent sans ambiguité de l'Immédiat. Le 11 juillet, au cours de sa première conférence de presse, elle déclarait que la politique d'« aménagement du territoire [est] en panne » et qu'il s'agissait. « ou plus vite », de rétablir « une géagraphie de l'emploi et du développement », de « maîtriser les jusqu'à l'été 1998. Son nouveau



phénomènes de concentration et de désertification », de faire en sorte que « le développement durable solt au centre des décisions qui structurent et transforment le terri-

M. Guigou, dont il falt peu de doute qu'il est en phase avec le gouvernement compte tenu de ses affinités politiques, salt donc qu'il devra très vite sortir de ses réflexions prospectives, lesquelles portent sur une vision de la France à l'horizon 2015. Au cours des trois années à venir, la Datar va en effet se voir priée d'apporter son concours technique et son savoir-faire à la relance de l'aménagement du territoire amorcée avec la loi Pasqua d'orientation et de développement de 1995, vidée peu à peu de sa substance par le

gouvernement Juppé. Concrètement, l'équipe de la Datar devra être la cheville ouvrière de la remise à plat du projet de schéma directeur d'aménagement et de développement du territoire, lequel doit faire l'objet d'une vaste consultation publique

patron devra aussi, dans cette administration de mission, veiller à la mise en route des schémas sectoriels (universités, recherche, transports, télécommunications, culture...) et des directives territoriales d'aménagement, reprises

sur de nouvelles bases. A courte

suggéré d'ouvrir des négociations avec cinq pays de l'ancien bloc soviétique. Les relations interministérielles, selon la vocation d'origine de la

péens d'aide aux régions depuis

que la Commission européenne a

Datar, créée en 1963, seront fortement sollicitées, tant il est vrai que «l'oménagement du territoire est la politique de tout un gauvernement », ainsi que l'estime M. Guigou. En près de sept ans de présence à la Datar, il a pu s'exercer à ces subtiles relatioos qui mettent aujourd'hui plus que jamais en jeu le ministère de la défense et ses 542 sites libérés sur le territoire, celui de la culture et sa volonté de décentralisation, celui des transports avec sa nouvelle politique de frem au «tout routier », celui des affaires européennes avec le redéploiement des fonds structurels et celui de l'intérieur confronté aux délocalisations administratives.

Parmi les questions de fond qui animent le débat sur l'aménagement du territoire, le nouveau délégué n'hésite pas à mettre en cause « le mythe des grands travaux créoteurs d'emplois », lesquels, selon lui, coûtent annuelle-

L'objectif d'un développement durable

En exposant ses choix politiques, le 11 juillet, Dominique Voynet, ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement, a manifesté clairement son souhait de voir la Datar travailler à « un développement [du territoire qui] soit à lo fois durable, économe en res-sources naturelles, respectueux des générations futures et équitable visà-vis de nos concitoyens et de nos territoires ».

L'ancienne porte-parole des Verts suggère que l'ensemble du gou-vernement soit investi dans une « relance de l'aménagement du territoire », qui devrait passer, selon elle, par une refonte de la loi sur l'aménagement du territoire (LOADT) et un renforcement du schéma national d'aménagement du territoire (SNADT).

échéance encore se dessine la révision des contrats de plans Etatrégion, qui ont vu leur horizon repoussé jusqu'à l'an 2000, faute de moyens engagés, ainsi que la ré-forme des fonds structurels euro-

ment 90 milliards de francs à la collectivité. En cela, le nouveau délégué de la Datar se montre en phase avec son ministre.

Jean Menanteau

M. Jospin ne veut pas réformer à court terme le mode de scrutin régional

Le PS recherche encore un accord au sein de la majorité

LE MESSAGE a été transmis de manière oo oe peut plus claire: Lionel Jospin souhaite que la réflexion engagée par le Parti socia-liste sur une réforme du mode de scrutin régional s'arrête. Lors de la réunion du bureau national du PS. mardi 22 juillet, Manuel Valls, porte-parole de M. Jospin et membre du secrétariat national, répondant directement à Laurent Fabius, a indiqué très nettement que, dans l'esprit du premier ministre, il n'y aurait pas, à court terme, de réforme du mode de scrutin régional. Les dirigeants du PS, estimant à la suite de la démarche de Jean-Christophe Cambadélis, chargé des relations extérieures et des fédérations au secrétariat national, auprès des autres partis de gauche qu'un accord entre eux était encore « possible », se sont pourtant donnés un délai supplémentaire pour poursuivre les discussions.

Le 1ª juillet, devant le groupe socialiste de l'Assemblée nationale. M. Jospin ne s'était pas déclaré totalement opposé à une telle réforme, à condition qu'un conseosus soit obtenu au sein de la majorité mais aussi avec les partis de l'opposition et qu'elle relève

Le Carnet du Monde

POUR VOS HEUREUX ÉVENEMENTS

NAISSANCES, **MARIAGES**

70 F la ligne hors taxes

☎ 01.42.17.39.80 01.42.17.38.42

par le conseil national du PS du 5 juillet, l'offensive sur ce thème étant menée par les fabiusiens. avec l'appui des rocardiens et des maurovistes. Le 4 juillet, Jack Lang avait écrit à François Hollande, premier secrétaire délégué, pour demander «simplement» le respect d'une « promesse déjà oncienne ». M. Cambadélis avait été

d'une initiative parlementaire. Le qu'un mini-groupe parlementaire en envisagent un projet au prin-sujet avait été de nouveau évoqué serait constitué au PS pour ren-temps 1998, pour faire passer un contrer les autres groupes de la majorité et « tenter d'éloborer une praposition de loi » et d'adopter « une position commune lors de ces elections », à travers des alliances dans un maximum de régions.

> PAS DE CONSENSUS Ce délai s'explique surtout, en raison de la position en flèche de

Une critique des élections au suffrage indirect

Lors de sa conventioo sur « les acteurs de la démocratie », les 29 et 30 juin 1996, le Parti socialiste avait retenu, dans le projet qu'il avait adopté, l'idée d'une réforme du mode de scrutin régional en jugeant que « les élections au suffrage indirect sont un écran entre l'électeur de base et l'élu. Elles défigurent sa volonté ».

« Un scrutin de liste de type municipal à l'échelle de la régian, indiquait le Parti socialiste, permettra, par la désignatian d'une tête de liste, de proposer directement aux électeurs le candidat à la présidence de l'assemblée régionale. » « Cette modification du mode de scrutin, ajoutait le PS, aura, en même temps, pour vertu de susciter dans la région le développement d'une politique qui ne sera plus déterminée par les seules rivalités entre départements. »

mandaté pour poursuivre les discussions avec les autres partis de la majorité - rencontrés les 7, 9, 16 et 22 Juillet - en tenant compte des différentes approches. Le Mouvement des citoyens était hostile, le

PCF non demandeur. Le 22 juillet, M. Fabius est venu réitérer cette exigence, relayé par M. Lang mais aussi par le maoroyiste Michel Delebarre et le rocardien Jean-Pierre Sueur. M. Hollande, qui avait prévu de boucler cette discussion sur la téforme du mode de scrutin régional le 22 juillet, s'est donné un nouveau délai, jusqu'a la fin aout, jugeant qu'il serait « prématuré d'arrêler [les discussions] dès lors qu'elles pouvaient peul-être trouver un débouché ». M. Cambadélls a ainsi précisé M. Fabius, par des considérations internes, avant le congrès de Brest, du 21 au 23 novembre, mais M. Jospin pourrait sonner avant la fin de la récréation. M. Valls a présenté, le 22 juillet, « le sentiment du premier ministre ». Il a expliqué qu'il n'y aurait pas de consensus avec l'opposition, l'inscription à la session d'autonne d'une telle réforme risquant au contraire de déclencher une nolémique sur le thème qu'on ne change pas un mode de scrudn quelques mois avant une élection. M. Valls a rappelé que les autres partis de gauche n'étaient pas demandeurs et que M. Jospin ne voulait pas banaliser un projet plus global de modernisation de la démocratie, sur lequel il veut garder l'inidative

temps 1998, pour faire passer un accord à minima et illusoire sur le mode de scrutin régional.

Au-delà de ce débat sur le mode de scrutin régional qui a occupé l'essentiel des travaux, en présence de trois ministres, Alain Richard, Daniel Vaillant et Christian Sautter, le bureau national du PS a débattu de la préparation de la loi de finances 1998. Dans nn communiqué, adopté sans vote, le PS accorde un satisfecit au gouvernement sur l'audit des finances publiques et les mesures de redres sement qui sont jugées « équilibrees ». « Le gouvernement de la gauche témoigne de sa fidélité aux objectifs énoncés devant le pays, tout en poursuivant la marche vers la monnaie unique », déclare le PS.

Marie-Noelle Lienemann et Harlem Désir ont tenté de défendre la position adoptée par Julien Dray qui avait jugé la majoration de l'impôt sur les sociétés « périlleuse » pour les entreprises. Le dé-puté de l'Essonne, en déplacement à l'étranger, avait publié uo communiqué eo indiquant que ses critiques portaient « sur l'affectatian de la hausse de l'impôt sur les sociétés » et en ironisant sur les commentaires de M. Hollande et de Dominique Strauss-Kahn qui ont retrouvé « toute leur visueur de gauche dans la lutte contre le grand capital ». Pour M. Dray, « cette hausse de l'impôt sur les sociétés que naus avians défendue depuis des années devait être affectée à lo relance de la consommation par une hausse des salaires et nan pas à combler les déficits dans l'objectif de respecter le critère imposé des 3 % ». Des considérations qui visent à relancer, avant le congrès, le débat sur Maastricht et l'euro.

Michel Noblecourt

Dominique Strauss-Kahn envisage un « aménagement » de l'ISF en 1998...

LE MINISTRE DE L'ÉCONOMIE, des finances et de l'industrie, Dominique Strauss-Kahn, envisage, dans le projet de loi de finances pour 1998, un « aménagement » de l'impôt de solidarité sur la fortune (ISF). C'est ce qu'a rapporté, mardi 22 juillet, le communiqué de la commission des finances de l'Assemblée nationale dans son compte rendu de l'audition du ministre, la veille, sur l'audit et le plan de redressement. M. Strauss-Kahn a rappelé que le gouvernement n'a pas souhaité revenir sur la baisse, cette année, des impôts sur le reveou prévue par le plan Juppé. « Il o indiqué toutefois que le projet de loi de finances pour 1998 comporterait des mesures d'ordre structurel destinées à rééquilibrer l'imposition du copitol et celle du travail, y compris par un aménagement de l'impôt de solidarité sur la

Ce projet figurait dans la plate-forme électorale du PS. Depuis plusieurs semaines, le ministère des finances laisse entendre qu'après les mesures d'urgence prises pour renflouer les comptes publics en 1997, il commencera à dessiner la réforme de la fiscalité pour 1998 et

... et plaide pour le « pragmatisme » dans le « Financial Times »

CONFIRMANT les engagements de la France en faveur de l'euro, (« le budget 1998 sera établi sur lo base d'un déficit de 3 % »), le ministre de l'économie, Dominique Strauss-Kahn, explique dans un entretien au Finonciol Times, du 23 juillet, que l'appréciation de ce critère devra se faire « sur lo tendonce » et que, « comme économiste ». Il fait partie de ceux qui pensent que « le niveau général de l'endettement est plus important que celui du déficit onnuel ». Plaidant, sur les privatisations notamment, en faveur du « pragmatisme », il regrette que, avec les gouvernements précédents, « de nombreuses réformes de structure n'ont pas encore été menées à bien, dans le secteur boncaire, sur le marché du travail ou pour le système de protection sociale ». Revenant sur le « slogan » des 35 beures, il indique qu'« il n'y oura pas une réduction globale du nombre d'heures travaillées dons l'économie. Mois ou controire une augmentation, avec une redistribution ».

SONDAGES: selon une enquête réalisée par BVA, du 17 au 19 juillet auprès d'un échantillon de 1017 personnes pour Paris-Motch (daté 24 Juillet), Jacques Chirac recueille 48 % d'opinions favorables, soit une hausse de 8 points par rapport au mois de mai. De son côté, Lionel Jospin bénéficie de 52 % de bonnes opinions, contre 30 % de mauvalses. Selon une autre enquête réalisée par CSA, le 16 juillet, auprès d'un échantilion de 1 004 personnes, pour France-Info et *La Vie*, la cote de confiance du président de la République est stable, avec 43 % d'opinions positives et autant d'opinions négatives. En revancbe, le premier ministre perd 10 points de confiance en un mois, à 45 % d'opinions favorables, contre 38 % d'opinions négatives (en hausse de 10 points).

CAYENNE: Jean-Victor Castor, syndicaliste de l'Union des travalileurs guyanais (UTG), a été interpellé et incarcéré, lundi 21 juillet, par le SRPI dans le cadre d'une commission rogatoire délivrée par le Juge d'instruction local après l'agression dont a été victime un policier dans la nuit du 16 au 17 avril, selon un communiqué du procureur de la République de Cayenne. Les faits se sont produits lors de manifestations consécutives à plusieurs arrestations après la tentative d'incendie, en avril, de la maison du procureur de la Répuhlique, pour laquelle M. Castor avait passé plusieurs mois en détention provisoire. L'UTG dénonce le « comploi colonial » et «l'achamement contre Jean-Victor Castor». Plusieurs dizalnes de personnes manifestent, à Cayenne, depuis lundi pour obtenir sa li-

■ SÉCURITÉ SOCIALE: le président de la Mutualité française, Jean-Pierre Davant a estimé, mardi 22 juillet, que l'audit des finances publiques démontre la nécessité de « poursuivre très rapidement lo réforme du système des soins et de la Sécurité sociale pour préserver leur missions ». Il s'est félicité que l'audit, « loin des prapos démagogiques et opportunistes entendus depuis un on et demi », « souligne les vrais priorités », et juge que « désormois, chocun est à nou-

veou placé devant ses responsobilités ».

CONSEIL DES MINISTRES : une série de projets de loi de ratification d'accords internationaux figure à l'ordre du jour du conseil des ministres, mercredi 23 juillet. Le ministre des affaires étrangères, Hubert Védrine, devait soumettre à ses collègues les projets de lois de ratification des accords d'association conclus par les Communautés européennes avec la Lituanie, la Lettonie et l'Estonie, d'un accord franco-aigérien sur l'encouragement et la protection réciproque des investissements, alnsi qu'une convention franco-mongole pour éviter la double imposition.

■ ÉLYSÉE: François Léotard, président de l'UDF, a été invité à di-ner, mardi 22 juillet, par le président de la République, Jacques Chirac. Il a aussi reçu, en fin d'après-midi, l'ancien ministre de l'Intérieur Jean-Louis Debré et l'ancien ministre de l'Outre-mer Jean-Jacques de Peretti. Le chef de l'Etat avait déjeuné avec Philippe Sé-

La CGT affirme avoir enrayé son recul aux élections aux comités d'entreprises

LE TAUX DE PARTICIPATION aux élections aux comités d'entreprises a augmenté de 0,4 point entre 1992 et 1994, ce qui confirme, après un recul continu depuis le début des années 70, l'amélioration déjà constatée en 1992 et 1993, selon un étude publiée par le ministère du travail. Cette amélioration touche d'abord le deuxième collège qui concerne la maîtrise et les cadres (+1,3 point). Enregistrant un recul de 0,3 %, mais avec une érosion ralentie, la CGT affirme avoir « inverse » la teodance au recul de ses résultats aux élections aux comités d'entreprises depuis 1994. Elle observe même « une légère progressian dons les petites entreprises ». La CFDT progresse dans tous les collèges, mais plus particulièrement chez les cadres, en bausse de 2,4 % par rapport à 1992.

RÉSULTATS GRANDES ÉCOLES

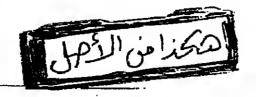
ESTP

ENSAE: Elèves statisticiens économistes Option Mathématiques

ENS CACHAN - Groupe PC

Admission: 24 juillet

3615 LEMONDE



We Strauss-Kahn envisage assement - de l'ISF en 1998.

in her de finance

in totale dant son

int i Sheil de F

in comparer selle to The state of the state of the

ter eur de Petro

and in providing wa

1997 - 1787 - 2008

er egyptet i 1426 Grand State

July 17 24 / 18

o contrar a contrar a consideration, no medical alleges also be alternated design

and a second of the second

province in the province of the Ed Markether transfer

A PROPERTY OF THE PROPERTY OF

and with the late of the most of the products of the terms.

species consist assessment to the constraint

attitude avoir entare son fee

tions and comités d'entrepré

wings for the second state of

Thomas day of

All the state of t The Point loss of

de peur le pragmatisme»

Financial limes ..

The second section is a second section to the niere, des impos

in the communique

la for

AFFAIRES Après la justice francaise, c'est au tour de la Commission européenne de s'intéresser au mon-

tage financier réalisé par Elf Aquitaine pour la construction de la raffinerie

de Leuna, dans l'ex-Allemagne de l'Est ● DEBUT JUILLET, la Commission a donné un mois à l'Allemagne pour justifier le montant important des aides financières - environ 5,3 mil-

liards de francs - accordées au groupe petrolier. Elf est soupçonné d'avoir « gonflé artificiellement les frais » de cette opération industrielle qui a, par ailleurs, donné lieu au versement de

SOCIÉTÉ

commissions occultes. • LES JUGES FRANÇAIS Eva Joly et Laurence Vichnievsky viennent de demander au parquet de Paris l'autorisation d'en-

plus de 300 millions de francs de quêter sur la destination d'une commission de 256 millions de francs versée par Elf, en 1992, à l'occasion du rachat du réseau de stations-service Minol et de la raffinerie de Leuna.

La Commission européenne a ouvert une enquête sur le dossier Elf-Leuna

Bruxelles demande au gouvernement allemand de justifier les aides financières accordées au groupe pétrolier français pour la construction d'une raffinerie. Et soupçonne Elf d'avoir « gonflé artificiellement les frais » de cette opération qui a donné lieu à des commissions occultes

LA JUSTICE française n'est plus la seule à s'intéresser aux dessous financiers de la construction, par Elf-Aquitaine, de la raffinerie de Leuna, dans l'ex-Allemagne de

Au début de ce mois, la Commission européenne a décidé d'ouvrir une enquête. Elle porte sur le montant des subventions accordées par l'Etat allemand à la société Mider-Elf, fillale du groupe pétrolier français, pour soutenir la construction d'un construction de la nouvelle raffinenouvel équipement ultramoderne Voulue par François Mitterrand et Helmut Kohl – et liée par les

autorités allemandes à la vente du résean de stations-services Minol-, l'opération « Leuna 2000 » aura coûté, au total, quelque 5 milliards de deutschemarks (environ 16,5 milliards de francs). Sur ce montant, les subventions consenties par le gouvernement

de Bonn et le Land de Sachsen-Anhalt, en accord avec les dispositions européennes, avoisinent 1,6 milliard de deutschemarks (environ 5,3 milliards de francs). sitions européennes, avoisinent 1,6 milliard de deutschemarks

autorités allemandes et annoncant l'ouverture d'une procédure de contrôle, la Commission de Bruxelles « enjoint formellement lo République fédérole d'Allemogne de fournir, dans un déloi d'un mois à compter de lo réception de lo présente lettre, tous les documents (...) utiles pour permettre l'exomen du dossier Leuno 2000 ».

La lettre vise expressément les « détoils des frois réels de rie », et notamment les «frois supplémentaires » justifiant le dépassement - de 1 milliard de francs - de l'investissement prévu, initialement fixé à 15,5 milliards de francs. Sont également exigés « les détails des montants controctuels et des frois de construction payés jusqu'o ce jour, les montants d'aides d'Etat versées jusqu'à ce jour et dont le versement est prévu, les méconismes de contrôle de l'utilisation des fonds

La révélation, à l'occasion de l'enquête conduite à Paris par les

Dans un courrier adressé aux Laurence Vichnievsky, du verse- ments réalisés par Mider-Elf, qui ment de plus de 300 millions de francs de commissions occultes en marge de cette opération industrielle (Le Monde du 28 mai) n'est sans doate pas pour rien dans l'émergence de ce soupçon communautaire. Dans un rapport classé « confidentiel », la Commission européenne a indiqué avoir, « suite oux articles parus dons la presse, demandé des précisions (...) sur les coûts réels des investisse-

doivent être la base de référence pour le calcul des oides à l'investissement ». Selon ce rapport, « lo Commis-

sion considère que les autorités ol-lemandes ne lui ont pas adressé les informations nécessoires pour lever tous les doutes quont à lo valeur réelle des frois de construction réels de Leuna 2000 ».

L'hypothèse selon laquelle le groupe français aurait « gonflé or-

« L'investissement sera rentable », selon M. Jaffré

S'exprimant devant l'assemblée générale des actionnaires du groupe Elf, le 30 mai, l'actuel PDG du groupe pétrulier, Philippe Jaffré, a estimé que les mouvements financiers occultes découverts en marge de l'achat et de la construction de la raffinerie de Lenna ne mettaient pas en péril sa rentabilité.

Evidemment soncieux de rassurer les actionnaires, M. Jaffré, qui avait lui-même renégocié les termes des engagements pris avec l'Etat allemand par sou prédécesseur, Lolk Le Floch-Prigent, a déclaré que « la qualité des investissements qui ont été utilisés comme prétexte ou paravent de ces sorties de fonds suspectes n[était] pas, en ellemême, en cause ». « C'est ainsi, a-t-il assuré, que nous estimons aujourd'hui que l'investissement d'Elf en Allemagne sera rentable et que les risques pris à lo signature du contrat, en 1992, ont été maitrisés juges d'instruction Eva Joly et grâce à l'énorme travail des équipes d'Elf Aquitaine. »

tificiellement les frois» de construction de la raffinerie pour obtenir davantage d'aides puhllques est clairement évoquée - sans toutefois être privilégiée par la Commission.

Remise en lumière par l'initiative des commissaires européens, la question des subventions a toujours été considérée comme primordiale par les opérateurs français du projet.

Initiateur d'une opération alors tenue pour particulièrement risquée sur le plan financier, l'ancien président d'Elf, Loik Le Floch-Prigent, en avait fait l'un des axes principaux de sa négociation avec les Allemands. Sollicitée par Elf, la Dresdner Bank avait estimé à 2 milliards de marks (6,6 milliards de francs) le niveau minimal des aides publiques à percevoir pour assurer la viabilité de l'entreprise.

C'est ce chiffre qui fut annoncé aux membres du conseil d'administration d'Elf le 23 juin 1992. M. Le Floch-Prigent en justifiait l'« ompleur » par « le poids des considérations politiques, électoroles notomment, qui entourent le

Inutile de dire que de telles « vérifications »

projet ». Un an plus tard, le 24 juin 1993, le montant officiellement autorisé par les instances européennes devait être inférieur de plus de 1 milliard de francs...

Plusieurs fois émis, depuis, par la presse allemande, ce « doute » quant à l'importance du soutien financier accordé au groupe francais est balayé par la direction d'Elf, qui rappelle avoir « pris des risques considérobles qu'oucune outre société n'o voulu assumer » pour obtenir ce marché - et maintenir 2 550 emplois sur le site de

« La Commission considère que les autorités allemandes ne lui ont pas adressé les informations nécessaires pour lever tous les doutes »

L'hebdomadaire Der Spiegel avatt ainsi publié, en 1996, les conclusions d'un rapport d'audit commandé par la BVS (l'organisme chargé des privatisations dans l'ex-Allemagne de l'Est) au cabinet britannique Solomon Associates. Daté du 19 mal 1995, ce document, qui faisait état de très importantes «surestimotions» des investissements d'Elf, est à nonveau cité en référence par la Commission européenne.

Après plusieurs ajustements, les experts anglais avaient estimé à près de 1 milliard de deutschemarks (3,3 milliards de francs) la différence entre le coût « normol » du projet et celui revendiqué par Elf. Mais le groupe pétrolier comme les autorités allemandes ont toujours contesté le bien-fondé de telles estimations, assurant que les « spécificites » du dossier Leuna justifiaient un tel écart et que « le montant de l'investissement, étobli ovec l'oide des meilleures sociétés d'ingénierie spécialisée, françaises et ollemandes, carrespond à la réalité ». La raffinerie, elle, doit être mise en service à partir du mois d'octo-

Les juges français demandent à suivre la piste d'une commission de 256 millions de francs

L'OMBRE de l'affaire d'Etat ne semble pas effrayer les juges d'instruction Eva Joly et avocats d'Elf ont d'allieurs confirmé qu'il Laurence Vichnievsky. Sans prendre en considération les numeurs insistantes prédisant la découverte, au bout de la piste allemande du dossier Elf, du financement occulte de partis politiques - allemands et: français -, les deux magistrates ont sollicité du parquet de Paris un nouveau réquisitoire supplétif. Elles demandent à pouvoir enquêter sur la destination d'une commission de 256 millions de
francs, versée par le groupe pétrolier à l'intermédiaire André Gnelfi, à l'occasion du rachat, en 1992, du réseau de stations-service
Minol et de la raffinerie de Leuna, dans l'ancienne Allemagne de l'Est. Le 28 avril, c'est un précédent réquisitoire qui avait ouvert ce nouveau front. Mais il limitait la saisine des juges au versement d'une autre commission, d'un montant de 13 millions de deutschemarks (environ 50 millions de francs), identifiée sur le compte suisse du même André Guelfi. La demande de Mass Joly et Vichnievsky n'a pas encore recu de réponse. La délivrance d'un réquisitoire supplétif portant sur les 256 millions aurait en tout cas le mérite de régulariser une situation juridique confuse. M. Guelfi ayant lui-même confirmé que le versement de des 13 millions de deutschemarks était relatif à « l'opération Minol-Leuno », l'ancien PDG d'Elf, Loik Le Floch-Prigent, s'est vu notifier une dixième mise en examen, au chef d'« abus de biens sociaix ». Or, il est avéré que ce versement fut effectué par le groupe allemand Thyssen, alors partenaire d'Elf dans le projet Leuna, et non par le

dans la comptabilité du groupe.

En revanche, le contrat ayant permis le vidossier d'instruction depuis le 16 juin. Ce do ____ 12 septembre 1991. cument n'avait pas été retrouvé lors de la perquisition effectuée le 15 mai au siège du groupe industriel, mais l'actuel PDG, Philippe Jaifré en a fait remettre aux juges un exemplaire. Signé le 21 septembre 1991 par le directeur de la branche raffinerie-distribution, Alain Guillon, au nom de la Société nationale Elf-Aquitaine (SNEA), ce contrat précisait la mission assignée à Nobleplac : « Entreprendre, sous notre responsabilité, les négociations qui doivent nous permettre d'oboutir et de conclure l'affaire Minol-Leuno ». L'accord prévoyait, surtout, le paiement de la somme prévue en quatre tranches (36 millions, 70 millions, 100 millions et 50 millions), correspondant chacune au franchissement d'une étape dans la négociation avec les Alle-

Les faits se sont pourtant déroulés d'une manière fort différente. La totalité de la commission fut versée en une seule fois, au mois de décembre 1992, sur le compte genevois de Nobleplac, Entretemps, Elf avait signé, le 15 janvier 1992, un «occord de principe » avec les autorités allemandes et le ministère des finances de Bonn avait donné son aval au mois d'octobre de la même an-

groupe français lui-même. Le 16 juillet, les née, sans pourtant que Nobleplac recoive les premiers montants prévus par le contrat. Cette incohérence pourrait donner à penser que l'accord liant la SNEA à Nobleplac a pu être antidaté afin de justifier la sortie des rement par Elf des 256 millions vers la socié- 256 millions, si le représentant d'Elf, Alain té du Liechtenstein Nobleplac (detrière la - Guillon, n'en avait évoqué la perspective quelle s'abritait André Guelfi) figure au dans une note interne confidentielle datée du

Egalement verse au dossier d'instruction, ce document atteste l'accord de M. Le Floch-Prigent au versement de ladite commission. Sur la première page de la note, qui lui était adressée - « sous couvert de M.Tarallo », alors patron des hydrocarbures du groupe, et donc supérieur hiérarchique de M. Guillon - figure le paraphe de l'ancien PDG, précédé de la mention manuscrite « OK ». La note comporte d'ailleurs aussi le visa d'André Tarallo. « A l'évidence, pour le succès du projet. l'intervention d'un ou plusieurs consultants externes est nécessaire, écrivait M. Guillon. Ils devront bien connaître le fonctionnement des institutions allemandes et être bien au fait des mécanismes d'aides financières accessibles oux entreprises françaises. L'intervention de ce ou ces consultants devra être bien sûr parfaitement coordonnée avec les autres dispositifs arrêtés en cammun avec les partenaires du consortium. * Mentiognant la « proposition * de Nobleplac, M. Guillon soulignait qu'elle « paraît mériter, après vérification de leurs compétences et de leurs références, de retenir

ne furent pas entreprises. Interrogé le 28 mai, André Guelfi n'a d'ailleurs pas prétendu avoir joué un autre rôle que celui d'intermédiaire, mettant à disposition sociétés-écran et comptes numérotés, pour favoriser la sortie d'une commission. Parlant d'un « service rendu ò Elf à lo demonde de son président », M. Guelfi contredit, au passage, la version de M. Le Floch-Prigent, qui affirme avoir ignoré qui se cachait derrière Nobleplac. « Mon interlocuteur était Hubert Le Blanc-Bellevaux, à poursuivi M. Guelfi. Celui-ci m'o déclaré qu'il venoit nous trouver, nous, Nobleploc, de lo part du président Le Floch-Prigent, qui lui avait recommande de passer par nous (...) On m'a affirmé qu'il s'agissait d'une opération propre. » La suite est comue: sur ordre de M. Le Blanc-Bellevaux, M. Guelfi répartissait les 256 millions de francs pour faire virer sur d'autres comptes suisses, le 24 décembre 1992, 220 millions au profit d'une société, Stand by Esta, 36 millions au profit de la société Showfast, toutes deux immatriculées au Liechtenstein. M. Le Blanc-Bellevaux affirme ae pas en connaître les véritables ayants droit, pour s'être conteaté d'exécuter les consignes d'Alfred Sirven. Mais cet ancien directeur d'Elf chargé « des affaires généroles » est aujourd'hui introuvable, quoique sous le coup d'un mandat d'arrêt international. Si le parquet donne son feu vert, les deux juges pourront officiellement rechercher les bénéficiaires de ces millions envolés.

Hervé Gattegno

M. Cupillard, vice-président du conseil général de l'Isère, sera jugé en octobre pour « corruption passive »

de notre correspondant régional C'est un nouveau procès du système Carignon qui s'ouvrira, le 6 octobre, devant le tribunal correctionnel de Grenoble. Avec cette fois, comme prévenu principal, Jean-Guy Cupillard, toujours viceprésident (RPR) du conseil général de l'Isère, en charge de l'équipement et des routes. Egalement maire de L'Alpe-d'Huez, il est renvoyé devant le tribunal pour « recel et complicité d'obus de biens socioux, corruption passive, entente frauduleuse, recel et complicité

d'abus de confiance; concussion ». A ses côtés, comparaîtront neuf chefs d'entreprise et responsables régionaux de grands groupes du BTP, comme Colas, Jean Lefebvre, Gerland, Sgreg, Sacer, Pascal. Quatre d'entre eux répondront d'« obus de biens socioux et corruption octive ». Cinq autres comparaitront pour « participation à une entente frauduleuse » en vue de l'obtention de marchés du conseil général de l'Isère. Enfin,-Xavier Peneau sera anx côtés de M. Cupillard. Il est reproché à cet ancien directeur général des services du département, de 1985 à 1994, d'avoir bénéficié de voyages. rainages » et de soutiens de toutes port établi par la direction de la

quie et aux Seychelles, ainsi que de chasses dans les pays de l'Est et en Afrique du Sud, payés par les entreprises. Le coût de ces « invi-157 454 francs pour les années 1991 à 1994.

ÉCHEVEAU COMPLEXE

Ce procès est le premier d'une iongue série qui verra défiler à la barre, au cours des six prochains mois, plusieurs élus proches d'Alain Carignon, aotamment Guy Névache, qui fut son troisième adjoint à la mairie de Grenoble, mais aussi cinq conseillers membres de l'actuelle majorité RPR-UDF au conseil général. Malgré sa condamnation pour corruption à cinq ans de prisoa dont quatre ferme par la cour d'appel de Lyon et son incarcération depnis le 9 juillet 1996, M. Carignon demeure président en titre de l'assemblée départementale iséroise. Il pourrait être appelé à témol-

Les juges aurout fort à faire pour démêler l'écheveau complexe d'aides financières, de

d'agrément au Mexique, en Tur- natures (les déplacements en avioa ou en hélicoptère sont estimés à eux seuls à 1,5 million de francs entre 1990 et 1994), accordés aux élus de droite et à leurs tations » a été évalué à partis par les entreprises du BTP opérant en Isère. Le juge Christian Blaes, qui a instruit ce dossier, estime à 6 millioas de francs les sommes détournées entre 1985 et 1994, en échange de l'attribution

des marchés du conseil général. Dans les faits, les entreprises s'étaient entendues pour se répartir les marchés d'enrobé. Aussitôt après leur lancemeat par la commission d'appel d'offres du conseil général, dans laquelle siégeait M. Cupillard, les chefs d'entreprise de l'entente se reunissaient pour pré-attribuer leurs 20aes d'intervennons. « Chocun établissait ses prix pour le secteur le concernont, et communiquoit ses chiffres oux outres de facon à se retrouver moins-disant le jour de l'ouverture des plis », a reconnu l'un des entrepreneurs.

Grâce à ces ententes frauduleuses, les entreprises ont pu pratiquer des prix élevés, « sinon prohibitifs », souligne l'ordonnance dons en argent liquide, de « par- de renvol du juge Blaes. Le rap-

and the second s

concurrence, de la consommation l'Isère jusqu'en 1989, dans cette et de la répression des fraudes collecte d'argent. Des sommes im-(DCCRF) évalue à 10 millions de portantes ont été versées sur des francs le surcoût payé par le département aux entreprises L'Alpe-d'Huez. L'ordonnance simembres de l'« entente » en 1994. Cette année-là, le marché des enrobés s'était élevé à 70 millions de francs. Uae étude portant sur 160 marchés réalises par les mêmes entreprises pour le compte d'autres maîtres d'ouvrages a montré que dans 126 cas les prix étaient inférieurs de 15 % en moyenne à ceux pratiqués pour le conseil général.

« Pour être odmis à condidoture sur le marché des enrobés, il faut posser, comme nous l'ovons foit, par les finoncements soit aux partis. soit à l'office du tourisme de L'Alped'Huez... Nous trouvions lo note salée, mois c'était un peu comme une ossuronce », ont reconnu plusieurs chefs d'entreprise. Le montant des prélèvements

atteignait 3 % du prix des travaux : 2 % sous forme de factures pour le paiement de voyages ou de vols en avions privés, et 1 % en es-

L'ordonnance de renvoi met en évidence le rôle central joué par M. Cupillard, trésorier du RPR de du parquet du tribunal de grande

comptes de l'office du tourisme de gnale un « "compte promotion" occulte de l'office du tourisme ; plus de 3 millions de froncs détournés au préjudice - et sous couvert - de l'amicole du personnel de L'Alped Huez (entre 1983 et 1994), essentiellement au bénéfice de collaborateurs complaisants ». Selon les avocats de l'élu, « si de l'orgent o été collecté, c'est uniquement pour des besoins politiques. Il n'v o jomais eu d'enrichissement personnel de sa part ».

DÉLOCALISATION

Les conseils du maire de L'Alped'Huez devraient déposer, ces jours-ci, une requête devant la chambre criminelle de la Cour de cassation. Ils demanderont la délocalisation du dossier de leur client, qui, déclarent-ils, « ne pourra pas être jugé sereinement par les magistrats grenoblois ». Les avocats de M. Cupillard souhaitent rappeler à la Cour de cassation les prises de position publiques des magistrats du siège et

bloises ». Ceux-ci votèrent en effet, le 30 septembre 1996, à l'unaaimité uae motion dénoacant «les pressions intéressées qu'exercent les chefs du parquet général sur le déroulement des affoires politico-finoncières en

Dans un rapport adressé le le juillet 1996 au ministre de la justice, Jacques Toubon, le procureur général de Grenoble, Michel Albarède, écrivait à propos de M. Cupillard : « Toute idée d'un intéressement direct ou indirect de cet homme à ses fonctions doit être radicolement écartée. » Après une enquête menée par l'inspection géaérale des services indiciaires. le procureur général fut déplacé au début de cette année (Le Monde du 22 octobre 1996). « Si le tribunol se montre sévère, on diro que les mogistrots règlent encore leur compte ovec M. Albarede, vio Jeon-Guy Cupillord. S'ils sont clèments, on dénoncera ses omités ovec certains juges. Il est préférable que cette offoire ne vienne pas à Grenoble », plaide l'un de ses avo-

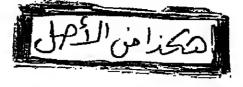
Claude Francillon

· 5

TATIS GRANDES ECOL

ENS CACHAN TO THE A branch to the second to the

Allègre et Ségolène Royal fixent les conditions de réemploi des maîtres auxiliaires. Tous ceux



Tous les maîtres auxiliaires seront réemployés dès la prochaine rentrée scolaire

Une circulaire précise qu'ils pourront être affectés à des tâches d'« encadrement éducatif »

devront être recrutés. M. Allègre avait affirmé,

le 29 juin, que « tous les maîtres auxiliaires au-

qui ont eu un poste en 1995-1996 ou 1996-1997 Dans une circulaire datée du 18 juillet. Claude

liaires (MA) - ces enseignants non titulaires qui étaient de plus en plus nombreux à connaître le chômage - vient de franchir une étape importante. Dans une circulaire adressée le 18 juillet aux recteurs d'académie, le ministère de l'éducation nationale définit les priocipes concernant leur réemploi à la prochaine rentrée. Ce texte de deux pages prévoit que tous les maitres auxiliaires qui ont été employés en 1996-1997 ou qui o'oot pas obtenu de poste cette année, alors qu'ils étaient en exercice en 1995-1996, seront recrutés quelle que soit leur ancienneté, « s'ils en jont la demande avant le 1ª octobre » et « s'ils ont donné satisfoction sur le plon pédagogique . La circulaire signée par Claude Allègre et Ségolène Royal précise en outre que « le recours à d'autres maitres ouxiliaires est exclu ». Aucun nouveau MA ne devrait donc être recruté en sep-

Les missions confiées aux MA « daivent bénéficier arant tout à l'élève, ce qui exclut l'occupation d'un poste administratif *, indique la note. Affectes prioritairement à des taches de remplacement, quelle qu'en soit la durée, « ils ne doivent pas être employés pour des dédoublements de classes » envisagés dans les zones d'éducation prioritaires (ZEP). En revanche, ils pour-

sieurs établissements, voire « dans une discipline roisine de celle qu'ils

enseienaient précédemment ». Certains d'entre eux se verront proposer des taches « d'encodrement éducatif ». Ainsi, « dans le cadre d'une mission d'assistance

Ces personnels, qui sont encore près de 28 000 après les concours de recrutement (internes, spécifiques, réservés) de 1997, pourront également être nommés sur des postes de surveillants (1 138 étaient

Des postes non pourvus à l'issue du concours

Mis en place dans le cadre de la loi Perben afin de résorber Pauxiliariat, le premier concours réservé aux maîtres auxiliaires n'a pas tenu ses promesses. Environ 500 postes - sur les 2 700 offerts - n'ont pas été pourvus. La sélection a été particulièrement sévère en anglais, en lettres modernes et dans certaines disciplines de lycée professionnel. Le ministère de l'éducation nationale promet que les prochaines sessions « feront une plus grande place à l'expérience professiannelle » et que « les pastes nan paurvus serant remis ou concours ». Pour les MA qui n'ont pas pu se présenter aux éprenves - soit parce qu'ils ne remplissaient pas les critères d'inscription, soit parce que, candidats en lle-de-France, ils n'ont pas pn composer après le boycottage mené par le collectif des non-titulaires - le ministère « exomine lo possibilité d'auvrir par onticipatian la sessian 1998 des concours réservés rénovés ».

éducative •, ils participeront à « des activités de soutien, de suivi individualisé des élèves et d'aide au travail

Le travail des MA devra « bénéficier en priorité oux établissements dont la population scoloire est lo plus frogile ». Cette dernière mesure n'étonnera pas les non-titulaires qui enseignent déjà majoritaire-

dans cette situation en 1996-1997). Enfin, le texte indique que 1 000 allocations de première année en Institut universitaire de formation des maitres (IUFM) leur sont réservées, pour qu'ils puissent préparer un concours externe de recrutement de second degré. Comme c'était le cas les années précédentes, tout non-titulaire qui refusera l'affectation proposée par les autorités académiques perdra le bénéfice des dispositions de la circulaire. Les recteurs connaîtront l'enveloppe financière qui leur sera allouée pour ces personnels « avant la rentrée scolaire ». D'ores et déjà, le ministère annonce que « les crédits destinés à lo rémunération de ces enseignants sont obtenus pour l'essentiel par la transformation d'heures supplémentaires en em-

être affectés à des tâches de soutien scolaire et

Les deux principaux syndicats d'enseignants, le SNES-FSU et le SE-FEN, se disent satisfaits du cooteou de cette circulaire. «Le plus important est d'avoir inclus les MA qui étaient au chômage cette année », considère Jean-Marie Maillard, secrétaire général adjoint du SNES. Quant à Hervé Baro, secrétaire général du SE, il estime que « ce texte correspond à une revendication de notre syndicat, maintes fois exprimée ». De son côté, le collectif des non-titulaires de l'éducation nationale regrette que ce texte oe retienne que les deux demières années pour le réemploi. « les RMistes, c'est-à-dire ceux qui ne touchent plus les allocations de perte d'emploi sont laissés pour compte », pointe un responsable du collectif. Néanmoins il qualifie cette circulaire d'« avancée ».

Sandrine Blanchard

Martine Aubry revient sur ses propos relatifs au CUCS

MARTINE AUBRY a tenu à rassurer le président du collectif pour le contrat d'union civile et sociale sur sa propre conception du CUCS. Dans une lettre covoyée le 21 juillet à Jan-Paul Pouliquen, la ministre de l'emploi et de la sobdarité explique que lors de soo audition de-vant la commission des affaires sociales du Sénat, elle avait bien précisé que « ce nouveau contrat s'odresserait à lo fois oux couples homasexuels, hétérasexuels et à toutes personnes souhaitant vivre ensemble ». M= Aubry indique que ce contrat « entraînerait de nouveaux droits, notamment dans le domaine du logement, du transport, sans oublier le domaine fiscal et successoral ».

Les associations avaient vivement réagi après les propos tenus par M= Aubry devant le Sénat, craignant que le contrat ne soit réduit aux questions relatives au logement et aux transports. Dans sa lettre, elle rappelle qu'elle a fait partie « des premiers signataires d'un appel en faveur du CUCS publié dons le journol Le Monde le 22 juin 1996 », et que sa positioo « n'a pas varié depuis ».

■ MEURTRE : une jeune fille de dix-neuf ans, Véronique Aznar, a été retrouvée morte, étrangiée et violée, hundi 21 juillet à la sortie de Violès (Vaucluse), un petit village de la commune d'Orange. Son corps a été découvert sur un terrain situé à une centaine de mètres de l'artère principale de Violès. Elle avait disparu depuis dimanche,

au cours de la fête des vins du village. ■ ENFANTS : la préfecture dn Loiret a déféré, mardi 23 juillet, au tribunal administratif d'Orléans Parrêté pris par Jean-Pierre Hurti-ger, maire (RPR) de Gleo, interdisant la circulation la nuit des mioeurs de moins de 12 ans non accompagnés. Ce référé est assorti d'une demande de sursis à exécution pour atteinte aux ibertés publiques. Le tribunal administratif d'Orléans a déjà ordonné le sursis à exécution de l'arrêté similaire pris à Dreux (Eure-et-Loir), alors que celui de Marseille a rejeté cette demande à propos du texte de

La municipalité Front national d'Orange, dirigée par Jacques Bompard, a félicité, mardi 22 juillet, le maire RPR de Sorgues (Vaucluse) pour avoir eu « le courage de prendre une décision ferme dans un contexte médiatique difficile » en faisant adopter un arrêté contre la sortie des enfants la nuit. De son côté, Alain Madelin, président de Démocratie libérale, a considéré que les arrêtés d'interdiction de circulation nocturne des enfants étaient « une mesure de bon sens ». Hervé de Charette, ancien ministre des affaires étrangères, a déclaré au Figaro qu'il souteoait les maires de Dreux, Aulnay-sous-Bois, Gien

■ EXCLUSION : l'opération « Août secours alimentaire » offrira à Paris en août, pour la quatrième année consécutive, des repas aux plus démunis pour pallier la fermeture en cette période de nombreuses associations caritatives. L'association Tibériade-Alliance pour la vie compte offrir l'équivalent de ISO 000 repas.

DISPARITION

Philippe Gavardin Un éditeur engagé

teur des éditions discographiques Le Chant du moode, est mort d'une crise cardiaque, dimanche 20 Juillet, à Saint-Hilaire-Taurieux, près de Brive-la-Gaillarde (Corrèze). Il était âgé de cinquantedeux ans.

Philippe Gavardin avait pris en main, au début des années 80, les destinées du Chant du monde, société discographique longtemps proche du PCF, et alors eo dépôt de bilan. Militaot culturel, mélange de curiosité et de rigueur. Philippe Gavardin a été secrétaire de Monique Morelli, puis éditeur de livres-disques pour enfants, au sein de sa société Rouge, doot l'artiste vedette était Steve Warring. Il fut à l'initiative de la série « Les berceuses de tous les pays », récemment rééditée en CD, qui permettait d'entendre Marina Vlady ou Colette Magny, une artiste appartenant à l'écurie Chant du monde, ainsi qu'Atahualpa Yupanqui, Peete Segers, Woodie Guthrie ou Francesca Solleville.

Philippe Gavardin a été à l'origine du succès français du chanteur italien Paulo Conte, et de celui du compositeur argentin Carlos D'Alessio (avec la publication de la bande originale du film de Marguerite Duras, India Song). Car, ce directeur engagé avait aussi du flair: Giovanna Marini, Zouk, Micbel Hermon, Gérard Pierron, Marc Perrone ou Hélène Delavault avaieot enregistré au Chant du monde. Le Chant du monde, repris au début des années 90 par Harmonia Mundi, diffuse notamment la très belle collection musicale du CNRS/Musée de l'homme et une autre consacrée aux grandes voix du flamenco.

Sous la direction de Philippe Gavardin, Le Chant du monde a continué également de renouveler le fonds d'enregistrements des classiques russes (chez Melodia) qui fut une des spécialités des éditions du Chant du monde. Il avait créé au moment de la perestroïka à Moscou un bureau pour un label baptisé « Saison russe ». Un autre, Praga », rassemblait un corpus de musique tchèque. Philippe Gavardin était l'époux de Marie Gavardin, directeur administratif du Théâtre national de Chaillot, avec laquelle il a eu deux fils.

Véronique Mortaigne

AU CARNET DU « MONDE »

Charles Jean CABIN, officier des Palmes académiques.

- Gérard Cariou.

Toute sa famille.

survenu à son domicile, le 20 juillet 1997,

Ni fleurs of commones

Chilina FRENAY.

Henri FRENAY.

ont la douleur de faire part du décès de

survenu à Saint-Hiloire-Taurieux. le

- Le Chant du monde et Harmonia

ont la douleur d'annoncer le déces de

survenu à l'âge de cinquante-deux ans, le dimanche 20 juillet 1997.

Cette disparition laisse un grand vide

(Lire ci-contre.)

ont l'immense peine de faire part du décès, le 21 juillet 1997, de

ont la tristesse de faire part du décès de

Andrée CARIOU,

à l'age de soixante-six ans.

Elle sera incinérée au crématorium du cimetière parisien du Pere-Lochaise, le 25 juillet, à 10 h 45.

M. Gérard Cariou, 14, rue des Lilas. 75019 Paris. Tel. : 01-42-40-88-63 - 01-47-97-90-61.

- Les anciens du mouvement de

on! la tristesse de faire part du déces de

veuve de leur ancien chef national et

 Jacques et Françoise Bourgeois ses parents, Marie,

son épouse. Line Viala et Raymond Lyon, ses beaux-parents. Manhieu.

son fils. son frère et sa belle-sœur,

Caroline et Stephanie,

Philippe GAVARDIN.

Les obsèques auront lieu le 24 juillet, à Saint-Hilaire-Taurieux (Corrèze), dans

Philippe BOURGEOIS-GAVARDIN, directeur du Chant du monde,

chez tous ceux qui ont eu durant de longues années, a travailler avec lui.

- Mar André Chapoy,

M™ Maryannick Chapoy, son épouse, Julien et Charlotte,

ses enfants Ainsi que Annick et Hélène Chapoy, M. et Mac Yves Chapoy, M. et M™ Juhel, M. et M™ Ruellau, M. et M™ Masson,

M. et M™ Leblanc, ses neveux et nièces, ont la douleur de faire part du décès

Jacques CHAPOY,

dans sa quarante-neuvième année. Les obsèques civiles auront lieu le 23 juilles, à 11 heures, au nouveau cimetière Sainte-Anoe de Nantes-

8, rue de la Hérelle. 44100 Nantes-Chantenay.

- Le doyen. Les enseignants. Le personnel administratif, El les étudiants de l'Institut du droit de

la paix et du développement, ont la tristesse de faire part du décès de René-Jean DUPUY. professeur au Collège de France, membre de l'Institut et fondateur de l'Institut du droit de la paix el du développement.

- Les professeurs du Collège de France ont le regret de faire part du décès de leur

René-Jean DUPUY, au College de France,

surveou le 17 juillet 1997.

Collège de France. 11, place Marcelin-Berthelot, 75231 Paris Cedex 05.

Denyse GUFFLET, est entrée dans la Paix de Dieu, le

De la part de : Bernard Gufflet. on époux. Raymond et Marie-Joséphe Sauteret. Jean-Claude et Chantal Nadeau. Bernadette Guffiet. Emmanuel et Marie-Claire Guffiet Stephane et Catherine Petit. Jean-Marie et Geneviève Gufflet, René et Yolanda Gufflet, Michel et Chantal Gufflet,

Pascal et Martine Boucher, Brune Gufflet et Patrick Gufflet, gendres er beiles-filies, De ses petits-enfants,

El arrière-petits-enfants. La céremonie religieuse sera célebrés en l'église Saint-Symphorien à Versailles, le jeudi 24 juillet, à 9 heures.

9

18, rue du Refuse

CARNET - Laurent et Geneviève Galey, Béstrice, Caroline, Raphael et Sarah,

> ont la tristesse d'annoncer le décès de Louis-Emile GALEY.

survenu le 20 juillet 1997, trois mois après celui de son épouse,

Marcelle GALEY.

L'inhumation a en lieu dans l'intimité,

 boulevard des Invalides,
 75007 Paris. - Liliano,

sa fille, Rachid et Saïd Ababou, ses petits-fils, Naïm, Yacine, Sofia et Michael, ses arrière-petits-enfants, Albert,

Les families Alves, Canetti, Pindo

oni la douleur de faire part du décès, l 21 juillet 1997, de Laure HASSON, née ALFANDARY.

Une pensée pour sa sœur. Régine FARHL,

morte en déportation avec sa famille. Obséques le 24 juillet, à 15 heures, au

 rue Raymond-Losserand,
 75014 Paris. - Le président

Ses collègues, Et amis de la Cité des sciences et de ont la tristesse de faire part du décès Christian MOUTARD.

ehef de département, responsable du contrôle de gestion, adjoint au directe des sciences et de l'ind

qui a parlicipé netivement au développement de l'établissement depuis 1988.

- M≃ Catherine Tavoillot, on épouse. François et Béatrice, Sylvain, Christiane et Georges. Paul-André et Lactura Pierre-Henri et Plotence. Nicolas, Laura, Sandra, Capucine e

ont la tristesse de faire part du décès, le 21 juillet de Henri TAVOILLOT. professeur agrégé honoraire, chevalier de la Légion d'honneur

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 24 juillet, à 14 h 30, en l'église

Montfaucon-en-Velay (Haute-Loire).

ses petits-enfants

Celle qui n'est pas là,

à Mutti, sur les pos

étemelle, en esprit

none mere, grand-mere a rejoint notre père

ei son supplément dam et en l'épouse, flarame et sa brûlure d'âme

âme mère, maman germe, levain, ferment

ceux qui la firent maman

et au lien d'amitié

graine d'Humanité

d'elle on aime, on essaime en filles et en fils au présent, d'elle, on sème où vient l'Homme, son Fils

enfants, grands et peuts en nous, le mai de mère

en nous, brise de mère en creux, à flots, amers vague à l'âme, outre mère

ailés, nous irons d'elle où, rappelée, au Père et retournée à Lui en nous, en sœurs, en frères

au monde

١,

32, cours de la Liberté. 69003 Lyon.

Le cœur fait des mots qui restent au coin des yeux. 🗸

de sa jeunesse, lors

en la lumière, femme

no vent d'humanité ame. le soir venu sur l'autre rive, coûp

telle qu'en elle-même

enfant d'une Amitié

eau salée, douce-amèn

messagère, Mourette et de printemps, et d'ailes en mère, ailée, mouette

à toujours, elle vil.

Gilles et Maia Roca, 25, rue de Longchamp. 75116 Paris.

née Marie-Camille LAURE,

en nos cœurs et en Lui

en arrière-grand-mère en la maison du Père

elle est passée, venue au monde, autre, sans fin

la change, en nous, l'âme aime bumaine éternité

et, de l'onde, âme outil en nous, de fond, l'âme erre

Messidor

Gilles

Sylvie Prost, Pierre Prost, Pierre PROST.

survenu le 20 juillet 1997, dans sa quatre-Selon la volonié de défunt, &

Et Gisèle Prost, Jean-Michel et Dominique Prost, Vincent et Cotione Prost,

l'incinération se déroulera le jeudi 24 juil-let, à 15 heures, au crématorium L'Orme-à-Moineaux, cimetière sud de Paris, Les Ulis. Accès par le rond-point de la Folie-L'inhumation aura lieu au cimetière de Vincelles-du-Jura, le vendredi 25 juillet, à 11 h 30, sans fleurs ni couronnes, des dons

pourrons être faits en faveur d'œuvres

٠.

Anniversaire ~ Le 24 juin dernier, survenait le décès

Andy TLJUS,

Tous ceux qui l'ont aimée, qui ont apprécié sa gentillesse, sa générosité et son dévouement auront une peusée neuse pour elle.

à l'âge de vingt-cinq ans.

Claudie et Daniel Panchetko, Jolanta et Charles Tijus, les remercient de leur soutien.

Anniversaires de décès

absent parmi nous depuis le 29 juillet 1996. Une messe sera dite à son intention le 27 juillet 1997, en la cathédrale de Vence (Alpes-Maritimes).

Francis DI COSTANZO

M≈ J. F. Di Costanzo

Pour le troisième anniversaire du

une pensée est demandée à ceux qui l'ont connu et aimé.

- AIDEZ LA POLOGNE

Communications diverses

Michel MANGENOT,

L'Association des médecins d'origine polonaise de France (Amopf) reçoit les dons financiers pour secourir les victimes des inondations en Pologne. Les dons seront reversés à la Croix-Ronge polonnise et à la Fondation de Pologne. Prière d'adresser les chèques à l'ordre de l'Amopf avec une mention « aide à la Pologne » au 150, avenue de Wagram, Peris-17 ou directement sur le compte CIC, agence GO: 17, rue du Pont-Neuf, Paris-1* (compte GO 02192-48).

Les Marselllais un

- ---

5 3.57

A Section

- 1, ±1, , , , , , , ,

16.0

---34124 بد ہے ۔۔ · ---

----79.0 · ** ***** ~- 1 mm

-

100

14.

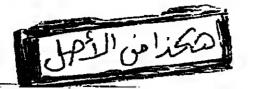
بهبو

A Temple of Land

3.14

3

ينت ا



ine Aubry revient e propos relatifs au CUC; The collection of the

- Charle tier de des neut and beronique Angl

the street to restrict to the street of the

We desired to the second secon

the state of the fact of the factors and the state of the

Branches of the area formation of the contractions

A A STATE OF THE S

The second secon

A Comment of the Comm

100 mars 200;

to also the contract of strature, are not by the

A second of the second of the second of

t de la faction de la company de la comp

or some and a second control of the supplemental

And the second of the second

Production and a second

And the second second

and the agreement of the control of the

gar ya 144 ya ar 4 - 4 wa asaa a

- - ---

garin 1907 1907 - Sta garin Santan, 1918

i digitarê Janên en 17

one et

-

See This

The second second second second

THE PERSON

The sudding the same of the sa

... " " Y".

the summing

- 11000000

The first state of the state of

and the second second

Person TRONT.

1 12.2 c

 $v_{\rm BB}\approx 71\% \times$

Annyenate

همان المعاديد المعاديد

era ber gerlage Lager

Library St.

ARTE

The second second

That the year of

7-12-70-6 T. N.

RÉGIONS

LE MONDE/JEUDI 24 JUILLET 1997

PATRIMOINE Les Français ont 5 000 HECTARES du massif des cade plus en plus tendance à s'opposer aux initiatives qui pourraient porter atteinte à l'intégrité des lieux auxquels ils s'identifient. • LES

lanques, qui s'étendent sur 20 kilo-mètres de Marseille à Cassis, représentent un véritable périmetre sacré pour les habitants de la cité pho-

céenne. Tout ce qui paraît remettre an cause la nature sauvage de ce bord de mer soulève immédiatement de vives réactions.

LES AS-SOCIATIONS exigent que le lieu soit

transformé en parc national. La ville de Marseille, elle, souhaite lui appliquer les procédures d'un groupement d'intérêt public. ● AU PAYS BASQUE, la montagne de La Rhune,

qui représente un symbole très fort pour la population et qui n'est pas accessible par la route, est, selon les écologistes, menacée par la construction d'une piste.

Les Marseillais unanimes pour défendre leurs calanques

La moindre initiative susceptible de mettre en cause l'état sauvage d'une parcelle des 20 kilomètres de côtes entre Marseille et Cassis est considérée comme une agression. La population, qui y est très attachée, refuse que l'on touche au bord de mer

MARSEILLE

de notre correspondant Sormiou, Podestat, Sugiton, La Mounine, Marseilleveyre... Famitiers aux oreilles des Marseillais, les noms des calanques résonnent comme autant d'invitations à la randonnée, à la plongée, à l'escalade ou simplement à la baignade. Et, de plus en plus, le périmètre passe pour la « terre sacrée » des habitants de la cité phocéenne.

D'une superficie de 5 000 hectares, au sud de la ville, le massif. des calanques, d'une virginité quasi totale, demeure un espace unique du littoral méditerranéen. De Callelongue, pointe extrême de l'urbanisation marseillaise, à Cassis. 20 kilomètres de criques et de falaises forment un monument naturel anguel les amoureux do site sont viscéralement attachés. « Les calanques, les Morseillais les. ont dans les tripes », résume Henry

Augier, président d'Union ca- mai pour réclamer l'interdiction d'associations à la tête du combat pour la préservation du lieu.

En 1992, un projet de révision du plan d'occupation des sols de la en face du massif des calanques, commune de Marseille, qui menaçait la frange urbaine des calanques, avait été battu en brèche sages sous-marins comptent par d'impressionnantes manifestations. Des dizaines de milliers de personnes avaient signé une pétition. C'est ainsi depuis toujours et le phénomène ne fait que s'amplifier. Au moindre mêtre de béton annoncé, à la plus petite menace sur le massif reconnu site classé et protégé par le Conservatoire du littoral, les Marseillais se mobilisent. Pas touche aux calanques I Pourtant, les tentatives de péné-

trer le lieu sacré ne manquent pas

et elles sont chaque fois interpré-

tées commes des agressions. Une

lanques littoral (UCL), fédération du championnat d'Europe de chasse sous-marine, fin juin, dans les eaux de l'archipel Riou. Ce groupe d'îles sauvages et fragiles, est la propriété du Conservatoire du littoral, selon lequei ces pay-« parmi les plus spectaculaires de Méditerranée ». Union calanques littoral s'était immédiatement insurge, dénoncant « un massocre du patrimoine marseillais ». Résultat: la compétition a bien eu lieu mais hors de la zone classée.

La municipalité de Jean-Claude Gaudio, maire (UDF-PR) de Marseille, mesure bien l'enjeu politique que constitue cet unanimisme. « Je serai à choque fois devant les manifestonts », affirme Robert Assante, adjoint au maire en charge de l'environnement. pétition a ainsi circulé au mois de « Les colanques doivent être préser-

vées pour être transmises à nos enfants », déclare-t-il. L'élu s'oppose ainsi clairement au projet d'aménagement d'une zone d'accostage à Envau, la « perle des calangues ». Evoquée dans la presse locale, cette menace a aussitôt provoqué une levée de boucliers. En quelques semaines, UCL a récolté plus de 15 000 signatures au bas d'une pétition.

ENVOLD'UN HURSSIER

Les bateliers de Cassis organisent des navettes jusqu'à Envau où. l'été, ils débarquent des touristes à 2 mètres d'une splendide plage. Autrement, ce bavre sauvage n'est accessible qu'à pied, après quarante minutes de marche. Animées du souci de ménager les bateliers - l'activité représente 120 emplois durant la haute saison -, les autorités maritimes proposent d'utlliser un

juridiques au cas où le préfet donnerait son autorisation. Selon Henry Augier, l'aménagement de ce sentier constituerait une violation de la loi sur les espèces protégées littorales et marines. Des herbiers de posidonies tapissent en effet les fonds à proximité de la zone d'accostage,

et les chemins qu'il faudrait tracer

traversent des espaces où

point d'accostage naturel, éloigné

d'une cinquantaine de mètres de

la plage, à distance des baigneurs.

Ce projet, qui a reçu un avis favo-

rable de la commission nautique

locale, passe cependant par des

travaux de mise en sécurité d'un

sentier. Pour cela, il faut creuser la

roche. Un buissier a été dépêché

sur place pour un état des lieux,

mais UCL fourbit déjà ses armes

poussent des plantes halophiles. Face à ces fortes résistances, les bateliers de Cassis et la direction départementale des affaires maritimes proposent de faire de « grands efforts ». Les premiers annooceut que les bateaux entrant à Envau seront équipés de moteurs électriques afin de réduire le bruit assourdissant des Diesels. Ils se disent également prêts à signer une charte de qualité interdisant notamment le transport de passagers les jours de fort vent et refusant le débarquement de touristes

fagots de bois. Accusées de piloter ce projet d'aménagement d'Envau, les affaires maritimes s'affirment pour leur part « les dernières à vouloir obimer les calanques ». En gage de bonne volonté, le directeur départemental adjoint des affaires maritimes, Jean-Pascal Devis, promet tection de ce site exceptionnel ne de faire respecter cet été les deux pourra se faire qu'avec l'adoption arrêtés récemment signés par le préfet maritime. Le premier instaure une zone interdite aux embarcations à moteur dans les

50 derniers mètres de la calanque.

avec des tentes de camping ou des

mouillage des bateaux à moins de 250 mètres du fond de la crique. Source de pollution des eaux de baignade, les plaisanciers contribuent en outre à la destruction des herbiers, labourés par les

L'affaire d'Envau symbolise aux

L'Office national des forêts, la

A la recherche d'un statut

ville de Marseille, celle de Cassis, le conseil général des Bonches-du-Rhône, le Conservatoire dn littoral, EDF, la défense nationale et quelques propriétaires privés se partagent la propriété dn massif des calanques, recomm site classé, mais tonjours à la recherche d'un réel statut et d'une structure de gestion. Union calanques littoral plaide pour un parc national, « lo formule lo plus sûre pour lo sauvegarde du site ». Mais Pancien ministre de l'environnement, Corinne Lepage, avait écarté cette idée, lui préférant la proposition défendne par la ville de Marseille d'un gronpement d'intérêt public. Ce statut implique la signature d'une convention entre tous les partenaires, propriétaires et usagers des calanques, puis Pélaboration d'une charte, base de son action.

yeux de beaucoup le risque de voi les calanques transformées en port de plaisance. Aussi, pour les défenseurs des calanques, la prod'un statut ayant pour effet de « sanctuariser » cette portion de la côte méditerranéenne: un parc national ou une réserve naturelle.

Luc Leroux

Une piste à l'assaut de la « montagne sacrée » des Basques

BAYONNE

de notre correspondont Domaine des vautours, des poneys sauvages, appelés ici pottoks, et des vaches, la montagne de la Rhune, à la frontière franco-espagnole, n'est pas babituée à tant de bruits. Le vacarme d'une pelle mécanique d'abord, mais aussi, comme le 11 juin, le brouhaha et les invectives d'une manifestation d'écologistes tentant de bloquer le chantier de construction d'une

Pour une quarantaine d'associations locales et de défense de la nature, ces travaux ouvrent grand le chemin au « tout tourisme ». Les voies d'accès et les abris programmés sur les flancs de la Rhune « mordent sur les tourbières, enjambent les ruisseaux, agressent lo faune et lo flare, estiment les écologistes. Et avec ces équipements il y tique du Pays basque français, tère rural d'Ascoin. Ce sera un ou-

aura demain encore plus de passage et de randonnées». Bref, tout l'équilibre de ce massif, qui culmine à 900 mètres et domine de sa stature pyrénéenne la Côte basque, serait menacé.

Montagne mythique car riche en dolmens, fées et autres lutins, La Rhune est un site classé depuis 1980 et, pour le moment, acd'une bonne grimpette. Lointain Midi, un petit train à crémaillère motrices ont ainsi acheminé au sommet quelque trois cent mille voyageurs en 1996, ce qui fait de

La Rhune le premier site touris-

HAUT LIEU TOURISTIQUE

avant le Musée de la mer de Biar-

Ce succès touristique, confirmé au fil des années, n'a pas entamé la détermination des habitants des villages en contrebas, Sare, Ascain, Urrugue, qui ont toujours refusé qu'une route en bonne et due forme attaque la Rhune. Même attitude sur le versant espagnol

Cependant, le maire d'Ascain, André Luberriaga, a lancé ce prodescendant des voies ferrées du routier. L'assemblée communale, unanime et soutenue par nombre permet également l'escalade à la d'agriculteurs et d'habitants, souvitesse raisonnable d'à peu près haitait faciliter la vie des éleveurs 8 kilomètres/heure. Les vénérables par des chemins carrossables et la construction de quelques kaiolars (bergeries) pour abriter les bêtes. « Cet aménogement est le dernier remport pour sauvegarder le carac-

thentique frein ou tout tourisme », a-t-on même fait valoir au conseil municipal. De son côté, la Commission départementale des sites a donné son aval à cette route « agropastorale » et non touris-

« On commence comme ça et puis

arrivent les grands travoux et les opérations irréversibles », rétorquent les associations regroupées dans un collectif d'opposants cessible seulement à pied, au prix jet, aujourd'hui contesté, de sous le nom de « Larrun patri-« route »... qui ne soit pas un accès mome commun ». Un recours en référé contre l'opération a été rejeté à la mi-juin par le tribunal de Bayonne. La mairie a ensuite lancé une souscription auprès des villageois pour boucler le financement des derniers travaux. Le travail des tractopelles continue sur les pentes de La Rhune.

Michel Garicoix tandis que le second interdit le

M^{me} Voynet à l'AG des chasseurs, une souris verte chez les rats des champs

EN APPARENCE, la rencontre est courtoise. Pas de tir au canard entre la ministre de l'environnement et le « patron » des chasseurs. Invitée à l'assemblée générale ordinaire de l'Union nationale des fédérations départementales des chasseurs (UNFDC), mardi 22 juillet, Dominique Voynet remercie « mille fois » Pierre Daillant, le président de l'UNFDC, qui rassemble les 1,6 million d'adeptes de France et de Navarre, de lui donner l'occasion de s'exprimer. Elle regrette néanmoins, un brin ironique, la quasi-absence de femmes: « Je sais que le poids des traditions est fort dans votre monde, que je

Lui, patte de velours, exprime avec beaucoup de prudence ses inquiétudes sur certains dossiers, appelant la ministre « à aller de l'avant, pour la plas grande gloire de l'environnement ». Il ne manque pas de souligner le rôle des associations de chasse dans la lutte contre la désertification rurale, jouant sur la corde sensible de l'emploi. « Il faut que le mi-

connois moins moi que vous ne le croyez. »

nistre comprenne qu'à côté des rats des villes, il y o les rats des champs », précise-t-il, nar-quois, oubliant au passage les consignes sur la féminisation du titre de ministre.

L'hymne à la nature cède cependant vite la place à des requêtes précises : ainsi, les dates d'ouverture de la chasse au gibier d'eau, fixées par une directive européenne et qualifiées d'« orbitroires », doivent être plus souples pour les chasseurs français. Même réserve sur la relance de la procédure Natura 2000 (application de la directive européenne « Habitat »), qui vise à instaurer la protection des espaces naturels fragiles, dont la mise en œuvre a été gelée par l'ancien premier ministre, Alaln Juppé, à la demande expresse des chasseurs d'Aquitaine : « Toute décisian en la matière devra suivre la voie contractuelle », avertit-il, un brin menaçant. Les deux parties ont cependant su éviter Pincident diplomatique. Mals la communication a montré ses limites. Comme s'il s'agisPlutôt « souris verte » que « rat des villes », Dominique Voynet n'a pas changé son fusil d'épaule - la France, affirme-t-elle, respectera ses engagements Internationaux, en particulier européens, à propos de Natura 2000 -, mais elle se déclare prête à la négociation « pour garantir la pérennité de la nature en tenant compte des activités humaines qui s'y

« Pourquai lo chasse échopperait-elle à un processus intelligent?», se demande la ministre en conclusion, annonçant l'organisation prochaine d'une rencontre entre les chasseurs et les associations de protection de la nature. « Impassible de dialaguer avec elles », s'exclame un quinquagénaire dans le public. Finalement, Madame « le » ministre fut applaudie. « On ne peut pas dire qu'an a un coup de cœur, mais elle nous o paru plus auverte que son prédécesseur », résumait un membre de l'assistance.

Clarisse Fabre

sait de deux univers culturels très éloignés. Polémique sur l'accès public aux rivières de montagne en Isère

de notre correspondant régional Douze maires do canton de Pont-en-Royans (Isère) ont adressé, lundi 21 juillet leur lettre de démission au préfet, Jean-René Garnier. Ils protestent contre un arrêté pris le 9 juillet qui interdit partiellement l'accès au lit de sept rivières du département, la Bourne, le Bréda, le Drac, le Furon, la Gresse, la Romanche et le Vénéon. Cromposite 308 Cent kilomètres de rives, situés dans 64 des 553 communes de l'Isère, sont concernés par cette décision. La plupart des torrents et fréquentés en été par les baigneurs et les pêcheurs, notamment la Bourne. mil. 2007 Bourne, qui conie dans le massif d'eau pouvaient devenir extrême- nistration. Les campings qui

sites touristiques est une consé- comme mortels dons les zones re- faire la chasse aux baigneurs qui

tribunal correctionnel de Grenoble, qui rendra son jugement le

Depuis cet accident, de nombreux tests out été effectués sur les retenues d'eau qui barrent les rivières du département de l'Isère d'une « réunian d'explication et de exploitées par EDF. Ils ont mis en évidence les dangers potentiels en le 30 juillet. cas de lâchers d'eau ou de manœuvres d'urgence des groupes ENJEU ÉCONOMIQUE turbo-alternateurs des centrales

qui fit sept morts, dont six enfants, aménagements hydrauliques dons considèrent que si l'arrêté était appasée au mois de juin devant le de suspendre, même provisaire- tel» à l'économie de leur région ment, les mesures d'interdiction », a répondu M. Garnier aux douze maires démissionnaires qui l'interrogealent. Toutefois mercredi matin, le secrétaire général de la préfecture n'excluait pas la tenne concertation » avec les élus isérois,

Ces maires estiment que l'arrêté hydroélectriques. Le préfet de du préfet est « matériellement et l'isère a estimé que les mises en jundiquement inapplicoble ». Ainsi, garde par panneaux n'étaient plus depuis le 9 juillet, ils n'ont pas obsuffisantes et que certains cours tempéré aux injonctions de l'admiment dangereux. « En raison des longent les rivières n'ont pas été L'interdiction de fréquenter ces risques patentiels, considérés évacués, et les élus refusent de quence de la catastrophe du Drac, censées à l'oval des barrages et occupent les rives des torrents. Ils

qui vit essentiellemeot du tourisme pendant la saison estivale.

L'association des maires de

l'Isère, la Fédération des pêcheurs et la Fédération Rhône-Alpes de protection de la nature (FRAPNA) dénoncent elles aussi l'arrêté du 9 juillet. La FRAPNA et la Fédération des pecheurs s'élèvent contre la « décision aveugle » des pouvoirs publics, qui « tentent d'interdire à nos concitoyens [un] loisir gratuit. Cette interdiction s'effectue sur le double motif de dégager l'odministration et le maître d'auvrage [EDF] de toute responsabilité en cos d'accident et de conserver la piénitude des passibilités d'utilisotian énergétique de nos cours d'eou ».

Claude Francillon

L'« EDF » alsacienne veut éviter que les cigognes ne percutent les fils

ÉLECTRICITÉ DE STRASBOURG, filiale d'EDF en Alsace, va expérimenter sur ses lignes électriques des dispositifs spéciaux pour éviter que les cigognes ne percutent les fils. Il s'agit de spirales rouges et blanches de quarante centimètres de diamètre placées sur les lignes, dans la trajectoire habituelle des volatiles. Les premières « spirales avifaunes » vont être posées à Obermodern (Bas-Rhin) entre un nid sur une cheminée du presbytère et le lieu où la commune nourrit les cigognes pour les inciter à y rester. Ce dispositif est installé dans le cadre d'une convention signée avec l'Association pour la protection et la réintroduction des cigognes eu Alsace et en Lorraine et la Ligue pour la protection des oiseaux. - (Corresp.)

■ CANAL RHIN-RHÔNE: la coordination interrégionale des opposants au canal Rhin-Rhône - Saône et Doubs vivants, Sundgau vivant-WWF -, fidèle à son principe de « mettre les bateaux à lo dimension des rivières, et nan l'inverse », s'est déclarée, mardi 22 juillet, favorable à l'amélioration de la navigation fluviale sur l'axe Rhône-Saône, dans le respect du fleuve. Avec quelques travaux mineurs, le chenal pourrait accueillir des bateaux de meilleur tonnage en amont de Chalon jusqu'à Saint-Jean-de-Losne, pour un coût de 23,5 millions de francs infiniment moindre que le projet précédent, estime la coor-

■ SEINE-SAINT-DENIS : le site d'une ancienne usine d'uranium à l'ile-Saint-Denis présente une pollution radioactive dans un bâtiment, selon deux études réalisées en juillet par l'IPSN (Institut de protection et de sûreté nucléaire) et par l'OPRI (Office de protection contre les rayonnements ionisants). L'IPSN note que la seule personne qui a travaillé en permanence sur le site depuis quinze ans, le directeur de la société, a été exposée à des doses de radon de 11 millisieverts par an, soit onze fois la future limite réglementaire euro-

■ LIMOGES : le comité d'action constitué à Limoges pour obtenir la délocalisation du Cnasea, décidée en janvier 1992 et ajournée en décembre 1996 par le conseil d'administration de ce service en charge de la formation des agriculteurs, a recueilli plus de 1 200 adhésions en deux semames, dont celles de nombreux socio-professionnels, des quatre députés socialistes et des deux sénateurs de la Haute-Vienne. Il vient de publier un « livre blanc » et multiplie les interventions auprès de Matignon et du ministère de l'agriculture.

■ NICE: le Crédit local de France a signé avec jacques Peyrat, maire RPR de la ville, une convention de financement pluriannuel de 528 millions de francs sur une durée de seize ans. Cette convention est destinée à financer en particulier les programmes d'équipement des trois prochaines années. Le CLF note que « lo moitrise des dépenses o permis à la ville d'omorcer son désendettement et de développer l'outofinoncement des investissements ».

E n'est pas de aleté de cœur que, le 20 juin 1990, à La Baule, devant un aréopage ioterinqué vingt-deux chefs d'Etats africains, Français

Mitterrand prononce le mnt qu'il a pendant des mois reteou derrière ses lèvres, un mot tabou qu'il avait su taire en 1982, au ont des coovenances, à Saiot-Louis du Sénégal, le mnt d'où vieot pourtant la liberté: démocratie. M. Mitterrand est mecootent. Au conseil restreint du 5 juin, note Jacques Attali dans Verbatim 3, il s'est montré « renfrogné et furieux », comme s'il découvrait soudain les aspirations oouvelles d'une Afrique qu'il n'a pas vue changer. « C'est un héritoge, an ne m'en o jomois porlé I, explose le président. Depuis deux

François Mitterrand au sommet de La Baule, en juin 1990. On reconnaît le président congolais N'Guesso (à l'extrême gauche) et le burkinabé Blaise Compaoré (à droite).

La démocratie a contre-cœur

Ainsi, le chef de l'Etat ne savait pas. L'aspiration des peuples africains à chasser leurs despotes ne l'avait jamais effleuré. Ni les cris des prisonniers politiques, ol la censure des journaux, ni la fuite éhootée des capitaux par le blais de la 200e franc. Depuis le début de soo secood mandat, le présideot o'a d'yeux que pour l'Europe, cette oouvelle Europe qui Son fils, Jean-Christophe, gere R

ons (c'est-à-dire depuis sa réélectioo), oucun ministre ne m'a remis de rapport pour demander que cela cesse! Il y o un malentendu entre nous. Je suis surpris et peiné

de ce que j'entends. »

s'étend vers l'Est. Peu lui importe l'Afrique. Il lui coosacre uoe brève réunioo tous les deux mois. cellule élyséenne. Jacques Pelletier, le ministre de la coopératioo, est libre de ses mouvements et aussi de ses paroles. C'est à lui que revient le mérite, début 1990, de pronoocer le mnt tabou de démocratie. « Le vent qui sauffle ò l'Est vo faire trembler les cocatiers », déclare-t-il dans une formule imagée. Si François Mitterrand feint de ne rien entendre, les dictateurs du continent oot bien compris le message. D'autant que le premier mioistre Michel Rocard soutient Jacques Pelletier eo ces termes: « Il ne

peut exister de développement sons

démocratie. » Daos l'esprit de Mitterrand, l'Afrique ooire est eocore isolée des convulsions du monde par l'immense Sahara. Il oe veut pas crnire à une quelcnoque cnotagion entre le veot de liberté qui fissure le blnc communiste et le rythme lent des tropiques. Il se trompe. Avant même la cbute du Mur de Berlin, les populations africaines abreuvées d'images nnt eu la preuve qu'aucun pouvnir, si fort soit-il, n'était éteroel. Un coup d'Etat « médicol » a chassé Bnurguiba de son fauteuil des novembre 1987. Le néo-Destnur tunisien, qui passait pour un modèle d'organisation, était très admiré des régimes à partl unique... Déclencbées par la jeuoesse, les émeutes de oovembre 1988 en Algérie ont poussé le géoéral Chadli à instaurer le multipartisme. Plus tard, l'exécutioo du couple Ceausescu, renversé à la suite d'une « manifestation populaire de soutien spantané, dant l'Afrique est elle aussi cautumière » (1.-F. Bayart), a beaucoup impressionné les opposaots noirs. Le « Génie des Carpates » n'avait-il pas ooué des liens étroits avec Mobutu (Zaire), Kaunda (Zambie) ou encore Mugabe (Zimbabwe)? Puis, en février 1990, est venue la libératioo de Mandela. L'Afrique du Sud mootrait un autre visage de la modernité politique eo coosacrant un prisonnier déteou depuis plus de vingt ans. Aurait-il survécu dans les geòles du Gabon, de Guinée ou même de Côte d'Ivoire ?

Pour François Mitterraod comme pour l'ensemble de la classe politique française, la dé-

mocratie est cependant incompatible avec la nature tribale, ethnique et régiooaliste de l'Afrique. jacques Chirac s'est distingué en déclarant à Abidjan, au début de 1990, qu'« on ne peut pas juger de lo démocratie d'un pays par le fait qu'il o ou non un régime mulopartiste (...). Il y o des régimes de parti unique où lo démocratie est porfoitement respectée : je pense ò lo Côte d'Ivoire Cette « pensée unique », relayée par l'armée et la diplomatie française du «champ», se heurte pourtant aux réalités. Car, trente ans après les indépendances, l'ancien empire connaît ses premiers revers de fortune. Les cours des matières premiéres se sont effondrés, la reote pétrollère et minière s'est évaporée, les programmes d'ajustement structurels apportent leurs thérapies de choc (les Africains parlent plutôt de chocs sans thérapie); les dépenses de santé et d'éducation sont sacrifiées au profit du train de vie des chefs d'Etat et de leurs protégés. La Côte d'Ivoire, vitrine de la coopération fraoçaise, connaît déprime et violeoces. Jean-Christophe Mitterrand a eotraîné l'Elysée dans une malheureuse opération de stockage du cacao ivoirien avec le négociant Sucres et Denrées. 400 millioos de francs seront lameotablement gaspillés.

OUR la jeunesse africaine, pour tous les diplomés contraiots de s'expatrier en Europe ou aux Etats-Unis, l'Afrique doit s'engouffrer dans la brèche démocratique ouverte à l'Est. Pendant que les autocrates réclament à la France sa protectioo, les citoyens noirs attendent de Paris un simple signal, un geste, un mot.

Le 20 avril 1990, Erik Arnoult (plus connu sous son nom de plume d'Erik Orsenna) adresse n'est pas vraiment enthousiaste. » de déterminer, vous peuples libres,

une lettre à jacques Attali, « une lettre coustique et franche [qui] me paraît très exoctement poser un prablème mojeur et propase un chaix que je trouve fondé », précise le conseiller eo la remettant au président. L'auteur de L'Exposition calaniale va droit au but: « Etant donné ses responsabilités, écrit-il, la France ne peut rester plus langtemps silencieuse. (...) L'onnonce d'un plon d'oppui à la mise en ploce concrète de lo démocratie seroit bienvenue. Un tel plon paurroit être praposé oux pays intéresses (...). Lo Fronce dait loncer un messoge cloir à la jeunesse africoine. » Voluntiers critique et un brin provocateur. Arnoult lance quelques piques: « Nous ne pouvons continuer plus longtemps à lutter ouvertement contre les oppositions oux régimes en place et à expulser les opposants des leurs premières déclarations. • Enfin, l'auteur de la lettre suggère deux pistes à François Mitterrand: . On attend du président au'il soit, pour l'Afrique, le Garbatchev d'avant la Lituonie. Autrement, il sera jugé caresponsable de l'effandrement actuel. (...) Il me parait nécessaire que le président prenne date et porle sur l'Afrique avant La Baule. »

Erik Arnoult estime en effet que le caractère « festif » de ces sommets et l'image d'un chef d'Etat français eotouré de responsables cootestés rendent cette réunioo de famille im-

propre à un tel aggiarnamenta. La réponse manuscrite de Mitterrand, à même le documeot onginal, est des plus circonstanciées: «Beaucaup de bannes idées. M'en parler. On ne peut cependant se substituer oux peuples ofricains pour ce qui les concerne. Et naus n'expulsons pas les appasants à lo maindre déclaration qu'ils fant ! » Commentaire d'At-

Mais les événements vont se précipiter : des troubles éclatent en Côte d'Ivoire et surtout au Gaboo, où, après les émeutes de Port Gentil, l'armée française doit évacuer d'urgence les ressortissants français. Des émissaires vantent à Omar Bongo les vertus du multipartisme. Dans les semaines qui précèdeot le sommet de La Baule, Jean-Louis Bianco et Jacques Attali travailient au discours du président. Erik Arnoult a transmis un projet qui o'a pas

été retenu. Lorsque la délégation française prend ses quartiers dans la statinn balnéaire de Loire-Atlaotique, le discours final reste à écrire. C'est seulement dans les dernières heures avant l'nuverture du sommet que François Mitterrand le rédigera et consentira, in extremis, à broder sur le thème de la démocratie. Mais avec quelle prudence, et combien de détours! Il lui faudra d'abord dépeindre la rigueur de la crise dans les pays africains, s'indigner du poids de la dette, et dénoncer « cette forme de colanialisme qui cansiste à leur faire la leçan en

R EPRENANT sa respira-tion, il se lance enfin, dans un silence d'abimes que EPRENANT sa respirarompt seulement la colère du veot sur la mer: « Il faut parler de démacratie... C'est un principe universel... Il faut bien se dire que ce souffle fera le tour de la planète... Lorsque je dis démocratie, larsque je trace un chemin, lorsque ie dis que c'est la seule façan de parvenir à un état d'équilibre, ou mament où apporait la nécessité d'une plus grande liberté, j'ai naturellement un schéme tout prêt: système représentatif, élections libres, multipartisme, liberté de la presse, indépendance de la magistali dans Verbatim 3: « Bref, il trature, refus de la censure. A vous

vous Etats sauverains que je respecte, à vous de chaisir votre voie, d'en déterminer les étapes et l'al-

Voilà qui est dit. Par ce dis-

cours, Mitterrand oe fait qu'entériner avec retard une situation de fait : des conférences oationales Gaboo; le multipartisme est apparu eo Côte d'Ivoire, le Zaire s'est lancé dans une consultation qui aboutira au pluralisme politique, certes qualifié de « multimabutisme ». Il o'empêche: le discours de La Baule ouvre de grandes espérances aux populations muselées d'Afrique, même si François Mitterrand o'a pas eu un mot pour le courage de la jeuoesse. En octobre 1990, ils seront dix dans les roes de Bamako, dix étudiants derriére le jeune géologue Moussa Keita, brandissant une banderole à l'adresse du dictateur Moussa Traoré, « 22 ons, ço suffit ». Ils seroot dix arrêtés, peodus par les pieds. Il y aura bieo d'autres morts avant la chute finale de Traoré. Peut-oo encore dénier au contineot une aptitude à la démocratie dès lors que des Africains soot prêts à risquer leur vie pour la défeodre ou l'imposer? A La Baule, le présideot tchadien Hissène Habré a manifesté sa mauvaise bumeur. Quelques mois plus tard, peodant que la diplomatie française continuait de lui apporter son soutien, le général de la DGSE, Paul Fontbonne, aidait Idriss Deby dans son offensive victorieuse, du Darfour soudanais jusqu'à N'Djameoa. Un premier apposant à l'esprit de La Baule était tombé.

D'autres allaient-ils suivre ? Les regards se tournaient vers le Togo du général Eyadéma, qoe le discours de Mitterrand avait indisposé: « Ce n'est pas porce que le vent emporte lo maison de mon vaisin que je vais détruire la mienne. » Il avait raisoo. Si prompte à rétablir l'ordre au temps des dictatures, l'armée françalse resta d'une sidérante passivité pendant les oombreuses mutineries des troupes togolaises qui émaillèrent la conférence oatiooale de l'été 1991. Le comble fut atteint au lendemain du sommet de Chaillot, eo oovembre, après que le président fraoçais eut semblé infléchir soo discours de La Baule, méoageant les despotes restés en place et répétant à qui voulait l'eotendre que chacun devait fixer « en taute indépendance les madalités et le rythme qui lui canviennent ».

il n'eo fallait pas plus au général Eyadéma pour laisser sa garde

présidentielle pilonner la Primature, où siégeait le premier miolstre Koffigoh. Le président sénégalais, Abdou Diouf, d'ordioaire très écouté, demanda l'interveotioo d'urgeoce de l'armée française. Pierre Joxe eovoya des troupes de marines à Cotooou. sut coovaincre soo père d'annoler l'opération. Poovait-oo instaurer la démocratie par la force des baionnettes? L'armée française pouvait-elle tirer sur l'élite des soldats togolais qu'elle avait elle-même formée? «Lo vaie semblait libre paur la restauration autoritaire, analyse jean-François Bayart, et plusieurs présidents ne manquèrent pas de s'y engouffrer, par exemple en Côte d'Ivaire (où le priocipal opposant, Laureot Gbagbo, fut emprisonné), au Cameraun (où le présideot Biya réprima l'opération ville morte puis écarta son premier ministre d'ouverture), en Centrafrique, ou

Gabon, ou Zoire. »

2200

YADÉMA, Mobutu, Bongo et consorts avaient eocore de beaux jours devant eux. Eo vertu d'uoc théorie du « maindre pire » (plutôt ceux-là que le chaos), l'Afrique connaîtrait de oouvelles élections truquées, (au Gabon, au Tchad, au Niger), de nouvelles atteintes aux droits de l'homme (massacres de manifestants à Lomé, eo 1993, pendant que le ministre de la coopératioo, Marcel Debarge, participait à des agapes officielles à l'intérieur do pays...). Depuis octobre 1990, Paris jouait une autre carte au nom de sa vision ethniste de la démocratie. Protégé par l'Ouganda anglophone de Musevenie, le Froot patriotique rwandais de Paul Kagamé s'eo preoait à Klgali. Françols Mitterrand et soo état-major oe tardèrent pas à considérer cette agressioo comme une atteinte à l'espace francophone. Pouvait-go admettre, de surcroît, qu'une mioorité puisse s'imposer à uoe écrasante majorité ? En armant le Hutu Power, la France allait s'engager bien malgré elle dans un processus génocidaire avec purificatioo ethoiqoe, élimioatioo systématique des Tutsis et des Hutus modérés, ceux qui voulaieot partager le pouvoir avec leurs « frères tutsis », au nom de la démocratie. L'esprit de La Baule était bieo mort.

Eric Fottorino

PROCHAIN ARTICLE Dans le piège rwandais

15.00

.

lay esc

3. 44

71440.

to the same of

114.34

100 4.0 بهرمهما

3 1.5%

HORIZONS-ANALYSES ET DÉBATS



i a v serves turciu fundi unu 🗭 who were an experience in the same to the same the

1

 $\omega_{\rm tot} = \omega_{\rm tot} \pi z^{\frac{1}{2}}$

2

1 3 3 3

Company of the second

Appropriate Control of the second

A TENERAL PROPERTY OF THE PROPERTY OF

days, in a second

property of the second

and the second

Mary Control of the Principle of States

: Kamanista (marijara)

-Constitute of the man territory of MARK COMMENT OF THE PARTY OF TH Burney Andrews

garger and the contract of

And the second second second

Il faut préserver le lien armée-nation

par René Gilli et François Meyer

définitif, l'abandon du service national sera poursuivi », a déclaré le ministre de la défense, Alain Richard, devant le Conseil supérieur de la fonction militaire et la commission armées-jeunesse. Cette prise de position pose pour beaucoup le problème de la préservation de l'esprit de défense, entendu comme l'expression d'une solidarité et d'une volonté collective. Elle pose aussi celui du lien de l'armée et de la nation.

Certains out cru pouvoir y répondre par le rendez-vous citoyen. Mais, anjourd'hui, alors que le projet de loi n'a pas été voté, trois courants d'opinion se font jour. Un premier serait favorable à un rendez-vous d'une durée de cinq jours à plusieurs semaines, permettant un bilan médical et scolaire approfondi, une rencontre avec la jeunesse tout autant que des jeunes entre eux - et une information, voire une instruction de défense onverte sur les volontariats et les

engagements. Un autre courant tiendrait à la suppression pure et simple de cette formule, considérée comme objectivement inutile et trop coûteuse, mais qui poturait néan-moins mantenir le recensement. Le troisième courant, enfin, serait favorable à un rendez-vous de deux jours environ, comportant sélection et information en liaison étroite avec une instruction civique à l'école, et capable de susciter volontariats et engagements tout en permettant, si nécessaire, une reconstitution de nos forces.

Dans ce contexte, le futur débat au Parlement ne pourra pas ignorer non pius les conséquences d'une éventuelle suppression du rendez-vous citoyen, c'est-à-dire

A professionnalisation sation progressive de la société des armées est un choix quant à sa défense ; et la rupture de l'unique ben-rencontre organisé entre l'armée et la nation au travers de la jeunesse avec, pour corollaire, le risque d'un courant plus aléatoire de volontariats et

d'engagements. Des dispositions pourront certainement contribuer à éviter cet écueil : par exemple, la qualité de la communication des armées; leur participation à la vie de la cité, en particulier au travers dn tissu associatif; ou la réussite de la réinsertion professionnelle des jeunes volontaires et engagés à l'issue de leur contrat.

Le futur débat au Parlement ne pourra pas ignorer les conséquences d'une éventuelle suppression du rendez-vous citoyen: le désintérêt et la déresponsabilisation progressive de la société quant à sa défense

Mais la solidité du ben armée-nation exige certainement des actions plus fondamentales et hautement significatives: la relance d'une éducation de défense, le rayounement d'une réserve naadhésion étroite de la nation à faire à l'armée. Certains rele désintérêt et la déresponsabili- l'emploi de son armée. La forma- commandent à ce sujet l'adoption

tion des générations montantes devrait comporter une éducation du citoyen dépassant la seule instruction civique pour aborder les aspects essentiels des problèmes de défense. La commission armées-jeunesse préconise même la promotion d'nne véritable « culture de défense ». Sur ce point, la proposition de Bertrand Delanoë, sénateur PS de Paris, d'élaborer un protocole « éducation-défense » de grande ampleur, dans le cadre d'un véritable

mieux sensibiliser l'ensemble de la jeunesse. En outre, selon plusieurs spécialistes qui s'inspirent du système anglo-saxon, l'existence d'une armée de réserve est indispensable à la défense. Indépendamment des anciens professionnels versés dans les réserves pour compléter les forces d'intervention, une réserve onverte à de jeunes volontaires, entraînés aux côtés des forces d'active et intégrés dans l'organisation générale

des forces de sécurité, pourrait

réunir de facon vivante et perma-

partenariat, devrait permettre de

nente la nation et son armée. Enfin, il n'est pas d'action militaire qui ne doive s'inscrire dans un but politique et légitime. L'emploi des forces armées doit être contrôlé, sans pour antant remettre en question la capacité de l'exécutif à pouvoir réagir rapidement, car le lien armée-nation est d'autant plus fort que l'objectif militaire poursuivi aura fait l'objet d'une explication et d'une adhésion à la communauté nationale. Inutile de revenir sur le désintérêt de nombreux Français pendant la guerre d'Indochine. Une étude sociologique récente de la commission armées-jeunesse assure que la vigueur de ce lien tient pour une bonne part à tionale et la recherche d'nne la perception de ce que l'on fait

d'une « loi sur l'engagement de la force », imposant, comme aux Etats-Unis, par exemple, le préalable d'un déhat an Parlement

dans un délai fixé. Lorsque la canse est bien comprise et regardée comme juste, comme ce fut le cas pour l'intervention dans l'ancienne Yougoslavie, il ne manque pas de jeunes pour venir la défendre. Près de la moitié des soldats du rang en Bosnie ont été des appelés volontaires, et leur valeur sur place a été unanimement reconnne. La jeunesse d'aujourd'hui ne manque ni de géné-

rosité ni du sens de la solidarité. Sans doute serait-il dommageable de voir les bommes et les femmes de la défense se laisser gagner par une spécificité excessive qui les éloignerait peu à peu de la nation. Mais, en contrepartie, ceux qui acceptent les contraintes de la vie militaire doivent aussi pouvoir compter sur le soutien moral et matériel

dn pays. De nos jours, malheureusement, nos concitoyens semblent souvent ne s'intéresser qu'à ce qui les concerne de façon tangible. Comment continuer à se soucier les uns des autres? De ce point de vue, la déclaration récente du ministre de la défense proposant, comme son prédécesseur, la suspension - et non la suppression - de la conscription ne sera certainement pas sans résonance. Elle vient rappeler la responsabilité de tous et va nourrir un attachement sans doute plus réel que celui qui conduit seulement à venir avec les touristes regarder défiler les beaux régiments du 14 juillet.

Les généraux (CR) René Gilli et François Meyer sont anciens secrétaires généraux de la Commission armées-leunesse.

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Télex : 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90 internet : http://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL

Les leçons de Vilvorde

'USINE de Vilvorde va fermer. Pas le dossier. Le conflit antour de cette fermeture aura duré cinq mois. Il restera le symbole du mal social européen, comme le relève Karel Gacoms, le responsable du syndlcat helge socialiste FGTB dans Le Monde (lire page 16.) Les leçons de cet abandon, brutal, par un grand groupe antomohije français, Renault, d'une usine, pourtant moderne, vont, à l'évidence, marquer ponr longtemps les rapports sociaux sur le Vieux Continent.

Louis Schweitzer, le PDG dn constructenr antomobile, a certes gagné. Les 3 100 salariés ont voté, massivement, en faveur du plan social qu'il proposait. Il va ponvoir fermer l'établissement comme II le souhaltait. Mais cette victoire pourrait être, do moins faut-il l'espérer, la dernière du genre. Les patrons européens doivent comprendre le message : il est devenu impossible de restructurer dans un pays européen voisin sans concertation avec les personnels et les syndicats. Les ouvriers belges out l'impression de s'être battus pour les ouvriers européens plus que pour eux-mêmes

Côté salariés, Vilvorde a mis au jour la faiblesse du syndicalisme européen. Les organisations ouvrières se souviendront que la mobilisation de l'opinion a été plus payante que la grève. C'est que le conflit arrivalt à nn moment on la construction européenne semblait trop exclusivement et trop doulourensement monétaire vorde.

aux opinions publiques. Cette mobilisation a buté cependant sur le manque de coordination syndicale à l'échelle de l'Enrone. Un début de recomposition a en lieu dans l'urgence: on a vu, côté français, la CFDT s'unir avec la CFTC et la CGT sur des mots d'ordre européens. Force ouvrière s'est isolée sur une position nationale. Mais face aux multinationales, l'européanisation syndicale est

devenue une urgence. Les hommes politiques, s'il veulent éviter que le rejet de cette Europe-là ne conduise an pire renfermement nationaliste, devront aussi en méditer les lecons. Déjà, les promesses faites, notamment par le pré-sident de la Commission européeune, Jacques Santer, paraissent se perdre dans les méandres de la bureancratie bruxelloise et souffrir de l'indécision des Etats. Le changement de la directive sur les comités de groupe européens est pourtant nécessaire, de même que la définition de règles minimales snr les licenclements économiques. Avec des obligations pour les deux parties : les patrons devraient s'engager à négocier les restructurations qu'ils envisagent, les syndicats devraient s'obliger à s'asseoir à la table des négociations.

L'Europe, comme chacune de ses composantes, a besoin de davantage de concertation sociale, et donc de partenaires soclaux forts - patronaux et salariés - qui agissent au niveau européen. Telle est en définitive la première leçon de Vil-

La relève communiste au Vietnam

Suite de la première page

Ces développements se sont déroulés sans que le monopole du parti, relayé par une multitude d'organisations, en soit affecté. L'évolution du système doit donc tenir compte de plusieurs facteurs. En premier lieu, l'ère postcoloniale peut être assimilée, faute d'un précédent républicain d'un autre type, à une dynastie moderne, mais qui a hérité de la notion de « mandat du Ciel » : si le maître tire son autorité de l'exemple, la sanction vient du penple. Le monde rural, qui regroupe plus de 80 % de 77 millions de Vietnamiens, ne se révolte qu'en cas d'extrême difficulté. Les intellectuels sont divisés et la tradition de dissidence, contrairement au cas chinois, est relativement faible.

En deuxième lieu, en Asie du Snd-Est, comme sans doute ailleurs, un taux de croissance économique qui frise les 10 % - ce qui a été le cas au Vietnam en 1995 et 1996 - demeure une bonne garantie de stabilité du pouvoir. Les miettes du festin sont assez nombreuses pour que les petites gens y trouvent également leur part. Pour le PC, l'infléchissement en cours de cette tendance n'est que conjoncturelle. Une fois corrigés les déficits (balance commerciale, balance des comptes courants et budget) et les désordres bancaires, une fois réunis les moyens d'absorber l'aide étrangère, la forte croissance reprendra.

An stade actuel de développement du pays (le revenu annuel per capita est de 300 dollars), un salaire mensuel d'ouvrier non qualifié de 45 dollars par mois, minimum garanti par une société mixte, demeure encore une aubaine. Le gouvernement doit également s'assurer que les riziculteurs et les planteurs (café, the, tabac, came à sucre) - et non senlement les intermédiaires et les industriels trouvent leur compte dans la renommée internationale consacrer aujourd'hui 1531 francs verrait ses croissance rapide de la production ainsi la suprématie internationale revenus, après impôts, diminuer de afin de contenter et de fixer des de la langue anglaise, faisant ainsi 6,4 % si elle touchait 12 x 25 000 F populations rurales à la démogra- du français une langue « domes- par an ; 5,5 % si elle touchait 12 x phie parfois galopante.

En troisième lieu, le traumatisme de la défaite de 1975 s'évamouissant aux Etats-Unis, la société internationale paraît miser sur la stabilité du pays et son enrichissement. Des organismes et pays donateurs, Hanoi obtient, depuis 1994, une aide importante. Outre une bureaucratie envahissante, les atermoiements du pouvoir, notamment depuis 1996, ont contribué à la morosité de certains investisseurs étrangers. Les signaux contradictoires émis par Hanoi donnent parfois l'impression que les autorités ne savent pas ce qu'elles veulent. Toutefois. à ce jour, les investisseurs considèrent - le flux de capitaux étrangers en témoigne - le Vietnam comme un pays à risques certes. mais qu'il n'est pas question d'évi-

Enfin, sur le plan politique, le vide réalisé après 1975 a réduit les foyers potentiels de tension. Les noyaux les plus durs de la diaspora n'ont guère de prise sur la situation intérieure, même si des bonzes, qui réclament la liberté religieuse, sont sous les verrous ou en résidence surveillée. Pour se faire une petite place au soleil, le secteur privé mise, quant à lui, sur un système qui a ouvert le pays sur le monde extérieur. Pour le moment.

donc, la partie se joue au sein de la famille communiste. La première réponse commu-

niste a été, depuis plusieurs années, la formation, y compris en Occident, de cadres relativement jeunes. Il s'agit d'allier la compétence à la fidélité politique. La deuxième a été d'encourager une forme de « capitalisme rouge ». avec la cession d'actifs de l'Etat à des membres de la famille communiste, reconvertis dans les affaires. Les premiers milliardaires en dongs (1 franc vant 2 000 dongs) sont souvent des communistes.

NOUVEAUX GESTIONNAIRES En outre, la grande majorité des sociétés mistes associent des capitaux étrangers à des entreprises d'Etat. Enfin, la politique de promotion des jeunes finit par pro-

duire quelques fruits. Le PC vietnamien amorce ainsi, leptement et discrètement, une mne entre un régime d'anciens combattants et de premiers gestionnaires. La direction du parti, encore entre les mains de septuagénaires, s'apprête à promouvoir des cinquantenaires. Les deux exemples les mieux comus sont ceux de Truong Tan Sang, quarante-huit ans, secrétaire du PC

pour Ho Chi Minh-Ville et membre du bureau politique, et de Nguyen Tan Dung, quarante-buit ans égalèment, l'un des cinq membres du bureau permanent du politburo. Leur émergence est le refiet d'une prise de responsabilités, dans l'administration, dans l'économie comme dans la diplomatie, de cadres qui avaient moins de trente ans en 1975 et ont mal vécu, dans les années suivantes, l'incurie de la gestion économique on l'intervention militaire au Cam-

La redistribution des tâches à la tête du parti et de l'Etat est donc en marche. La troîka va être remplacée par des hommes comme Nguyen Manh Cam, ministre des affaires étrangères, le général Le Kha Phieu, numéro cinq du burean politique, et Phan Van Khai, vicepremier ministre. Les communistes continueront toutefois de maîtriser le processus en s'appuyant sur des cadres plus compétents. Comme la société internationale ne semble pas remettre en question le choix, récent, d'une coopération avec Hanoi, l'environnement politique actuel n'annonce pas de bouleversements à

Jean-Claude Pomonti

DU « MONDE »

Du français, il en faut PLUS, PAS MOINS!

Une visite du site Internet de Prance Telecom North America en surprendra plusieurs puisqu'il est unifingue anglais. L'adresse Internet est: http://www. francetelecom. com. Pour la société française, l'Amérique entière serait anglophone. Le Québec, la francophonie canadienne et le Mexique n'existent

Toutefois, si vous désirez visiter Prance Télécom en français, on vous renvoie, en anglais seulement, au site « domestique », en France, où là tout est bilingue, anglais et français: « Complete information on Prench domestic service is available in French and English at: www. francetelecom. fr. » II est bouleversant tique » exigeant même une version 30 000 F par an. Quelle catégorie

angiaise. De surcroît en France I Où est la logique française: dénoncer les sites unilingues anglais en Prance et, en contrepartie, présenter un site unilingue anglais aux francophones et hispanophones

d'Amérique du Nord? Jean-Paul Perreault, par courrier électronique

PERTE DE REVENUS La mesure annoncée par Lionel Jospin, au sujet du plafonnement des allocations familiales, n'avait pas fait l'objet d'une promesse électorale. Il ne faut pas s'en étormer, car elle n'est pas très électoraliste. De plus, comme le dit Martine Aubry, il fallait ouvrir le débat et lancer un chiffre dans l'air en vue des négociations à venir. Je souhaiterais, néammoins, attirer votre attention sur les conséquences de l'adoption d'une telle mesure. Ainsi une de voir une entreprise française de famille de trois enfants, qui perçoit

sociale ne serait pas heurtée par une telle perte de revenus? François Cadiou,

DE GAULLE ET NON DE GAULLE

court terme.

Depuis plusieurs années, i'observe Le Monde s'obstiner à écrire Charles De Gaulle avec un d minuscule, comme s'il s'agissait d'un nom aristocratique à particule. Or le général n'a rien à voir avec l'ancienne noblesse. Le nom du général est d'origine flamande (vous savez que De Gaulle est né à Lille). La particule qui le précède se retrouve dans beaucoup d'autres noms « roturiers » de la région. Par exemple De Klerk. Cette particule (avec un D majuscule) est la traduction flamande de l'article défini « le » (comme dans Le Pensec ou... Le Pen). Ce n'est pas la même chose de faire passer De Gaulle pour l'héritier d'une vieille famille aristocratique on de lui rendre sa véritable ascendance populaire.

André Larané. par courrier électronique

Scallende est edite par la SA LE MONDE ident du directoire, directeur de la publication : Jesu-Marie Colomburi ctoire : Jean-Marie Colombuni ; Dominique Aldny, directeur général ; bloëf-Jean Bergeroux, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel Directeur adjointy de la rédaction : Jean-Tves Lhomeau, Robert Solé sus aquint de la realizión ; jean-tves Libonicas, sobet sois un en chef : Jean-Paul Besset, Bruno de Camas, Pienre Georges, Brelisamer, Erik Izraelevidz, Michel Kajman, Bentrand Le Gendre Directeur artistique : Dominique Royoutte Rédacteur en chef technique : Ené Azan Secrétaire général de la rédaction : Alain Fonament

Médiateur : Thomas Fermical

Directeur exécutif : Eric Pialloux ; directeur délégué : Anne Chau r de la direction : Aixin Rollat ; directeur des relations internations

Conseil de surveillance : Alzin Mine, président : Gérard Courtois, vice-président Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1964), Jacques Fauvet (1969-1962), André Laurens (1962-1985), André Poutaine (1983-1991), Jacques Lescourse (1991-1994

Le Monde est édité par la SA Le Monde Durée de la société: cent ans à compter în 10 décembre 1994.

Capital social: 961 000 F. Actionnales: Société civile « Les rédacteurs du Monde ».

Association Hubert Beuve-Méry, Société aponyme des lecteurs du Monde,

Le Monde Entreprise, Le Monde unrestisseurs,

Le Monde Presse, Jéna Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participations.

IL Y A 50 ANS, DANS Ce Monde

La préparation des vacances

qui a le souci d'assurer à ses en- visas et devises et se heurtent fants des vacances réparatrices, aux barrages internationaux se met en quête d'un lieu de séjour. Il écrit à des hôteliers dans de multiples directions.

Ceux-ci lui répondent dans la proportion du dixième, car la clientèle est nombreuse et implorante. A Pâques, après s'être mis d'accord avec l'un de ces traiteurs, il juge plus prudent de l'aller voir, pour lui donner un avant-goût de ses bonnes mœurs et de son agréable commerce.

Enfin voici juillet. Pendant que la mère de famille révise les vêtements précieusement conservés de l'an dernier et au besoin les allonge, le père multiplie les attentes épuisantes pour avoir des billets, pour retenir des places. Ne parlons pas des insensés qui, prétendant passer la

DES janvier, le chef de famille frontière, sollicitent passeports, dressés contre le goût des voyages qui hante les intrépldes. Une demi-journée est à peine suffisante pour chaque station de ce calvaire, et la moindre omission dans le dossier exigé contraint le quémandeur à reprendre la file.

Et que dire du trajet, de ses entassements et de ses bonsculades, de la journée d'étouffement ou de la nuit d'insomnie?

A elle seule, par les fatigues qu'elle accumule, la préparation des vacances justifie leur nécessité. Heureux encore ceux qui en reviennent assez reposés pour profiter des onze mois de sédentarité qui les attendent au retour.

> F. B.-R. (24 juillet 1947.)

> > - 1

Se Mande SUR TOUS LES SUPPORTS Télématique : 3615 code LEMONDE

Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC Ott 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM : renseignements par téléphone, 01-44-05-78-30 Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur Compuserve : GO LEMONDE Adresse Internet: http://www.lemond

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

ENTREPRISES

AUTOMOBILE « If n'y avait pas d'alternative ». Karel Gacoms, res-ponsable de la Fédération générale du travail de Belgique (FGTB, socia-liste) explique au Monde les raisons

qui ont conduit les ouvriers de Renault-Vilvorde à voter, à 92 %, en faveur du plan social qui leur est proposé. Il tire les leçons du conflit.

POINTS NÉGATIFS à ses yeux : les

sont insuffisants et n'offrent aucune réelle perspective d'avenir. POINTS POSITIFS: six cents sala-

cents ont un emploi assuré sur le site, deux cents ont une perspective d'emploi et cinq cents ont déjà trouvé à se reclasser. ● CE CONFLIT a riés partent en pré-pension, quatre montré que les syndicalistes ne re-

présentent pas un contre-pouvoir suffisant en Europe malgré la mobilisation de l'opinion. Un état-major européen s'avère indispensable. (Lire aussi notre éditorial page 10.)

Les ouvriers de Vilvorde votent en faveur du plan d'accompagnement

L'ampleur de l'approbation (92 % des voix) a surpris les syndicats. Les 3 100 salariés ne croyaient plus à une alternative à la fermeture de l'usine. Différentes mesures de reclassement et des préretraites seront mises en place

BRUXELLES de notre envoyé spécial

En regardant ses camarades attendre sagement leur tour pour mettre leur bulletin dans l'urne afin d'approuver ou de refuser le plan social. Jean ne cachait pas son émotion : « Ca y est. C'est fini. La plupart des gens qui sont là viennent ici pour la dernière fais. » Il n'était alors que 10 heures, mais, pour Jean comme pour les autres ouvriers de Vilvorde, le résultat du référendum ne faisait déjà aucun doute. Comme les employés, veodredi 18 juillet, les ouvriers s'apprêtaient, le 22 juillet, à approuver le plan social. Est-ce parce que les plus âgés sont satisfaits de partir en « prépension » et que les autres font confiance à la cellule de reclassement qui les convoquera dès le 25 août ? En tout cas, contre toute attente, l'ambiance n'était pas morose dans le grand ball de l'usine de

Souvent venus avec femme et enfants, parfois vētus d'un simple short et d'un tee-shirt comme s'ils

étaient en vacances, les ouvriers

les attendent. « Les gens se sont faits à la fermeture », constate Karel Gacoms, responsable de la FGTB (syndicat socialiste), qui ne pensait tout de même pas que le score en faveur du plan atteindrait 92 %. « Les gens en avaient assez d'être dans l'incertitude », renchérit Jean-Paul Verbeke, délégué de la CSC (syndicat chrétien), qui s'apprête à partir en préretraite. Jeudi 24 juillet devrait donc être officiellement signé le plan social mettant fin à un conflit de cinq mois d'une ampleur

parlaient autant des congés qu'ils allaient prendre que des soucis qui les principales mesures : la création de quatre cents emplois sous statut Renault pour les salariés les plus âgés mais néanmoins trop jeunes pour partir en prépension et l'engagement de Renault d'attirer sur le site deux cents autres emplois. Surtout, pendant deux ans, une cellule de reconversion essaiera de trouver un emploi aux salarlés qui n'ont pu être reclassés et qui, n'ayant pas cinquante ans, ne peuvent pas partir en prétetraite. Si ce système est classique en France, c'est une véritable nouveauté en

Belgique. Pendant cette période, les salariés seront payés par l'Etat au titre du chômage économique treize semaines sur quatorze - c'est également une première - et la quatorzième par Renault. Les salariés qui quitteront l'entreprise durant ces deux ans percevront une « prime de dédammagement maral » pouvant atteindre plus de 100 000 francs français. Mais, à la différence du système de l'Hexagone, ces sommes sont imposables et soumises à cotisations sociales. Par ailleurs, six cents salariés de

plus de cinquante ans partiront en

préretraite et recevront des primes bien supérieures à ce que prévoit la loi. Enfin, fruit d'ultimes marchandages, tous les collaborateurs recoivent une carte de carburant d'environ 4000 francs français et disposeront d'avantages spécifigues pour l'achat d'une Renault « à vie pour les prépensionnés et pour une période de dix ans pour les autres ». Comme le constate Jean, sarcastique, « n'est-ce pas la preuve que nous sommes fiers de la qualité des voitures que naus fabriquions » ?

Karel Gacoms, responsable syndical de la FGTB (socialiste) et porte-parole des salariés de Renault en Belgique

« Le conflit restera le symbole d'une Europe qui n'est pas sociale »

« Le plan social de Renault Vilvorde a été accepté par 92 % des onvriers. Comment Interprétezvous ce résultat ?

 Les gens l'ont approuvé, car il n'y avait pas d'alternative. Un rejet aurait entraîné de nouvelles négociations à l'issue incertaine, voire des licenciements immédiats sans accompagnement social. Or, depuis le début, les gens redoutent cette hypothèse. De plus, ce plan comporte des points positifs. Six cents salariés partent en pré-pension, quatre cents ont un emploi assuré sur le site, deux cents ont une perspective d'emploi et cinq ceots ont déjà trouvé à se reclasser. Il en reste un millier pour lesquels Renault s'engage à trouver un emploi dans les deux ans. Cinquante personnes travailleront à la cellule de reclassement. Il faudra en faire le bilan en 1999. Parmi les points négatifs : les quatre cents emplois créés sur le site sont insuffisants. De plus, ils n'offrent aucune réelle perspective d'avenir.

- Pins largement, quel bilan faites-vous de ces cinq mois de conflit ?

- Ce conflit a montré que nous n'avions pas de contre-pouvoir suffisant pour faire revenir un conseil d'administration sur une décision de fermeture. Mais nous avons prouvé que nous étions capables d'organiser une mobilisation au niveau européen, avec le soutien de l'opinion publique. Nous avons montré que le syndicalisme n'est pas seulement capable de faire grève mais aussi de mobiliser l'opinion. Louis Schweitzer, le PDG de cepter une fermeture d'entreprise si



Renault, a été moins gêné par notre grève que par nos actions en France et dans les médias. Grâce à ces actions et grace, il faut le dire, à l'arrivée de la gauche au ponvoir en France, le plan social comporte un important volet emploi et pas seulement des primes au depart. De pius, je pense que désormais les patrons y réfléchiront à deux fois avant de fermer une usine en Europe.

- Penslez-vous vraiment ponvoir faire revenir la direction sur

- J'ai compris, dès le 19 mars, lorsque nous avons reocontré Louis Schweitzer dans les locaux de la chambre de commerce de Beauvais, que sa décision était irrévocable. Nous avons repris espoir après la victoire de la gauche. Nous pensions qu'une négociation était possible. Le recours à un expert a provoqué un malentendu, car cela ne fait pas partie de nos traditions. En Belgique, nous privilégions la négociation. La FGTB est contre la logique capitaliste, mais je peux ac-

elle est nécessaire et si l'on a négocié des solutions alternatives. Nous ne sommes pas la CGT! La preuve, nous avions proposé que l'usine ne tonrne qu'avec une seule équipe. Blen sûr, ce n'était pas rentable économiquement mais cela montrait que nous étions prêts à envisager une demi-fermeture, pourrait-

Avez-vons commis des er-

- Oul, plusieurs. Nous avons manqué d'un état-major européen qui prenne des décisions et les fasse exécuter. Le front commun entre les syndicats belges n'était qu'apparent. Les autres syndicats sulvalent la position prise par la FGTB. Du coup, en cas de problème, la décision n'était pas appliquée. C'est ainsi que, fin mai, le syndicat chrétien a provoq pour oous obliger à négocier un pian social. Nous avons eu de très bonnes relations avec la CGT, la CFDT et la CFTC mais, en fait, la CFDT prenait les initiatives et les autres suivaient. Troisième erreur, nous n'avons pas su convaincre les travailleurs de notre stratégie, surtout lorsque nous avons appelé à la reprise du travail en avril. Pour les salariés, le syndicalisme, c'est la grève. Ils croyaient qu'on les incitait à retravailler pour ne plus avoir à leur payer l'indemnité de grève. En fait, nous voulions prouver que l'usine pouvait fonctionner et nous voulions faire durer la procédure le plus longtemps possible. Les gens n'ont pas compris I Résultat, l'usine fermera, comme prévu, le 31 juillet. J'aurais voulu, au moins symboli-

quement, que l'échéance soit retardée. Quatrième erreur, nous avons mené trop d'actions d'éclat dès le début. Nous nous sommes épuisés. Après la grande manifestation à Bruxelles du 16 mars avec Lionel Jospin, nous ne pouvions pas faire davantage. Mais c'était le seul moyen de faire éventuellement reculer la direction. Malgré tout cela, soyons honnêtes : si c'était à refaire, j'adopterals la même stratégie, c'est-à-dire que le refuserals la fermeture avant de négocier un plan social. Je ne suis pas sûr que Louis Schweitzer puisse dire aujourd'hui

-Que pensez-vous des syndi-

la même chose l cats français? - l'ai rencontré des hommes formidables. Malgré les réserves que J'ai formulées, nous avons très bien avecia CGI, la CFDI et la CFTC car, grace an comité d'entreprise européen, nous nous connaissions. En revanche, je suis très décu par Force ouvrière que je n'ai jamais vue pendant le conflit et qui, dès le début, a accepté la logique de la fermeture. C'est aussi ce syndicat qui a récemment signé un accord créant une troisième équipe à l'usine de Sandouville, offrant ainsi aux syndicats espagnols un alibi pour faire de même et reprendre la production de Vilvorde!

- Et les salariés français ? - Ils ne se sont montrés que modérément solidaires, mais je les comprends. Le problème vient de la faiblesse du syndicalisme en France. En Belgique, si nous appelions à une grève de vingt-quatre heures par solidarité avec nos collègues français,

les salariés belges arrêteraient le travail vingt-quatre heures. En France, les grèves partent de la base et les syndicats tentent ensuite de les maî-

- Comment jugez-vous Paction

des hommes politiques français ? - La droite était au courant dès Janvier. Elle était contente que le site condamné ne se trouve pas en France. Cela se comprend. Je n'en veux pas à Alain Juppé. Ce n'est pas lui qui a décidé de fermer Vilvorde. Il est clair que Lionel Jospin ne serait pas venu nous soutenir à Bruxelles le 16 mars s'il avait su qu'il allait être porté au pouvoir. Ensuite, il a donné l'impression qu'il allait revoir la décision, même s'il ne l'a jamais dit explicitement. En tant que responsable, je peux comprendre son attitude mais, forcement, le travailpas. En fait, je ne lui reproche qu'une seule chose : son intervention sur France 2 le 4 juillet. Il a dit que le plan social était exemplaire. Or il ne l'est pas. Il a dit qu'il n'y aurait pas de licenciements, et il y en aura. Dès cette année pour les employés, dans deux ans pour les ouvriers. Il a dit que de nouvelles activités s'installeraient sur le site. Or ce sont des activités sans avenir. Là, Jospin a menti pour gagner l'oplnion publique française.

- Les hommes politiques belges auraient-ils pu agir autrement? - Dès le premier jour, ils ont parlé de reconversion mais notre mouvement a été tellement populaire qu'ils ont dû nous suivre, même si,

en privé, ils voulaient négocier le

plan social et accepter implicite-

ment la fermeture. L'attitude du premier ministre, Jean-Luc Dehaene, a été inadmissible. On ignore souvent que Louis Schweitzer l'a informé le 21 février, car Jean-Luc Dehaene devait venir dans l'usine, le 22, participer à une remise de médailles du travail. Le premier ministre est venu et o'a fait aucun discours alors que plus de mille personnes étaient présentes. Nous avons compris la raison de son silence une semaine plus tard mais celui-ci n'est pas digne de la nouvelle culture politique dont tout le monde parle en Belgique et qui impique un minimum de courage et

de transparence. L'action des Juges français et belges a t-elle été déterminante ? ... - Non. Ils nous ont fait gagner du temps et ont rendu notre action enle plan des principes, ces jugements ont été importants, mais le travailleur de Vilvorde a parfois eu l'impression que nous menions cette action davantage pour servir le syndicalisme européeo que lui-

- Vilvorde, c'est fini ?

- Pas du tout. Nous sommes et nous resterons le symbole d'une Europe qui n'est pas sociale. Parmi les quatre cents personnes qui vont continuer à y travailler, il y a des militants que je continuerai de mobiliser en France et en Belgique. Si les hommes politiques et Louis Schweitzer pensent en avoir fini avec Vilvorde, ils se trompent I »

> Propos recueillis par Fredéric Lemaître

and the said of th

PARIS SE

 $\mathbb{R}[t_{i}|t_{i}v_{k_{i},i}|_{2}]$

2.

Le dollar poursuit son ascension face aux monnaies européennes

LA HAUSSE du dollar face aux cialistes qu'on assiste davantage à devises européennes s'est brutalement accélérée, mardi 22 juillet. Le billet vert est monté, à New York, jusqu'à 1,8245 deutschemarks et 6.1490 francs, ses cours les plus élevés depuis six ans face à ces deux monnaies. La livre sterling, dont l'évolution suit traditionnellement celle du dollar, a, elle aussi, atteint de nouveaux sommets, à 3,0640 mark et 10,32 francs.

Le billet vert a d'abord profité des déclarations du président de la Ré-serve fédérale des Etats-Unis (Fed) devant la Chambre des représentants et de la hausse des marchés financiers américains qui a suivi son discours. S'il a affirmé qu'il ne faisait « *qucun doute »* que la Fed allait finir par relever ses taux, vu le caractère « exceptionnel » et « nan durable » de la croissance économique. Alan Greenspan a toutefois laissé entendre qu'un resserrement de la politique monétaire n'était pas à craindre dans l'immédiat. « Nous sammes proches d'une stabilité des prix camme je n'en ai jamais vu », s'est-il félicité. Soulagée, Wall Street a poursuivi son ascension (+1,96%) et établi un nonveau record, tandis que les rendements obligataires se détendaient fortement (de 6.54 % à 6.41 %). La monnaie américaine est toute-

fois restée stable vis-à-vis de la de-115,50 yens), ce qui fait dire aux spé- 31,75 pour un billet vert.

un mouvement de dépréciation du mark que d'envolée du dollar. Triomphante II y a deux ans - elle avait atteint au printemps 1995 ses plus hauts niveaux historiques face au dollar et au franc français -, la monnaie allemande subit aujourd'hui des attaques.

Le deutschemark a été affaibli par la publication, lundi, des résultats de l'audit des finances publiques de la France et par l'annonce d'un plan de rigueur budgétaire destiné à ramener le déficit près de la barre des 3 % du produit intérieur brut exigée par le traité de Maastricht. Ces mesures ont, aux yeux des investisla monnaie unique européenne soit lancée à la date prévue. Ils avaient craint un moment, sur la foi des déclarations des dirigeants socialistes durant la campagne électorale, que le gouvernement de Lionel Jospin choisisse de s'affranchir dn critère de déficit et laisse les comptes publics en l'état. L'orthodoxie économique et budgétaire affichée par

M. Jospin les a rassurés. Les investisseurs internationaux sont aujourd'hui persuadés que l'euro verra le jour le 1º janvier 1999 et qu'il sera une monnaie faible, en raison de la participation des pays d'Europe du Sud qui possèdent des devises de moindre réputation que seurs, augmenté la probabilité que le deutschemark. Ils estiment que

La crise monétaire touche Hongkong

Epargné jusqu'à présent par les turbulences monétaires de la région, Hongkong a fini par être touché, mardi 22 juillet. L'autorité monétaire du territoire revenu dans le giron de la Chine a dû porter ses taux d'intérêt à leur plus baut niveau depuis deux ans (6,375 % au jour le jour) afin de faire face à des pressions croissantes contre sa devise. Mercredi 23 juillet, le dollar de Hongkong faisait preuve de fermeté autour de 7,747 pour 1 dollar américain, et le loyer de

l'argent an jour le jour revenait à 6,125 % De l'avis général des analystes, le dollar de Hongkong est sans doute la devise la plus solide de la région. L'autorité monétaire de Honekons dispose de réserves en devises confortables de 80 milliards de dollars américains et pourrait être soutenne, si besoin était, par la Banque centrale de Chine dont les réserves dépassent 120 milliards de dollars. Toujours mercredi, le baht thallandais était vise japonaise (autour de à nouveau attaqué et perdait plus de 3 % face au dollar américain à

l'Allemagne, elle-même confrontée à de graves difficultés budgétaires, ne sera pas en mesure de s'opposer à l'entrée de l'Italie dans le premier cercle.

Les opérateurs asiatiques et américains s'interrogent surtout sur la solidité de la future zone monétaire commune en l'absence de progrès concernant la construction politique de l'Europe. Inquiets à l'idée de détenir un euro qui risque de se désintégrer quelques mois après le lancement de l'Union monétaire, ils préférent, par prudence, transférer dès aujourd'hui les capitaux qu'ils détiennent sur le Vieux Continent vers les Etats-Unis.

L'accès de faiblesse du mark, également lié aux difficultés économiques de l'Allemagne, commence à inquiéter les autorités monétaires internationales. Elles redoutent de perdre le contrôle de la situation et craignent que les turbulences actuelles ne se transforment en crise monétaire de grande ampleur. Alors que le chancelier Helmut Kohl avait affirmé à la veille du week-end que la hausse du billet vert n'était pas « une cause de souci », le ministre allemand des finances, Theo Waigel, a affirmé mardi qu'il étalt « en contact avec [ses] partenaires », laissant planer la menace d'une intervention coordonnée des banques centrales.

Pierre-Antoine Delhommais

DÉPÊCHES

■ LA POSTE : les syndicats ont réagi aux déclarations de Christian Pierret, secrétaire d'Etat à l'industrie (Le Monde du 23 juillet 1997). « Le ministre ne remet pas en cause le développement d'un double statut des personnels », note la fédération SUD, qui demande « que La Poste ouvre une negociation globale sur l'emplai avec comme but de stopper net la politique de précarité mise en œuvre par ses dirigeants ». La CGT a regretté que « le ministre, qui affirme vouloir mettre fin à la politique menée depuis cinq ans, propose de recruter des jeunes à temps complet mais sur un contrat de cinq ans ».

■ ERIDANIA BEGHIN-SAY: le groupe agroalimentaire a acquis, mardi 22 juillet, 45 % de la société publique polonaise ZT Kurszwica, spécialisée dans la production d'huiles végétales (900 millions de francs

FRANCE TÉLÉCOM: l'exploitant téléphonique a annoncé, mardi 22 juillet avoir vendu les 2,23 % et le 0,14 % détenus dans les AGF et AXA-UAP. France Télécom a aussi annoncé le racbat d'Etrali International, spécialiste français des équipements téléphoniques pour salles de marché.

■ JVC : la direction du site de Villers-la-Montagne (Meurthe-et-Moselle) a annoncé, mardi 22 juillet, compter trois repreneurs potentiels. Cette usine de magnétoscopes (235 employés), doit fermet le 31 juillet. ■ APPLE : le constructeur américain d'ordinateurs a annoncé, mardi 22 juillet, avoir confié la recherche d'un nouveau PDG au cabinet Heidrick & Struggles. La « chasse » devrait durer quatre-vingt-dix jours. ■ MITSUBISHI: le constructeur automobile japonais a décidé d'in-

jecter 350 millions de dollars supplémentaires dans ses deux principales filiales aux Etats-Unis pour combier leurs pertes accumulées. Les activités américaines de Mitsubishi ont beaucoup souffert des accusations de harcèlement sexuel proférées à l'encontre d'une partie de l'encadrement de son usine de Normal (Illinois).

■ KIA: les banques sud-coréennes ont décidé, mardi 22 juillet d'avancer 160 milliards de wons (1,12 milliard de francs) de prêts au groupe Kia, au bord de l'insolvabilité. Elles veulent éviter une faillite des fournisseurs du constructeur automnbile. En contrepartie, le président du groupe, Kim Sun-hong, et ses collaborateurs devront démissionner et l'entreprise cédera Asia Motors Co. qui produit des bus et des ca-

SAS: la compagnie scandinave veut se désengager de sa chaîne hôtelière. SAS Radisson Hotels, pour se consacrer uniquement au To be the party

4 14

U tour

KR UTLE

Contract on Contra

ccompagnement

िकार के उन्हें के कि meture de l'usine

The Property Control of the Pr

... . "gakes ibe-

70 4765 24 4765 24 4765

e Britania de Caracteria d Como esta de Caracteria de

to the transition of the second of the transition of the transiti

And the second of the second o

Consider the second of the sec

e englago de la companya de la comp

paralle of an arms of the second

a verseges seen ages organized and elementarized and all elements

regione de la granda de la companya La companya de la co

and the second s

त्रकार त्रीत पुरस्कार केललाकार कार्य स्टब्स्ट्राकी स्टब्स्ट्राकी स्टब्स्ट्राकी व्यवस्थान स्टब्स्ट्राकी हैं।

Brandle the get for a many throwing the confidence of the confiden

Marko sees, Take . A Train .

The second second of the secon

The state of the s

Section 1995 And Section 1997 The Section 1997

THE STATE OF THE S

Constitute of the constitute o

and the second s

Control of the Contro

Agreement State States after the state of th

graduation products and the first of

and a community of the second

...

the secretaries And the second of the second o

5.5

I without they upper tracked

Perignal a distance in Colombia

TOWNS CONTRACTOR

ing the second of the second

and the second

in the second

the property was and

Forder me

The second secon

to a service of the service of the

The second second

The standard of the

The first was fitted



NEUF ET RÉSIDENTIEL

FICHE PRATIQUE du 24.07.1997

Cette fiche hebdomadaire est rédigée par les spécialistes du mensuel immo-bilier Immoneral.

Logement neuf: terminé ou remboursé Lorsqu'un acquéreur achète un logement sur plans, il est cer-tain de voir son immeuble achevé on ses versements rembour-sés. En effet, des garanties financières obligatoires le protègent

contre une éventuelle défaillance du promoteur. e principe d'une vente en l'état futur d'achèvement (vente sur plans), repose sur le l'achèvement de l'immeuble en cas fait que l'acquéreur paie au fur et à mesure de la progression des travans. Autrement dit, il avance des fonds avant l'achèvement de l'immeuble. Il

court donc le risque que la construction ne soit pas terminée, en raison par exemple d'une faillite du promoteur ou d'une panne financière. Dans un souci de protection de l'acquéreur, le législateur a par conséquent instauré une garantie d'achèvement de l'immeuble ou de remboursement

■ La garantie d'achèvement Il existe deux forme de garanties d'achèvement. La première est dite intrinsèque. Elle résulte de l'existence d'antivement. La première est che intrinsèque. Elle résulte de l'existence de certains travaux terminés, qui permettent de croire que l'opération sera menée à bien. Tel est le cas remboursement peuvent se substiintrinsèque. Elle résulte de l'emstenze de certains travaux terminés, qui permettent de croire que l'opération sera menée à bien. Tel est le cas lorsque l'immeuble est hors d'eau (toiture posée) et n'est grevé d'aucm privilège ou hypothèque, ou que les fondations sont achevées et le finantier. En début de chantier, le vendeur a intérêt à choisir la garantie de remboursement : son coût est

de défaillance du promoteur. ■ La garantie de rembourse-

Il s'agit du remboursement à l'acquéreur des sommes qu'il a déjà versées en cas de résolution amiable ou judiciaire de la vente pour défaut d'achèvement. Rarement utilisée en d'achèvement. Rarement utilisée en pratique, elle ne présente en fait peu d'intérêt sur le plan commercial, les acquéreurs préférant dans la plupart des cas que le vendeur leur garantisse l'achèvement de l'immeuble plutôt que les remboursements des versements effectués.

cement assuré à hanteur de 75 % par des fonds propres ou des crédits obtenus par le vendeur.

La garantie extrinsèque, quant à elle, est plus protectrice pour l'acquéreur puisque donnée par un tiers (banque, puisque donnée par un tie

en cas de défaillance du promoteur, le nontant des sommes à rembourser ne sera alors pas très élevé. A l'inverse, et toujours au début du chantier, la garantie d'achèvement représente un risque important ur le garant. En cas de problème, pour le garant. En eas de problème, il s'expose à financer une part importante du chantier jusqu'à sa conclusion. C'est pourquoi il est plus judicieux de mettre en place cette garantie un peu plus tard dans l'avancement des travaux, dès qu'il sera moins onéreux de terminer neuble que de rembourser les acquéreurs.

Pour d'autres conseils, consultez IMMONEUR, le mensuel de l'immobilier en vente 20 F chez votre marchand de journaux.



16° arrondissement

46,rue de Longchamp Réalisation : COREVA 4, average Victor Hago 75116 PARIS



22 logements du studio au 6 pièces. A panir de 28 000 F le m². Ex. : 2 pièces 1 580 000 F Livraison protestipe 1998.

A 200 so de métro Trocadéro, au como do prestigieux quartier Trocadero-Jéms, por tésudence de grande qualité ouverte ser un vaste juridin insérieur. Prestations à la demande et plans personnalisés en fonction de l'avancement des travaix. Rensergnements et vente : COREVA, de landi au ventéredi do 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 la.

19° arrondissement

L'Orée die Purc
69, rue Companii 9, rue Res
A tieste producté
des Battes-Choument
à décerreir absolument |

CONSTRUCTION TR. 01 46 43 22 00 Rens, : 7 jours/7, de 9 h à 19 à

FRANCE

stock dispossible.

Le calme d'une petite réalisence de charme à 100 m du Parc des Buties-Chamment et du métro. This belles prestations : nombreux balcons et vue sur m beau jurdin insériour. Plus que 12 appartaments dispossibles du studio au 4 pièces avec partings en 1000-501.

Livraison fin 1997, Idéal défincalisation Périmol.

Barcon de vanie : 3, rue du Général Brunet, ouvert landi, jeudi et vendred de 14 h à 19 h, samoti, dimanche et jours fésiés de 10h30 à 12h30 et de 14 h à 19 h.



RÉGION PARISIENNE

92 Neuilly-sur-Seine

Neuilly Marine LANCEMENT. Aude Marine et be Searat Comparisment dant votes rivez !
Let PROMOTECUE CERTIFIE

OCALITÉ ISO 9002 PRANCE CONSTRUCTION TE. 01 46 03 22 00 Rens. : 7 jours/7, do 9 h à 19 h.

Superbe résidence de 3 étages simée dans la partie résidentielle de l'île de la Grande Jatte, caractériele par un transpolitié et la natifiplicité des espaces verts.

Architecture asfinée et prestations de très grande qualité, Les apputements out été couçus pour vous assurer confort et qualité de vie très belles terrasses, grande bauteur sons platonel, presented. parquet,...). 38 appariements do studio au 5 pièces (caves, parkings en sous-sol) et une maison individuelle.

Bureau de Veste sur place : ouvert lundi, jeudi et vendredi de 14 h à 19 h, samedi, dimanche et Joues fécies de 10h30 à 12h30 et de 14 h à 19 h.



PARIS

7° arrondissement

10° arrondissement

Angle on Jean Nicot TE 41 41 72 22 55

generation de secto de la proces august et que des médifiques de rente avec voe penoranique ser les toits et montages de Paris.

Genèrales suffices en montissament "Périsso".

Miles on vente on SEPTEMBER 1997 de quelques appertuntes Bosco Invelidos et Chemp de Mars, 28 appartements Brenbies insmédimentent, de stadio ad 6 pièces droplex, et praciques

iphones tool on min an 40 44 43 23 50 pour faire purie des privilégées

92 Boulogne-Billancourt

Les PROMOTEUR CENTURE Résidence : PRANCE CONSTRUCTION

T& 01 46 83 22 00 7 jours/7, de 9 h à 19 h.

SPECIAL INVESTISSEMENT PERISSOL

A proximité de 2 lignes de mètro, beaux studios et 2 pièces disponibles inunédiatement. A LEVALLOIS

En centre ville, tont près du métro, class une résidence de transfing, beaux atraétes et 2 pièces livrables lumédiatement. Frais de natable rédnits, idéal défigualisation Péristol. Recordgioments au offge Service vente aux lovertimeurs privés 61 46 63 22 00

LE MARCHÉ, LES CONSEILS DE LA FNPC

LES PROGRÈS DE LA QUALITÉ DANS LE LOGEMENT

Depuis 25 ans, des progrèsconsidérables unt été réalisés en matière de confort, de sécurité et de qualité des logements. Aujourd'hui lorsque vous achetez un logement neuf, yous achetez: · une conception rationnelle : les

optimiser l'utilisation de l'espace et son fonctionnement. · Une protection contre le bruit améliorée : les planchers et doisons protègent mieux des sons extérieurs

et Intérieurs : les tuyauteries, ascenseurs et sanitaires sont plus

silencieux. Des dépenses d'énergie maîtrisées : grace aux progrès réalisés en matière d'isolation thermique et aux réglages plus performants des Installations de chauffage, vous réalisez d'importantes économies d'énergie. Une sécurité renforcée : les équipements en dispositifs antivol et anti-intrusion se sont généralisés, les risques d'incendle se sont amenuisés

grace aux mesures de prévention et aux équipements de protection.

steurs-constructeurs ont intégré à leurs produits ces nombreuses percées technologiques... Profitez-en t



VENTES

Résidence Saint-Martin

Ter PROMOTEUR CENTURE QUALITÉ ISO 9001

Rens. : 7 jours/7, de 9 h à 19 h.

61, me Bichat

Realization :

CONSTRUCTION Tel. 91 46 03 22 60

PARIS 5

RUE PIERRE-NICOLE. immeuble ancien PDT rénové, studio tout confort 20 m². 430 000 F Notatre: 01-44-88-45-54

PANTHÉON, asc., beau studio caractera. 690 000 F MEL 01-43-25-32-56

CL-BERNARD 2 & 3 P. belle rénovation, à partir 750 000 F. 01-45-55-00-13 TOURNEFORT, beau stud.

cuis. bains, chf. imm.

595,000 F. 01-45-40-97-49 Notre-Dame, 45 m² à rénover vue dégagée, charme, calme poutres. 890 000 F rénové. 1 050 000 F Tel.: 01-44-73-43-74:

PARIS-6

CHERCHE MIDI, studio & -2 P., belle rénov, à partir 400 000 F. 01-45-55-00-13

ST-GERMAIN-DES-PRÉS beau 3/4 P, 85 m², cleir, caime, 5º asc.; partait état poutres, parquet imm. directoire, chemie 2 750 000, 01-42-73-14-72

PARIS 7

AV. BOSQUET ancies PDT standing 8 PP, beeux volumes 5 400 000 F NOTAIRE 01-44-88-45-54

PARIS 9

Exceptionnel - Superbe hôtel part. dans voie privée Prestations de quelité Terrasses. 350 m² env. 8 500 000 F - Farhishité Valpierre 01-42-67-79-79

B. D'ATHÈNES, S P 78 m² A rénover, asc., bel imm. 1250 000 F. 01-53-92-25-39

PARIS T PPTAIRE

VD BEAUX APPTS REFAITS A NEUF -2P 56 m², 767 000 F -2 P 57 m², 799 000 F . - 2 P 54 m², 805 000 F

-3 P 65 m², 943 000 F 53 AV. PARMENTIER Visites mercredi et leudi de 11 à 13 h et de 14 à 19 h

SEFIMEG 01-48-06-22-96 11º Proche BASTILLE 4 P. dans résid. récente, 's/landins, 83 m² + balcons 16 m², cave et park. inclus 1 550 000 F GERER: M- Michael 06-07-74-89-62

PARIS 12

ou 01-42-65-03-03

REUILLY-DIDEROT imm. récent, idéal investisseur. beau studio 1º ét. clair, cave park, en s.-sol 530 000 F - Gárer 01-42-65-03-03

PARIS 14

Telephones tent du subs au 61 46 51 20 Per pour faire par le des privilégées.

Plus que 9 appartensante disponibles dann cutte superior résidence de 28 appartensantes seniences de statio au 5 pièces avec corres et parlings en sous-ou, à producité de Canal Saints-Start la st de l'Hétel da Nord Usa septemberan relinée pour une belle fisçade un cantre particule verc de securiores baleons ou rezusauce orientés ploites 50 de Prestations particulièrement usignées : Label Protoctive Custon-Plus.

A partir de 18 100 F la m², hors parting et dans la limite du stock disponible.

Burean de veuts : majés rose Bichaet et Qual de Jennesupes ouvert hand, justif et vendred de 14 la 19 ls. samedi, dimenche et jouss férifs de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h.

Plane, sur les jandins de l'Observatoire, ancien. Beau 4 pièces TT confort garage - Service Notaire 01-44-88-45-54

Olivier-de-Serres 56 m²

Sái + 2 ch., cuis., beins, 145 m² + 88 m² Terresse Sciel - 3 580 000 F

690 000 F - 01-45-40-97-49 Tél.: 01-53-70-86-46

Ay. Niei, ancien, standing,

PARIS 16

6 et

belcon sud-est, beau 2 P

1 150 000 F - 01-53-70-85-46

PARIS 17

PDT - 7 P. principales Besux volumes 3 et. - 241 m à rénovez 4 750 000 F. Notaire 01-44-88-45-54

COLLINES **TOSCANES** ITALIE

EN PLEIN COEUR DES

PROPRIÈTÉS AGRO-TOURISTIQUES DIFFERENTS METRAGES SOLUTIONS PERSONNALISÉES LE TOUT, DANS UN CONTEXTE DE PAYSAGE UNIQUE

immobiliare Metanopoli saa

Emi Group - GESYI/COMM 20097 SAN DONATO MILANESE - MI - ITALY FAX: + 39 - 2 - 52054612

YVELINES 78.

CERNAY-LA-VILLE 130 m², hab, s/850 m² lerrain arboré, séi, avec insert 4 chres cais éminée tout confort, garage, 2 voitures 1 200 000 F

VAL-DE-MARNE 94

Part 01-34-85-26-44

PORTE PARIS SUD Anc. Imprimerie transformée en loft, plateaux à aménager LIVR. PIN SEPT. 97 BEAUX VOLUMES A PART. DE 895 000 F Tel : 01-43-87-46-11

PROVINCE 06

VIEIL ANTIBES, BEL ÉTAGE 83 m² dans imm. Directoire Port à 100 m, plage à 200 m. Vue arborée, prix : 945 000 F Tel.: 04-83-34-12-21

NICE, sur port, 6º ét. 85 m2 + 30 m2 terrasses Vue imprenable 1 950 000 F Tel.: Soft 01-47-43-14-12

« IMMOBILIER »

TOUS LES LUNDIS DATES MARDIS MERCREDIS DATES JEUDIS,

> PASSER VOTRE ANNONCE AN 01-42-17-29-94

MAISONS

lie d'Arz, gotte du Morbihan, maison 1991 sur terr 650 m², salle seiour salon, cheminée, 3 chbres, culs. eq., 2 s. de bains, gar. 1 250 000 F.

Tel: 02-97-44-30-64 Lisière forêt Broceliande Maison 120 m², beau parc 1 ha, terrasse, gd sei, cheminee Calma, accès aisé sud Bret. 700 KF - Tel : 04-78-52-94-34

PROPRIÈTÉS **A SAISIR** TRES RARE

. A 60 min. sud Parls, Montargis, gare SNCF, gotf, équitation, pêche, SSB, Vds CBUSB SUCCESS ANC. CLOS GATINAIS

Bella longère en far à cheval sur son terrain 3 ha séjour rustique, cheminée, salon, cuisine aménagée, 4 chbres, beins, WC, en relour d'équarre, maison d'amis, 4 pièces, salle de jeux

barbeaue, grange. prix total: 980 000 F crédit 90 % possible Tel.: 02-38-85-22-92

75013 Paris.

Libre 4 juil. Tél. : 01-45-65-12-28.

OFFRES VIDES

A louer 90, bld Raspell, apt., loc. prof., 112 m2, 2º étage, asc.

LOCATIONS

Libre le 1-09-97. Rens.: 04-70-43-32-07 28-32 bd de Strasbourg (10 *) dans imm. avec asc. Loyers ites chges comp. - F2 de 39 à 60 m²

de 3 469.25 à 5 260.50 F - F3 de 72 à 76 m de 5 662 à 6 236,10 F - F4 de 90 à 108 m² Disponibilité le 28/07/97 Tel pour RV 01-53-06-13-07

DEMANDES VIDES **EMBASSY SERVICE**

43, avenue Marceau - 75118 Rech. pour CLIENTS HAUT DE GAMME HOTEL PARTICULIER & VILLAS OUEST Paris VIDES ET MEUBLÉS GESTION POSSIBLE 01-47-20-30-05

MEUBLEES OFFRES

A louer pour 1 an. 2 pièces meublé; lumineux. 6º étage, asc., wc, salle d'eau, balcon, p. cuis., cave, charges et chauff. compris, 4 500 F/mois, Conviend. couple d'étudiants.

AGENDA

BIJOUX

BIJOUX BRILLANTS Le plus formidable choix. Que des affaires exceptionnelles I •

Tous bijoux or, alliances, bagues, argenterie ACHAT - ÉCHANGE BLJOUX PERRONO OPÉRA Angle boulevard des Italiens

Magasin à l'Etoile 37, evenue Victor-Hugo Autre grand choix **BIJOUX ANCIENS**

4, rue Chaussée d'Antin

bagues romantiques GILLET 19. rue d'Arcole 75004 PARIS 01-43-54-00-83

VACANCES CORSE Loue proche BASTIA dans pinède, à la Marana

studio 3/4 personnes sur terrasse et jardin. pieds dans l'eau. Septembre: 1 800 F/semeine

6 000 F/mols Tél.: 04-95-33-61-31 SERVICES

MINERVE SYSTEMS Détense des droits des consommataurs et des entreprises en matière juridique et linancière. Tel.: 01-47-22-09-99

• 🛂

■ LA BOURSE DE TOKYO a enregistré une baisse de 0,13 %, mercredi. Le Nikkei a perdu en dôture 26,51 points à 20 130,51 points, sous l'effet de prises

Paris continue sur sa lancée

en progression de 2,16 %.

progression du dollar.

LA BOURSE DE PARIS s'ins-

L'indice DAX de la place de

Francfort était en hausse de 4 % à

la mi-journée. Le dollar, de son

côté, poursuivait son ascension

et cotait 1.83 mark et 6.17 francs.

ses plus hauts niveaux depuis six

ans. Mardi, la Bourse de New

York avait établi un oouveau re-

cord après les déclarations très optimistes du président de la Ré-

serve fédérale américaloe sur

l'état de l'économie américaine.

Alan Greenspan avait notam-

ment souligné l'absence de ten-

sioos ioflationnistes et il avait

laissé eotendre qu'un resserre-

ment de la politique mooétaire

américaine o'était pas à envisa-

crivait en forte hausse, mercredi 23 juillet en fin de matinée, A mi■ WALL STREET a battu son 33 record de l'année après les déclarations rassu-rantes du président de la Réserve fédérale, Alan Greenspan, sur le risque inflationniste.

■ LE BAHT thailandais a encore perdu plus de 3 % face au dollar mercredi 23 juillet. La devise a baisse de 24 % face au billet vert depuis sa dévaluation du 2 juillet.

MIDCAC

) mois

■ LE DOLLAR a passé, mardi soir, le seuil de 1,82 deutschemark à la suite des déclarations du président de la Réserve fédérale sur la situation très favorable de l'économique américaine.

■ LE ZINC a atteint, mardi, des niveaux record sur le LME à Londres, des statistiques révélant une hausse de 5 % de la consommation mondiale sur les cinq premiers mois de l'année.

LONORES

7 F7 100

MILAN

-

FRANCFORT

7

DAX 30

CHEN!

ver. المرابع وي الرياضية الإي

A 74.4 ---A service of the serv STATE OF THE PARTY. Andrews Segmenter

LES PLACES BOURSIÈRES



CAC 40

CAC 40

di, l'indice CAC 40 gagnait 2,79 %, à 3 002,69 points. Il avait ouvert Les actions françaises étaient ger dans l'immédiat. Les titres de dopées par l'euphorie observée la la plupart des grandes banques veille à Wall Street, par l'envoiée françaises progressaient fortede la Bourse allemande et par la ment après que le président de la

annoncé qu'il envisageait une acquisitioo dans le secteur bancaire français. Le CCF gagnait 9,98 %, la BNP 9,54 % et la Société géné-Deutsche Bank Rolf Breuer eut rale 6,64 %.

Dassault Systèmes, valeur du jour

L'ACTION Dassault Systèmes a enregistré, mardi 22 juillet, à la Bourse de Paris, une des plus importaotes progressioos de la séance (la quatrième plus forte hausse). La valeur a gagné 5,1 % en clôture, à 413,90 francs, avec 27 000 transactions. Plusieurs sociétés de Bourse recommandent toujours à l'achat l'action, après l'annonce par le groupe spécialisé daos la conception de logiciels pour l'industrie d'une forte progression de ses profits : de 48 % au

premier semestre et de 60 % au deuxième trimestre. Depuis le début de l'année, cette filiale de Dassault Aviation a gagné près de 73 %.



NEW YORK

American Express

Allied Signal

Boeing Co Caterpillar In

AT & T

Les valeurs du Dow-Jones

PRINCIPAUX ÉCARTS AU SECOND MARCHÉ PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÈGLEMENT MENSUEL Cred.Nat.Nate Legrand ADP



ALEURS LES PLUS ACTIVES				
ÉANCE, 12h30	23/07 Titres échangés	Capitalisation en F	3 - 4 -	
ociese Generale	601100	466045541	5.	
N.P.	1134331	451469T24,70	6-	
N.P.	1607258	430343831,10	7-	
aribas	912990	385428641,80	Ser	
.C.F.	1198828	339767707,20	5 -	

LONDRES

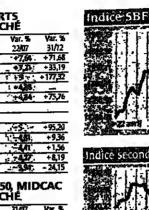
British Aerospace British Airways

British Petroleu

22839573

164313416

162211991

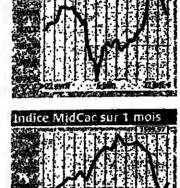


NEW YORK

1

DOW JONES







Record à Wall Street

LA BOURSE DE TOKYO a fini eo balsse de 0,13 %, mercredl 23 juillet. L'indice Nikkel a perdu en clôture 26,51 poiots, à 20 130,51 points. Des prises de bénéfice oot progressivement effacé les gains enregistrés en début de iournée dans la foulée de la forte hausse de la Bourse de New York.

Wall Street a rebondi et affiché un nouveau record, mardi 22 juillet, en clôture, après les déclarations du président de la Réserve fédérale, Alan Greenspan, devant le Sénat. M. Greenspan a laissé enteodre que la Fed n'allait pas dans l'immédiat resserrer la politique monétaire américalne en l'absence de pressions inflationnistes. L'indice Dow Jooes des valeurs vedettes a pris 154,93 points (+1,96%) à 8 061,65 points, soo 33° record depuis le début de l'an-

oée. « Les investisseurs ont donné une interprétation positive oux déclarations de M. Greenspan », a affirmé leffrey Sarrett, analyste du Crédit lyonoals securities. « M. Greenspon o indiqué que l'économie croît sons inflation », a-t-il indiqué, et « qu'il n'y o pas besoin d'une oction immédiate [contre l'inflation], mois qu'il reste

INDICES MONDIAUX

	Cours au	Cours au	Var.
	22/07	21/07	en %
Paris CAC 40	2912,54	2874.12	+1,3
New-York/D) Indus.	7938,54	7906.72	+0,4
Tokyo/Nikkei	20157	202/09,30	-0,4
Londres/FT100	4837,70	., 4805,70	+0,6
Francfort/Dax 30	4230,42	4104,40	+2,8
Frankfort/Commer.	1410,45	1385,48	+1,7
Bruxelles/Bel 20	3047,37	9847,37	-
Bruxelles/General	2539,81	.2494,03	+1,8
Milan/MIB 30	1116	.7716 , :	
Amsterdam/Ce, Cos	640,90	, 638,50	+1,6
Madrid/lbex 35	605,07	99733	+1,2
Stockholm/Affarsal	2525,58	, 2525,58	
Londres FT30	3053,20	3051:50	+0,0
Hong Kong/Hang S.	15446,80	15536,30	-0,5
Singapour/Strait t	1950,51	1950,75	-0,0

e	Disney Corp.	77	75,1B
	Du Pont Nemours&Co	66,06	63
	Eastman Kodak Co	68,50	67,43
	Exon Corp.	62,93	61,31
	Gen, Motors Corp.H	57.81	55,93
-	Gen. Electric Co	71,62	70,62
6 10 16 16 18 17 18 17 18 17 18 18 17 18 18 17 18 18 17 18 18 17 18 18 17 18 18 17 18 18 17 18 18 17 18 18 17 18 18 17 18 18 18 17 18 18 18 17 18 18 18 17 18 18 18 17 18 18 18 17 18 18 18 17 18 18 18 17 18 18 18 17 18 18 18 17 18 18 18 17 18 18 18 18 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	Goodyear T & Rubbe	62.81	63,06
32	Hewlett-Packard	66,18	65,25
10	IBM	102,43	103,68
16	Inti Paper	58,81_	57,56
6	J.P. Morgan Co	108,06	106,50
33	Johnson & Johnson	62,68	60,68
77	Mc Donalds Corp.	50,75	50,25
	Merck & Co.Inc.	106,12	104,75
30	Minnesota Mng.&Mfg	99,81	98,56
ж.	Philip Moris	42,87	40,56
28	Procter & Gamble C	151,62	149,50
28	Sears Roebuck & Co	58,93	57,1B
	Travelers	67,62	65,78
76	Union Carb.	52,62	52
8	Utd Technol	86,37	84,81
76 78 77	Wal-Mart Stores	35,93	35,75
_			
w	RK NEW YORK FRANC	COPT CD	ANCFORT
īŪ	and listers sound lesonan	LOW!	Arrangi I

dyear T & Rubbe	62.81	63,06	Guinness	
lett-Packard	66,18	65,25	Hanson Plc	_
	102,43	103,68	Great Ic	
Paper	58,81	57,56	H.S.B.C.	ī
Morgan Co	108,06	106,50	Impérial Chemical	
son & Johnson	62,68	60,68	Legal & Gen, Grp	
Donalds Corp.	50,75	50,25	Lloyds TSB	
ck & Co.Inc.	106,12	104,75	Marks and Spencer	
nesota Mng.&Mfg	99,81	98,56	National Westminst	
p Moris	42,87	40,56	Peninsular Orienta	_
ter & Gamble C	151,62	149,50	Reuters	
s Roebuck & Co	58,93	57,1B	Saatchi and Saatch	
elers	67,62	65,75	Shell Transport	_
n Carb.	52,62	52	Tate and Lyle	
Technol	86,37	84,81	Univeler Ltd	ī
Mart Stores	35,93	35,75	Zeneca	2
				_

91,12 90,68 78,50 77,75 35,93 34,31 56,31 53,93

FRANCFORT Sélection de valeurs du FT 100 Les valeurs du DAX 30 Bayer AG Bay hyp&i 13,17 6,74 8,09 4,15 1,95 5,86 0,64 Degussa Deutsche Bank AC Deutsche Telekon 7,57 6,08 6,08 0,87 Henkel VZ Hoechst AC 6,03 19,92 Metro Muench Rue N 6,61 5,76 8,51 6,16 5,95 1,32 4,24 4,27 17,10 21,03 Preussag AG Thyssen Veba AG

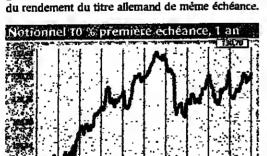


LES TAUX 7

Hausse du Matif

LE MARCHÉ OBLIGATAIRE français a ouvert eo nette hausse, mercredi 23 juillet. Après quelques minutes de transactions, le contrat notionnel du Matif, qui mesure la performance des emprunts d'Etat, gagnait 44 centièmes, à 131,14 points.

Le taux de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) à dix ans s'inscrivait à 5,39 %, soit 0,10 % au-dessous du rendement du titre allemand de même échéance.



TAUX 22/07	Taux jour le jour	Taux 10 ans	Taux 30 ans	des prix
France	3,13	5,49	6,30	1,70
Allemagne	3	5.57	6,39	1,50
Grande-Bretagne	6,75	7.96	NC	2,60
Italie	7	635.	7,26	2,60
apon	0,55	2.53	NC	0.50
Etats-Unis	5,47	6.26	6,54	3,30

MARCHÉ OBLIGATAIRE

TAUX DE RENDEMENT Fonds d'État 3 à 5 ans	Taux au 22/07	Taux au 21/07	indice (base 100 fin 9
Fonds d'Etat 5 à 7 ans	4,22	4,21	98,50
Fonds d'Etat 7 à 10 ans	_ 5	4,96	100,09
Fonds d'Etat 10 à 15 ave	5,47	5,42	101,48
Fonds of Etat 20 a 30 ans	5,81 6,39	5,77	107,20
Obligations francaises	5.76	6,35	102,67
Fonds d'Etat a TME	- 1,95	523	101,02
Fonds d'Etat à TRE	-2,18	-1.96	98,28
Obligat, franc, a TME	-2.20	-2,15	98,86
Obligat franc a TRE	+0,07	- 2,08	99,14
	-0 ₁ 07	+0,02	100 14

La veille, les obligations américaines avaient terminé la séance en forte progression, dopées par la perspective d'un statu quo monétaire aux Etats-Unis. Le président de la Réserve fédérale, Alan Greenspan, avait souligné, devant la Chambre des représentants, l'absence de tensions inflationnistes.

La Banque de France a laissé inchangé, mercredi matin, à 3.19 %, le taux de l'argent au jour le jour.

CONTRATS	À TERM	E SUR I	NDICE	CAC 4	O premier
Sept. 97	1114	97,40	97,48	97.06	97,06
ECU LONG TER	ME				
uin 98	(249	26,34	96,35	96,32	96,54
Mars 98	7000	96/3	96,44	95,40	96,41
Déc. 97	12410	96,50	96,30	96,47	96,47
Sept. 97	36466	36.57	96,57	96,54	96,55
PIBOR 3 MOIS					
Mars 98	2	98,52	98,62	76,52	93,62
Déc. 97	634	99,48	99,50	99,20	99,22
Sept. 97	121070	130,78	150,84	130,43	130,42
NOTIONNEL 10	%				
Echéances 22/07	volume	prix	haut	bas	pru
MATIF		cornier	plus	plus	premier
PIDOF ELU_12 INC		7-11-10			
Pibor Ecu 6 mois		4,3490		4,3353	
Pibor Ecu 6 mois		4,2917		4,2656	
Pibor Ecu 3 mois		4.2448		4.2344	
PIBOR ECU	IIV/I3	3,200		2,702	
Pibor Francs 9 m		3,5645		3,5234	
Pibor Francs 9 m		3,5039			
Pibor Francs 6 m		3,4512		3,4727	=
Pibor Francs 3 m		3,3750		3,4063	
Pibor Francs 1 m		3.3438		3.3438	
ian PIBOR FRANCS		3,43	3,23	3,45	3,57
6 mois			3,50 3,55	3,39	
		3,35			3,51
3 mois		3,22	3,34	3,18	3,30
jour le jour 1 mois		3.1875	3,32	3,1875	7 20
		2297	2277	21.07	21.07

LES MONNAIES

Vigueur du dollar LE DOLLAR SE MONTRAIT très ferme, mercredi matin 23 juillet, face aux devises européennes. Il co-tait 1,8195 deutschemark et 6,1325 france. La veille, à New York, il était monté jusqu'à 1,8245 mark et 6.1490 francs, ses cours les plus élevés depuis six ans. Le billet vert avait été soutenu par la hausse des marchés financiers américains après les déclarations du président de la Fed devant la Chambre des représeo-

MARCHÉ DES CHANGES À PARIS Belgique (100 F) Pays-Bas (100 ff) Italie (1000 lir.) Gde-Bretagne (1 L Grèce (100 drach.) Suède (100 krs) Suèsse (100 F)

tants. Alan Greenspan a semblé exclure un resserremeot de la politique monétaire dans un avenir proche. Le ministre allemand des finances, Theo Waigel, avait pour sa part déclaré, mardi, être « en contact ovec ses partenaires », laissant planer la menace d'une intervention concertée des banques centrales. Le franc gagnait du terrain, mercredi matin, face au deutschemark, à 3,3685 francs pour 1 DM.

US/¥

¥ 114,7100 J)

1

PARITES DU DOLLAR MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES Lire ital (1000) TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

L'OR

	COURS 22/07	COURS 21/07
Or fin (k. barre)	63500	64100
Or fin (en lingot)	63950	64100
Once d'Or Landres	326,20	328,25
Piece française(20f)	367	367
Piece suisse (20f)	367	367
Piece Union lat(20f)	367	367
Pièce 20 dollars us	2310	2440
Pièce 10 dollars us	1385	1385
Piece 50 pesos mex.	2400	2385

LE PETROLE						
n dollars	cours 23/07	cours 22/07				
krent i Londresi	16,09	18,22				
VTI (New York)	19,04)9,34				
ight Sweet Crude	19,15	18,99				

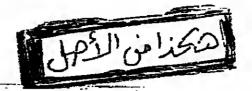
LES MATIÈRES PREMIÈRES

41125

1,8239

Dow-Jones a terme	146,59	147,19
CRB	233,61	235,09
		-
METAUX (Londres)	do	llars/torine
Cuivre comptant	2470.50	243350
Cuivre à 3 mois	2327,50	2296,50
Aluminium comptant	1583.50	, 1519.25
Aluminium à 3 mois	1608,50	1622
Plomb comptant	643	643
Plomb a 3 mois	639,50	645.50
Etain comptant	5404,50	3404,50
Etain a 3 mois	5425	. 5370
Zinc comptant	1526	/3576.50
Zinc a 3 mols	1527,50	155250
Nickel comptant	6695	6720
Nickel 3 2 mais	1000	£ 200

regent a terme	923	. 427,201
Platine à terme	471,50	421.20
Palladium	-	
GRAINES, DENREES	(Chicago)	\$/boisseau
Ble (Chicago)	332,50	342.4
Mals (Chicago)	263,75	277 - 4
Grain. soja (Chicago)	777.50	778.50
Tourt. soja (Chicago)	275	727.3
GRAINES, DENREES		£/tonne
P. de terre (Londres)	49	100.5
Orge (Londres)	76,25	- 55
SOFTS	. 0,22	\$/tonne
Cacao (New-York)	1552	1549 :
Cafe (Londres)	1530	1497
Sucre blanc (Paris)	324	
OLEAGINEUX, AGRU	264	- 328.53
CERCUITEUR, ACKU		oents/tonne
Coton (New-York)	74,58	THE ST
Jus a Grange (New-Yor	nk) 75	r 38.95



FINANCES ET MARCHÉS

LE MONDE / JEUDI 24 JUILLET 1997 / 19

1.3

source in the land of the same 599 659 116,80 400 350 170 325 1510 Cred. Nat. Nativels.
CS Signator (CSEE) REGLEMENT MENSUEL 4465 951 1250 1 **MERCREDI 23 JUILLET** Liquidation : 24 Juillet Taux de report : 3,13 Cours relevés à T2h30 Mobil Corporat. 7 Palement demier (1974) (1974 VALEURS FRANÇAISES Norsk Hydro I... Petrofina I Philip Morris I... Philips N.V I... 1010 923 1230 1 Cr.Lyonrais(T.P.)

Reneult (T.P.)

Rhone Povienc(T.P.)

Saint Gobain(T.P.)

Thomson S.A (T.P.) Cours Derniers précéd. cours 145 2296 345,10 345,10 345,10 345,10 335,60 235,60 245,20 + 2,96 + 3,39 + 1,43 + 2,55 - 1,77 + 3,33 + 4,97 - 1,74 + 3,25 + 1,49 - 1,24 + 1,49 - 1,24 + 1,49 - 1,24 + 1,49 - 1,24 + 1,49 - 1,24 + 1,49 - 1,24 + 1,49 - 1,24 + 1,49 - 1,24 - 1,25 - 1,24 - Barcaire (Cle) ... Bazar Hot. Ville Fives-Life______ Fromageries Bel___ Galeries Lafayette Bertrand Faure Gascogne (B) ... Gazet Earx.... Groupe Andre S.A. ... Gr.Zannier (Ly) # ... GTM-Entrepose... Guilbert Carbone Lorraine
Carrefour
Casino Guichard
Casino GuichADP
Castorama Dub.(Li) Guyenne Gascogne. Hachette Fill Med. 15/0054 35/05/6 + 0.97 - 4,60 - 1,56 + 1,84 + 2,09 + 2,45 - 2,77 + 0,38 + 2,60 + 0,17 + 3,33 + 5,71 - 0,32 + 1,62 **ABRÉVIATIONS** SYMBOLES DERNIÈRE COLONNE (1): Jeudi daté vendredi : compensar Vendredi daté samedi : nominal Comptair Entrep. ACTIONS ÉTRANGÈRES CAT 88-98 TME CAP Cours précéd. 252 1180 2050 1280 153 148 600 423 47,30 249,90 365,20 8,10 56 Demlers ACTIONS Derniers FRANÇAISES COURS France S.A. précéd. cours COMPTANT 1532 1651 151,20 105,30 99,90 107,66 111,34 105,40 115,84 103,90 118,34 129,91 130,59 106,85 68 610 655 163,50 **CATTM8 87/99 CAA.....** Une selection Cours relevés à 12h30 Baccarat (Ny)..... Baint C.Monaco.. Bque Transatlant CAT 8,125% 89-99 8 ____ CAT 8,50% 90/00 CAS ____ CAT 8500 TRA CAS ____ C.T.J (Transport) 151,20 1995 260,10 575 550 510 8050 18 158 58,10 MERCREDI 23 JUILLET Gold Fields South 750 110 750 459,70 24,20 371,90 B.N.P.Intercont... Bidernston (et).... B T P (ta circ)..... **OBLIGATIONS** Kubota Corp....... Mortedison accep. Olympus Optical... Robeco.... Nat.Bq. 9% 91-02_ OAT 8,50% 89-194____ 110,12 124 129,25 CEPME 9% 89-99 CAL.... CEPME 9% 92-06 TSR CFD9,7%90-03 CB ___ Control Ass Risq 552
Continental Ass.Ly. 43
857 905 250 271,20 2015 390 340 107,19 100,90 118,66 112,58 100,68 Montey Phianocre

M.R.M. (Ly)

Navigation Mixte

Part-Dieu(Fin)(Ly)

Pechiney Intl 490,10 . 800 103 115 490 835 CFF10% #8-78 CA# ____ Paris Driesas... 3796 1000 1480 72 37,50 CLF 8,9% 88-00 C/4----**ABRÉVIATIONS** PSE Industries Ly CLF 93888-93/98 CAA..... B = Bordeaux; Ll = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nantes. Ent Mag Paris. Sabeton (Ly). 841 1200 3449 248 94 339 118,54 CRH 8,6% 92/94-03 3400 SYMBOLES 107,32 110,93 120,11 125,30 CRH 8,5% 10/87-888 EDF 8,6% 88-89 CA 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3; ill coupon détaché; © droit détaché; o = offert; d = demandé; † offre réduite; il demande réduite; s contrat d'animation. 352,50 309 581 750 4655 2646 Z/D 510 Finalcus ... Tanneries Fce (Ny)....... Teleflex L. Doporit...... FLPJ.. Fondere (Cle) ... Financier 9987-068..... Financiel 8,699-028..... Floral 9,75% 90-998 Food Lyomake Union Gle Nord(Li) 4 476,10 GLM SA
Grandopic Photo 8
Gpc Guillin 8 Ly
Kndy 8
Hermes internat.19
Hard Dubois 990 990 146 217 557 623 Cirdif SA. 900 153 380 Pochet
Poujoulat Ets (Ns)
Radial e 735 240 610 1335 **NOUVEAU MARCHE** HORS-COTE SECOND CFPI # 215,50 230 345 517 293,90 310 Change Bourse (M) ____ Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 Robertet # ... Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 MARCHÉ 321 115 588 **MERCREDI 23 JUILLET** Securidey &_ MERCREDI 23 JUILLET Smoby (Ly)e __ Softo (Ly)____ Hurel Dubois... 252 120 455 72,16 86,50 60 25,40 370 365 584 100 540 184,80 525 220 104 750 656 132 466 564 ICST Groupe 1 ___ Cours précéd. **VALEURS** VALEURS COUIS COURS CA Parts IDF..... ICOM Informatique..... 798 305 320 560 306 600 550 87.95 395 550 689 186 70,80 740 647 256 48 Sogepart (Fin) Cours précéd. Demiers 770 12/5 407 1009 117 Sopra
Steph Xelian e
Sylez
Teksekre France **VALEURS** Appligene Oncor ___ Belvedere 55,20 Int. Computer # COULZ 900 214 206,20 896 210,10 12,15 C.A.Morbiham (NS1... 56 470 285 229 1980 340 2950 CAdu Nord (LD_ Acial (Ns) r M6-Metropole TV _____ 69. 760 418,50 829 61,90 308 Algle # ______Albert S.A.(No).______ Altran Techno. # _____ Devenois (Ly)_ FDM Pharma A. 1. 34T 14,25 Gerset + Guyanor action B + Ducros Serv.Rapide...... Europ.Extinc.(Ly)#...... Marie Britand # __ Trouvey Cauvin 8

United
United
United
United Finance
Viel et Cie 8

Viel et Cie 8 Trouvey Cauvin # Astranta (CDDC). Astranta (Astranta Mad-Livres/Pr Meodec (Ly)... MGI Coutler... ABRÉVIATIONS 175 103,90 64,60 95 94,50 160 B = Bordeaux; Ll = Lille; Ly = Lyon; M = Marsetile; Ny = Nancy; Ns = Nantes. Expend sa. 2750 276,10 696 338,20 107 910 76 340 570 325 Monneret jouet Lyf 145 .67,38 770 998 165 19 91 416 I pu 2 = catégories de cotation - sans Indication catégorie 3; * cours précédent; * coupon détaché; * d'rolt détaché; o = offert; d = demandé; I offre réduite; I demande réduite; * contrat d'animation. NSC Groupe Ny ____ Fructive

36.00 | Garder France |

36.00 | Gel 2000 |

36.00 | GFI Industries |

36.00 | GFI Industries | Onet# ... Proxidis.... Paul Predault 1 BIMP_ 26 383 Boisset (Ly)#.... But S.A.... RZI Santė..... 1001 Petit Boy 4. BRED BANQUE POPULAIRE 105.30 VIS.30 GIC 13221.69 4914.72 Franck 12022.20 Franck Pierre 11979.65 Franck Régions CIC BANQUES 13221,69 Series Kales Seriente
Latitude C
Latitude D
Latitude D
Latitude D
Plénitude D PEA 2394,62 134,20 266,33 163,72 973,13 146,90 22975,84 1795,28 SICAV et FCP Fonds commens de pl Avenir Akzes

135 gi
CM Option Dynamique.

185 (B. CM Option Equilibre

185 (B. Créd Mus Mid Act Fr 754,54 139,32 92510.07 Four. Capipremière C.... Écur. Sécuripremière C... Une sélection · 11979.65 Cours de clôture le 22 juillet INDOCAM Angla 23(8) Plensinde D 23(8) Plensinde D 23(8) Poste Gestic 23(5) Proste Gestic 23(5) Prost CDC-GESTION Cold Mest Fo.Cour.T____ Rachat-net Émission Frais incl. CIC **VALEURS** CHCA 144,77 # 124,18 # 24,18 CNCA

119839.07

119839.07

129.88

4.7 1485.2 Comercic.

331,51

702,76

1967,18

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2191,26

2 CIC PARIS 1125.06 W112536 Cred.Mot.Ep.Oblig. 1888,21 1111,06 SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ASSET MANAGEMENT AGIPI . 1669,95 416,28 Agipi Ambition (Aux)...... Agipi Actions (Aux)...... Fonds comments de placements MULTI-PROMOTEURS CCBP-CDC 1794,38 10223,76 - 170212 Old Option Moderation . Patrimoine Retraits C ______ 513,27
Patrimoine Retraits D _____ 308,80
Skaw Associations C ____ \$124,65 1972-5 1980-10 LCF E DE ROTHSCHILD BANQUE 1982-8 Asie 2000 945.50 38051,81 30984,64 1075,26 1075,26 1065,52 411,08 370,07 9316,93 7658,73 747,40 2071,20 1977,23 1890,02 41 1977,23 1890,02 41 1977,23 1890,02 4101.01 Asie 2000 Saint-Honore Capital St-Honore March. Erner. 948,50 20063,71 975,52 4Χ BANQUES POPULATRES COC TREIOR 951121,17 2445 1**9677,7**5 19351,64 INSTANCE OF THE PROPERTY OF T LEGAL & GENERAL BANK 132.0 BNP 1158771 AND THE EURO Solidanice 3615 BNP 111226 111226 17188,25 CAISSE D'EPARGNE Stratigie Actions..... Natio Coppt Terme 14219 Ecur. Act. Futur D PEA... Ecur. Capitalisation C.... Ecur. Expension C..... Ecur. Geovaleurs C..... 11122.70 Natio Epargne. Oraction. Natio Ep. Capital C/D..... Natio Ep. Croissance..... 11122,70 17188,90 3398,85 IA PORTE A 25451,83 23984,85 2500.25 2560.25 1560.14 82975.10 3706,31 230,29 Natio Epargne Retraite ... 172.71 Uni Associatio
Uni France
Uni France
Uni Garantie C
Uni Garantie C
Uni Regions
Uni Regions
Uni Regions 11302.8 145.3 1126.0 1025.0 1177.0 1239.6 1178.6 1128.3 11456.7 143.08 Ecur, Investis, D PEA..... Ecur, Monépremière Écur, Monétaire C...... 1579,10 1599,37 1696,53 205,74 Fonds communs de pl Amplitude Amérique Amplitude Europe C...... 11342,55 13051,97 7475.78 9638.90 - 2466.63 7457.78 1506.32 Favor D_ 170.17 2453,19 Amplitude Europe D...... Amplitude Monde C..... Amplitude Monde D.... Amplitude Pacifique.... Natio Euro Valeurs..... Sociance D_ 12490,34 320,58 300,13 2053,09 193,07 2191,35 765,05 1099.55: Sogenfrance Tempo D. . . Natio Euro Oblig.. 1127.04 Écur, Trésorerie C...... Écur, Trésorerie D...... Écur, Trimestriei D...... 1074,72 122,06 1282,85 614,36 61436 PART Banciel D PEA.
246,73 Emergence Poste D PEA.
858,10 Céobbys C. 187,27 153,49 102.70: SYMBOLES

651,13 • cours du jour; • cours précèdens. Éparcourt-Skaw D....... Géopéin C..... 12752,65 12410,83 Natio Securité... Univers Obliga 225.25

...

retraine d

425.91

3.4

79.24

7.34

100

機構等の物質 1項でき見残る場 20111 714 からは1823

LED & MARKET STATE OF THE STATE

Sugar For

E track

" Yasa sa

. .

ang garage and a superior of the superior of t

English and the second

Land to the second of the seco

du le sourire à l'équipe de la Fran-çaise des jeux, tourmentée par la méforme de son leader italien Da-vide Rebellin et l'abandon de son capitaine de route suisse Mauro Gia-



netti. Bjarne Riis (Telekom), malade, a été lâché dans le col de la Croix (1778 m), sur une accélération de Marco Pantani (Mercatone Uno) qui a conforté sa troisième place du

dassement derrière l'Allemand Jan Ullrich (Telekom) et le Français Richard Virenque (Festina). Le Danois, vainqueur du Tour 1996, pointe dé-sonnais à la 7º place du général.

La pire journée dans la carrière de Bjarne Riis

Morzine-Fribourg. Arrivé plus de six minutes après le vainqueur de l'étape, le Français Christophe Mengin (Gan), le champion danois de l'équipe Telekom, vainqueur du Tour de France 1996, a perdu pratiquement tout espoir de se retrouver sur le podium, dimanche 27 juillet à Paris

Elle était pourtant douce, cette

longue descente sur la Suisse. Au

milieu de ce paysage grandiose, les

efforts désordonnés de quelques

dizaines de fondus aux maillots ri-

diculement chamarrés, chevau-

chant leurs vélos dans un tournoi

absurde, paraissaient encore plus

Il était 13 h 37 lorsque le premier

coureur franchit la frontière. Clin

d'œil à Coluche - et vive la franco-

phonie I -, il s'agissait du jeune es-

poir beige Franck Vandenbroucke

(Mapei), qui s'efforça tout au long

de la journée de faire oublier un

dérisoires. Et encore plus beaux.

de notre envoyé spécial «Go til helvete!» Que les Suisses, qui ont réservé un accueil chaleureux au 84 Tour de France, ne s'offusquent pas: ce n'est pas cbez eux mais tout simplement « en enfer! » - une injure particulièrement corsée dans le pays d'Odin - que Bjarne Riis (Telekom) a envoyé les dizaines de journalistes qui se pressaient, mardi 22 juillet, devant le car de son

équipe où il s'était réfugié. Glabre, le visage fermé, muré dans un autisme princier, le vainqueur du Tour 1996 monta ensuite dans la voiture de son directeur sportif, Walter Godefroot, qui avait donné, quelques minutes auparavant, des explications confuses sur le naufrage de soo coureur. « C'était un mauvais jour, sans plus ; ce matin, Bjarne me semblait normol. C'est dommage, oprès tout le travail qu'il ovait fait paur Jon Ullrich, il méritoit tont d'être sur le podium à Paris I » Ignorant l'aspect tragique de l'événemeot - c'est dur. un champion qui passe la main! -, l'ancien coureur flamand expliqua qu'il ne pouvait rien faire pour le Danois, « sinon le faire monter dans ma voiture, mais je crois que c'est in-

Les raisons techniques vinrent ensuite. Pour satisfaire un besoin naturel - comme jadis Charly Gaul, le Roi ne se laisse pas aller devant tout le monde -, Bjarne Riis décrocba au bas du coi de la Croix (1778 m), à près de 60 kilomètres du départ. Le temps de revenir sur le peloton et, devant, les équipiers de Marco Pantani (Mercatone Uno) avaient lancé la bagarre. Bjarne Rils oe reverra plus la tête de la course. Déjà victime d'une défaillance dans le premier col de l'étape, le Danois commençait son long calvaire.

RÉGICIDE CONDAMNÉ

«J'ai vécu lo pire journée de mo corrière, expliqua-t-il, bien plus tard dans la soirée. Pour colmer une forte douleur à la moin, j'avais pris des onolgésiques, que j'ai mal supportés. Si mon état ne s'améliore pas, je ne pourrai pas continuer. » S'īl décide d'aller jusqu'à Paris, Bjarne Riis, sauf miracle, ne montera pas sur le podium, Relégué à la septième place du classement général, il faudrait qu'il reprenne huit mioutes à Marco Pantani pour décrocher la troisième place.

A le voir, la bouche grande ouverte, changeant tout le temps de positioo, luttant contre une borloge implacable, oo se demandait où était Biarne le conquérant, ce coureur, merveilleux d'aisance, qui se permettait, il y a un an, de se laisser décrocber de quelques mètres dans la montée d'Hautacam pour sonder, avec la précision cruelle de l'homme de science, le visage de ses concurrents; y ayant décelé quelques traces de fatigue, îl s'envolait vers le sommet.

Sans parler de l'épopée, toute aussi cruelle, de Pampelune, où chaque coup de pédale qu'il don-nait semblait précipiter la chute de Miguel Indurain, Mardi, sur les routes de Haute-Savoie puis des cantons de Vaud et de Fribourg, le régicide a payé son crime. C'est la

Tour médiocre. Un pen d'expérience en plus et Bimbo », comme le surnomment

La Mutuelle décimée

Après l'abandon de David Delrien, victime d'une tendinite, mardi 22 juillet, l'équipe de la Mutuelle de Seine-et-Marne ne comptait plus que deux coureurs encore en course sur les neuf inscrits an départ. Elle ne figure plus depuis mardi au classement par équipes ; le calcul se fait en effet sur le temps des trois meilleurs coureurs. « C'est une déception, admettait Yvon Sanquer, le directeur sportif de l'équipe. Mois nous avons connu quinze jours très bons. Les gars ont beaucoup appris. On o vu nos limites mais on o progressé rupidement. Et puis ce n'est pas déshonorant : beaucoup de grands coureurs ont obandonné oo cours de ce Tour. J'espère simplement qu'on nous donnera les moyens de continuer. » La Matuelle de Seine-et-Marne a vocation, depuis ses débuts, à former de jeunes coureurs.

Un peu d'obéissance en plus - si l'on en croit leur directeur sportif, Bruno Roussel, qui leur conseilla d'attaquer beaucoup plus tôt - et les Festina auraient pu aussi emmener un des leurs vers la victoire. Laurent Dufaux, en l'occurrence. Une belle récompense pour le Suisse, qui n'a pas comptabilisé ses efforts dans les Alpes pour aider Richard Virenque. Et un peu de baume sur les blessures d'un peuple qui, après avoir vécu les abandons malheureux d'Alex Zülle (ONCE) et de Tony Rominger (Cofidis), attendait encore plus de son principal espoir, Oscar Camenzind (Mapei), qui B accompagné Bjarne Riis sur soo chemin de douleur.

BANCO RÉUSSI

Il serait dit qu'un Français gagnerait à Fribourg. Sans laisser aucune chance à ses adversaires, Christopbe Mengin l'emporta, rappelant ainsi qu'il avait accompli son service militaire au bataillon de Joinville en compagnie de deux spécia-listes de l'emballage final, Laurent Jalabert et Prédéric Moncassin.

La victoire du champion de France de cyclo-cross fut si nette que, quelques mètres avant la ligne, son coéquipier Stéphane

Heulot, debout sur ses cale-pieds pour mieux voir ce qui se passait devant, leva les bras au ciel en signe de victoire.

Avant que Blarne Riis n'envoie les journalistes au diable, Stéphane remerciait sans doute la plus belle des déesses, celle de la chance. qui a dû regarder aujourd'hui avec une grande tendresse ces petits gars de la Française des jeux tenter, et réussir, le banco.

« Je sovois que, sur un petit groupe, j'étais rapide ; je me méfiais de Dufaux et de Vandenbroucke, et ò 400 mètres i'oi vraiment tout donné, confiait Christophe Mengin à l'arrivée. Marc Modiot nous o dit que dons cette dernière semaine il fullait tout donner pour des victoires d'étapes puisque nous n'avions plus

rien à défendre pour le général. » Déçu par le début de course de son équipe, le directeur sportif de la Française des jeux avait effectivement encouragé ses coureurs à attaquer. Sans abuser de métaphore. « Montrez que vous êtes des vrais coursiers et que vous en ovez là où il fout », aurait dit le double vainqueur de Paris-Roubaix à ses onailles. S'agissait-il du courage ou

Iosé-Alain Fralon

Abraham Olano, leader sous assistance

FRJBOURG (Suisse)

de notre envoyé spéciol Par une coutume aussi vieille que les porteurs d'eau, les leaders partagent entre leurs équipiers les prix et primes gagnés durant le Tour de France. Abradition s'il parvient jusqu'aux Champs-Elysées. Et ces remerciements seront largement Justifiés. Mardi 22 Jullet, entre Morzine et Fribourg, la formation Banesto a sauvé la journée de son patron, le convoyant comme un président de la République. Décroché dans le col de la Croix (1 778 m), passant au sommet une petite minute seulement avant Bjarne Riis (Telekom), le Basque a été ensuite tracté vers la tête de la course. Dans la plaine, quand le vainqueur du Tour 1996 errait sans équipier, Olano pouvait compter sur le soutien d'Angel Casero, Manuel Beltran, Orlando Rodrigues et Jose Maria Jimenez, qui ont entrepris, avec l'appoint des adjoints de Marco Pantani (Mercatone Uno), une « partie de manivelles » à plus de 50 km/h. enterrant les espoirs de podium de l'infortuné Da-

«On a bien travaillé», lâchera simplement Jose-Maria Jimenez, le champion d'Espagne devenu traceur de sillon sur ce Tour. Depuis que s'enchaînent les étapes difficiles, Abraham Olano perd chaque jour du terrain. L'image est constante : le coureur, un rictus aux lèvres, s'accroche dans la pente à une roue salvatrice. En perdition dès les premiers lacets, il semble condamné. Revient à l'esprit le jugement d'Eusebio Unzue, son directeur sportif: « Abrahom n'est pas un grimpeur et ce Tour est juit pour eux. » On laisse donc l'homme à son mai des montagnes pour ne s'occuper que des péripéties de la course en tête. Mais, en moyenne trois minutes après le vainqueur de l'étape, se présente le cortège Banesto au milieu duquel passe un miraculé. Olano apparaîtrait alors en chaise à porteurs que cela n'étonnerait pas plus.

Par une curieuse loi mathématique, le coureur a abandonné chaque jour un peu de temps, mais conservé, voire amélioré, sa place au classement. Derrière Jan Ullrich (Telekom) et Richard Virenque (Festina), constants dans leur effort, chaque favori a connu au moins un jour calamiteux. Sans jamais être en mesure de briller, Abraham Olano est, lui, toujours parvenu à sauver les situations compromises.

« Miguel n'avait pas besoin d'équipe, Abraham, si », explique Jose-Miguel Echavarri, le manager général de la formation espagnole. Abraham Olano ne cesse dont on lul rebat les oreilles. Mais le maillot est le même et le physique si semblable. Cette ressemblance et quelques belles victoires ont suffi à le cataloguer comme un possible vainqueur de la Grande Boucle. Jose-Miguel Echavarri tempère : « Nous ne l'avons pas embauché parce qu'il pouvait gagner le Tour de France, mais parce qu'il est octuellement le meilleur coureur espagnol sur le morché. »

UNE ANNÉE BONNE, L'AUTRE NON

Champion de pelote à mains nues, devenu champion du monde à bicyclette (en 1995), Abraham Olano Manzano ne gagnera pas ce 84 Tour de France. « Même une place sur le podium est impossible. Je ne pense pas pouvoir reprendre six minutes à Morco Pantani », constate l'actuel 5 du classement général. Sa première expérience, en 1993, s'était achevé prématurément avec une fracture du scaphoïde. En 1994, il avait terminé 30°. En 1995, une chute dans le Tour de Catalogne avait compromis sa participation. En 1996 enfin, il s'était épuisé à emmener Tony Rominger dans une vaine quête.

La carrière du Basque, agé de vingt-sept ans, a touiours connu une trajectoire biscomue. L'élève de l'école de cyclisme d'Oria fit sa première apparition chez les professionnels en 1992, dans une équipe sponsorisée par une caisse d'épargne, la Caja Hipotecana, qui s'arrêta deux mois après sa création, faute de moyens. Les saisons suivantes auront été à l'avenant, une année bonne et l'autre, non. Ses insuffisances dans la montagne lui auront toujours été cruelles. En 1996, il avait perdu le Giro dans la pente drue du Mortirolo. L'ancien pistard est pourtant passé de 86 à 72 kilos afin de ne transporter que le strict minimum. Mais un régime draconien ne fait pas un grimpeur. Pas plus que l'aide de bonnes volontés.

Benoît Hopquin



16° étape (181 km) Morzine-Fribourg

RÉSULTATS

1. C. Mengin (Fra., FDJ), en 4 h 30 mie 11 s: 2. F. Vanderbroucke (Bet., MAP); 3. R. Viranque (Fra., FES); 4. G. Paerdoon (fla., MAP); 5. L. Du-taun (Su., FES); 6. F. Casagrande (fla., SAE); 7. A. Otano (Esp., BAN); 6. U. Bolts (All, TEL); 9. M. Pantare (fla., MER); 10. O. Rodrigues (Por.,



crivez à : Le Monde boutique 21 bis, ru - Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 5 loignez un chèque de 60 F plus votre adresse avec la réference CASQV.

BAM); Tt. J. (Rinch (All., TEL); 12. G. Totschring (Aut., TEL); 13. F. Escartin (Esp., KEL); 14. S. Heulot (Fra., Ft.J); 15. J. M. Jimenez (Esp., BAN), 16. M. Beitran (Esp., BAN); 17. B. Zherg (Sul, MER), 18. C. Moreau (Fra., Ft.S); 19. A. Casero (Eap., BAN); 20. R. Contil (Ita., MER); 21. A. Garmendie (Esp., CNC), m. 1; 22. J. Gonzalez (Col., KEL), å 7; 23. P. Hervé (Fra., Ft.S), à 12 s; 24. M. Boogard (PB, RAB), à 6 mn 12 s; 25. M. Lelli (Ita., SAE); 26. O. Carneruznd (Sul, MAP); 27. P. Farazzni (Bel., LOT); 28. F. Gougot (Fra., GSO); 29. P. Luttenberger (Aut., RAB); 30. P. Charteau (Fra., CSO); 31. J. C. Robin (Fra., LSP); 32. L. Roux (Fra., TVM); 33. T. Bourgurgnon (Fra., BKG); 34. M. Poderuzana (Ita., MER), 35. S. Biaco (Esp., BAN); 36. J. Pascual (Esp., KEL); 37. B. Juich (EU, COF); 38. H. Buerahora (Col., KEL); 39. B. Filis (Den., TEL); 40. D. Nerdello (Ita., MAP), m. L. etc.

Classements Classements

Classement genéral: 1. J. Ularich (All., TEL),
an 8t h 29 mm 10 s; 2. R. Virenque (Fra., TES),
à 6 min 22 s; 3. M. Pantiani (Ita., MER),
à 10 min 13 s; 4. F. Escartin (Esp., KEL),
à 16 min 5 s; 5. A. Olano (Esp., BAN),
à 16 min 40 s; 6. F. Casagrande (Ita., SAE),
à 17 min 44 s; 7. B. Ros (All. TEL), a 18 mm 7 s;
â. J.-M. Jimenez (Esp., BAN), a 23 min 42 s;
9 R. Cord (Ita., MEP), à 28 min 20 s; 10. L. Dutaux (Suc., FES), à 29 min 48 s; 11. B. Zberg (Su.,
MER), à 31 min 33 s; 13. P. Lutterberger (Aut.,
BAR), à 38 mm 16 s; 14. M. Beltran (Fan., BAN)

à 43 mm 15 s: 15. J.-C. Robin (Fra., USP), a 53 mm 26 s: 15 M. Boogerd (PB, RAB), a 55 min 11 s: 17. O. Nacadio (Ita., MAP), à 56 min 39 s. 18 C. Moreau (Fra., FES), à 1 h 37 s; 12. 5 Heutot (Fra., FCU), à 1 h 54 s; 20. B. Julich (EU, COF), à 1 h 3 mm 45 s: 21. U. Bolts (AII., TEL., à 1 b 4 min 34 s: 22. H. Buenshora (Ccl., KEL), à 1 h 5 mm 19 s: 23. L. Roox (Fra., TVIM), a 1 h 14 min 2 a; 24. L. Medouse (Fra., LOT), a 1 h 16 min 16 s; 3. B. Banca (Esp., BAN), à 1 h 19 min 7 s: 26. M. Poderazna (Ita., MER), à 1 h 20 min 1 s; 27. P. Chanteur (Fra., CSO), à 1 h 20 min 1 s; 28. A. Cassement (Bar, FES), à 1 h 34 min 13 s. etc. Classement par points: 1. E. Zabel (AI, TEL), 286 pts: 2. F. Moncassm (Fra., GAN), 195; 3. J. Bitjevens (PB, TVIM), 168. 4. R. Vrenque (Fra., FES), 199 : S. J. Uthich (AI, TEL), 142 siz. Classement de la montagne: 1 R. Vrenque (Fra., FES), 199 : S. J. Uthich (AI, TEL), 142 siz. Classement de la montagne: 1 R. Vrenque (Fra., FES), 199 : S. J. Uthich (AI, TEL), 142 siz. Classement de la montagne: 1 R. Vrenque (Fra., FES), 199 : S. J. Uthich (AI, TEL), 142 siz. Classement de la montagne: 1 R. Vrenque (Fra., FES), 197 : S. J. Uthich (AI, TEL), 142 siz. Classement de la montagne: 1 R. Vrenque (Fra., FES), 197 : S. J. Uthich (AI, TEL), 143 siz. Classement de la montagne: 1 R. Vrenque (Fra., FES), 197 : S. J. Uthich (AI, TEL), 143 siz. Classement de la montagne: 1 R. Vrenque (Fra., FES), 197 : S. J. Uthich (AI, TEL), 143 siz. Classement de la montagne: 1 R. Vrenque (Fra., FES), 149 : S. J. Uthich (AI, TEL), 148 siz. Classement de la montagne: 1 R. Vrenque (Fra., FES), 149 : S. J. Uthich (AI, TEL), 148 siz. Classement de la montagne: 1 R. Vrenque (Fra., FES), 149 : S. J. Uthich (AI, TEL), 148 siz. Classement de la montagne: 1 R. Vrenque (Fra., FES), 149 : S. J. Uthich (AI, TEL), 148 siz. Classement de la montagne: 1 R. Vrenque (Fra., FES), 149 : S. J. Uthich (AI, TEL), 148 siz. Classement de la montagne: 1 R. Vrenque (Fra., FES), 149 : S. J. Uthich (AI, TEL), 148 siz. Classement de la montagne: 1 R. Classement de la montagne : 1 R. Virentura | Fra., FES), 527 pts : 2. J. Ullinch | A8. TEL), 324 : 3. F. Casagorade (Ita., SAE), 259 : 4 M. Partini (Ita., MER), 250 : S. L. Brocherd (Fra., FES), 238,

Classement par équipes; 1. Telekom, en 245 à 16 min 18 s; 2. Mercaione Uno, à 12 man 21 s; 3. Festra. à 21 ma 51 s; 4. Banes-lo, à 26 ma 31 s; 5. Keime, à 1 h 40 ma 26 s, etc. **Abandons**

M. Zarraberta (Esp., ONC); M. Granetti (Su., FDJ); V. Djavaman (Rus., 90S); R. Jaermann

Km 88 : emportés par la foule...

ILS SONT chaque jours un peu plus nombreux. Après ovoir bottu des records d'oudience télévisée (Le Monde du 19 juillet), le Tour de France 1997 pulvérise ses records d'offluence. Ici, peu ovant le sommet du cal de la dont la tâche est plutôt périlleuse.

Croix (1 778 m), aù l'Italien Morco Pantani (Mercatone Uno) devait porter une ottaque fatale à Bjorne Riis (Telekom), les spectateurs se comptaient par dizaines de milliers. Le plus dur pour les coureurs : fendre cette foule ovant qu'elle ne les emporte dons le tourbillon de son enthousiosme. D'où le recours à une moto ouvreuse,

Totalia , Sapa 15 mg 30) page ويهديه

-- ----12J. ولاعت المعر

Les mauvais cor

·· 54

100

الإختجارا

TÉLÉVISION

Le désespoir

ÇA N'A PAS CESSÉ. Toute la

Mardi, le « reality-show » tint ses promesses. Une moto-image nous proposa un gros plan de Rolf Jaer-

mann (Casino) renonçant - « Quelqu'un veut mon vela », s'inquiéta le Suisse - après nous avoir offert les larmes de David Delrieu (Mutuelle

de Seine-et-Marne), gamin brisé chialant immobile, au bord de la route, comme ces enfants qu'on ou-

blie sur les aires de l'A7 au matin du

rush » de juillet. Puis Gérard Holtz

compléta la moisson en question-

nant Stéphane Heulot (Française

des Jeux) peu après la ligne d'arri-

vée. « Vous saviez que votre leader

Mouro Gianetti, fatigué lui aussi, ex-

ténué même, avait abandanné? »,

demanda-t-il à celui dont un coéqui-

pier venait de gagner au sprint.

« Non, je ne savais pas... », répondit

l'apprenti champion, penaud. Il était

triste. C'était gagné. Mais le plus

beao fut à coup sûr la traque de

Bjarne Riis (Telekorn). « L'Etape du

Jour », « Vélo Club », « le Journal du

Tour » et le résumé de 23 heures de

France 3: le Danois était cerné,

Il répondit à la convocation, plus

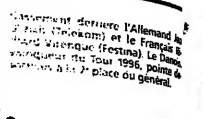
bougon qu'à l'habitude. « J'avais une

petite tendinite. Le docteur m'a donné

un médicament Je l'ai pris. Mainte-

nant, J'ai mal à l'estomac. Je verrais

sommé d'expliquer sa défaillance.



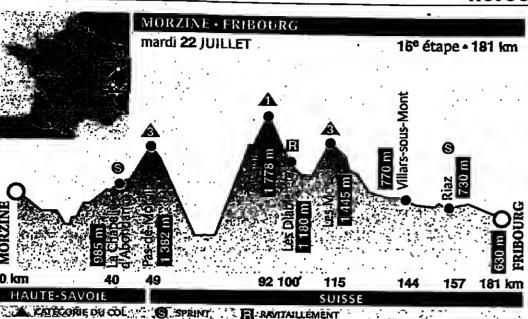
I mariche 27 juillet à Parè

10.00

n status. Na missaa

in therita





journée, les envoyés spéciaux du service public sur le Tour de France nous ont abreuvé de nouvelles de l'amère. Ce poste d'observation laissé, il y a peu, à Jean-Paul-« lascience »-Ollivier comme un lot de consolation est de plus en plus couru. A vrai dire, depuis que le peloton a franchi les Alpes, on s'y bouscule avec l'espoir d'en ramener du chaud, du spectaculaire, de l'exclusif, du qui fait monter l'audimat et installe les carrières : le récit « live » de l'abandon d'un seigneur de la route.

Les mauvais comptes de l'équipe Cofidis

La formation dirigée par Cyrille Guimard espère se débarrasser de la malchance qui l'accable depuis le début de saison

FRIBOURG (Suisse)

de notre envoyé spécial Ils voulaieot «jauer dans la caur des grands », ce soot les mots de François Migraine, PDG de Cofidis. Pour cela, ils sortireot 35 millioos de francs de leurs coffres. Puis, cootact fut pris avec Bruno Roussel, manager général de Festina, qui remercia gentiment de l'appel. Approché dans un deuxième temps, le Belge Jean-Luc Vandenbroucke, directeur sportif de Lotto, oe se montra pas plus intéressé.

Restait Cyrille Guimard, * le Mansieur du cyclisme français » (Cyril Saugrain dixit), en chômage technique depuis la disparitioo de l'équipe Castorama, fin 1995. Uo homme eo bout de course, dont la société - Sicior, basée à Vierzon et codirigée par Camille Letierce, ex-adjoint de Bernard Taple - a été liquidée en début d'année par le tribunal de commerce de Bourges, avec 7 millions de francs de dettes auprès de ses fournisseurs, malgré 3 millions de francs de subventions de l'Etat.

ANNÉE NOIRE

A l'annonce de la oouvelle. Cofidis aurait songé à trouver un remplaçant à Cyrille Guimard, même si François Migraine dément formellement. Pour soo image, Cofidis, une société de crédit, se serait sans doute bien passée de sa présence sur le Tour. Le nom de Jean-René Ber-oaudeau, ancieo lieuteoant de Bernard Hinault, actuellement responsable du meilleur clob fraoçais (Veodée U), circula quelques jours dans le peloton. Mais Guimard, est toujours là, profil has certes, qui declarait, fataliste, à La Voix du Nard, lundi 14 juillet : « Il dait être écrit quel« troisième choix », c'était, de toote façon, mai parti.

Beaucoup plus grave: eo octo-bre 1996, Lance Armstroog faire opérer de l'artère iliaque; – doot Guimard dit, aojourd'hui, qu'il visait pour lui le podium de ce Tour - apprenait qu'il était attemt d'un cancer. Saisoo, voire carrière, compromise. Il fallait à

Plus de 3,5 millions de dients en France

Cofidis est le omnéro un français du crédit par téléphone et compte plus de 3,5 millions de clients en France, avec un encours total de prêts de plus de 13 milliards de francs. Le siège de la société est à Wasquehal (Nord). Elle emplole 700 personnes. Son slogan est « Du côté de la vie ». Cofidis entendait développer sa notoriété en faisant appel au sponsoring sportif. Le choix s'est porté sur le cyclisme, permettant à Cyrille Guimard de trouver le parrain qu'il cherchait depuis longtemps.

Cofidis trouver un autre leader. sachant que tootes les équipes avaient bouclé leur effectif. Tony Rominger, treote-six ans et déjà la tête à la retraite, serait celui-ci, eo échange d'une for-tune : plus de 500 000 francs par mois. La belle affaire. Au stage d'avaot-saison, à Amélie-les Bains (Pyréoées-Orieotales), le Suisse, déjà arrivé en retard, fera vélo. « Mais il est super avec naus, les jeunes», jure Philippe

que part que 1997 sera une année « black » (NDLR: pour l'équipe Cofidis). » Avec l'embauche d'un présumé de l'équipe pour les présumé de l'équipe pour les classiques, s'est aperçu depuis que soo dos demandant grâce ; le Belge Jim Van de Laer a dû se et le prometteur Stéphane Goubert a été victime d'une perforation de l'intestin, en allant au ravin, sur la roote do Dauphiné liberé. Le 8 juillet, enfin, Tony Rominger se brisait une clavicule dans l'une des combreuses chutes ayant marqué le début du Tour, après avoir réalisé - piqué au vif par les critiques - one grande performance dans le prologue de Rouen (4º, à cinq se-

coodes de Cbrls Boardmao, l'homme de GAN). « Je crois que naus ovons connu

TECHNIQUE

Suivant la loi des séries, l'Ita- ration », préférait plaisanter, mardi 22 juillet, au départ de Morzine, Bernard Quilfen, le fidèle bras droit de Cyrille Goimard. Entre-temps, Laoreot Desbiens, l'appelé du dernier carat pour la Grande Boocle (suite à l'accideot de Stépbane Goubert), avait, il est vrai, remis du baume au cœur de Cofidis, eo s'imposant à Perpignan. Sur tapis vert. Mais on ne fait pas la fine bouche quand oo crève de

FORMATION EN CONTINU

LE GAIN de poids, voilà l'obsession du peloton. Les fourches traditionnelles (acier,

les champions roulent en carbone Vectran. Le procédé de fabrication des fourches

en fibres est assez simple: sept couches de carbone renforcées avec du Vectran sont

enroulées autour d'un support synthétique et un însert de tête de fourche en aluminium,

Autre caractéristique de cette pièce essentielle : elle a tendance à perdre son galbe sensuel

avant d'être moulées sous pression, renforcées avec une résine époxy puis cuites, enfin,

extrêmement pointu car les fourches de ce type sont sensibles au moindre petit coup

de guidon et beaucoup moins confortable puisqu'elles retransmettent directement

toutes les ondes de choc. Sur des épreuves de longue durée, cela finit par fatiguer

aluminium) ont fait les frais de cette course au toujours moins. Désormais,

pour obtenir un matériel solide et léger à la fois (aux alentours de 400 g).

même les plus endurcis des professionnels. Sur le Tour de France 1997.

égulpe certaines formations du Tour de France 1997, parmi lesquelles

les bicyclettes italiennes De Rosa de la formation Batik-Del Monte

(Evqueni Berzine, Nicola Minali) sont parmi les dernières

Saeco et Roslotto ZG. Son prix public est de 1 160 francs.

et est, de plus en plus souvent, toute droite. Cette géométrie rend le pilotage

Et tant pis si les deux éclairs dans la ouit de Cofidis, cette victoire d'étape sur le Tour et le succès de Philippe Gaomoot dans Gand-Wevelgem 1997 (eo avril), foreot provoqués par plus de malheurs en neuf mois deux hommes pris par la paqu'en vingt-deux ans de collobo- trooille anti-dopage, la saisoo

dernière. Dans les deux occasioos, on eo a reparlé, forcémeot

Bernard Quilfeo est « persuadé que Cafidis a mangé san pain nair, que le soleil arrive. Tany [Romioger] va naus faire un grand Taur d'Espagne (en septembre), et alars, an naus dannera raisan de l'avoir pris. On devait peut-être subir tous ces débaires. Maintenant, il est l'heure de taurner les belles pages de l'équipe Cofidis, qui s'est forgé une ame dans la difficulté ». Cyrille Gulmard, lul, va cootinuer à «faire de la formatian » josqu'à dimanche (cinq des sept coureurs Cofidis qui restaleot eo course à Fribourg ont moins de vingtcinq ans). Attentioo, dans ce do-

demain si je repars », expliqua-t-il au micro de Laurent Bellet, que Gérard Holtz avait, justement, sumommé « l'inspecteur ». La télévision mar-

quait des points. Les champions pables de dissimuler leur détresse, trahis par leur fatigue, pantelants

comme nous même. Car voilà dix-sept jours que nous sommes rivés à notre lucarne. Dixsept jours dont six de montagne et deux cootre-la-montre. Nous sommes épuisés, mais c'est le direct qui commande. Il ne nous laisse pas une minute. Nos coojoints oous battent froid. Nos enfants veulent changer de chaîne. Les voisins rous-

pètent à cause du son. Nous contiouons. A dire vrai, nous avons hâte d'arriver à Paris car des envies d'abandon oous prennent, aussi, certains soirs, une fois le téléviseur

Michel Dalloni

à porter une fourche courbe. poser des garde-boue sur soo ★ Le modèle présenté ici est le Club, de la firme Time. Un modèle similaire

Le public attend, la caravane publicitaire passe FRIBOURG (Suisse)

de notre envoyé spécial Colmar devait accueillir une étape du Tour de France pour la première fois depuis une quaranaine d'années, mercredi 23 juillet. Pour devancer l'événement, la monicipalité alsacienne a décoré deux monospaces prêtés par un concessionnaire local, et les a envoyés en reconnaissance dans la caravane publicitaire du Tour, quatre jours avant l'arrivée des coureurs dans Colmar. « C'est une manière de vérifier quelques petits détails », explique le responsable du détachement. Chaque soir, il observe les aménagements effectués par les autres villes-étapes en matière de sécurité ou d'accueil des suiveurs, puis il transmet ses informations aux organisateurs restés à Colmar. La procession des 210 véhicules

qui, chaque jour, sous le contrôle et l'aiguillage de Radio-Caravane, précèdent l'épreuve, ne tolère pas l'à-peu-près. Les grandes marques ont importé leur savoir-faire en matière de communication. Dans le sillage de Coca-Cola, les entreprises américaines - Nike, Compaq, Disneyland Paris - accordent de plus en plus d'attention à ces opérations de proximité. Le parc d'attractions de Marne-la-Vallée a ainsi vu dans le Tour une occasion idéale d'aller au-devant de sa cilentèle.

La caravane serait-elle en voie d'américanisation? « Elle se professionnalise », mance Jean-Pierre La- versé son écot à Amaury Sport Or-

sein de la Société du Tour de charge de la promotion et des inté-France. « Sur le terrain, je la gère en ban Français, poursuit-il. Je demande à tous les participants de rester bon enfant, de ne pas snober le public et de rendre le défilé le plus festif possible. Nous faisons tout pour éviter que la caravane ne devienne le royaume du business. » Pourtant, le pli semble déjà pris: pour la première année, la célèbre boisson gazeuse d'Atlanta o'est plus offerte, mais vendue aux spectateurs du Tour et la firme sportive de l'Oregon vend également des T-Shirts et des casquettes. « Peut-être que ces entreprises ont trop danné en leur temps, remarque Jean-Pierre Lutzi, représentant des rillettes Bordeau-Chesnel dans la caravane. Ou peutêtre est-ce que leur notoriété leur permet de le faire. C'est au consommateur de choisir, mais c'est un peu dommage d'agir ainsi. »

VÉRIFIER SA NOTORIÉTÉ

Les entreprises françaises, elles, resteot fidèles à la tradition à moins qu'elles o'atteodent leur heure pour profiter des investissements initiaux. Pour réaliser « une opération d'image », le PMU a dépêché 37 personnes sur le Tour 1997, son douzième dans la caravane. Ses hôtesses distribueot chaque jour environ 8 000 objets publicitaires, visières et lunettes en cartoo. Comme les 45 autres marques présentes chaque jour dans ce défilé publicitaire, le PMU a chaud, en charge de la caravane au ganisatioo (ASO). la société eo

rêts de l'épreuve. Selon Stéphane Audry, directeur du marketing d'ASO, ce droit d'entrée s'élève à 115 000 francs pour trois véhicules. « Frais techniques » compris - décoration et affrètement des véhicules, achat des objets publicitaires, hébergement et salaire des employés -, il évalue à 1 million de francs l'investissement nécessaire à la présence de trois véhicules dans la caravane.

Pour vanter la qualité des téléphones portables Ola, Itinéris a déboursé plus de 10 millioos de francs: « Il y a entre 12 et 14 millions de gens sur la route du Tour, précise Eric Chevrier, responsable caravane pour Itinéris. Le Tour est une rampe de lancement idéale pour un produit comme le nôtre. Cela assoit sa notoriété, lui confere une légitimité auprès du grand public. Et pour France Télécom, c'est une bonne manière de verrouiller un terrain qui pourrait

être pris par la concurrence. » Bordeau-Chesnel, qui fait la promotioo de ses riliettes pour la première année, se montre également satisfait de l'opération: « C'est un bon outil de vérification de la notoriété de la marque, indique Jean-Michel Lutzi. On s'aperçoit que les gens connaissent tous nos slogans par cœur. » Dans ce concert d'autosatisfaction, la seule fausse note émane du public : « Radins I II n'y a

EN PELOTON

JAN ULLRICH (All, Telekom), maillot jaune et 11º de l'étape dans le même temps que le vainqueur: « Cétait la dernière grande étape de montagne. Ce fut un peu plus difficile pour moi. J'ai eu un peu mal aux jambes en haut du coi de la Croix, mais j'ai quand même pu contrôler la situation. Je souffre d'un léger rhume depuis quelques jours, mais ce n'est vraiment rien de grave. Il ne me reste plus qu'à défendre mon maillot jaune. Mais le Tour ne sera fini qu'à Paris,

STÉPHANE HEULOT (Pra, La Française des jeux), 14º de l'étape, et 19 du général à 1 h 54 s : « Belle journée pour nous. Jusqu'à maintemant, on ne nous avait pas fait de cadeau. Mais on a prouvé qu'on savait se battre. Christophe (Mengin) a su conclure cette étape en beauté et sa victoire me rend aussi heureux que si c'était la mienne. Je regrette que notre échappée, avec Garmendia, n'ait pas pu aller au baut. Mais j'ai vite compris que ce serait impossible, à partir du moment où Riis était distancé. Je savais que les Banesto allaient

WALTER GODEFROOT (directeur sportif de Telekom): « Bjarne a perdu le podium aujourd'hui. Quelle idée, avec son expérience, de soulager un besom naturel au pied d'un col de première catégorie? Mais c'est la conséquence de la soirée d'hier, où l'ai senti un manque de concentraque du papier... », crie-t-il lorsqu'il tion, comme s'ils avaient déjà la tête à

> BRUNO ROUSSEL (directeur Eric Collier sportif de Festina), à propos de l'ar

rivée d'Alex Zülle (ONCE) dans son équipe en 1998 : « Pour Festina, le marché italien est devenu très important. Nous avons besoin d'avoir une belle équipe sur les trois grands tours :

M. Da.

d'Alex Zülle, nous disposons maintenant de trois leaders avec Richard Virengue et Laurent Dufaux. La cohabitation ne devrait pos poser trop de problèmes. Richard sait très bien qu'il





FLÂNERIES EN FRANCE

Jouer à Thésée dans les mais

Au cœur de la Touraine, dans un dédale de céréales, de sarrasin et de bleuets, six labyrinthes végétaux pour « jouer à se perdre ». Ici, pas de Minotaure mais un magicien. Et une œuvre éphémère qui vaut le détour

REIGNAC-SUR-INDRE de notre envoyé spécial

La scène se passe entre Tours et Loches, au lieu-dit le Café brûlé. . Debout sur une estrade, en plein, champ, « M. et M™ Labyrinthus » présentent leur dernier-né. Elle, c'est Isabelle de Beaufort, quarante ans, 1,57 m, 41 kg. Lui, Bernard Ramus, cinquante ans. 1,90 m, 85 kg. D'un côté, une femme d'esprit, pragmatique, passionnée et volubile. De l'autre, un homme de terrain plutôt réveur, tout charme et discrétion. Points communs : des yeux verts et le même métier, créateur d'événements. A l'image de ce Labyrinthus qui, à l'ombre des silos de la coopérative locale, s'étend sous leurs yeux. Une force de la nature qui fait déjà la fierté de ses parents. Et celle des notables conviés au baptême, du conseil général d'Iodre-et-Loire aux dix-oeuf communes environnantes, en passant par le comité départemental du tourisme et la Communauté eu-

Îl y a un an, à la même époque, ils découvraient, admiratifs mais perplexes, un insolite labyrinthe de mais déployé sur 4 hectares et inspiré d'un dédale italien. A la fin de l'été, les doutes étaient balayés : en deux mois, il avait attiré, dans cette laissée par des touristes, la bagatelle de 85 000 visiteurs! Une véritable aubaine pour la région et pour Loches, sa capitale, dont les monuments euregistraient, dans la foulée, une fréquentation accrue.

#Bis repetito plocent », conclura donc. logiquement, le vice-président du conseil général, en découvrant le nouveau défi concocté par

le duo inspiré. Au plus grand labyrinthe du monde succède, cette année, « le plus grand dédole du monde »; 12 hectares, 6 labyrinthes végétaux, 8,5 kilomètres d'allées et d'impasses. La recette ? « Un petit groin de folie, un brin de poésie, beoucoup de passion, encore plus de patience, des compétences multiples et 4 millions de francs », résument Isabelle et Bernard en multipliant les coups de chapeau. Hommage, d'abord, aux partenaires de cette « prouesse agronomique *: Maisadour, inventeur d'une nouvelle variété de mais gage de haies denses et bomogènes : Bayer, chargé de protéger et de nourir 540 000 semences de mais et 20 millions de graines d'orge; les agriculteurs locaux qui les ont semées ; lardiland, qui a décoré le site, et Gardena, qui l'arrose. Hommage, ensuite, aux « complices » mobilisés pour habilier et habiter le site: Alain Richert, architecte-paysagiste, Bernard de Baudreuil, géomètre, France de Ranchin, dessinatrice (c'est à elle que l'on doit le tracé intérieur des labyrinthes), Guy Shelley, directeur du théatre parisien chargé de l'animation, Montsarrat, styliste (costumes), et Jean-Luc Pasquer, compositeur. Sans oublier l'artiste allemande Antie Tesche-Mentzen, dont les bronzes énigmatiques tiennent salon dans le « Jardin des statues », l'une des

étapes ponctuant, avec le « Jardin des senteurs » et la « Forêt de tournesols ., le grand labyrinthe de mais qui, désormais, trône au centre d'une véritable galaxie.

Un site à découvrir du sommet de la tour de 40 mètres qui, cette année, permet de saisir d'un seul coup d'œil la silhouette très saturnienne d'un astre central autour duquel se déploient, tels les satellites d'une planète verte, cinq labyrinthes plus modestes: un labyrinthe de pierres pasées sur l'herbe selon un trace venu de Scandinavie et appelé pétaloide; un labyrinthe creusé dans le gazon, à l'instar des labyrinthes anglais; un labyrinthe de sable, venu d'Afrique; un labyrinthe de sarrasin, en forme de papillon, et un labyrinthe de pavots et de cosmos dont le dessin évoque une mosaique romaine. Six univers poétiques et mystérieux, flottant

bleuets. On dirait un océan vert dont les vagues ondulent sous la brise. Le contraire de l'architecture rigide des topiaires classiques. Antichambres de cet immense dédale, trois jardins où se côtoient rose trémière et senouil bronzé, liquidam-

bar et catalpa, artichaut et potimar-

« LE MAGICIEN D'OZ »

Uoe symphonie de couleurs et d'odeurs où les visiteurs sont invités à « jouer à se perdre ». Le matin, en solitaire. L'après-midi, en compagnie d'une vingtaine de comédiens qui incament les héros du roman de Frank Baum, Le Magicien d'Oz. Souvenez-vous: la petite Dorothée (Judy Garland), happée par un cyclone et qui, pour rentrer chez elle, a besoin de l'aide d'un magicien. Un magicieo qui, lci.

Vue de la pagode, à Chanteloup

Ministre de Louis XV, le duc de Choiseul eut l'idée sangrerue de se l'acher avec M= du Barry, la maîtresse du roi. Erreur fatale. Le voilà exilé. Il se retire au sud-ouest d'Amboise, à Chamteloup, dans le château qu'il a acheté et qu'il décide de reconstruire. L'homme n'est pas à une «folie» près. En 1775, il fait ériger dans le parc une curieuse pagode de style chinois signée Le Camus: 44 mètres de haut et 6 étages rellés par un exigu et raide escaller en colimaçon. A chaque palier, une pièce octogonale colffée d'un perbe sur la forêt environnante et, au loin, sur la vallée de la Loire. La pagode est tout ce qui reste du château, abandonné à la mort du duc et démoli en 1823. On a entrepris une ambitieuse restauration de la pièce d'eau en demi-tune dans laquelle elle se reflète et dont l'assèchement menace les fondations de chêne sur lesquelles elle repose. La pagode se visite tous les jours jusqu'à la mi-novembre, de 9 h 30 à 20 h en juillet et en août.

sur un tapis d'orge piqueté de comme par basard, se cache au centre du grand labyrinthe. On part donc à sa recherche, en famille, petits-enfants tirant les grands-parents, parents attendris. « Une balade conviviale, ludique et nullement élitiste », insiste Isabelle. En chemin, on croise la bonne sorcière de l'Ouest, le bûcheron en fer-blanc à la recherche d'un cœur, l'épouvantail qui a égaré sa cervelle, le lion poltron qui a perdu son courage, le soldat aux favoris verts, la reine des souris des champs dans son écrin de pavots somniferes et, perchés sur des échasses, les jardiniers du pays d'Oz. Autant de complices malicieux et facétieux qui guident (ou égarent) une foule bon enfant jusqu'au magicien supposé tout savoir. « Mon secret? Motus et labyrinthus I > En fait, la morale de cette quête sinueuse à travers champs, c'est, si l'oo comprend bien, que chacun détient en lui la solution à ses propres problèmes.

8

L'aventure se termine par une pirouette. Un arc-en-ciel se déploie d'un bout à l'autre de l'horizon. Une signature digne de ce site esthétique et magique. Les maîtres des lieux jurent qu'ils n'y sont pour rien. Confiants, ils pensent pouvoir tenir encore plusieurs années. « Il n'y a pas de limites à l'imagination », me isabelle, qui croit dur comme fer à la renaissance des labyrinthes. A preuve, l'ouverture d'un Labyrinthus junior, le 15 juillet, dans les Ardennes belges.

Patrick Francès

Une figure millénaire

Suivre le fil d'Ariane de cette figure mythique et mystique, c'est remonter jusqu'à la nuit des temps. Depuis l'Antiquité, en effet, les labyrinthes ont fasciné l'imagination des hommes, et leurs légendes out traversé les siècles. A commencer par celle de Thésée? qui, guidé par le fil de la belle Ariane, parviendra, après avoir vaincu le Minotaure, à sortir du labyrinthe construit par Dédale. Une légende que l'on retrouve souvent dans les labyrinthes de mosaïques prisés des Romains. Certains labyrinthes pétaloïdes (en forme de coquille ou de pétale), tracés avec des pierres ou des galets, ou creusés dans le gazon, remonteraient à plus de 4 000 ans avant notre ère, tels ceux de Scandinavie, d'Islande ou de la péninsule de Kola, en Russie. Quant à ceux qui, au

Moyen Age, orneront les pavements des cathédrales, ils symbolisent, pour les chrétiens, la recherche du salut. A la Renaissance, devenus profanes, ludiques, voire libertins, ils sont, dans les jardins italiens, des théâtres de verdure où, à l'abri des haies, on s'adonne aux jeux de l'amour et du hasard. Beauconp de labytinthes ont disparu, tel le labyrinthe philosophique de Versailles imaginé par Charles Perrault mais rasé par Marie-Antoinette en 1774. Ou celui construit dans le parc du château de Blenheim, à Woodstock (Angleterre), par le roi Henri II Plantagenet pour sa maîtresse Rosamonde. Ce dernier détenait seul la clé de la chambre située au cœur d'un inextricable dédale. Ce qui n'aurait nas empêché la reine Eléonore de débusquer sa rivale (en suivant, dit-on, un des longs cheveux qu'eile avait perdu) et de la poignarder.

Figure mystérieuse entre toutes, le labyrinthe revêt, des confins de la Russie à l'Andalousie, de l'Inde au Canada, en passant par les pays scandinaves et l'irlande, les formes les plus varlées (carré, octogonal, hexagonal, trapézoidal on rectangulaire comme celui de Carleton, au Canada, rendu célèbre par le film Shining) et les textures les plus diverses : gazon, charmes, ifs, buis, galets ou pierres. L'étymologie, elle-même, reste une énigme nimbée de poésie. En grec, le mot significrait « lo danse du poisson prisonnier de la nasse ». En France, on dénombre aujourd'hui une poignée de labyrinthes de mosaïques

romains (à Bagnols-sur-Cèze, Beaulieu-sur-Mer, Blois, Lyon, Ouzoner-sur-Trézée et Saint-Cyr-sur-Mer), une dizalne de labyrinthes d'églises (notamment ceux des cathédrales d'Amiens, de Bayeux et de-Chartres, de la

basilique de Guingamp, de l'église Saint-Pierre à Mailly-Maillet et de l'abbatiale d'Orléans) et une douzaine de labyrinthes végétaux dont ceux du château de Ballleul, à Angerville ; du chăteau de la Ballue, à Bazonges-la-Péronse ; du châtean de la Bâtisse, à Chanonat ; du château de Cormatin ; du Jardin des plantes de Coutances; de l'abbaye d'Hautvillers; du château de Merville ; du château de Poncé-sur-le-Loir ; des Jardins de la marine, à Rochefort ; du château de Montal, à Saint-Céré ; du château de Villandry (un labyrinthe de charmes carré en cours de restauration) et du « Jardin des cinq sens » du château d'Yvoire. labyrinthes de charmilles réalisés par

Alain Richert, responsable des abords paysagers du Labyrinthus.

Le Monde le Monde SPORT ET SOCIETE

SPORTS RÉSULTATS, RECORDS et PALMARES

238397/ ANEK LINES WERSEES MARITMES EN FERRY ENTRE L'ITALIE ET LA GRÈCE Rapides. . mais confortables Ancône / Patras en 24 h. Ancône / Igoumenitsa en 18 h.

Publicités

Possibilité de voyager dans votre camping-car. Liaisons assurées : Trieste, Ancône → Corfou. Inoumenitsa et Patras Athènes → Crète. ■ Renseignements reservations auprès de votre agence de voyage ou Anek Lines : 01.42.66.97.53

DISPONIBILITES CRETE depart 29/07
HOTEL 4* Luxe: 4 130 F
vol direct + 7n tous repas et
boissons inclus au Minos Palace à
Aghios Nikolaos. Séjour enfant
granuit. Semaine sup.: 2 240 F CRETE dispos tous les mardis en août de Paris. Prix pour 15; vol et hôtel 1/2 pension. 2°: 3 910 F. 3°: 4 400 F. 4°: 5 240 F. 5°: 6 570 F. BALEARES Majorque. Dispos tous les jeudis de Paris 8j vo hotel 4° 1/2 pension : 4 070 F FLORIDE 15j : 5 350 F

Directours.

TUNISIE. Vois de Paris et Lyon. 15; vol + houel 3° sup. 1/2 pension : 5 220 F COMBINE NEW YORK-+ mits New York + 9 mits Floride + volume. Base 4. Base 3 = + 525 F. Base 2 = + 1 550 F. Prix après le 16008: 4 250 F. confuns: 3 300 F 2 200 F après le 16/08. Brochures gx sur demande : 01 45 62 62 62 90 avenue des Champs-Elysées, PARIS 86 Minitel 3515 Directours 1,29 finn. et nos iembre SNAN Garante arrandere totale de l'APS

Vacances moins chères ! outes nos promotions été 97 séjours, circuits, vois, croisières, week-end au : **2** 08 36 68 65 68

3615 JOUBERT*

TRAVELTOUR Tél. 08 36 69 66 99 SICILE (Séjour 2 au 16 août) Voi + Hôtel-club en Pens, Comple

3 900 Frs Base 2 adultes + 2 enfants -12 ans 4 515 Frs Base 2 adultes + 1 enfant -12 ans 5 900 Frs Base 2 adultes

VOLS VERS L'ITALIE A PETITS PRIX PRIX ALLER/RETOUR AU DEPART DE PARIS

ROME 1 250 F NAPLES VENISE 1 250 F SICILE 1 450 F PISE SARDAIGNE 1 650 F 1 250 F Prix minimum, nombre de places limité, modifiables sans préavis Taxes d'aéroport en sus

Minitel 3645 CIT EVASION Tel 01 44 51 39 27 08 39 5%

CARNET DE ROUTE Accès, A 20 km de Tours, sur la RN 143, entre Tours et Loches, à Reignac-sur-Indre. De Paris (250 km), par l'A10 (sortie Chambray-lès-Tours). En TGV, de Paris/Montparnasse à Tours/Saint-Pierre-des-Corps (55 minutes), où on peut louer

une voiture. • Horaires. Jusqu'au 14 septembre, de 11 b à 19.h. Animation de 14 b à 19 h, du lundi au samedi, et toute la journée dimanches et jours fériés. Noctumes de 21h à minuit les 16, 17, 18 et 19 août (pleine lune). Entrée. Adultes 40 F, enfants (4 à 12 ans) 30 F. Tour panoramique : adultes 20 F, enfants 15 F. Parking

gratuit. Chiens interdits. ♦ Visites. Au sud, la citadelle de Loches : donion et logis royal, cadre d'une superbe exposition du peintre Daima. A l'est, le village de Montrésor, le Musée du Veneur à Montpoupon, le château de Chaumont-sur-Loire et son Eestival des jardins. Au nord, le Clos Lucé (Léonard de Vinci), la pagode de Chanteloup, les jardins en terrasses (et le vouvray) du château de Valmer, à Chançay, le parc botanique de La Fosse et le prieuré de Saint-Cosme (Ronsard), à la Riche. Et, bien sûr, les châteaux de la Loire dont les maquettes sont présentées au Parc des mini-châteaux, près d'Amboise.

● Tables. Sur place, buvette, aire de

pique-nique et restaurant. Ailleurs. l'embarras du choos, de l'Auberge de la Brenne (bgl.: 02-47-52-95-05), à : Neullé-le-Lierre, à Jean Bardet (bcl.: 02-47-41-41-11). Étapes. Sur place, à l'Hôtel Mazmoura (tel.: 02-47-94-10-69). A Loches, au George-Sand (tel. : 02-47-59-39-74). En chambres d'hôtes, aux château de Reignac (051: 02-47-94-14-10) ou de la Boundaistère (nSL: 02-47-45-16-31), à Montiouis. A Amboise, au Novotel (tel.: 02-47-57-42-07) avec un forfait (2 jours/1 muit, 710 F par personne en chambre double et demi-pension) pour découvrir Villandry, Saint-Cosme, Chenonceaux et

.:,

: 5

J(x,y)

7.5

. .

100

The second

« 2 étoiles » et un forfait donnant accès à des jardins moins courrus (1 195 F par personne, deux nuits en chambre double et demi-pension). Non loin, le château de Pray (tél. : 02-47-57-23-67). Forfaits, également, dans les Best Western de Tours, le Central (tel.: 02-47-05-46-44) et le Grand Hôtel (tél.: 02-47-05-35-31): 2 nuits en chambre double et petits déjeuners, de 459 F à 530 F par

personne.

Chaumont Idem au Choiseul (tel.:

02-47-30-45-45), pour 1 250 F, avec

un accueil un peu guindé mais une

• Lectures. Géométries du labyrinthe, Patrick Couti (Albin Michel). L'Univers secret du labyrinthe, Paul de Saint-Hilaire (Laffont). Nouveoux labyrinthes, France de Ranchin et. Jean Seisser (Hoëbeke). Pour les enfants, Secrets de labyrinthes (Gallimard Jeunesse) et Entrez, entrez dans le labyrinthe ! (Circomflexe). Sur les jardins. Les Plus Beaux Parcs et Jardins de France, Mic Chambias-Ploton, photos de Jean-Baptiste Leroux (Selection du Reader's Digest). Touraine, une

encyclopédie régionale (Bonneton). Renseignements. Répondeur au 02-38-98-91-65 et au 02-47-94-10-85. Pour la région, au comité départemental du tourisme (tél. : 02-47-31-47-48), à Tours.

BOURSE

26 sociétés du CAC 40 communiquent

100

...

-12 14

يخد المد

164 PO 2

7.0

n to have

CA Transfer



CARNET DE ROUTE Para Brand Ball

11.157

6-14-20-55e

-2.5.21

1.62

i de

المتضمية والمستران المستران المستران

1. T.M.S.

I'm TE

T. 1

The second secon

Statement & Statement Control of the Control of the

a National and American

Service and the service

a. beff affet. at . fa

g there against the Market have

ترك دران. المعاملة م

دال العلقية المجينية و

the state of the

الله العاملية المعالم العام الع

The Company of the Com-

and the state of the

the Adaptive has the e, was interpretation of the

والميار والمراوية ومؤكده الراطؤلي المه

Street British State and Section 1. 1821.

atter for Mariant 1 to

physic is the conf. '≥ ' Tabilian diministra

(表情) ペース 放送性 人でご

gradital late tree entre

at to

TE HE

ten de fortes de la constanta de la constanta

The property of the

THE COLUMN TWO ISSUES

den green in the fact of the same

Section of the sectio

J 147 F

医黄髓 】

城:"母子

Angelia di Angela di Managara

i pina co e encisió

ķ a

20.05

Sandra Aller & Tay

ent and the region

UNE PERTURBATION Drageuse s'évacue vers l'Est, donnant encore jeudi des pluies orageuses sur un large quart sud-est. Les pressions baissent au nord à l'approche d'une petite perturbation qui donnera de nombreux nuages.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Les nuages seront souvent très nombreux en Bretagne et le long des côtes de la Manche. Ailleurs, le soleil fera de belles apparitions. Il fera de 20 à

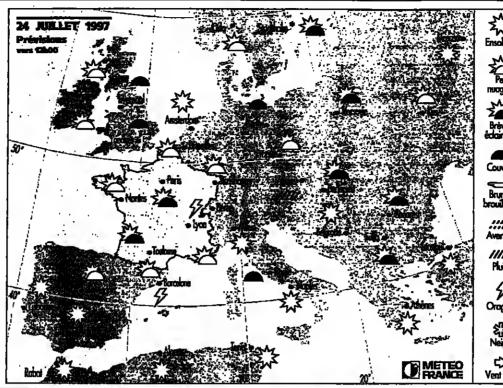
Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandle, Ardennes. - Le ciel sera souvent nuageux, mais le temps sera néanmoins agréable, avec un peu de soleil. Il faut toutefois attendre la dissipation des brouillards. Il fera de 22 à 26 degrés.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. -Après la dissipation des brouillards matinaux, les nuages resteront prédominants. Ils donneront des averses qui tourneront parfois à l'orage. Il fera de 24 à 26 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - An sud et à l'est de Midi-Pyrénées, les phues seront encore fréquentes mais s'atténueront au fil des heures. Allleurs, après une matinée de grisaille, nuages et éclaircles alterneront. Il fera de 23 à 27 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Les pluies nrageuses touchent encore la région Rhône-Alpes et le sud de l'Auvergne toute la journée. Elles pourront se réactiver sur le relief et s'étendre à toute l'Auvergne dans l'après-mi-di. Ailleurs, le soleil fera de belles apparitions. Il fera de 25 à 28 de-

Languedoc-Roussillon, Provence - Alpes-Côte d'Azur, Corse. - La journée débutera sous la pluie et parfois les orages. Au fil des heures, le ciel sera plus clément autour du golfe du Lion et jusqu'au littoral varois avec l'arrivée du vent de nord-ouest. Ailleurs, on risque encore l'averse, surtout sur les reliefs alpins. Il fera de 26 à 29 degrés.



LE CARNET **DU VOYAGEUR**

■ DÉPARTS. Le samedi 26 juillet est classé journée « rouge » en prnvince par Bison futé, qui conseille de prendre la route après 16 heures. Les difficultés les plus importantes sont attendues dans la moitié sud. Dimanche 27 iuillet. les retours ne devraient pas créer de difficultés, hormis entre 18 et 20 heures à proximité des grandes

agglomérations. TRANSMANCHE. Le trafic fret et le transport de véhicules de tourisme dans le tunnel sous la Manche devalent être perturbés mercredi 23 juillet entre 14 et 17 heures à la suite d'un débrayage des équipages français travaillant sur le terminal de Coquelles. ■ AUTOROUTES. Un tiers des 290

personnes tuées lors d'accidents de la circulation sur autoroute en 1996 ne portaient pas leur ceinture de sécurité, selon une étude de l'Association des sociétés françaises d'autoroutes (ASFA).

PRÉVISIONS POUR LE 24 JUILLET 1997 Ville par ville, les minima/maxima de température POINTE-A-PIT. 25/31 P LISBONNE 18/28 5 VIENNE 19/23 P MARRAKECH 16/24 5	
et l'état du ciel. S: ensoletilé; N: nuageux; ST-DENIS-RE. 19/23 N LIVERPOOL 14/19 C AUMÉRIQUES NAIROBI 13/22 N C: couvert; P: pluie; *: neige. ST-DENIS-RE. 19/23 N LIVERPOOL 14/19 C AUMÉRIQUES NAIROBI 13/22 N C: couvert; P: pluie; *: neige. AMSTERDAM 16/24 S LUXEMBOURG 15/25 N BUENOS AIR. 10/18 S RABAT 16/24 S FRANCE INSCRIPTION NAIROBI 13/22 N 16/24 S 1	V-denia
et l'état du ciel. S: ensoletilé; N: nuageux; ST-DENIS-RE. 19/23 N LIVERPOOL 14/19 C AUMÉRIQUES NAIROBI 13/22 N C: couvert; P: pluie; *: neige. ST-DENIS-RE. 19/23 N LIVERPOOL 14/19 C AUMÉRIQUES NAIROBI 13/22 N C: couvert; P: pluie; *: neige. AMSTERDAM 16/24 S LUXEMBOURG 15/25 N BUENOS AIR. 10/18 S RABAT 16/24 S FRANCE INSCRIPTION NAIROBI 13/22 N 16/24 S 1	
FRANCE INSTRUMENT NANCY 14/25 N ATHENES 25/31 S MADRID 18/28 N CARACAS 25/29 S TUNIS 26/38 S	- Y &
FRANCE INSTRUMENT NANCY 14/25 N ATHENES 25/31 S MADRID 18/28 N CARACAS 25/29 S TUNIS 26/38 S	
FRANCE INSERTION NAMEY 14/25 N. ATHENES 25/31 S MADRID 18/28 N CARACAS 25/29 S TUNIS 26/38 S	PE 2.9
AIACOO 18/27 N NANTES 15/25 S BARCELONE 23/27 P MILAN 23/31 S CHICAGO 20/29 S ASIE-OCÉANIE	3
SIARRITZ 17/22 S NICE 19/25 C SELFAST 12/18 N MOSCOU 12/23 S LIMA 20/26 N BANGKOK 28/33 C	1
BORDEAUX 18/25 5 PARIS 14/25 5 BELGRADE 18/28 5 MUNICH 14/22 P LOS ANGELES 18/23 N BOMBAY 28/31 P	The state of
BOURGES 15/26 5 PAU 15/22 5 BERLIN 17/22 C NAPLES 24/33 5 MEXICO 12/23 N DIAKARTA 24/31 C	3
BREST 13/21 N PERPIGNAN 20/27 N BERNE 15/23 P OSLO 15/22 N MONTREAL 15/27 S OUBA 33/41 S	5.00
CAFN 1671 N PENNES 1474 N PRINTES 1474 N PRINTES 1574 N PANAGEN 2200 N NITHINGS 2570 P	
CHERBOURG 13/21 N 5T-ETIENNE 16/25 C BUCAREST 14/28 S PRAGUE 14/21 N SAN FRANCIS. 13/19 N HONGKONG 25/30 N	223
CLERMONT F. 1627 N STRASBOURG 1425 N BUDAPEST 17/27 S ROME 21/31 C SANTAGOICH 9/18 C JERUSALEM 23/32 S	15 15 15
DUON 15/25 N TOULOUSE 18/26 N COPENHAGUE 17/21 P SEVILLE 17/33 S TORONTO 18/26 N NEW OFHLI 27/33 P	X 14
The state of the s	EN 152
The state of the s	- J
	ASSTER
LIMOGES 157/4 S CAYENNE 28/31 S GENEVE 17/24 P STOCKHOLM 167/6 S ALGER 25/31 S SINGAPOUR 28/33 C	METER
LTON 1/1/21 P PORT-DE-PR 20/30 W RELSINK! 15/22 C TENERIPE 16/21 C DAKAR 26/30 N SYDNEY 8/15 N ***********************************	
MARSEILE 2028 C NOUMEA 17/21 S ISTANBUL 2025 S VARSOVIE 16/21 S KINSHASA 17/29 S TOKYO 23/29 N Situation le 23 juillet à 0 heure TU Prévisions pour le 25 juillet à 0 h	rure TU

COMMUNICATION

Le repreneur d'Euronews pourrait être choisi à la fin du mois

Reuters et ITN offrent 60 millions de francs pour les 49 % de la chaîne mise en vente par Alcatel

d'information en continu, viendra-Reuters et la chaîne International Rotschild pour le rachat de la participation de 49 % détenue par la Générale occidentale (GO), filiale d'Euronews.

Alcatel-Alsthom et les chaînes publiques présentes dans le tour de table de la chaîne européenne ont entrepris, depuis lundi 30 juin, d'examiner l'offre des deux repreneurs britanniques. «Il s'agit de la première affre à être discutée formellement », fait savoir Euronews. Ces négociations, déjà précédées de « prises de contact », pourraient durer jusqu'à la fin du mois de juillet. Selon James Baer, directeur général d'Euronews, « une dizaine de candidats » auraient contacté la Compagnie financière Rothschild, banque d'affaires chargée par Alcatel-Alsthom de trouver un repreneur. En 1997, la chaîne euro-

LA RELANCE d'Euronews, péenne prévoit de perdre siège d'Euronews à Eculiy, dans la grammation de la Lyonnaise câble, chaîne européenne multilingue « environ 30 millions de francs ». t-elle du Royaume Uni ? Le groupe à hanteur de 49 % et pour 110 mil- de lo choîne ». La direction d'Euro- ci aurait été choisie car « une lions de francs dans le capital de la news, elle, souhaite trouver un re- chaîne d'information en continu est Television News (ITN) ont présen- chaîne européenne, la Générale té une offre de 60 millions de occidentale avait fait connaître, tout en militant pour la « préservafrancs à la Compagnie financière peu après, sa décision de se désengager d'Euronews. La proposition

commune d'ITN et Reuters ne semblerait pas satisfaire la filiale d'Alcatel-Alsthom, dans le capital d'Alcatel-Alsthum qui a fixé un seuil plancher de 90 millions de francs. Outre l'offre britannique, un repreneur allemand serait aussi sur les rangs. Selon Euronews, ce dernier ne serait pas lié aux gronpes Bertelsmann on Kirch. Côté français, si la future chaîne d'information en continu de Canal Plus ne passe plus par la reprise d'Euronews (Le Monde du 11 juillet), la chaîne cryptée pourrait toutefois accompagner un repre-

Selon les actionnaires publics d'Euronews, la reprise des 49 % de la GO par une société étrangère. pourrait susciter les réserves de la mairie de Lyon. La municipalité, qui a participé au financement du

banlieue lyonnaise, ne serait « pas la décision aurait été négociée Autorisée en mars 1995 à entrer très chaude pour une délocalisation avec la chaîne européenne. Cellepreneur « le plus vite possible », plus apte à occuper un tel canal tion du format actuel » de la chaîne arguments ont sans doute pesé: qui, sondages à l'appui, aurait fait en particulier l'audience d'Eurola preuve de « son bon fonctionne-

CANAL PARTAGÉ

Incertaine sur l'identité de son futur repreneur, Euronews l'est nels. Sur la même période, LCI enaussi quant à sa diffusion sur le câble. Depuis quelques semaines, la chaîne européenne fait les frais du lancement de l'offre numérique de la Lyounaise Câhle. Diffusée auparavant parmi les options disponibles avec un décodeur Visiopass, Euronews est reprise sur le programme de base, mais elle partage son canal avec la Mosaique, qui présente à tour de rôle les autres chaînes du câble. Elle n'est donc visible que sur les trnis-

quarts de l'écran. Pour Gustavo Wainstein, directeur du marketing et de la proL'audience de France-Inter recule en région parisienne

L'AUDIENCE de France-Inter a baissé en lle-de-France, entre avril et juin, avec 10,8 % contre 11,6 % en 1996 à la même époque, selon l'enquête 75 000 Radio Ile-de-France de Médiamétrie, publiée mardi 22 juillet. Le trio de tête en Ile-de-France est composé de RTL, avec 20,9 % d'audience cumulée contre 19,3 % l'an dernier, puis de France Info (14,6 % contre 14,7 %). Europe 1, qui passe de 11,1 % à 11,2 % devance désormais France-Inter, qui rétrograde en quatrième position. L'enquête montre aussi une forte progression des radios musicales. Un point d'audience cumulée représente en 1997 87 880 auditeurs de quinze ans et

■ PRESSE: le Conseil d'Etat a annulé, le 30 juin, la décision de la Commission de la carte d'identité des journalistes professionnels de retirer aux journalistes de la revue Grandes Lignes, distribuée gratuitement par la SNCF, leur carté professionnelle. Le Conseil d'Etat a estimé que cette revue devait « eu égard notamment à la présence de nambreux orticles d'information et d'opinion. Etre regardée comme une « publica-tion », au sens de l'article L 761 2 du code du travail ».

■ AUDIOVISUEL : les frères Guillermo et Pedro Canedo White ont vendu leurs 10,2 % d'actions dans le capital du géant multi-média mexicain Televisa. Selon le journal Reforma, ils ont vendu à Emilio Azcarraga III, qui vient de succéder à son père à la tête du groupe en pleine restructuration (Le Monde du 28 mai). Televisa affronte la concurrence croissante à Mexico de la chaîne privé TV Azteca, qui vient d'annoncer une angmentation de capital de 600 millinns de dullars (3,6 milliards de francs). – (AFP.)

■ PUBLICITÉ : Maurice Lévy, président du directoire de Publicis, a annoncé, mardi 22 juillet, la nomination d'un triumvirat à la direction de FCA IBMZ. Klaus-Jürgen Muller, Michael Conroy et Michel Guérend prennent la tête de ce réseau présent dans quatorze pays.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 97155

SOS Jeux de mots: 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

BRIDGE PROBLÈME Nº 1746

tnut mauvais, il n'est jamais LE BAISER À LA REINE Sur cette dernière donne jouée

qu'une autre ». Toutefois, d'autres

news qui reste faible pulsque, se-

lon Médiamétrie, elle rassemble

1,5 % de parts de marché (PDM)

dans la matinée, qui est le prime

time du câble selon les profession-

registre 28 % de PDM. Mais ce

traitement pourrait aussi avoir

pour bnt de « punir » Euronews

qui a choisi d'être diffusée aussi

Favorable au départ à cette for-

mule, James Baer aurait écrit ré-

cemment à la Lyounaise câble

pour « revoir sa position ». Sa re-

quête pourrait être exaucée : le câ-

blo-opérateur étudie une diffusion

en alternance de la Mosaigue et de

la chaîne européenne d'informa-

Guy Dutheil

sur CanalSatellite.

VAR64 **♦ 10 6 3 2** AR8762 V 92 O R95 AV 104

O E V 1075 O D87 AD 105 V V 1075 O D87 AD 202 **♦** V 4 ♥D83

0 A V 4 **AAR873** Ann.: S. don. Pers. vuln. 5ud Ouest Nord Est 1 SA passe 2 + passe 2 \(\rightarrow \text{ passe} \) 3 SA passe...

Ouest ayant entamé sa qua-3. Luce. Héron. - 4. Ile. Nevada. - trième meilleure, le 6 de Pique, 5. Tintin. Et. - 6. Esso. AFP. - 7. comment le coup s'est-il déroulé, et Out. Loir. - 8. Agité. Nuai. - 9. pourquoi Sud peut-il gagner TROIS Tarins. Léa. - 10. Il. Noise. - 11. SANS ATOUT malgré la meilleure défense?

5ud mit le 3 de Pique du mort et Est prit de la Dame ; il aurait du rejoner le 10 de Pique (maintenant la partenaire), mais la présence du 9 au mort l'inbligeait à faire exceptinn identique dans les deux mains. à cette règle parce que 5ud pouvait détenir le Valet et que l'on permettrait alors au déclarant de faire deux Piques. Est rejaua danc le S de Pique pour le Valet, le Roi et le... 9 pour se protéger contre la répartition 5-3 de la couleur.

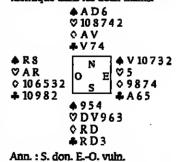
Resté maître avec le Rni de + 10982 Pique, Ouest continua Pique pour l'As sec du mort, sur lequel Sud défaussa le 4 de Carreau. De auelle foçan, maintenant, affranchir les Trèfles sans donner la main à Quest qui a deux Piques maîtres? C'est ici qu'intervient le coup

classique, mais rare, du baiser à la Reine : Snd jnue le 6 de Trèfle en espérant que la couleur serait bien partagée et qu'Est aurait la Dame. Au premier tour, Est fournit le 2, Sud prit de l'As, puis il remonta au mort par le Roi de Cœur et joua le 5 de Trèfle avec l'intention de laisser faire la Dame de Trèfle (le baiser) si Est la fournissait ; mais celui-ci mit le 9 pris par le Roi.

Un troisième tour à Trèfie affranchit les deux demiers Trèfles... Si Sud avait joué une fois Trèfle de sa main, il aurait permis à Est de débloquer sa Dame et de créer ainsi

LES MIRACLES ONT LIEU!

Certains contrats chutent malgré un total de points suffisant entre les deux mains. L'échec peut provenir plus grosse carte dans la couleur du d'une duplication de valeur dans une couleur ou d'une distribution



Ann.: S. don. E.-O. vuln. Sud Quest Nord Est 1 ♥ passe 4 ♥ passe...

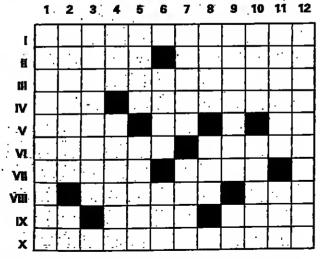
Ouest ayant entamé le 10 de Trèfle, Est a pris avec l'As et a continué avec le 6 de Trèfle. Comment Rosenkranz, en Nord, propose-t-il de jouer pour gagner QUATRE CCEURS contre toute défense ?

Note sur les enchères Rosenkranz jouait avec son partenaire le système du Trèfie de précision dans lequel l'ouverture de un (sauf « 1 Trèfic ») ne pouvait avoir

plus de 16 points H.

Philippe Brugnon

• **



HORIZONTALEMENT

I. Champignon dangereux dans l'excès. - il. Très pen expérimentée. Annonce les difficultés. - III. Prouve que tout cela était prévu. fille. Filet d'eau. Bas de gamme. sion solitaire. Poison plat et tale du Yémen. - 8. Tout bon ou PRINTED IN FRANCE

commun. - X. Préparasse les VERTICALEMENT récoltes de demain.

VERTICALEMENT ...

1. Pour trouver cette petite bête, IV. Fit peau neuve. Fera une sélec- il faut vraiment la chercher. - 2. tion. - V. Grave pour une jeune Ses victimes feraient mieux d'en rire. Parlé au Sud. - 3. Pour faire de VI. Pour retenir le berger. bons mots. - 4. Arrivée la pre-Constantin dit Tino. - VII. Peut mière. D'affreuses petites statues finir en grandes pompes. Une pour de grandes récompenses. -5. mesure approximative. - VIII. Tarde à se manifester. Pinngent les Divinité des ruisseaux et autres lames dans les manches. - 6. Pait le voies d'eau. Sans aucune fantaisie. poids. Brin d'avoine. - 7. César - IX. Saint dans la Manche. Eva- avant les Césars. Ancienne capi-

neutre. Voie. - 9. Différence de potentiel. Note. - 10. Coule en en partie libre, la défense et le jeu Irlande. Ont peu de relations avec de la carte furent particulièrement les autres. - 11. L'antichambre de instructifs. la matemité. Sont passés par la maternité. - 12. A pris beaucoup d'importance avec Einstein.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU Nº 97154

HORIZONTALEMENT

I. Ohlitération. - II. Coulis. Galba. - III. Encensoir. 5i. - IV. Ane. Tontines. - V. Né. Ni. Ténors. – VI. Athéna. 5iva. – VII. Uiev. FLN. San. - VIII. Téra. Poulenc. -IX. Erode. Iae. Ce. - X. Sénatoniales.

1. Océanautes. - 2. Bonnetière. -

Observance. – 12. Naissances.

Se Manuel est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdée sans l'accord

Imprimerie du Monde 12, rue M. Gunsbourg 94852 jury cadex

Fristrat-decinu général.

Se Honde

PUBLICITE

PUBLICITE

Decinu général: Sélephane Corre

21 bis, rue Claude-Bernard - BP 218

75226 PARIS CEDEX 05 Tél: 01-42-17-39-00 - Fex: 01-42-17-39-26 une rentrée chez son partenaire.

Prague à Dijou : au Musée des beaux-arts, plus de trois cents pièces montrent la vitalité du modernisme en Europe centrale, singulièrement à Prague, du début de ce siècle à la veille de la deuxième guerre mondiale, Autre Europe, à Londres, le festival de Holland Park propose, de juin à août, dans l'un des plus agréables espaces verts de la ville. des opéras « pour toutes les bourses ». En 1996, quelque 42 500 spectateurs ont assisté à ces manifestations. A Montpellier, au Festival de musique, c'est la gratuité que vise René Koering, le directeur artistique. De jeunes pianistes issus des conservatoires nationaux de Paris et de Lyon partent à la rencontre des habitants des quartiers défavorisés. A Marseille aussi,

LA PHOTOGRAPHIE **DE GÉRARD RONDEAU** Giuseppe Penone

dans le cadre du Festival, la Friche de la Belle de Mai a accueilli les jeunes des cités pour des stages de hip-hop, de scratch et de chant méditerranéen

« Il est utile d'arriver à comprendre, au travers du dessin du bois, la forme du tronc, des branches de chacun des orbres. Le regard qui passe sur la structure du bois parcourt la forme de l'arbre, comme l'ont fait les insectes. » C'est Giuseppe Penone qui le dit, et qui nous le montre, au Carré d'art de Nimes, place de la Maison-Carrée, jusqu'au 7 septembre



Prague début de siècle, ville de toutes les aventures plastiques

Dijon/Arts. Au Musée des beaux-arts, plus de trois cents pièces témoignent de l'emprise précoce du modernisme en Europe centrale

PRAGUE 1900-1938, CAPITALE SECRÈTE DES AVANT-GARDES. Etats de Bourgegne, 21000 Dijon. à 18 heures. Fermé le mardi. Jusqu'au 13 octobre. Catalogne 320 p., 220 F.

L'équipe des musées de Dijon, que dirige Emmanuel Starcky, s'intétesse à la richesse culturelle des grandes capitales d'Europe centrale. Après Saint-Pétersbourg en 1993 et Budapest en 1995, Prague est mise à l'bonneur, inscrite dans le concert des avantgardes du début du XXº siecle. Venus pour la plupart des musées tcbèques, quelque trois cents peintures, sculptures, collages, dessins, photographies, objets, meubles, maquettes et plans d'architecture, livres et affiches sont proposés. Autant d'œuvres auxquelles les visiteurs de « la capitale magique de la viville Europe » qui intéressait tant André Breton ne pensent pas souvent. Ainsi de ces architectures cubistes de Josef Chochol ou Josef Gocar, pourtant bien conservées, qui témoignent manifestement de l'emprise précoce des mouvements modernes à

Prague, ville plus cubiste que Paris entre 1911 et 1914, a déjà fait l'objet d'études, de livres et d'expositions, notamment au Ceotre Georges-Pompldou en 1992. En revanche le développement complexe des mouvements avantgardistes qui se sont succédé dans cette petite capitale à la croisée des courants littéraires et artistiques - entre Vienne, Paris, Munich, Berlin et Moscou - n'a jamais été abordé en France comme

tournant du siècle et s'achève à la veille de la seconde guerre moodiale. Elle est claire, soignée, très bien documentée, susceptible de faire apparaître le goût des Praguois pour les demières nouveautés et leur capacité à s'approprier les idées en l'air pour les transformer en productions originales. Le parcours proposé insiste peut-être uo peu trop sur les liens étroits entre Prague et Paris, au détriment d'autres zones d'influences. On peut le lui reprocher, mais aussi le justifier, cette relation avec Paris ayant été particulièrement recberchée pour contrebalancer l'emprise autro-hongroise et affirmer la volonté de liberté et d'autono-

Les première salles, qui traitent du symbolisme et de l'art nouveau, méritent l'attention. Elles nous plongeot dans un climat très particulier, plem d'ombres mouvantes et de brouillards qui renvoieot inéluctablement à l'image convenue de la ville, au pont Charles et son cortège d'habitants pétrifiés. Visions mélancoliques, figures de morts, états d'ames, lyrisme, onirisme...

On comprendra mieux, entre autres, l'état d'esprit de losef Sima, le surréaliste parisien d'adoption doot on retrouve les peintures à la fin du parcours. Notamment à travers ce surprenaot fusain de Frantisek Bilek, Comment le rayon de soleil s'est éteint sur l'arbre de vie, un puits de lumière percutant la terre au pied d'une croix. Des dessins, des peintures, des projets de monuments aux morts, des affiches situent l'ambiance de Prague sous la coupe de Vienne, lugubre, fragile, sans les fastes et les ors. Les Pay-

L'exposition commence avec le cette atmosphère de noctume secouée par Rodin, dont l'exposition présentée par la Société des artistes Manes, co 1902, a eu un succès considérable.

Mucba, Kupka, tous deux bien connus eo France où ils ont vécu, sont là, bien sûr. Kupka surtout avec des œuvres rares rappelant, s'il est besoin, les origines ésotériques et le symbolisme de soo cheminement vers l'abstraction. Du peintre qui le matin dans son jardin de Puteaux, allait saluer, nn, le soleil, sont présentées des illustrations de jeunesse doot le titre est en soi tout un programme: Comment la vague de lumière emporte les carps dans le cosmos, par exemple. Elles explicitent le travail conduit pendant plusieurs années, de 1904 à 1911, pour soo Grand Nu, ou Etudes pour plans par couleurs, où la lumière décomposée annule tout volume, toute idée de chair, donne du corps une image passée

au rayon X. La voie abstraite qui semble tout naturellement explorée par les peintres de Prague est pleine

de surprises. Ce soot les tableaux « tachîstes » de Wencl Hablik qui, en 1911, entrepreod de peindre les algues et les polypes d'un aquatriques très minimales qu'Alois Bilek donne en 1913-1914. Ou encore les collages de Vojtech Preissig qui, autour de 1920, associe des éléments géométriques et des structures organiques.

L'idée était de faire le lien entre constructivisme, humour et poésie

Autant de bardiesses « maison » qui ne doivent rieo au cubisme, ni à l'expressionnisme qui a momeotanément ses adeptes. Parmi eux Emil Filla, encouragé par l'exposition Munch de 1905. Son tableau Nuit d'Amaur (1908), un paysage

champ rouge, chat et allusioo érotique, en est la meilleure illustratioo avant la plongée du peintre hors pair: Vincenc Kramar, historien de l'art et collectionneur à qui la Galerie oationale de Prague doit un ensemble d'œuvres cubistes de grande qualité. Plusieurs tableaux soot veous, dont Souvenirs du Havre, de Picasso (1912), grande composition analytique. Bobumil Kubista, Vinceoc Beoes, Filla, Otto Gutfreund - ce magnifique sculpteur - sont les principaux artistes représentant un mouvement dont les répercussions immédiates dans le domaine de l'architecture et des arts appliqués étonnent toujours. Voir le mobilier aux formes cassées de Josef Gocar et

' '

de Pavel Janak, en 1911 et 1912. On retrouve cette recherche d'association des arts après la guerre avec le groupe Devetsil dont Karel Teige, théoricien de l'art et de l'architecture, rédacteur, nocturne, avec lune, colline, traducteur et à l'occasioo gra-

phiste, était le maître à penser. Autour de lui des écrivains et des poètes, dont Vitezslav Nezval, des dans l'aventure cubiste à travers - artistes, des architectes, pour dérium, ou les compositions géomé- Picasso et Braque bien connus à battre des bienfait du purisme de Prague grâce à une personnalité Le Corbnsier et d'Ozeofant, du constructivisme russe, du Stijl bollandais, et élaborer un projet de société oouvelle, sans classe, évidemment Pour eux, pour Teige surtout, 1.14

28

===

Company of

Burn Barrell

· 25.4

g-da

 $-\frac{1}{2}\sqrt{\epsilon}$

1.0-250

 $\{x_i\}_{i=0}^n$ * *** ***

4.7 للها وتهمتا

cette utopie moderniste devait s'accomplir dans la joie. L'idée était de faire le lien entre constructivisme, humour et poésie afin de bâtir une ville magique, laquelle accepterait les clowns et les acrobates. Le rire, les fantasmes devaient briser la mécanique. Les collages de Teige; de Jaroslav Rossier ou de Jindrich Styrsky, les couvertures de livres, les recherches typographiques, reflètent cet état d'esprit qui ne résista pas au fonctionnalisme. L'esprit du Baubaus l'emporta autour de 1930. Le besoin de poésie, c'est le surréalisme qui l'a amené.

Geneviève Breerette

A deux doigts du silence

Sète/Art. Une exposition pour rappeler l'importance et la cohérence de l'œuvre de Jean Degottex

PARCOURS 1970-1984, Espace Fortant de France, 278, avenue du Maréchal-Juin, 34200 Sète. Tél.: 04-67-46-70-23. De 10 heures à 18 heures, josqu'au 31 août; puis fermé le dimanche jusqu'au 30 septembre.

Jean Degottex est mort en 1988, à l'age de soixante-dix ans. Depuis, quelques expositions dispersées ont montré quelques momeots de sa recherche, mais il manque la rétrospective qui permettrait d'établir irréfutablement quelles furent sa place et sa singularité. L'épreuve surprendrait. Il se pourrait qu'elle démontre que Degottex fut avant bien d'autres, qui ne se réclament pas de son exemple, le peintre français qui s'est engagé le plus avant dans l'épuration extrême des moyens, celui qui a poussé son art au plus près du mutisme, pour trouver dans le presque imperceptible de nouvelles ressources d'ex-

L'exposition sétoise n'est pas cette rétrospective oécessaire. Dans un espace ingrat, elle réunit des œuvres des vingt dernières années de Degottex, une trentaine, et c'est terdire à l'artiste ce dont, aupara-

assez cependant pour se convaincre de l'importance de l'enjeu. Au plus près du mutisme, a-t-on dit. Durant ces décennies, suivant la logique d'un cheminement commencé une dizaine d'années plus tôt, Degottex fait de l'abstinence sa méthode et le

sujet de toutes ses inquiétudes. Il s'abstient de varier les couleurs et ne s'accorde que des ouances de blanc, de noir et, par exception, un trait de bleu quelquefois. Il ne colore plus, il imprègne, il teinte uniformément, il juxtapose le blanc du papier à celui, plus terne, d'une toile. Il s'abstient de dessiner au sens ordinaire de ce mot et, s'il reste des lignes sur les surfaces. elles sont nées de pliages, de découpages, de griffures, tous procédés qui excluent le crayon et l'encre.

Une autre manière de retenir la main et de la priver de toute virtuosité est de la contraindre à tracer à la règle des parallèles qui se coupent en losanges, figures d'une régularité mécanique que rien ne dérange. Ces grilles qui s'étendent d'un bord à l'autre de la surface se refusent à toute interprétation. Elles semblent n'être là qu'afin d'in-

dentes, il usait avec bonheur, le geste lytique ou calligraphique. Plus rien de tel désormais. Plus nen que des déchirures et des traces.

vant, dans les décennies précé-

POUVOIRS POÉTIQUES

Serait-ce là un minimalisme ? Degottex serait-il le premier adepte français de ce courant? Pas pour autant. Ses parallèles n'ont que peu en commun avec les raies régulièrement espacées de Bureo, ses pliages et dépliages ont peu à voir avec les exercices de déconstruction qu'a pratiqués à ses débuts le groupe Supports/Surfaces. Son pro--pos n'est pas de décomposer la peinture en ses éléments premiers afin de les exposer tels quels, un coupon de tissu, des pigments, des droites, des chàssis. Il pousse la peinture dans ses retranchements, il est vrai, mais c'est afin de lui rendre, par l'ascèse, des pouvoirs poétiques qui se perdent quand les méthodes de création se galvaudent, quand la répétition l'em-

De l'expressionnisme abstrait américain, Degottex met à mai les l'hommage nécessaire. procédés lyriques, éclaboussures, ratures, discordaoces chroma-

tiques. Cette rhétorique, qu'il a reprise un moment à son compte, a cessé de lui suffire. Donc, il la met en pièces.

Mais, à l'inverse des minimalistes. il se ne satisfait pas de cette seule et démonstrative mise en pièces, qui, à la longue, a tourné elle aussi au style et à l'académisme décoratif. Il ne veut pas renoncer à croire que la peinture puisse susciter sentiments et pensées. A l'instant où il paraît devoir sauter le pas du silence, une ligne de bleu intense, l'irrégularité d'une déchirure ou d'un arrachement, des coups de couteau ou de scle espacés en rythme réintroduisent vibration et mouvement.

Sans doute faut-il du temps et du soin pour s'en apercevoir, car rien n'est plus éloigné du spectaculaire que cet art de la réserve. A le considérer vite, on le croirait tout de théorie alors qu'il se refuse cette commodité-là et reste du côté du vivant. Voilà pourquoi il faut prendre le temps de demeurer longtemps devant ces compositions difficiles. Voilà pourquoi il faudrait se décider à rendre à leur auteur

Philippe Dagen

sages d'un Jan Preisier reflètent jusqu'au 31 août 1997 **Henri Cartier-Bresson** «des Européens» Maison Européenne de la Photographie 5/7, rue de Fourcy 75004 Paris - 01 44 78 75 00



A L'AFFICHE

Le MIMI à Arles après avoir marqué les nuits de Saint-Martin-de-Crau, le Festival du Mouvement international des musiques innovatrices (MIMI) s'est installé au Théatre antique d'Arles. Programmation inventive, hors des modes, avec des groupes de rock pas vraiment rock, de jazz pas raiment jazz et de diverses musiques non étiquetables : les aponaises d'Harpy, le trio Eliott Sharp, Zeena Parkins et Le Quan Ninh, Charles Gayle en solo, Don Byron Octet, le Gavin Bryars Ensemble, les Marocains de B'Net Houariyat, Jean-Michel Carlotti et Michel Marre, Michel Paubert Ensemble venu du Québec, The Recyclers et Les Figures. Deux concerts par soir.

Festival Cyrano à Bergerac Non content d'instiller à longueur d'année l'envie de théâtre à toute une région qui en fut longtemps privée, le metteur en scène Pierre Debauche joue les prolongations estivales. Il présente, sur le vieux port de Bergerac, Cyrano de Bergerac, pièce écrite il y a un siècle par Edmond Rostand, Cette comédie héroique en cinq actes et en vers, avec Didier Kersten dans le rôle-titre, sera donnée du 25 au 29 juillet et du 6 au 10 août, à 21 heures

MUMI, renseignements office du tourisme d'Arles au 04-90-18-41-20.

Du 24 au 28 juillet. 100 F pour

l'ensemble des concerts.

Bureau du Festival, 19, rue Neuved'Argenson (mairie), 24100 Bergerac. Tel.: 05-53-74-66-63. De 30 F à 80 F.

ET SUR INTERNET * Le journal des festivals,

www.lemonde.fr/festivals

nos photographies et reportages :

Le Festival de Marseille pense aux amateurs

Les stages de hip-hop, scratch ou chant méditerranéen font le plein

SOUS LES HAUTES voûtes de béton, les rythmes rap résonnent à plein volume. Une dizaine de jeunes Marseillais, en baskets et pantaions de gym, s'exercent à ce miraculeux équilibre entre acroha-tie sportive et poésie gracieuse que représente la danse hip-hop. Zoro Henchiri, leur maître, est un danseur de la compagnie Traction Avant de Vénissieux, comme les autres formateurs des trois ateliers qui se sont déroulés du 15 au 20 juillet, dans le cadre du Festival de Marseille. C'est la Priche de la Belle de Mai qui les accueille.

Le long des voies ferrées, l'ancien bâtiment de la manufacture de tabac est devenu un fief d'artistes. Des compagnies de danse, de théâtre, des producteurs de musique s'y sont installés depuis 1991, à l'aide de financements publics. Le journal d'informations culturelles Taktik, la radio associative Grenouille siègent aussi dans cette association présidée par l'architecte Jean Nouvel. Le metteur en scène Armand Gatti puis Patrice Chéreau ont choisi la Friche pour y créer leurs spectacles. Au total, deux cents personnes travaillent sur le site qui accueille aussi, en ce mois de juillet, plusieurs spectacles

du Festival de Marseille. « Ce matin, je leur ai parté d'hygiène de vie, d'alimentation. Je leur oi expliqué l'intérêt des échauffements », explique Zoro Henrichi. Comme lui, ses élèves ont pour la plupart appris sur le tas, au pied des cités. « Avec les plus jeunes, tout ce qui est la préparation du danseur - étirements, respiration, travail en salle - leur prend la tête. Ils veulent surtout bouger. Mais ils canstatent vite que l'échauffement leur permet d'aller plus loin dons leurs mouve-

Les stagiaires ont été recrutés par les centres sociaux des quartiers populaires de Marseille et d'Istres. Pour cet atelier d'une semaine, ils n'ont que 50 F à acquitter. Cette fois, Zoro Henrichi retrouve des apprentis danseurs déjà avancés, avec lesquels il a travaillé fin 1996 pendant le festival Logique Hip Hop, organisé par l'association

Rebel anime un atelier a scratch ». proposé par l'AMI. Les participants viennent avec leurs disques vinvl et apprennent à manier platines et mixettes. Toute l'année, l'AMI organise ces ateliers musicaux, y compris des sessions d'écriture avec, pour animateurs, des figures du rap: MC Solaar, Shurik'N de

IAM, le groupe Sens Unik... Plus près du Vieux-Port, dans le quartier populaire du Panier autour de la Vieille-Charité, le Festival de Marseille propose une autre

Les adolescents débordent d'énergie mais n'ont pas encore l'habitude de se concentrer et de suivre en silence les consignes de leurs enseignants

Alde aux musiques innovatrices (AMI), l'un des piliers de la Friche. A côté, les adolescents qui suivent l'ateller de Rarim Amghar et Kader Belmoktar débordent d'énergie mais n'ont pas encore l'habitude de se concentrer et de suivre en silence les consignes de leurs enseignants. Les quatre danseurs de Traction Avant ne sont pas.dépaysés. A Vénissieux, ville célèbre par sa ZUP des Minguettes, ils forment des adolescents aux figures et à l'esprit du hip-hop. Ils ont eux-mêmes travallé d'autres techniques de danse, dont le buto japonais, et préparent un spectacle pour l'ouverture de la saison de la

Maison de la danse de Lyon.

Dans une pièce insonorisée, DJ

série d'ateliers. Chant médiéval, romances sépharades d'Espagne, poèmes chantés arabo-andalous, calligraphie: l'association Ecume qui les organise a fait venir des jeunes boursiers de plusieurs pays méditerranéens.

Albanais, Espagnols, Palestiniens côtoient des Français, du 16 an 25 juillet, dans les locaux très III République d'une école primaire. Ils y suivent les cours de plusieurs artistes qu'Ecume programme dans son festival annuel de chants de la Méditerranée, comme Françoise Atlan, Amina Alaoul, Anne Quentin et Alain

Catherine Bédarida

HORS CHAMP

scène Pascal Rambert (notre photographie) travaille à l'écriture d'une trilogie théâtrale. Le premier volet, qui s'appelle Race, met en scène une Vietnamienne (la comédienne de L'Odeur de la Papaye verte, Tran mi Yênkhê), iin Africain (Paulin Fodouop) et un Algérien (Rachid Afassa) sur le thème de la colonisation. La création de Race, après sa lecture lors de la prochaine Mousson d'été



fin août à Pont-à-Mousson, aura lieu à Rouen, dans le cadre d'Octobre en Normandie. Pour accompagner sa mise en scène. Pascal Rambert a fait appel au compositeur italien Marco Stroppa, dont la rousique sera interprétée par un chœur de trente personnes. Les deux autres volets de la trilogie - ASP (Asservissement sexuel volontaire, de Pascal Rambert) et Gilgamesh - seront créés en 1998 et 1999. Le 24 juillet, Pascal Rambert lira des fragments du *Journal inédit* d'Antoine Vitez dans le cadre de Prance Culture, au Musée Calvet (à 11 heures et

22 heures). ■ Commencée en avril 1997 à Las Vegas, la tournée « PopMart » de U2 a généré 300 millions de francs de recettes, seion l'hebdomadaire américain Variety. D'après Pollstar, la tournée du groupe irlandais arrive en tête des recettes de spectacles pour l'Amérique du Nord au cours du prem semestre, devant Metallica, Phil Collins, Bush, Tina Turner, Ozzy Osbourne et Kiss. La rumeur de mévente de hillets accompagnait cette toumée, qui a pris fin le 2 juillet à Boston. Le groupe se produira en France le 6 septembre, au Parc des Princes à Paris, et le 15 septembre, au Zénith de

Montpellier.

■ Le 15 juillet a commencé le tournage de Jeanne et le Garçon formidable, réalisé par un tandem de débutants, Olivier Ducastel et Jacques Martineau. Le premier avait déjà réalisé un court métrage musical remarqué il y a quelques années. Les deux compères ont écrit cette fois une « comêdie musicale au temps au sida » film d'un genre de moins en moins emprunté par les cinématographies actuelles. La distribution réunit nombre des meilleurs jeunes acteurs actuels: Virginie Ledoyen Mathieu Demy, Denis Podalydes. Parmi eux, Jacques Bonnaffé (notre photographie) ferait presque



ires plastiques

Description of the state of the

197 1-12 miles 199 15-

網索 医型 物的生

properties of M

- 1 <u>2</u>2:

Des concerts gratuits pour un accès sans barrière à la culture

Montpellier/Musique. De jeunes pianistes issus des Conservatoires nationaux de Paris et de Lyon partent à la rencontre des habitants des quartiers défavorisés de la ville

CONCERTO POUR VIOLON, d'Aram Khatchatourian; SYMPHONIE DU NOUVEAU MONDE, d'Anton Dvorak. Par Sylvia Marcovici (vinion), l'Orchestre symphanique d'Etat de Russie, Evgeni Svetlanov (direction). Le 19 juillet, cour du châtean de Cas-

GUNTHRAM, npéra en trois actes de Richard Strauss. Avec Gary Lackes (Gunthram), Susan Anthony (Freihild), Jan-Hendrik Rootering (le Vieux Duc), Hans Peter Scheldegger (Friehnld), Jnhann Werner Prein (Robert), Chœur d'hommes de Radio-France, Orchestre national de France, Christoph Perick (direction). Le 21 juillet, Opéra-Berlioz - Le Corum.

A Montpellier, le mélomane est sollicité de

12 b 30 à 23 heures. Premiers à entrer en lice, les jeunes artistes invités de la Fondation Bera-Casa qui, depuis les origines du festival en 1985, convie chaque été une vingtaine de lauréats de concours ou plus simplement des artistes judicieusement. sélectionnés à l'orée de leur carrière. Chaque jour, à 12 b 30, ils attirent un public nombreux dans l'excellente acoustique de la salle Pasteur du Corum pour des récitals et des concerts de musique de chambre gratuits. Gratuits aussi les concerts donnés par des jeunes pianistes issus des Conservatoires nationaux de Lyon et de Paris, qui partent à la rencontre des habitants des quartiers défavorisés de Montpellier. Sur une place, dans une rue, un camion-plateau s'installe, sur lequel trône un splendide piano à quene. Re-

né Koering a voulu ces trois concerts quotidiens quand il a appris que 60 % des enfants de ces. quartiers n'avalent jamais vu la mer: «N'ayant jamais vu la mer qui est à quelques kilomètres, j'étais certain qu'ils avaient encore moins vu un piano et entendu de lo musique classique. » Malgré des conditions parfois difficiles occasionnées par les bruits de la ville, ces mini-récitals remportent un franc succès. Gratuits encore les concerts de jazz donnés chaque soir, à « guichets fermés », dans la cour de l'ancien couvent des

CEUVRES TIRÉES DE L'OUBLI

En fait soixante-dix concerts du festival sont gratuits et dix-huit payants. La raison ? Pour Koeting, elle est évidente : « La musique est déjà subventionnée par les impôts et, dans la mesure du possible, il me paraît capital de ne pas faire paver une seconde fois le public de façon qu'il accède sans aucune barrière à la culture.

Le concert donné par Sylvia Marcovici et Evgeni Svetlanov était payant. A 150 F la place, estce trop cher pour entendre le Concerto pour violon de Khatchatourian que plus personne ne joue depuis que le compositeur de la Danse du sabre a été évacué de la vie musicale? D'autant que la violoniste franco-roumaine l'a joué avec une passion, une streté d'intonation exemplaires. Avec beaucoup d'élégance aussi, accompagnée par un Svetlanov attentif à ne jamais couvrir sa soliste. Est-ce trop payer pour entendre un Nouveau Monde interprété avec une fougue, une clarté d'exposition, une sveltesse qui évacuent toute sentimentalité au profit d'une netteté d'articulation digne de l'interprétation légendaire de Karel Anced publiée par Supraphon? D'autant que, Prance-Musique le diffusant dimanche 27, il sera possible d'en faire une cassette !

Payante aussi (de 110 F à 220 F) la création française de Gunthram, de Richard Strauss. Créé en 1894 à Weimar, ce premier essai lytique du compositeur quitta la scène jusqu'à ce que Hans Rosbaud l'enregistre en 1934. Strauss reprit son opéra, lui retira une demi-heure de musique, revit l'orchestration. C'est cette version de 1940 qu'a choisie Koering. Encore marquée par Wagner, cette œuvre culmine dans les deuxième et troisième actes et annonce parfois Elektro. Formidablement distribuée, cette première française souffrait quand même d'un orchestre beaucoup trop fourni, d'un chef qui ne contrôlait pas toujours l'équilibre entre plateau vocal et instruments, d'autant que l'orchestration, même révisée par le vieux Strauss, est parfois trop épaisse.

Il n'empêche que, malgré ces défauts d'interprétation objectifs (plus sensibles depuis le parterre que dans les hauteurs de la salle), Gunthrum ménage des airs splendides à ses héros malbeu-reux - l'air de Freihild au deuxième acte ; les airs de Gunthram et du Vieux Duc. Et malgré un livret trop édifiant (le troubadour Gunthram tombe amoureux de Freihild bienfaitrice des pauvres, tue son mari, le duc Robert, et renonce à son amour pour expier sa faute), cet opéra méritait vraiment d'être donné en version de concert. Les auditeurs de France-Musique l'auront apprécié en direct.

Alain Lompech

Japonaiseries à Holland Park

Londres/Opéra. L'art lyrique sans les ors ni les prix des grandes scènes

HOLLAND PARK FESTIVAL, dn 3 juin au 23 août. Location des places an 00-44-171-602-78-56.

De juin à août, un des plus charmants espaces verts de Londres, Holland Park, résonne chaque soir d'arias d'opéra. Situé à l'ouest de Hyde Park, dans le quartier résidentiel de Kensingtoo, il abrite à la fois un terrain de cricket, un jardin japonais, des bosquets et des gazons que fréquentent écureuils, lapins et paons, une auberge de jeunesse.... et une large tente abritant une scène et 720 places. Au sortir du bureau, un public animé y déballe son pique-nique en attendant les premières mesures de l'orchestre.

Début juillet, on y a représenté un opéra de Mascagni, Iris, qui n'avait pas été joué à Londres depuis 1919. Œuvre mineure de l'auteur de Cavalleria Rusticana, cette japonaiserie créée à Rome il y a 101 ans a été jouée à guichets fermés. Les décors et les costumes au moins autant que la musique sont à l'origine de ce succès qui s'est accompagné de la vente de plus d'un millier d'albums compact. Créateurs de tissus et de vêtements travaillant pour le grand magasin Liberty's comme pour Cacharel, John et Patricia Lester ont eu l'idée de costumes chatovants et virevoltants, tous peints à la main. La dramatique histoire d'une pauvre beauté vivant au pied du mont Fuji, piégée par un sombre tenancier de maison close et un séducteur mondain a ainsi pris un air de mystère, interrompu par les gloussements intempestifs des paons du parc.

Parfois surnommé le « Glyndebourne du pauvre » par référence au festival qui se déroule en pleine campagne devant une audlence mondaine en smoking, celui de Holland Park se veut plus modeste, « à mi-chemin entre les grandes salles et les salles de patronage», comme le dit son respoosable, Mick Volpe. Au départ d'un événement local, une petite équipe a mis sur pied ce festival à partir de 1987. Le succès a été rapide, le nombre de spectateurs passant de 14 500 en 1989 à 42 500 l'an dernier. « Nous n'avons pas de directeur artistique. Une seule personne travaille à temps complet, les autres ont un autre job, explique M. Volpe, et nous essayons d'être le moins dépendants possible de subventions », auxquelles il préfère le parrainage publicitaire. « Nous ne recevons cette année que Olivier Schmitt 3 livres (30 F) par siège et naus

complons ne plus en avoir besoin en 1998. *

Le succès de cette initiative, qui présente chaque saison plusieurs opéras - cette année Tosco, La flûte enchantée, Don Pasquale, Iris, Gianni Schicchi et Il Tabarro de Puccini, Turandot et Eugène Onéguine - et une série de ballets par la Royal Ballet School, est dû non seulement à l'intérêt des œuvres présentées mais surtout à la philosophie de ses organisateurs. Pas de prix excessifs. toutes les places sont à 21 livres. « Nous voulons nous débarrasser de l'image traditionnelle de l'opéra en Grande-Bretagne, explique Mick Volpe, lui-même d'origine italienne. Un spectacle auquel tout le monde peut accéder, une expérience purement émotiannelle, comme ailleurs en Europe, et non pas un défi intellectuel ou un snobisme comme c'est le cas chez les Anglais, un spectacle où tout le mande est ensemble et nan séparé, à la fois relaxe et sophistiqué (...) Ce qui n'empêche pas la bella gente de venir également ! »

« Nous cherchons nos chanteurs au pied des marches du succès »

Cela explique que l'on ne trouve pas sur la scène aux décors esquissés les grands ténors du circuit international. « Nous cherchans nos chanteurs au pied des marches du succès, dit Mick Volpe. Nous trouvons de nouvelles voix avant au elles ne réclament des cachets à la Pavarotti. Par ailleurs, nous n'avons aucune abséquiosité envers les interprètes ou les chefs d'orchestre. Nous leur disons, voilà notre budget, et il n'est pas question de le dépasser. » Bref, le fameux rapport qualité-prix mis en vogue par Me Thatcher. Même si, pour Iris par exemple, la munificence des costumes est en grande partie due à un « coup de pub » de Charles Lester, qui compte les exposer plus tard. S'il ne s'est pas encore hissé au rang des grands festivals, celui de Holland Park s'est fait une clientèle d'habitués et s'enorgueillit d'avoir amené vers l'opéra des milliers de nouveaux amateurs rebutés jusque-là par les ors et le prix des grandes

Patrice de Beer

· 🍠

Les sortilèges saisissants de Bernadette

Avignon/Théâtre. La Compagnie Victoria de Gand révolutionne les canons de la représentation

BERNADETJE, un spectacle écrit et mis en scène par Alain Platel et Arne Sierens. Par la Compaguie Victoria de Gand (Belgique). CLOÎTRE DES CARMES. jusqu'an 29 juillet à 22 heures (relache le 26). Tél.: 04-90-14-14-14. 110 F et 130 F. Durée : 1 h 30.

C'était en mars dernier au Théâtre de la Bastille à Paris. Sous les yeux d'un public ébahi. une nouvelle forme de représentation s'inventait, sans devancière répertoriée, mélant théâtre, danse, musique et... autos tamponneuses. Une vigueur, une énergie, une liberté jamais vues en scène accouchaient d'une sorte de « transethéâtre», genre frénétique, enthouslasmant, servi par une troupe d'acteurs adolescents qui savent tout faire, et le faire avec une innocence, un professionna-

Compagnie Victoria est une copines suractives, une Polonaise troupe itinérante dirigée par un acteur, Dirk Pauwels. Elle réunit de manière informelle des acteurs souvent très jeunes, comme pour cet incroyable Bernadetje - en français, . petite Bernadette » -, qui créent, à destination des publics jeunes, les œuvres nouvelles d'auteurs dramatiques et de chorégraphes importants, ici Alain Platel, en résidence auprès de la compagnie, et Arne Slerens, auteur et metteur en scène indépendant. Bernadetje ressortit du conte, no conte pas piqué des hannetons... Victoria a imaginé que Bernadette Soubirous fasse irruption sur la scène du monde aujourd'hui, à deux pas d'une piste d'autos tamponneuses frappée d'une enseigne lumineuse de sept pruntées à la rue, à la foire et juslettres: Lourdes. La s'activent Yves, noctambule tenté par la Timme) et les musiques volées ich bouteille, Riton, jeune mécano ou là - Pizzaman, Prince, Ger-

Créée à Gand en 1992, la très entouré par une poignée de que personne ne comprend, la standardiste d'une compagnie de taxis, Pascaline, qui n'aime rien de moins que de se prendre le bec avec Jackie, chauffeur macho de Citytax 24/24... Ce petit monde en marge de la

> cité ne ressemble à aucun autre. Il y a bien sûr le manège qui occupe toute la largeur du clostre des Carmes, décor-événement (Pol Heyvaert), ni vraiment naturaliste ni totalement fantasmatique, qui paraît flotter en lisière du réel pour s'en démarquer aussitôt. Il y a les costumes (Pynoo), street wear surgi de l'imaginaire d'un styliste prolétaire résolument faché avec l'harmonie. Il y a les lumières (Philippe Digneffe) simplement emtement réglées. Il y a les sons (D)

maine Jackson, Donna Sommer... -, autant de substituts à une parole adolescente empêchée. Il y a ces études qu'oo ne fera pas, ces amours que d'autres vivront pour nous, ces espérances qui resteront lettre morte... Toutes les incertitudes, les peurs et les petites joies de l'époque traversent cette pièce atypique et bouleversante.

Bernadetje met en leu les corps, leur jeunesse, leur vivacité, leur invincibilité, leur fragilité aussi. Alain Platel a imaginé des chorégraphies qui mettent aux prises les neuf adolescents de la compagnie, leurs deux mentors adultes, Lies et Dirk Pauwels (Pascaline et Jackie) et cinq antos tamponneuses, ballet à la beauté, la dangerosité incroyables. Entre jubilation et terreur, le spectateur est saisi puis emporté par cet esprit de fête qui envahit le plateau.

La Réunion des musées nationaux affiche un déficit de 86,1 millions de francs pour 1996

Le secteur éditorial et commercial est le principal responsable de ce gouffre financier

expositions et de développer une activité édito- éditorial et commercial, dont les pertes sont es-

La direction de la Réunion des musées nationaux, un établissement public chargé de financer l'acquisition d'œuvres d'art, d'organiser des

ponsable de la RMN, * an ne peut pas faire un impressionniste tous les

l'exposition Toulouse-Lautrec, en 1992, avec une centaine de produits. Ce secteur est le plus critiqué car le plus visible. « Beoucoup d'objets ant été loncés sur le marché sons vraiment penser à leur rentobilité. Ils sont trop chers, moi ciblés ». reconnaît un cadre de la RMN.

riale et commerciale, vient de dévoiler un déficit timées à 144,8 millions de francs, est le principal

sec n'est envisagé, du personnel d'une quarantaine de personnes

Restent les produits dérivés. Ce du personnel d'une quarantaine mouvement a été lancé lors de de personnes est prévue. « C'est une politique désastreuse des ressources humoines », juge la CGT, qui dénooce aussi «l'opocité » de la gestion commerciale et souhaite que la RMN se recentre sur « ses missions de service public: ocquisition d'œuvres d'ort, organisation d'expositions, politique tarifaire du droit d'entrée ».

La direction de la RMN juge im-

pensable de suspendre des actioos comme le multimédia, la vente par correspondance et le développement à l'export, qui ont imposé « des gros investissements » mais devraieot « ètre rentables dons les onnées qui viennent ». Elle rappelle aussi que la crise financière ne l'a pas empécbée de remplir sa « mission première », les acquisitions, qui ont représenté 42 millions de francs en 1996. Néanmoins, « l'ère du tout-culturel est révolue », affirme un cadre de la RMN. Uo nouveau directeur financier et un nouveau directeur commercial soot arrivés pour mettre de l'ordre. Les notions de «transparence », « rentabilité », « morketing », vont deveoir prioritaires dans le choix des expositions, catalogues, produits multimédia et audiovisuels, produits dérivés, dont le nombre va certainement diminuer, « lin conservateur de musée, lorsqu'il viendro défendre un projet d'exposition à lo RMN, ne pourra plus mettre en avant le seul opport scientifique. » La RMN compte enfin sur deux expositions à l'automne - « La rétrospective Georges de La Tour » (Grand Palais) et «Les chefs-d'œuvre impressionnistes de la collection Havemeyer » (Orsay) - pour alimeoter des caisses désargen-

LES NOUVEAUX FILMS

COUP DE FOUDRE ET CONSÉQUENCES Film américain de Andy Tennant. Avec Matthew Perry, Salma Hayek

John Tenney, Carlos Gomez. (1 h 40.) ■ Dans la série des insignifiances estivales, tendance comédie romanoque, voici un produit parfaitement calibré et représentatif. Lui, c'est Alex Whitman, jeune cadre dynamique protestant de la côte Est, psycho-rigide et propre sur lui, mais bon bougre. Elle, c'est Isabel Fueotes, mexicaine, catholique, évidemment fière, intuitive et passionnée, mais d'un milieu suffisamment aisé pour que cette comédie traite du « choc des cultures » sans déranger son gouvernement. Ils se rencootrent à Las Vegas, et tout le jeu, dont on devine assez rapidement qu'il se soldera par un banco, consiste à savoir si l'amour peut triompher de ces différences. Mitonné à la façon d'une série télévisée, garni d'une sauce mexicaine édulcorée, gorgé du soleil du Nevada, c'est le film idéal pour une fin de journée pluvieuse en bord de

LES 1 000 MERVEILLES DE L'UNIVERS Film français de Jean-Michel Roux. Avec julie Delpy, Tcheky Karyo,

كسلق

Maria de Medetros, Chick Ortega, Feodor Atkine. (1 ft 27.) ■ Voilà le nouveau représentant de la cohorte des réalisateurs qui ont décidé d'offrir au cinéma français un rajeunissement lifté aux effets spéciaux et au fantastique-qui-plaît-aux-ados. Alors on ratisse un peu partout, l'îlot de tous les trafics et de la décadence chez le père Carpenter, des messages extraterrestres chez tonton Spielberg, du futurisme paranoïaque (dictature panoptique et savants fous) chez les auteurs de SF, des costumes et des décors piqués à droite et à gauche dans les bandes dessinées, des comédiens qu'on a connus en meilleure compagnie et en meilleure posture (les demoiselles surtout). Le résultat pourrait être un sympathique bricolage, si le film ne touillait ces ingrédients avec comme seules règles apparentes de préférer le gadget aux personnes, l'astuce à l'histoire, le clin d'œil au regard. Le résultat, dès lors, est surtout un insondable emui. Jean-Michel Frodon

LE JOUR DE LA BÊTE Film espagnol d'Alex de la Iglesia. Avec Alex Angulo, Armando de Raz-

za, Santiago Segura, Terele Pavez. (1 h 40.) ■ Parce qu'il est convaincu de l'arrivée imminente de l'antéchrist, un prêtre décide de partir à la rencontre de la Bête. Il sera aidé dans sa quête par un amateur de hard rock et un charlatan, spécialiste en sciences occultes et vedette d'un show télévisé.

Sur ce prétexte Le jour de la bête mêle à un regard volontiers satirique un burnour grotesque pimenté de touches d'horreur gors. L'odyssée des trois personnages principaux permet ainsi d'épingler ao passage quelques travers de l'Espagne contemporaine tout en ne dédaignant pas une mise en boîte échevelée du cinéma d'épouvante, Malheureusement, le projet d'Alex de la Iglesia tourne très vite court. Ce qui est un argument de court-métrage se dilue dans la durée, et les rebondissements artificiels du scénario cessent très vite de capter l'attention d'un spectateur qui risque de se lasser de l'infantilisme fondamental du film. Jean-François Rauger

SPEED 2 Film américain de Jan de Bont. Avec Jason Patric, Sandra Bullock, Wil-

lem Dafoe. (2 h 05.) ■ Loi des séries oblige, le succès commercial de Speed a convaincu la Fox d'en tourner une suite ou, plus exactement, une nouvelle variation sur le principe conservé du premier. L'autobus lancé à grande vitesse sur une autoroute et menacé d'explosion est ici remplacé par un bateao de croisière dont les commandes out été sabotées par un malfaiteur, génie de l'informatique, et qui risque de percuter un pétrolier géant. Ce qui pouvait faire l'intérêt du premier film (les possibilités plastiques offertes par les images sur l'écran large de l'autocar lancé à toute allure) a ici disparu. Il ne reste que la bêtise dénudée d'un scénario inepte. Les effets de caméra tremblée et les interminables scènes de panique rappellent le nau cinéma catastrophe des années 70. Les personnages (si l'on peut dire) sont caractérisés à très gros traits, et la mise en scène est particulièrement informe. Les baille

très difficiles à réprimer.

Film américain de Larry Bishop. Avec Jeff Goldblum, Richard Dreyfuss, Ellen Barkin, Gabriel Byrne. (1 ft 32.)

■ Uo groupe de gangsters attend fébrilement le retour de Vic, leur chef, qui a été interné dans un hôpital psychiatrique à la suite d'une dépression nerveuse consécutive à la disparition de sa petite amie. Sa sortie de l'asile va déclencher divers incidents (fusillade avec un gang rival, trahison d'un homme de main, réapparition de la fiancée disparue). Mod dogs est surtout un film de poseur. Les décors, les costumes en situent l'action dans un passé indéterminé pour le seui plaisir d'exhiber plusieurs accessoires et postures rétro. Les comédiens s'amusent comme des fous, certaines célébrités font de furtives et clownesques apparitions (Richard Pryor, Burt Reynolds), et l'ensemble s'enlise dans une vertigineuse et inutile parodie de parodie. Le réalisateur, fils de Joe Bishop, consique célèbre des années 60, a voulu. dit-il, retrouver l'esprit de la bande de Frank Sinatra, le fameux « rat pock » dont son père faisait partie avec Dean Martin et Sammy Davis Jr. On est cootent

LES ENTRÉES

A PARIS ■ Avec 510 000 spectateurs contre 475 000 la semaine dernière, la

fréquentation Paris-périphérie se redresse. Elle est aussi en hausse par rapport à la semaioe correspondante en 1996 (361 000 entrées), confirmant une remontée entamée avec Le Cinquième

Elèment et La Vérité si je mens l ■ Grand triomphateur de la semaine, Scream réalise 97 000 entrées avec 35 salles. Soutenu par un excellent accueil critique, le film de Wes Craven devrait s'imposer comme le film d'horreur de l'été. En revanche, les scores sont médiocres pour les autres sorties. Avec 49 000 spectateurs et 34 salles pour Double Team, Van Damme est en decà de ses productions précédeotes. Angel Baby (1500 spectateurs dans 5 salles), Sergent Bilko (2 400 entrées et 11 salles) et Twin Town (8 000 spectateurs dans 12 salles) sont d'ores et déjà des échecs. Kamo Sutra, avec 23 000 entrées dans 11 salles, réalise

un score honorable. Parmi les films sortis la semaine dernière, Batman et Robin continue de mootrer soo manque de ressources, perdant plus de la moitié de ses spectateurs eo deuxième semaine (63 000 eotrées). Le Fan (22 000), Le Flic de Son Francisco (22 000) et Menteur, menteur (16 000) continuent de plonger. A noter la bonne tenue des Virtuoses, qui, avec leurs 16 000 spectateurs eo quatrième semaine, réalisent un total très bonorable de 84 000 entrées à

* Chiffres : Le Film français.

L'été des festivals

Retrouvez les programmes, les articles du



ON SAVAIT la Réunion des mu-

sées nadonaux (RMN) confrontée à une grave crise financière avec

39 millions de francs de pertes en

1995. Les chiffres 1996, communiqués au comité d'entreprise les 26

et 27 juin, sont encore plus alar-

mants: 86,1 millions de francs de

déficit global. Comment eo a-t-oo

pu arriver là? Pour mieux cerner

l'ampleur des dégâts, il faut rappe-

ler les missions de cet établisse-

meot public, placé sous la tutelle

du ministère de la culture, chargé

à la fois de financer l'acquisidon

d'œuvres qui vont enrichir les mu-

sées, d'organiser des expositioos.

et de développer toute une série

d'activités éditoriales et commer-

ciales: boutiques, catalogues,

cartes postales, CD-ROM, pro-

Pour mener à bieo ces missions coûteuses, la RMN perçoit des

droits d'eotrée veoant des trente-

trois musées nationaux. Mais cette

manne a foodu, passaot de

198 millions de francs en 1994 à

170 millions de francs eo 1996.

L'établissement a en effet perdu

une bonne partie des recettes pro-

chute brutale de la fréquentation

des musées - moins 20 % en 1995.

moins 12 % en 1996 - n'a pas ar-

de francs. C'est mieux que les pré-

duits dérivés, etc.

rangé les choses.

de 86,1 millions de francs pour 1996. Le secteur

Le principal fautif est donc le secteur commercial doot la gestion, floue et complexe, vient d'être mise à plat. Elle est catastrophique. Aux 49 millioos de francs de pertes pour 1996, il faut ajouter des déficits des exercices précédents, une évaluadon - à la baisse - des stocks, et des créances impayées. Total: 144,8 millioos de francs de pertes pour un chiffre d'affaires commercial de 391 miltions de francs. « C'est un fiasco », dit un cadre, surtout quand on sait que ce secteur commercial a été mis eo place pour dégager des béoéfices. C'est le contraire qui s'est produit pulsque une partie des droits d'entrée – qui aurait dû permettre l'acquisition d'œuvres - a eo fait servi à boucher une partie du trou géoéré par le secteur

La RMN est d'abord victime de

la « museomania » qui a saisi la France au milieu des années 80, Elle a créé onze espaces commerciaux - en debors des trente-trois venant des deux « polds lourds », musées oationaux - qui se sont le Louvre (depuis 1993) et le châ-teau de Versailles (depuis 1995), avérés souveot des gouffres financiers, comme l'Espace Mode-Méditerracée, à Marseille, audont la gestion est autonome. La jourd'hui fermé. La RMN a aussi effectué des iovestissements lourds dans le multimédia et l'audiovisuel. Produire un CD-ROM Les expositions ont géoéré pour coûte 2 millions de francs, mais les leur part un passif de 16,4 millions veotes sont eocore modestes, mis à part deux ou trois best of. Ajouvisions (23 millions de francs), en tons la publication de catalogues raison notamment de « la remarde qualité mals 000 rentables quable réussite » de l'expositioo pour la plupart, la mise en place d'un ambitieux réseau de veote « Picasso et le portrait » au Grand Palais. Ce déficit est également lopar correspondance et la création gique à pardr du moment où la de filiales à l'étranger, comme la RMN se dont de produire des exboutique de la galerie nationale positioos exigeantes mals coûd'art moderne de Rome - un

Mais II ajoute : « Ils ne représentent que 15 % du déficit commerciol. »

Aucun licenciement mais une réduction est prévue

Les 144,8 millioos de francs de déficit soot en fait le résultat d'une successioo d'erreurs de gestion relevées par la Cour des comptes dans un rapport publié en février et liées au deux objectifs contradictoires de la RMN: rentabilité économique et exigence culturelle. A On nous demande de foire du commerce tout en restant un service public, c'est quasi impossible », affirme un responsable. Deux audits, réalisés pour la direction et le comité d'entreprise, voot dans le

Pour oe pas voir ce beau oavire 22 millions de francs. Surtout, un

même seos.

couler, l'Etat a alloue à la RMN une « aide exceptionnelle » de a plan d'oction » vient d'être mis en place, Aucun licenciemeot sec

enregistré Proud Mary, ils ont voulu

chonter les chœurs, le fameux rollin'.

rollin'. Le résultat était très mauvais.

fe leur oi dit: "Ave: ça, on ne fera

jamais un tube. Laissez-moi chanter

toutes les parties vocales". Ils sont

devenus extrêmement joloux. Plus

tard, on a eu une nouvelle explica-

tion et, fatigué, je leur oi dit de faire ce qu'ils vouloient, c'est-à-dire écrire

et chonter pour Mardi Gras fle der-

oier album du groupe sorti eo

1972]. Je savais que ce disque serait

nul mois j'en ovois ossez de me

battre. Voilà comment le groupe s'est

Fogerty ne renoua pas avec le

succès qo'il connut à la tête de

Creedence. Sa carrière solo, entra-

vée par les affaires judiciaires, se li-

mite a cinq albums (mégaux) de-

puis 1972 - contre sept (six sont

excellents) en cinq ans avec soo

ancien groupe. Successeur du

sombre Eye Of The Zombie, Blue

Moon Swamp affiche une sérénité retrouvée: « Ma femme o joué un

rôle très important dans cet enregis-

trement. Elle m'a fait oublier Zaentz

et m'a rendu positif. » Ce disque lui

est dédié et plus particulièrement

loy Of My Life, la première chanson

- rock du marais - sort du bourbier

et compte reprendre aujourd'bui

ce qui lui appartient. Ses coocerts

ne bouleverseront pas le paysage

ne fut ni filmée ni enregistrée. Les

témoins assurent qu'elle balaya

celles des stars conviées à ces trois

jours « de paix, d'amour et de mu-

sique », à l'exception de limi Hen-

Bruno Lesprit

L'inventeur du swamp-rock

d'amour que Fogerty ait écrite.

dissous. »

John Fogerty reprend ce qui lui appartient, les chansons de Creedence Clearwater Revival

Après onze ans de silence, le créateur de « Proud Mary » revient avec un album et une tournée

II. FUT le leader inespéré d'un (1985), la chansoo Run Through The les groupes de rock américains les Jungle... qu'il avait écrite quinze des groupes de rock américains les plus populaires de la fin des anoées 60 et du début des années 70, Creedence Clearwater Revival. Contre toute attente tant, à l'époque, John Fogerty dut paraître archaique. Le psychédélisme régnait, le chanteur-guitariste invoquait le respect de la tradition, celle du blues, du rockabilly et de la country music. Le fond de l'air était rouge mais lui s'inclinait devant la fatalité (Someday Never Comes) et doutait du pouvoir de changer le monde pour la génération Woodstock (Who'll Stop The Rain).

Dans sa courte existence (1967-1972), Creedence Clearwater Revival aura réussi un tour de force: ètre adulé par l'Amérique tout eo gagnant l'estime de la critique - il fut élu groupe de l'année en 1969 par le magazine Rolling Stone. La suite, qui concerne le seul Fogerty, donne le sentiment d'un immense

Après onze ans de silence, de procès à répétioon et de repli sur la vie familiale, ce Callfornien, originaire de la baie de San Francisco. réapparaît avec un nouvel album, Blue Moon Swamp. Ce retour ne s'apparente pas à ces come-backs opportuoistes de vieilles gloires des années 70, dont le rock s'est fait une spécialité ces derniers temps. Car Fogerty a toujours cultivé deux vertus rares dans ce milieu, la discrétion et l'intégrité. Et un défaut : la naïveté. En affaires, celle-ci lui aura coûté cher.

En signant avec Saul Zaentz, le patron de la maison de disques Fantasy, un contrat portant sur vingt albums alors que Creedence était encore inchonu, Fugerty n'imaginait pas être dépossédé plus tard de la propriété artistique de son œuvre. Ce qui donnera lieu, lorsqu'il aura quitté Fantasy, à un des procès les plus ubuesques de l'histoire de la musique : il sera sus-

ans plus tot. En 1988, un jury arbitrera en sa faveur mais Zaeotz - qui a trouvé comme alliés les autres membres du groupe - reste propriétaire des droits des chansons de Creedence Clearwater Re-

La blessure n'est pas refermée: "J'ai écrit Proud Mary, rappelle John Fogerty. J'ourais du en être fier, co m'o rendu furieux. Ce qui m'est arrive ourait été inimaginable en Fronce, où vous protégez les droits des artistes. » Pendant la tournée qui suivit l'album Center-

les chansons de Robert opportiennent sans doute mointenant à quelqu'un dons un building. Mois au'en définitive tout cela importoit peu : ces œuvres sont lo propriété spirituelle de leur outeur. Je devais me réapproprier les miennes en les

rejouant. » Pour la tournée qui devrait s'arrêter eo France en octobre. John Fogerty a réuni une pure formation de rock'o'roll avec deux guitaristes, un bassiste et le percutant batteur de John Mellencamp, Kenny Aronoff. Il était exclu qu'il retrouve les anciens membres de Creedence, Stu Cook et Doug Clifford - le qua-

Country rockabilly, bayou country et country blues

Le rock'n'roll à papa est peut-être mort, mais John Fogerty fait mine de n'eo rieo savoir. L'ancieo leader du groupe Creedeoce Clearwater Revival o'a pas intégré de boocles techno dans ses ritournelles et n'a certainement jamais eotendu parler des DJ remixeurs. Avec Blue Moon Swamp, John Fogerty repreod Pouvrage sur le métier dans l'état où Il l'avait laissé avec Creedeoce Clearwater Revival II y a vingt-cinq ans. Imperturbable, Phomme aux chemises de bûcheron continue de défeodre un programme en trois points : country rockabilly, bayou country, country blues. Si sa patte de compositeur et sa voix, râle nerveux empruntant ses intonations à Little Richard, sont intacts, il s'affirme surtout ici comme un très adroit guitariste, maître du riff. Evitant le cliché du fumiste dooé, il avoue avoir travaillé cet instrument dans la sueur. Blue Moon Swamp ressemble à son auteur : sincère et modeste. Même si ces titres ont perdu la fureur des Fortunate Son et Travelin'Band d'antan.

★ Blue Moon Swamp, 1 CD Warner 9362-45426-2.

field (1985), Fogerty refusa d'interpréter le moindre titre de Creedence pour ne pas devoir verser de royalties à son ennemi.

Le hoycottage, qu'il a parfois cootourné, est levé aujourd'hui: * Jusque-là, je me sentais spolié de mo création. Et puis, un jour, je me suis retrouvé devant l'orbre sous lequel on suppose que Robert Johnson fle bluesman mort en 1938; la légende prétend qu'il avait pactisé trième, son frère Tom Fogerty, est mort en 1990 - qui contiouent pourtant d'entretenir la oostalgie aux Etats-Unis sous le nom de Creedence Clearwater Revival Re-

rock actuel mais le plaisir de rejouer Proud Mary ou Bod Moon Rising devrait être partagé. Ce sera là une occasion unique de comprendre pourquoi le leader de Creedence Clearwater Revival fut le grand vainqueur du Festival de Woodstock en 1969. Sa prestadon

John Fogerty n'est pas tendre pour eux en rappelant que le talent était mal distribué au sein du groupe et la démocratie impossible: « Creedence Clearwater Revivol était l'émonotion de mon ceravec le diable] est enterré dans veau. Depuis 1959, j'étais le leader et pecté d'avoir plagié, dans Old Mon l'Etat du Mississippi. J'oi songé que les outres m'obéissaient. Quand on o

MONDE et des reportages sur INTERNET



Odéon, dolby, 6°; Gaumont Champs-Elysées, dolby, 8° (01-43-59-04-67) (+);

NOUVEAUX FILMS

津 手受い意用を もて CONSEQUENCES A BENDERE RESERVED AND SECURIOR PORT SERVED

Provide Company of the Company of th A CANADA CARANTA CARAN

Similaring to the party of the party of the second of the

The second secon

*** ****<u>***</u>

1.00

Section From the

 $|\sigma_{n+1}| \leq r Z$

2.43

.

100000

to the second of the control of the Services the property of the services of the s the same of the sa

Baser of make the or Diving their are a feelings promoted William the action of the State of the State of Section 1988 to the section of the s

the man appropriate the second of the second And the frame of the control of the control of the first term of the control of t The second of th the state of the s

or the second of the second

and a control of the control of the property of the control of the property of the control of th A street with the second control of the seco

Pages de leer et france en en en te fit englisheren binder be See the second of the second o Service of the servic

 $\chi_{\alpha}(g,\omega) = (\alpha_1, \dots, \alpha_n) + (\alpha_n, \dots, \alpha_n) +$

See See A ... i in Fe

25、150年 中山

April 1968 Control of

 $\mathcal{H}_{\frac{1}{2}}(x) = \hat{f}_{1}(x) + \hat{f}_{2}(x) + \hat{f}_{3}(x) + \hat{f}_{3}$

化电影电点

Same and the same and the real forms of the same Separate to the separate that the second والمتعارف أحمد فالمدار فعيستان والمواوي Cappellagae December Beach 🐞 of the Artestan France 🖲 Marine Control of the Control of the

été des festival

a des report her ://www.lemondelf

with Asses SE MERVEILLES DE L'UNIVERS

A Company of the Comp L'INTÉGRALE BERGMAN (v.o.), Saint-André-des-Arts I, 6 (01-43-26-48-18) : La Nuit des forains, mer. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; *I*l pleut sur notre amour, jeu. 14 h, 16 h, 18 h; 20 h, 22 h; Rêves de femmes, ven. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

LES ANGES DÉCHUS

de Krzysztof Kieslowski.

DAAYRA (indien, 1 h 47)

GOODBYE SOUTH, GOODBYE

de Laurence Ferreira Barbosa.

LEVEL FIVE (français, 1 h 46)

JAMES ET LA PÊCHE GÉANTE

(dessin animé américain, 1 h 20)

(Hongkong, 1 h 36)

de Wong Kar-Wai.

LA CICATRICE

(polonais, 1 h 44)

d'Amoi Palekar.

PAI HORREUR

(français, 2 h 14)

de Henry Selick.

de Chris Marker.

FESTIVALS

DE L'AMOUR

(taīwanais, 1 h 52)

de Hou Hsiao Hsien.

LA SÉLECTION DU « MONDE »

LA MOINDRE DES CHOSES

(américain-chinois, 1 h 35)

REPRISE (français, 3 h 12)

LA VIE DE JÉSUS (français,

LE VILLAGE DE MES RÉVES

DU MONDE (portugais, 1 h 33)

(américain, 1 h 28) de Leon Gast.

16 h 30, 19 h, 21 h 30 ; Voici le temps

des assassins, jeu. 14 h, 16 h 30, 19 h,

21 h 30 - Ascenseur pour l'échafaud, [

ven. 14 h, 16 h, 20 h, 22 h.

Reflet Médicis I, 5°

16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

14 h, 18 h.

VOIR ET REVOIR GODARD,

(01-43-54-42-34): Bande à part,

mer. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; A

bout de souffle, jeu. 14 h, 16 h, 18 h,

20 h, 22 h; Le Petit Soldat, ven. 14 h,

KATHARINE HEPBURN (v.o.), Le

Champo-Espace Jacques-Tati, 5

(01-43-54-51-60) (+). Devine qui

18 h; Soudain l'été dernier, ven.

UNE HISTOIRE DU CINÉMA

EUROPÉEN (v.o.), Studio des

Ursulines, 5: (01-43-26-19-09):

Octobre, ven. 22 h; Trois dans un

sous-sol, mer. 16 h, jeu. 18 h 15 ; Le

Bonheur, mer. 18 h ; L'Homme à la

camera, mec. 19 h 30, jen. 17 h; Au

bord de la mer bleue, mer. 20 h 45,

16 h; Le Voleur de bicyclette, jeu.

ven. 18 h; Rome ville ouverte, ven.

jeu. 13 h 45 ; Tempête sur l'Asie, ven.

15 h 15; Riz amer, ven. 14 h; Le Cri.

ABBAS KIAROSTAMI (v.o.), Epée :

Passager, mer. 18 h, 20 h, 22 h; Les

Premiers, jeu. 18 h, 20 h, 22 h; Au

travers des oliviers, ven. 20 h. 22 h.

14-Juillet Parnasse, 6 : L'Amateur

jeu. 13 h 45, 15 h 50, 17 h 55, 20 h,

15 h 50, 17 h 55, 20 h, 22 h 05; La

22 h 05 ; Sans fin, ven. 13 h 45,

Cicatrice, mer. 13 h 45, 15 h 50,

LOUIS MALLE, L'Entrepôt, 14s

(01-45-43-41-63) : Zazie dans le

métro, jeu. 16 h 30, 18 h 15, 20 h,

22 h; Le Feu follet, mer. 16 h 30,

À ROBERT MITCHUM (v.o.),

18 h 45, 21 h; Vanya, 42 Rue, ven.

(01-43-29-11-30): Pendez-moi haut

et court, mer. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,

16 h, 18 h, 20 h, 22 h : Un si doux

visage, ven. 14 h. 16 h, 18 h, 20 h,

Parnassiens, 14t (01-43-20-32-20):

Ulysse, mer. 16 h. 18 h, 20 h, 22 h; Le

Colosse de Rhodes, jeu. 14 h, 16 h 30,

19 h, 21 h 30; Les Travaux d'Hercule,

ven. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

ERIC ROHMER.

19 h 50. 21 h 50.

jeu. 15 h 40.

PÉPLUMS FOLIES (v.o.), Sept

17 h 55, 20 h, 22 h 05.

16 h 30, 18 h 45, 21 h.

Action Christine, 6e.

HOMMAGE

KRZYSZTOF KIESLOWSKY (v.o.),

de Bois, Se (01-43-37-57-47): Le

Modame porte la culotte, jeu. 14 h.

vient diner ?, mer. 14 h, 18 h;

1 h 36) de Bruno Dumont.

SCREAM (**) (américain, 1 h 50)

(français, 1 h 45)

de Nicolas Philibert.

LA MÔME SINGE

de Xiao-Yen Wang.

de Hervé Le Roux.

de Wes Craven.

(japonais, 1 h 52)

de Yolchi Higashi.

VOYAGE AU DÉBUT

de Manoel de Oliveira.

WHEN WE WERE KINGS

HUMPHREY BOGART (v.o.), Action Ecoles, 5' (01-43-25-72-07): La Femme à abattre, mer. 16 h, 18 h. 20 h, 22 h; La Comtesse aux pieds mus, jeu. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Key Largo, ven. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,

LES CENT IOURS DU CINÉMA JAPONAIS (v.o.), Les Trois Luxembourg, 6 (01-46-33-97-77) (+): Le Serment

rompu, mer. 16 h 30, 19 h, 21 h 30; L'Ange rouge, jeu. 14 h, 16 h, 18 h. 20 h, 22 h : Le Château de l'araignée, ven. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,

HOMMAGE A YOUSSEF CHAHINE (V.D.), Studio des Ursulines, 5º (01-43-26-19-09): Alexandrie encore et toujours, ven. 12 h. COMÉDIES ITALIENNES (v.o.), Le Champo-Espace Jacques-Tati, 59 (01-43-54-51-60) (+): Les Vitelloni, mer. 12 h, 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10; Mariage à ... l'italienne, jeu. 12 h. 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10 ; Mamma Roma, ven. 12 h, 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10. DE HONGKONG À LA CHINE, TSUI HARK (v.o.), Le Balzac, 8º (01-45-61-10-60): The Blode, mer. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; The Big Heat, jeu. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Le Temple du lotus rouge, ven. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. UGC Ciné-Cité Les Halles, 1º: Zu, les guerriers de lo montagne magique, mer. 9 h 30, 16 h, 18 h 10, 20 h 20, 22 h 25 : Butterfly Murders, jeu. 9 h 30, 11 h 40, 13 h 50, 16 h, 18 h 10, 20 h 20, 22 h 25 : Shanehai Grand, ven. 9 h 30, 11 h 40, 13 h 50, 16 h. 18 h 10. 20 h 20, 22 h 25.

DEMY TOUT ENTIER (v.o.). 14-Juillet Beaubourg, 3: Une chambre en ville, ven. 11 h 40. Denfert, 14 (01-43-21-41-01) (+): Peau-d'Ane, ven. 15 h 10; Les Paraphries de Cherbourg, ven. 11 h 30 ; Lola, jeu. 11 h 50 ; Les Demoiselles de Rochefort, jeu. 22 h. LES DESSOUS DE LA VILLE. Parc de La Villette, prairie du Triangle, 19 (01-40-03-76-92): L'Homme des hautes plaines, mer. 22 h : Kanal. jeu. 22 h ; Le Syndicat du crime 2,

ven. 22 h. LA TRILOGIE BILL DOUGLAS (v.o.), Studio des Ursulines. 5º (01-43-26-19-09), My Ain Folk, ieu. 20 h 15 : My Way Home, jeu. 22 h 15. CARL THEODOR DREYER (v.o.), (01-43-54-42-34) : Vampyr, jeu.

REINER WERNER FASSBINDER (v.o.), Accatome, 5° (01-46-33-86-86): Le Droit du plus fort, ven. 16 h 30 ; L'amour est plus froid que lo mort, ven. 18 h 40. FILMS NOIRS FRANÇAIS. 2º ÉPOQUE, Le Cinéma des cméastes, 17° (01-53-42-40-20) (+): Les femmes s'en balancent, mer.

NOUVEAUX FILMS

COUP DE FOUDRE Film américain d'Andy Tennant, avec Matthew Perry, Salma Hayek, Jon Tenney, Carlos Gomez, Tomas Milian, Siobhan Fallon (1 h 40). VO: Gaumont les Halles, dolby, 1" (01-

10-39-99-40) (+); UGC Odean, 61; UGC

Rotonde, dolby, 6"; UGC Champs-Elysees, dolby, 8°. VF: Saint-Lazare Posquier, 8 (01-43-87-35-43) (+); Gaumont Opéra Français, dolby, 9 (01-47-70-33-88) (+); UGC iyon Bastille, 12°; Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13* (01-47-07-55-88) (+); Gaumont Parnasse, dolby, 14* (+); Mistral, dolby, 14' (01-39-17-10-00) (+); Gaumont Convention, dolby, 15' (01-48-28-42-27) (+); Pathé Wepler, dolby,

18° (+) ; Le Gambetta, dolby, 20° (01-46 LE JOUR DE LA BÊTE (*)

19 h 50, 21 h 50 ; L'Homme de la

WIM WENDERS (v.o.), Accatone,

désir, jeu. 22 h , Alice dans les villes.

5° (01-46-33-86-86) : Les Ailes du

Film espagnol d'Alex de La Iglesia, avec Alex Angulo, Armando de Razza, San-tiago Segura, Terele Pavez, Nathalie Se-sena, Marie Grazie Cucinotta (1 h 40). VO: UGC Ciné-Cité les Halles, dolby 1"; 14-Juillet Odéon, dolby, 6" (+); Ely sées Lincoln, dolby, 8" (01-43-59-36-14) La Bastille, 11º (01-43-07-48-60); Sep Pernassiens, dolby, 149 (01-43-20-32-20); 14-Julilet Beaugrenelle, dolby, 15 (+) : 14-Juillet-sur-Seine, 19" (+) MAD DOGS

Film américain de Larry Bishop, avec Ellen Barkin, Gabriel Byrne, Richard Drey fuss, Jeff Goldblurn, Diane Lane, Gregory Hines (1 h 32). VO: Gaumont les Halles, dolby, 1er (01-

40-39-99-40) (+); Gaumont Opera !

de Tom DiCillo.

therine Keener, Lisa Blount, Annie Corlev. Alexander Goodwin. Américain (1 h 47). VO: Gaumont les Hailes, dolby, 1" (01-40-39-99-40) (+); Espace Saint-Michel, Idolby, 5* (01-44-07-20-49). LA CICATRICE de Krzysztof Kieslowski, avec Franciszek Pieczka, Jerzy Stuhr, Mariusz Omochowski. Jen Skotnicki. Stanislaw Igar, Michel Tarkowski. olonais (1 h 44). VO: 14-Juillet Parnasse, 6° (+).

LE CIEL EST A NOUS (*) de Graham Guit. avec Romene Bohringer, Melvil Poupaud, Jean-Philippe Ecoffey, Elodie

dolby, 2* (01-43-12-91-40) (+); UGC Franco-canadien (1 h 30). VO : 14-Juillet Pamasse, 6° (+). LE CINQUIÈME ÉLÉMENT

Eysest, doiny, 8° (01-43-59-04-67) (+); Majestic Bastille, dolby, 11° (01-47-00-02-48) (+); Escurial, doiby, 13° (01-47-07-28-04) (+); Miramar, dolby, 14° (01-39-17-10-00) (+); Majestic Passy, dolby, 16° (01-42-24-46-24) (+); UGC Maillot, 17°; Pathé Wepler, dolby, 18° (+).

VF: UGC Montparnasse, 6°; Paramount 1°; UGC Odéon, 6°; Gaumont Ambas-sade. dolby, 8° (01-43-59-19-08) (+). Opéra, dolby, 9º (01-47-42-56-31) (+); UGC Lyon Bastille, 12º; Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13º (01-47-07-55-88) (+); Mistral, dolby, 14º (01-39-17-10-00) (+); Gaumont Convention, dolby, 15* (01-48-28-42-27) (+).

GUIDE CULTUREL-CINÉMA

LES MILLE MERVEILLES DE L'UNIVERS (*) Film français de Jean-Michel Roux, avec Tcheky Karyo, Julia Delpy, Chick Orte-ga, Feodor Atkine, Maria De Medeiros, James Hyndman (1 h 27). UGC Ciné-Cité les Halles, dolby, 1°;

Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2º (01-47-70-33-88) (+); Gaumont Alésia, dol-by, 14º (01-43-27-84-50) (+); Les Mont-pamos, 14º (01-39-17-10-00) (+). SPEED 2:

CAP SUR LE DANGER Film américain de Jan De Bont, avec Jason Patric, Sandra Bullock, Willem Da , Temuera Morrison, Brian McCar-

die, Christine Firkins (2 h 10).

VO: UGC Gné-Cité les Halles, dolby, 1°; UGC Danton, dolby, 6°; Gaumont Marignen, dolby, 8° (+); UGC Normandie, dolby, 8°; UGC Opéra, dolby, 8° 9º : Gaumont Grand Ecran Italie, dolby 13° (01-45-80-77-00) (+); Geumont Parnasse, dolby, 14° (+); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15° (+); Gaumont Kinopanorama, dolby, 15° (+); UGC Maillot, 17.

VF: Rex (le Grand Rex), dolby, 2 (01-39 17-10-00); UGC Montparnasse, dolby, 6°; Paramount Opéra, dolby, 9° (01-47-42-56-31) (+); Les Nation, 12° (01-43-43-04-67) (+); UGC Lyon Bastille, dolby, 12°; UGC Gobelins, dolby, 13°; Gaumont Alésia, dolby, 14° (01-43-27-84-50) (+); Miramar, dolby, 14° (01-39-17-10-00) (+); UGC Convention, dolby, 15°; Pathé Wepler, dolby, 18° (+); Le Gampetta, dolby, 20° (01-46-36-10-96) (+).

EXCLUSIVITÉS ABEL

d'Alex Van Warmerdam, avec Henri Gardin, Alex Van Warmen dam, Olge Zulderhoek, Annet Mel-Néerlandais (1 h 35).

de Luc Besson, avec Bruce Willis, Gery Oldman, Ian

Holm, Chris Tucker, Milla Jovovich. Français (2 h 06). VO: UGC Ciné-Cité les Halles, dolby,

sade. dolby, 8° (01-43-59-19-08) (+).
VF: Rex, dolby, 2° (01-39-17-10-00);
Gaumont Opéra Français, dolby, 9° (01-47-70-33-88) (+); Les Nation, dolby, 12° (01-43-43-04-57) (+); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13° (01-47-07-55-88) (+); Gaumont Alésia, dolby, 14° (21-23-27-24-59) (+); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 14° (21-23-27-24-59) (+); (01-43-27-84-50) (+); Gaumont Parnasse, dolby, 14° (+); Geumont Convention, dolby, 15° (01-48-28-42-27) (+); Pathé Wepler, dolby, 18° (+). de Yolande Zauberman

avec Elodie Bouchez, Béatrice Daile, Roschdy Zem, Richard Courcet, Gérard sin, Luc Lavandier. Français (1 h 30).

14-Juillet Beaubourg, 3° (+) d'ailleurs, 5° (01-45-87-18-09). DAAYRA d'Amol Palekar avec Nimel Pandey, Sonali Kulkarni, Nina Kulkarni, Hyder Ali, Faiyyaz, Nan-

du Madhav. Indien (1 h 47). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3° (+); 14-Juillet Odéon, 6° (+); 14-Juillet-sur-Seine, 19 (+). DOUBLE TEAM

de Tsui Hark. avec Jean-Claude Van Damme, Dennis Rodman, Mickey Rourke, Natacha Lin-dinger, Paul Freeman, Valerie Cavalli. Américain (1 h 35). VO: UGC Ciné-Cité les Halles, dolby,

1"; Gaumont Merignan, dolby, 8" (+); UGC George-V, dolby, 8". DU JOUR AU LENDEMAIN de Jean-Marie Straub et Danièle Huilevec Christine Whittlesey, Richard Salter, Claudia Barainsky, Ryszard Karczy-

Franco-allemend, noir et blanc (1 h 02). Denfert, 14* (01-43-21-41-01) (+). LA FABRIQUE DE L'HOMME OCCIDENTAL de Gérald Caillat,

Français (1 h 15). L'Entrepôt, 14° (01-45-43-41-63). LE FAN de Tony Scott,

avec Robert De Niro, Wesley Snipes, Ellen Barkin, John Leguizamo, Benido Del Toro, Patti d'Arbanville-Quinn.



VO: 14-Juillet Beaubourg, 3° (+); Espace Seint-Michel, 5° (01-44-07-20-49). ANGEL BABY de Michael Rymer

22 h ; La Vallée de lo peur, jeu. 14h, avec John Lynch, Jacqueline McKenzie. Colin Friels, Deborra Lee Furness, Robyn Nevin. tralien (1 h 45). VO: Action Christine, 6º (01-43-29-11-

30) ; Lucernaire, 6°. LES ANGES DÉCHUS de Wong Kar-Wal, avec Leon Lai Ming, Takeshi Kaneshiro, Charile Young, Michele Reis, Keren Hongkong (1 h 36).

COMÉDIES ET PROVERBES. VO: Luce 14-Juillet Hautefeuille, 6: L'Ami de L'AUTRE CÔTÉ DE LA MER mon amie, mer. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h : La Femme de l'aviateur, jeu. avec Cleude Brasseur, Roschdy Zem 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h : Le Rayon Marthe Villalonga, Agoumi, Catherin Hiegel, Marilyne Canto. vert, ven. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h, Français (1 h 30). Epée de Bois, 5 (01-43-37-57-47); JAMES STEWART, L'ACTEUR COMPLET (v.o.), L'Arlequin, 6º (01-45-44-28-80) (+). The Shop BEAVIS ET RUTT-HEAD Around the Corner, mer. 13 h 50, SE FONT L'AMÉRIQUE 15 h 50, 17 h 50, 19 h 50, 21 h 50; La Corde, jeu. 13 h 50, 15 h 50, 17 h 50, 1

de Mike Judge, dessin enime américain (1 h 21). VO: Grand Pavois, dolby, 15° (01-45-54-46-85) (+). plaine, ven. 13 h 50, 15 h 50, 17 h 50.

BIG NIGHT de Campbell Scott et Stanley Tucci. avec Stanley Tucci, Tony Shalhoub, Isa bella Rossellini, Minnie Driver, lan Holm, Caroline Aaron. Américain (1 h 40). VO: Reflet Médicis II, 5 (01-43-54-

BOX OF MOONLIGHT avec John Turturro, Sam Rockwell, Ca-

méricain (1 h 50). VO: UGC Ciné-Cité les Halles, dolby, 1º; UGC George-V, 8º; Gaumont Per-nasse, dolby, 14º (+). FOR EVER MOZART

en kiesque, 20 f.

Imockuptibles

de Jeen-Luc Goderd, avec Madeleine Assas, Bérangère Allaux, Ghalya Lacroix, Vicky Messica, Frédéric Pierrot, Herry Cleven. Franco-suisse-allemend (1 h 20). Images d'ailleurs, 5º (01-45-87-18-09). LES GARCONS WITMAN

avec Alpar Fogarasi, Szabolcs Gergely, Maie Morgenstern, Peter Andorai, Laios Kovecs. Franco-hongrois (1 h 33). VO: Studio des Ursulines, 5º (01-43-26-19-09); L'Entrepôt, 14º (01-45-43-41-63).

GOOGBYE SOUTH, GOODBYE de Hou Hsiao Hsien, avec Jack Kao, Hsu Kuei-Ying, Lim , Anne Shizuka Inoh, Hsl Hsiang, Lien Pi-Tung. Taiwanais (1 h 52). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3 (+).

HAMLET de Kenneth Branagh avec Kenneth Branagh, Julie Christie, Billy Crystal, Gérard Depardleu, Charlton Heston, Derek Jacobi. Britannique (4 h 01). VO: Max Linder Panorama, THX, dol-

by. 9" (01-48-24-88-88) (+). HANTISES avec John Berry, François Négret, Ma-rina Golovine, Francis Boespflug. Français (1 h 20). Studio des Ursulines, 5º (01-43-26-

HOTEL PAURA de Renato De Maria, avec Sergio Castellitto, laia Forte, Isabelle Ferrari, Roberto De Frencesco, Matteo Urzia ftalien (1 h 40). VO: Latina, 4 (01-42-78-47-86).

J'AI HORREUR DE L'AMOUR de Laurence Ferreira Barbosa avec Jeenne Beliber, Jeen-Quentin Châtelain, Laurent Lucas, Bruno Lochet, Alexandra London, Eric Savin. Français (2 h 14),

Geumont les Halles, 1" (01-40-39-99-40) (+); Le Saint-Germein-des-Près, Salle G. de Beauregard, 64 (01-42-22-87-23) (+); Le Balzac, 8" (01-45-61-10-60) : Bienvenüe Montparnasse, 15° (0119° (+). JAMES ET LA PÉCHE GEANTE

39-17-10-00) (+); 14-Juillet-sur-Seine,

de Henry Selick, dessin anime américain (1 h 20). VO: UGC Ciné-Cité les Halles, dolby,

VF : UGC Cinè-Cité les Halles, dolby 14-Juillet Hautefeuille, dolby, 6° (+); Ci-noches, 6° (01-46-33-10-82); Club Gau-mont (Publicis Matignon), dolby, 8° (01-42-56-52-78); Le République, 11º (01-48-05-51-33); Cenfert, dolby, 14º (01-43-21-41-01) (+); Gaumont Alésia, 14* (01-43-27-84-50) (+); Seint-Lambert, dolby, 15* (01-45-32-91-68); 14-Juillet-sur-Seine, 19* (+). JEUNESSE

de Noël Alpi, avec Jérémia Covillault, Sonja Codhant, Blandine Lenoir, Nicolas Koretzký, Bernerd Le Coq. Arielle Dombasle. Français (1 h 26).

L'Entrepot, 14" (01-45-43-41-63) KAMA-SUTRA de Mira Nair, avec Indira Varma, Sarita Choudhury,

Ramon Tikaram, Naveen Andrews, Rekah, Khalik Tyabji. Indien (1 h 54).

VO: UGC Gné-Cité les Halles, dolby, 1°; 14-Juillet Odéon, dolby, 6° (+); Bre-tagne, 6° (01-39-17-10-00) (+); La Pagode, 7* (+); Publicis Champs-Elysées, dolby, 8* (01-47-20-76-23) (+); Majestic Bastille, dolby, 11 (01-47-00-02-48) (+); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15" (+); Majestic Passy, dolby, 16" (01-42-24-46-LEVEL FIVE

de Chris Marker. avec Catherine Belkhodja, la participation de Nagisa Oshima, Kenji Tokitsu, Junishi Ushiyama. Français (1 h 46). Accatone, 5° (01-46-33-86-86).

LOST HIGHWAY (*) de David Lynch, evec Bill Pullman, Patricia Arquette, Balthazar Getty, Robert Blake, Robert Loggia, Gary Busey.

VO; Studio Galande, \$\(^{0}\)-43-26-94-08) (+); Cinoches, \$\(^{0}\)-46-33-10-82); Grand Pavois, dolby, 15\(^{0}\)-45-54-46-MA 6-T VA CRACK-ER (**) de Jean-François Richet, avec Arco Descat C., Jean-Marie Ro-

bert, Malik Zeggou, Moustapha Zied, Karim Rezeg, Hamoude Bouras. Français (1 h 45). Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2° (01-47-70-33-88) (+). MA VIE EN ROSE

d'Alain Berliner avec Michèle Laroque, Jean-Philippe Ecoffey, Hélèna Vincent, Georges du Fresne, Daniel Henssens, Laurence Bi-

Français (1 h 28). UGC Forum Orient-Express, 1"; 14-Juil-let Parnasse, 6" (+); Denfert, dolby, 14" (01-43-21-41-01) (+). MENTEUR, MENTEUR

avec Jim Carrey, Maura Tierney, Justin Cooper, Jennifer Tilly, Swoosie Kurtz, Amanda Donohoe. Américain (1 h 26). VO: UGC Forum Orient-Express, 1"; UGC Normandie, dolby, 8% MICHAEL COLLINS

de Neil Jordan, avec Liam Neeson, Aidan Quinn, Alan Rickman, Julia Roberts, Stephen Ree. VO: Espace Seint-Michel, 5 (01-44-07-LA MOINDRE DES CHOSES

de Nicolas Philibert, evec les pensionnaires, les soignants de le dinique de La Borde. Français (1 h 45). Epée de Bois, 5º (01-43-37-57-47). LA MÔME SINGE de Xiao-Yen Weng, avec Fu Di, Fang Shu, Yang Guang, Yeng Lin, Chang Hung-Mei, Wang

Yang. Américain-chinois (1 h 35). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3* (+); Den-fert, 14* (01-43-21-41-01) (+). MORDBURO de Lionel Kopp, avec Ornella Muti. Philippe Clévenot.

Patrick Catalifo, Maurice Benichou, Dominique Pinon. Français (1 h 40). Images d'ailleurs. 5º (01-45-87-18-09) MUNK, LEMMY ET COMPAGNIE de Nils Skapans et Janis Cimerro dessin animé letton (46 min). VF : Le République, 11° (01-48-05-51-33).

PASSAGE DES HOMMES LIBRES de Luis Armando Roche. avec Roy Dupuis, Christian Vadim. Franco-vénézuélien (1 h 36). VO: Latina, 4º (01-42-78-47-86). LES PLEINS POLIVOIRS de Clint Eastwood, avec Clint Eastwood, Gene Hackman, Ed Harris, Laura Linney, Scott Glenn,

Dennis Havsbert Américain (2 h 01). VO: UGC George-V, 8°; Gaumont Par-nasse, dolby, 14° (+); Saint-Lambert, dolby, 15° (01-45-32-91-68). PORT DJEMA d'Eric Heumann

avec Jean-Yves Dubois, Nathalle Boutefeu. Christophe Odent, Edouard Montoute, Cleire Weuthion, Fredéric Franco-gréco-italien (1 h 35). Lucernaire, 6°. LA PROMESSE

de Jean-Pierre et Luc Dardenne, avec Olivier Gourmet, Jérémie Renier, Assite Ouadreogo, Rasmene Oue-Belge (1 h 33). Images d'ailleurs, 5° (01-45-87-18-09); Denfert, doiby, 14° (01-43-21-41-01) (+).

LA RENCONTRE d'Alain Cavalier Français (1 h 15). Saint-André-des-Arts I, 6 (01-43-26-REPRISE

de Hervê Le Roux. Français (3 h 12). Saint-André-des-Arts I, 6 (01-43-26SCREAM (**)

avec Drew Barrymore, Courteney Cox David Arquette, Neve Campbell, Mat-thew Lillard, Rose McGowan.

thew Lillard, Rose McGowan.

Américain (1 h 50).

YO: UGC Cinè-Citè les Halles, dolby,
1": Gaumont Opéra I, dolby, 2" (01-4312-91-40) (+); UGC Odéon, dolby, 6";
Geumont Ambessade, dolby, 8" (01-4359-19-08) (+); UGC Normandie, dolby,
8"; La Bastille, dolby, 11" (01-43-07-4860); UGC Gobellns, dolby, 13"; Gaumont Parnasse, dolby, 14" (+).

LE SILENCE DE RAK

de Christophe Loizillon, avec François Cluzet, Elina Löwensohn, Jacky Berroyer, Roland Amstutz, Marcel Bozonnet, Pierre Baillot.

Français (1 h 30).

14-Juillet Beaubourg, 3° (+); 14-Juillet Hautefeuille, 6° (+); Elysées Lincoln, 8° (01-43-59-36-14); Sept Parnassiens, 14° (01-43-20-32-20); Le Cinéma des cinéastes, 17* (01-53-42-40-20) (+). TWIN TOWN (*)

de Kevin Allen, avec Llyr Evens, Rhys Ifans, Dorien Thomas, Oougray Scott, Biddug Williams, Ronnie Williams

Britannique (1 h 39). VO: UGC Ciné-Cité les Halles, dolby 1"; 14-Juillet Ddéon, dolby, 6" (+); Gaumont Ambassade, dolby, 8* (01-43-59-19-08) (+); Gaumont Grand Ecran ftalie, dolby, 13* (01-45-80-77-00) (+); Sept Parnessiens, dolby, 14* (01-43-20-32-20); 14-Juillet-sur-Seine, dolby,

19° (+). LA VÉRITÉ SI JE MENS ! de Thomas Gilou, avec Richard Anconina, Vincent Elbaz, Elie Kakou, José Garcia, Bruno Solo, Richard Bohringer.

Français (1 h 40). UGC Ciné-Cité les Halles, dolby, 1°; UGC Montparnasse, 6°; UGC Danton, dolby, 6°: Geumont Ambessade, dolby, 8° (01-43-59-19-08) (+); Seint-Lazare-Pasquier, 8* (01-43-B7-35-43) (+); UGC Triomphe, dolby, 8°; Gaumont Opéra Français, dolby, 9° (01-47-70-33-88) (+); UGC Opére, dolby, 9°; Les Netion, dolby, 12° (01-43-43-04-67) (+); UGC Lyon Bastille, 12°; Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13° (01-47-07-55-88) (+); Gaumont Parnasse, dolby, 146 (4); Miesral 146 (01-30-17-10-40-55-88) (+); Gaumont Parnasse, dolby, 146 (4); Miesral 146 (01-30-17-10-40-55-88) dolby, 14* (+); Mistrel, 14* (01-39-17-10-00) (+); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (+); UGC Convention, 15°: Melestic Passy, dolby, 16" (01-42-24-46-24) (+); UGC Maillot, 17°; Pathé Wepler, dolby 18" (+).

LA VIE DE JÉSUS de Bruno Dumont, avec David Oouche, Marjorie Cottreel, Kader Chaatouf, Geneviève Cottrell, Sébastien Delbeere, Sébastien Bell-

reur, Français (1 h 36). Epée de Bois, 5° (01-43-37-57-47); Lu-cemaire, 6°; Saint-André-des-Arts II, 6° (01-43-26-80-25); 14-Juillet-sur-Seine,

LE VILLAGE DE MES RÉVES de Yolchi Higashi, evec Kelgo Matsuyeme, Shogo Matsuyama, Mieko Harada, Kyozo Nagatsuka, Hoseil Komatsu, Kaneko

Jeponais (1 h 52). VO: Lucernaire, 6°; Le République, 11° (01-48-05-51-33). LES VIRTUOSES

de Mark Herman, avec Pete Postlethwaithe, Tara Fitzgerald, Ewan McGregor, Stephen Tomp-kinson, Jim Carter, Philip Jackson. Britannique (1 h 47). VO : Gaumont les Halles, dolby, 1" (01-

40-39-99-40) (+); Gaumont Opéra I, dolby, 2º (01-43-12-91-40) (+); 14-Juillet Beaubourg, 3º (+); Europa Pantheon (ex-Reflet Panthéon), dolby, 5° (01-43-54-15-04); La Pagode, dolby, 7° (+); Le Balzac, dolby, 8° (01-45-61-10-60); La Bastille, dolby, 11° (01-43-07-0); Escurial, dolby, 13° (01-47-07-28-04) (+) ; Gaumont Alésia, dolby, 14* (01-43-27-84-50) (+) ; 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15" (+); Blanvenüe Montparnasse, dolby, 15" (01-39-17-10-00) (+); Le Cinème des cinéastes, 17° (01-53-42-40-20) (+); UGC Maillot, 17°; 14- buillet-sur-Seine dolby 19 (+). VOYAGE AU DÉBUT DU MONDE

de Manoel de Oliveira, avec Marcello Mastrojanni, Jeen-Yves kabel de Castro, Isabel Ruth. Franco-portugeis (1 h 33). VO: Latina, 4" (01-42-78-47-86); Images d'ailleurs, 5" (01-45-87-18-09).

WHEN WE WERE KINGS de Leon Gast, avac Mohammed All, George Fore-man, Don King, James Brown, B. B. King, Norman Maller. Américaln (1 h 28). VO : Images d'ailleurs, 5º (01-45-87-18-09) ; Studio Galande, 5º (01-43-26-94-

08) (+): Club Gaumont (Publicis Mati gnon), dolby, 8° (01-42-56-52-78). L'ADORABLE VOISINE

de Richard Quine, avec Jemes Stewart, Kim Novak, Jack Lemmon, Elsa Lanchester, Jenice Rule. Philippe Clay. Americaln, 1958 (1 h 45). VD : Action Ecoles, 5° (01-43-25-72-07). RENCONTRES AVEC 0E5 HOMMES REMARQUABLES de Peter Brook. evec Terence Stamp, Dragan Maksimo-

vic, Grégoire Aslan. Britannique, 1977 (1 h 45). VO : 14-Juillet Beaubourg, 3⁴ (+). (*) Films interdits aux moins de 12 ens. *) Films interdits eux moins de

(+) Réservation au 01-40-30-20-10.

TOUS LES FILMS PARIS/PROVINCE 3615 LEMONDE

ou tél.: 08-36-68-03-78 (2,23 F/mn)

: 1

	_	
T	F	1

20,45

INTERVILLES 97 Divertissement présenté par Jean-Pierre Foucault, Thierry Roland, Nathalie Simon et Olivier Chiabodo. Épinal rencontre Saint-Dié

LES YEUX D'HÉLÈNE Les Volvani échafaudent un plan diabolique. 1.00 Les Errances Téléfüm (3/3) de Georg Tre avec Sophie von Kessel,

1703786

Matthieu Carrière (95 min). 2.35 et 3.20, 4.25 TF1 mult. 2.50 Cm de dromos. Série. Allard contre Allard. 3.30 et 4.35, 5.15Histotres naturelles. 5.05 Musique (10 min).

France 2

BOB MILLION

Une grand-mère, sur le point de remporter un million de dollars dans un jeu télé, décède sous l'émotion. Sa famille cache so mort pour remporter le

22.35

20.55

VUE SUR LA MER Magazine présenté
par Maitena Biraben.
Invité : Carole Laure qui interprète
Sentiments naturels.
Avec Felicidad (Dan Dam Déo), Ct's
Incorporated, Pascal Obispo (Lucie), 23.50 Journal, Météo.

0.05 Les Routiers. Série. 0.55 Tour de France (rediff.), 2.25 Pré-sence protestante. Magazine (rediff.), 5.25 Pré-sence protestante. Magazine (rediff.), 5.00 Urd. Documentaire. 3.25 24 heures d'info. 3.35 Météo. 3.40 Un pays, une masique. Documentaire. Argentine. 4.25 Tillogie pour un homme seul (65 min).

21.00 Animaux en danger.

23.00 Cheval mon ami.

Paris Première

20.00 20 h Paris Première.

21.00 Paris-modes, Magazine. 21.50 Les Documents du JTS.

21.30 Flipper le dauphin. 22.00 Le Monde de la nature

France 3

20.55 FOOTBALL En direct de Béziers. Le trophée des cham Monaco - Nice

Le champion de France est

22.50 AU-DELÀ DE L'ÉCRAN

23.40 Journal, Météo, L'exploit du jour. 0.10 Un siècle d'écrivains.

0.10 UB SIÈCIE d'etrivairis. Documentaire de Christine Lipinska. Robert Sabatier (50 min). 4420724 .00 Atrour du cinéma. Documenaire. Tigrero. 2.00Les Brôlures de 'Histoire. La guerre d'Algérie et rance. 3.10 La Grande Avesture de lances Onedin. Feuilleton (55 min).

de Casanova **B**Film de Jean Boyer [2/2], (1947, N., 90 min). 9188472

20.30 Johnny le dangereux Film d'Amy Heckering (1984, 90 min). 1518385 90 min). 15182 22.00 Avec les compliments

sur la Manche. Rameau. Concert (85 mln). 21466438 Concert (55 min). 29617850

Arte

20.45 LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE: HITLER, UN INVENTAIRE

Documentaire de Guido Knopp et Maurice Rémy [4/6] L'homme privé (1995, 55 min). L'enfance outrichienne et la vie privée du

21.40

MUSICA 21.40 Dagarvani, Docume (1993, 55 min). 65 22.35 Alexander Zemlinsky: redecouverte 6615120 d'un compositeur. Documentaire

(1996, 45 min). 23.20 Profil : Théodore Monod. Le viell bomme et la fleur, documentaire de Raynal Pellicier (1995, 55 min). 0.15 Eloge de la lenteur.

Documentaire (1995, 70 min). 1.25 Hairspray Film de John Waters, avec Divine (1987, v.o., rediff., 90 min).

20.35 Sports. 21.35 Sport Académie. 22.05 La Belle Anglaise. 23.00 Animaux de toutes

Téva 20.30 et 22.30 Téva interview.

20.55 Rwanda, paroles contre l'oubli. 22.00 Téva psycho. 23.00 Clair de inne. 23.45 Sept ferrines au Tibet (45 min).

Voyage 20.30 5 uivez le guide. 22.30 Lacs d'Europe. Le lac de Lugaro.

23.00 Chez Marcel 0.00 Aux 4 coins du monde : PETOU (50 min)

M 6

17.30 Croc-Blanc, Série.

Canal +

AMOUR **UNE FEMME** PARFAITE TBéfilm de C. Brandstrom, avec Rosanna Arquette (100 min). 29821. Condomnée à verser une pension alimentaire à son er-époux jusqu'à ce qu'il se remarie, une avocate engagi

22.55 22.25 **UN HOMME**

PRÉTÀ TUER
TEÉRIM de Peul Leder, avec Markel
Hemingway (100 min). 4290859
Un richissime homme
d'affaires, dont les
malversations financières sont
sur le point d'être révélées, fait disputé... ■ ■ assassiner son comptable. 0.05 Secrets de femmes.

0.35 Sexy Zap. Magazine D. 2.05 Pránuenstar. Patricia Kass (re-diff.). 2.55 Misser Biz - Best of Mega-zine (rediff.). 3.20 Fan de - Best of (re-diff.). 3.45 La Falaise du diable. Documentaine 4.25 Les Prépeuts (re-diff.). 4.50 Turbo (rediff. 30 min).

une octrice pour le séduire.

M 6

ET MENSONGES
Film de Lasse Hallström, avec Julia
Roberts, Robert Duvall (1995,
100 min). 66008
22.40 Flash d'information. 22.45 La vie comme elle est....

SEXE, CENSURE ET CINÉMA

23.45 Comment je me suis Film d'Arnaud Desplechin (1996, 169 min). 29380304 Du vrai cinéma moderne, tant dans le scénario que dons la mise en scène. Desplechin reste fidèle i hui-même.

2.35 Surprises (25 min).

Radio

France-Culture 20.30 Paroles sans frontière. 22.40 Nuits magnétiques. Des héros et des dieux dans un Jardin. A l'occasion du Festival d'Avignon 1997 [24]. 0.05 Du jour au lendemain. Hélène Chous (Or), 0.48 Les Chaples du mu-sir-hall. 1.00 Les Nuits de Pranco-Culture (rediff.). Controller

France-Musique 20.00 Festival

de Radio-France et Montpellier
Languedoc-Roussillon
Concert donné en direct des
Ursulines, par le Quartette d
Lorraine Desmarals. 22.00 Pestival (suite)
Concert donné en direct de la
cour Jacques-Cœur, par
Porchestre Antai Szalai Gypsy.

0.00 Les Mots et les Notes 2.00 Les Nuits de France-Musique.

20.40 Les Soirées. Le Calisto (Venise 1651 -1652), de Cavalli, par le Concerto Vocale, dir. René Jacobs.

23.30 Les Soirées... (suite). C. de Charpentier, De L'Estocart. Les Nuits de Radio-Clescience

TV 5

20.00 Fort Boyard (France 2 du 19/7/97). 21.45 Les Suisses du bout du monde. Magazine 22.00 Journal (France 2). 22.45 Pulsations, Magazine

d'Amérique, Manazine Planète

23.45 Bons baisers

19.35 Los pintos Tarahumaras 82. 20.35 Bullero : l'île de Linnea. 27.15 Le Tango

des vitamines. 27.35 Des hommes dans la tourmente. [11/32]. Roosevalt versus isolationnisme.

22.00 Les Ailes de légende.
[43/44], Le P-39.

22.50 Femmes d'islam. [1/3].
Le voile et la République.

23.45 L'Ecole de la Neuville

22.25 Vedettes en coulisses. Jacky à Madagascar. France

Animaux

Supervision 20.55 Off, le magazine des festivals, Magazine 22.00 Columns Classics : Haendel, Telemann,

23.25 Nancy Jazz Pulsations : Rabih Abou Khalil.

Ciné Cinéfil

20.30 Une âme perdue ## Film de Lewis Allen (1948, N., v.o., 105 mm). 7301081 22.15 Les Aventures

Ciné Cinémas

de l'auteur
Film d'Arthur Hiller
(1982, v.o., 110 min). 5406436

Festival

20.30 Tempête SUT 12 MAINCIPE,
THERRIM OF Edouard Logeress,
avec Jean Richard
(90 min).
22.00 Tatort: Dusel, Telefilm de
Wolfgang Becker (130 min). 91375052

France 3

18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 Météo des plages.

18.55 Le 19-20

20.35 Tout le sport 20.38 Le Journal du Tour.

ANGÉLIQUE

ET LE ROY

20,00 Météo.

20.55

16.50 40°. En direct d'Arcachon.

de l'information.

19.10 Journal régional.

Série Club

20.45 Caraibes offshore. Le coru à cent à fheure. 21.30 et 1.30 Un juge, un flic. 22.30 Alfred Hitchcock présente. Chasse et pourchasse. 23.00 L'Age de cristal.

Canal Jimmy 20.25 Star Trek: la nouvelle

génération. Question d'honneur. 21.15 Vélo. Magazine. 21.45 Seinfeld. La masseuse. 22.15 Une fille à scandales. Une vie de cochon (v.o.).

- JEUDI 24 JUILLET

18.25 Le Monde des animaux : un combat pour

19.00 Le Tour du monde en 80 jours. [8/14].

SAUVER LE MONDE? LES ONG

20.45 Terrain miné pour la Crok-Rouge.

Documentaire de Daniel Hitzig

La Cinquième

les animaux. Le monde de la mer.

19.30 7 1/2. Magazine.

20.30 8 1/2 Journal.

20.00 Paysages : Corlent.

20.25 Documenta, Reportage.

SOIRÉE THÉMATIQUE:

Arte

20.40

22.40 Spin City, Strip-trace (s.c.). 23.05 Game On. Le colorine (s.c.). 23.35 Friends (3º saison).
The One With the Third
The One With the Union
Fighting Champion
(v.o., 45 min).

Disney Channel 20.10 La Fille de l'équipe.

les Russies.

Eurosport

15.45 Cyclisme. En direct. Tour de Prance (12º étape) : Fribourg · Colmar (105 min). 235874 20.00 Athlétisme. 22.00 Cyclisme. Résumé. 23.00 Sports de fotre.
L'horme le plus fort du
monde. Champlonnet du
monde par équipes à Vassa (Fin.).

Muzzik

20.05 Ashkenazy joue Schumann. Concert (55 min). 500816304 21.00 Martha Graham an japon. Soectade chorégraphics 22.25 Jessye Norman.

Concert enregistré à Notre-Dame de Paris en 1990 507655781 (75 min) 23.40 Recollections : «Willie Dixon et Art Blakey». Concert (30 min). 503100287

Chaînes d'information

CNN Information en continu, svet, en soirée: 20,00 et 23,00 World Bust-ness Today 20,30 et 21,00,1,00 World News. 21,30 World Report. 22,00 World News Europe. 22,30 Inagin. 23,30 World Spart. 8,00World View. **Euronews**

LCI

pourment tolles les accesses et la serie de la constant de la cons

Radio-Classique

LES CODES

DU CSA

O Accord

A Accord

on intendit

de 12 ms.

D Public

ou interdit

TF1

14.40 Hooker, Série. 15.30 Côte Ouest. Feuilleton 16.25 21 Jump Street. Série. La guerre des gangs. 17.25 Extrême límite. Série.

ou la Réunion (35 min).

17.55 Les Années fac. Série. 18,25 Ali Baba. Jev. 19,00 Mokshû Patamû. Jeu 20.00 Journal, L'image du jour, Tiercé.

20.45 **NAVARRO** Sentiments mortels. Serie de Nicolas Ribowski, avec Roger 435095 Alors que tout désigne un jeune voyou comme le meurtrier d'une femme, Navarro penche

plutôt pour le meurtre passionnel et suspecte le mari et 22.15 LES OISEAUX

SE CACHENT **POUR MOURIR** Telefilm [4/5] de Daryi Duke, avec Richard Chamberlain (110 min). Toujours amoureuse de Raiph, Meggie, qui tente vainem l'oublier, sombre dans la

0.05 et 1.55, 3.00, 4.00, 4.35, 5.10 Histoires naturelles. Documentaire (55 min). 256345B 1.00 et 1.45, 2.45, 3.50 TF1 mult. 1.10 Cas de divorce. Série. Clément comre Clément. 5.05 Musique (5 min).

France 2

15.15 Le Tour de France. En direct (18º étape) : Colmar - Montbéliard (135 min). 64/ 17.30 Velo club. Magazine. 6447321

19.25 Qui est qui ? Jeu. 19.55 Au mora du sport. image du Tour, Météo, Point route.

21.00

DES TRAINS PAS COMME LES AUTRES
Documentaire. [4/9] Le Maroc
(100 min). 6642873

Casablanca, Fes, Rabat, Marrakech... des villes, riches d'histoire, reliées entre elles par un + train pas comme les

22.40 LA RIVIÈRE **ESPÉRANCE**

Bien que toujours amoureuse de Benjamin, Marie s'enfuit à Bordeaux... 0.25 Journal, Météo. 0.40 Les Routiers. Série.

23.05

Feuilleton de Josée Dayan, avec Manuel Blanc [49] Les ports d'attache

1.30 Tour de France (rediff.). 2.30 Urd. Documentaire. Les enfants de la terre qui tremtile. Coup de cour Jan. Marquises. 3.35 24 heures d'info. 3.35 Métés. 3.40 Urd. Documentaire. Aider Forelie. 4.10 Vue sur la mer (rediff., 80 min).

0.45 ➤ Les Grands Rendez-Vous du sècle. Documentaire de Georgette B-gey. [V3] Notre histoire (1954-1997) 1.48 Espace francophotoe. Magazine. 2.05 Les Brühures de l'Histoire. Documentaire, 3.05 La Grande Avenuuz James Onedin, Feuilleton (55 min).

La dépression est une maladie aui concerne environ 20% de la

Ciné Cinémas

presque parfait
Film d'Afred Hischook

(1954, 105 min). 9806291 22-15 Connemara Film de Louis Grospierre (1988, 95 min). 4732837

23.50 La Pondre aux yeux Film de Maurice Dugosson (1994, 100 min). 37330453

20.30 Le crime était

22.35 Journal, Météo.

NEW YORK DISTRICT Delit de fuite. Série de Lew Go avec Paul Sorvino (45 min). 6 23.50 Comment ça va ?

Magazine présenté par Jean Lanzi. Visages de la dépressi 804705 (55 min).

Film de Bernard Borderie, avec Michèle Mercier (1965, 100 min). 7897231 et Erich Cysling (1997, 30 min). Angélique vient à Versailles, 27.15 Le Pouvoir sux citovens. chargée de « mission Documentaire de Jenny et Bernd Schütze (1997, diplomatique > par Louis XIV. Les organisations non gouvernementales (O.N.G.) comme contrepoids du jeu politique traditionnel.

22.00 et 22.55 Débat. Invités: Philippe Moreau Defarges, Marc Sachie, Voltanar Köhler, Uschi Eid (25 mln). 22.25 Witness: Témoins de la terreur. Documentaire de Sodo Witzle et Arno Scheffles (1997, 30 min). 418182 419182

23.15 Planter pour retrouver ses racines. La mouvement de la ceinture verte, documentaire de Gerd Tockan et Margaret Ruthmann (1997, 30 min). 23.45 Wanti (Le Temps) Film de Souleymane Cissé, avec Linéo Tsolo (1994, rediff., v.o., 140 min). 422 4212296 2.05 Anglaises et garçonnes. Court métroge (rediff.). 2.20 Crimières et boules à ras. 9933729

Court metrage (red)ff... 20 min).

18.00 Highlander Serte. [1/2] Le miroir de Tessa. 18.55 Les Anges de la ville.

168453

. C'est dur de grandic. 20.30 La Météo des plages. 20.35 Hot forme. Magazine. 20.45 L'HOMME

19.54 SIx minutes

dinformation

20.00 Notre Belle Famille.

QUI VALAIT DES MILLIARDS Film de Michel Boisrond avec Prederick Scafford, Anny Dupercy (1967, 100 min). 772892 Film d'aventures réalisé avec

22.25 LES CONTES DE LA CRYPTE

Série A (95 min). Curiosité fatale.

Un docteur tue son épouse sous les yeux d'un témoin qui devient muet sous le choc. Jusqu'à ce que la mort... L'enterrée vivante. 0.00 Les Francofolies 97 (55 min).

75767 1.55 Turbo. Magazine (rediff.). 2.20 L'Be aux plongeuses trees. Documentaire trediff.). 2.45 Mortida open 1. Documentaire. 3.45 Figogramar. Magazine. 3.45 Figogramar. Magazine. Best of Love. 4.35 Fig. de - Best of. Magazine (rediff.). 3.00 Mister Bit. – Best of. Magazine (25 min.).

Chaînes

Euronews

No Comment. logia. 1.45 Visa.

LCI

CNN

d'information

lationnation en contino, avec, en solrée: 20.00 et 23.00 World Business Today. 20.30 et 21.00, 1.00 World News. 21.50 World News. 21.50 World News Europe. 22.30 insight. 23.50 World Sport. 0.00 World View. L30 Moneyline. 2.13 American Edition.

Journates toutes les demi-heures, avec, en soirée: 19.15, 19.45, 20.35, 20.45, 21.45, 22.45 Economia. 19.20, 20.20, 21.20, 22.20 Analysis. 19.99, 20.07, 20.39, 21.09, 21.39, 22.09, 22.39, 22.07 Europa. 19.50, 20.50, 21.50, 22.50 Sport. 23.35, 0.15, 1.15 No Comment. 23.45 Style. 0.45 Ecologia. 145 Visa.

Journaux toutes les demi-heures, avec, en soirés: 1936 et 23,16 Ruth Elirief, 20,13 et 20,45 le 18-71, 20,39 et 22,30 le Grand Journel, 23,16 et 22,12 le journal du Monde, 21,37 et 22,19, 22,44 journal de l'Economie. 21,26 Chéma. 21,42 Tulk rutturel. 0,15 le Débat.

20.35 LES TROIS NINJAS SE RÉVOLTENT

22.05 La vie comme elle est... Court métrage.

22.25 LES DEUX PAPAS **ET LA MAMAN** Film de Jean-Marc Lonet Smain, avec Smain, avec Smain, Arielle Dombasie (1996, 80 min). 23.45 C'est arrivé

près de chez vous Film de Rémy Belvaux 1.15 Les Hirondelles ne meurent pas à Jérusalem Film de Ridha Behi

Radio France-Culture 20.00 Le Rythme et la Raison. Marcel Schneider [45].

Marcel Schneider [4/5]. 20.30 Lieux de mémoire. Le Mont Saint Michel. 21.32 Fiction. Jean Claude Tanner , 22,00 Nints magnétiques, Des héros et des dieux d'aris un Jardin. A Focusion du Festival d'Avignon 1997 [3/4], 6,05 Du Jour en Lendemain, Pleire Merbars (Une seconde patrie), 6,48 Les Cinglés du masic hall. 1,00 Les Nolts de France-Culture (redit).

France-Musique

19.36 CODICET.

Downé le 9 mars, au Saine
John's Smith Square, à
Londres, par The BBC. Singers
et l'Ensemble Matrix: Œuvres
de Stavinsia: Introllos;
Quatre chants paysans;
Cantatu; The Dove
Descending Breaks the Air;
Pater noster; Crado; Ave
Maria; Renard.
20.30 Concert.

20.30 Concert. CODICETL
Provi's, Donné en direct du
Provi's, Donné en direct du
Royal Albert Hall de Londres,
par l'English Nothern
Philarmonia, dir. Paut Daniel :
Petrouchita, de Stravinski ;
Violanta, de Kompold, Janice
Calms (Violenta), Jonathan
Summers (5 Trovai).

0.00 Les Mots et les Notes (rediff.). Radio-Classique 20.40 Les Soirées. 22.25 Les Soirées... (suite). Œuvrer de Smetana, Kube. 0.00 Les Nuits de Radio-Classione.

172

?∹

7

-::

TV 5 20.00 Le jardinier d'Argenteuil Film de Jean-Paul Le Chanois (1966, 90 min). 8 21.30 Les Demoiselles de la nuit. De Peter ang 22.00 Journal (France 2). 22.45 Ca se discute (France 2 du 11/12/96).

0.15 C'est la Vie. Magazine. 0.45 Solt 3 (France 3, 30 mln). Planète

20.35 ► Zoo.

22.40 Los pintos Tarahumaras 82. 23.40 Bullero : l'île de Linnea. 0.20 Le Tango des vitamines. 0.40 Des hommes dans la tourmente. (11/32). Roosevek verse

1.05 Les Ailes de légende. [43/44], Le P-39 (50 min). Animaux

20.00 L'Univers aquatique. de la déconverte. 21.00 Animaux en danger. 21.30 Flipper le dauphin. La chasse aux requins. 22.00 Le Monde des reptiles. 23.00 Mortelle Australie.

0.00 Amérique sauvage.

20.00 et 0.05 20 h Paris Première. 27.00 L'inconnu

dirige Rachmaninov

Ciné Cinéfil 20.30 Le Père Serge #

du Nord Express # ## Film d'Afred Huckoock (1951, N., v.o., 100 min). 33428

et Chopin. Concert enregistré à Munich (Allemagne), en 1994 (50 mir

20.45 Temps contre temps.
Pièce de théatre de Ronald
Harwood. Miss en sche
de Laurent Terzieff
(130 min). 75124521

23.35 Le Chib.

Film de Lucien Gasnier-Raymond (1945, N., 95 min.). 5208237 22.05 Contre-attaque III Film de Zoltan Konta (1945, N., vo., 90 min)

Paris Première

22.40 Les Documents du JTS. Les mattres du regard : Otto Preminger. 23.15 Tchernouchenko

France Supervision

22.5S Sortie de nuit. Magazine 23.35 Didjeridou, musiques du monde. Hermeto

(1994, 100 min). 1.30 Hollywood 26. Magazine (30 min). **Festival** 20.30 et 22.10 74643453 La Gloire en partage. Teeting d'Eric Till (1/2),

Série Club 19.50 Les Années coup de coeur.
Bonnie et Wayne.
20.15 Les Arpents verts.
The Balade
of Molly Turgiss.
20.45 Les incorruptibles.

AVEC R. H. Th

le retour. Omerta. 21.35 Un juge, un flic. Flambars 22.30 Alfred Hitchcock

présente. Chasse et pourchasse.

23.00 Caraïbes offshore. Le cour à cent à l'houre.

23.45 Lou Grant. La décharge.

0.40 Mandrin, feuilleton (46)

Canal Jimmy

20.00 Destination séries. 20.35 Escalier C Film de Jean-Charles Taxobell (1984, 100 min). 22.20 Future World (Les rescapés

du futur) Fâm de Richard T. Heffron (1975, v.o., 105 min). **Disney Channel**

19.05 Petite fleur. 19.35 L'Incorrigible Cory. 20.00 Tous sur orbite. 20.10 Les Twist I. 20.35 Les Envahisseurs. Le procès. 21.30 Échec au roi **2** Film de Haroid French 227811 (1953, 90 min). 23.00 Au coeur du temps. 0.00 Sylvie et compagnie. Trouble winte.

Téva

20.30 et 22.30 Téva interview. 20.55 Quand les iumelles s'emmêlent **E** Film de Jim Abrahams (1937, 95 min). 508058705 23.00 Clair de lune. Sére. 23.45 Rwanda, paroles contre l'oubli (45 min).

Eurosport

2508093

19.00 Sumo.
Tournoi Basho de Tokyo
(Japon) (2º partie).
20.00 Aérobic.
Champiomats des Easts-Unis. 21.00 Boxe. Combat des poids lourds: Keith McKnight (EU)-Brian Scott (EU). 22.00 Cyclisme. Résumé

Voyage 19.30 Aux 4 coins du monde : Vietnam. 20.20 Les Clés du hixe. 20.30 Suivez le guide. 22.30 Lacs d'Europe. Le lac alpin de Saint-

23.00 Chez Marcel. Invitée: Michelle Valandina. 0.00 Aux 4 coins du monde : Los Angeles (50 min) Muzzik 19.00 Ensemble Currende : Monteverdi Concert 500065705

19.25 Glenn Gould:

La vie d'une légende. De Francis Girari. 21.00 La Passion selon Callas. De Michel Van Zee. 22.15 Jazz at the Smithsonian: Bernny Carter Concert (60 min). 504732618 23.15 Rameau-Telemann. Concert (35 mln). 504842328

Canal + 15.45 Canadian Bacon # Film de Michael Moore (1995, 90 min). 6861892 17.45 Le Dessin animé ▶ En clair jusqu'à 20.35 18.40 Les Simpson. 19.05 Les Hézos de

Cap Canaveral, Série.

19.57 Le Zapping. 20.00 10 années formidables.

Film de Simon S. Sheen, avec Victor Wrong, Charles Napler (1995, 85 min). 43705 22.00 Flash d'information.

(1992, N., 89 min). 2073250

RTL 9

(1994, 85 min). 4268309 Les films sur les chaînes

européennes RTBF1

20.30 Blen comme Fenfer. Pilm d'Ives Bolsset (1965, 105 mh). Avec Lambert Wilson. Policier. 22.15 Les Chiens verts du désert. Pilm d'Umberto Lenzi (1967, 90 mh). Avec Ren Clark. Guerre. 0.10 On a voié la joconde. Pilm de Michel Deville (1966, 95 min). Avec Bástina Vlady. Comédie. TMC

20.35 Qu'est-ce que maman comprend à l'amour ? Film de Vincente Minnelli (1958, 95 min). Avec Rex Harrison.

Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble et du satellite sont publiés chaque semaine dens notre supplé

daté dimanche-lundi.

Signification des symboles :

Signalé dens « Le Monde

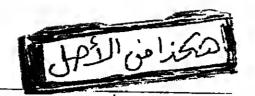
On peut voir.

■ Ne pas manquer

Chaf-d'œuvre ou clar

♦ Sous-titrage spécial pour les sourds

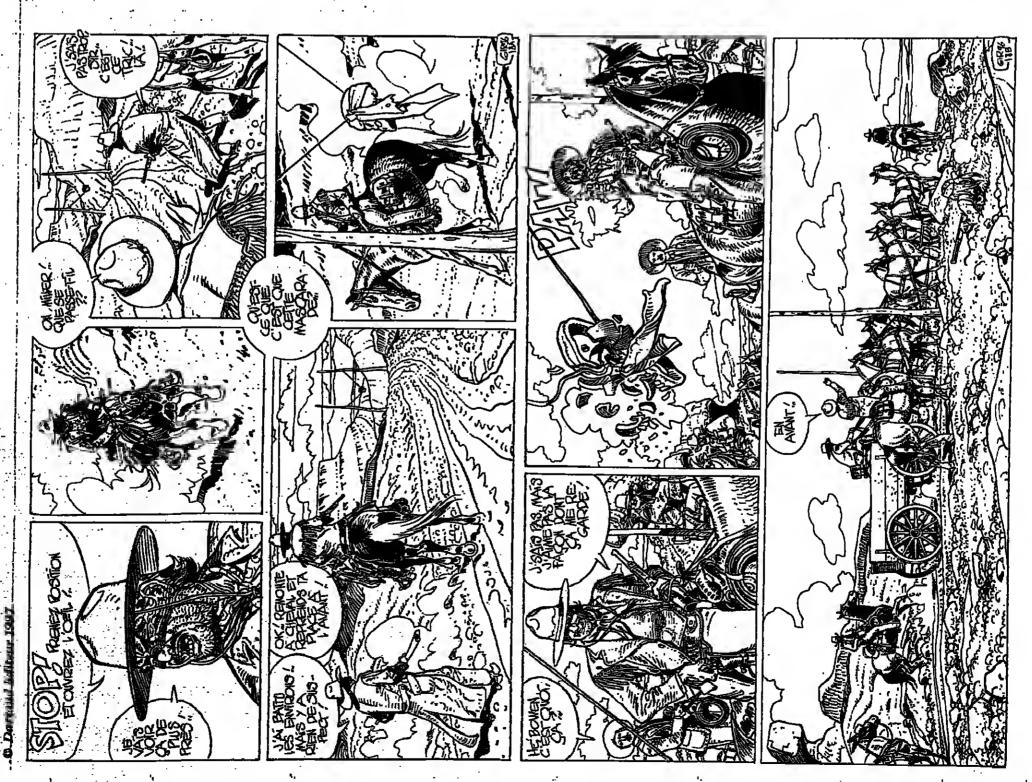
Télévision-Radio-Multimédia »,



Blueberry « Ombres sur Tombstone »

LE MONDE / JEUDI 24 JUILLET 1997 / 29





Canal + Radio MEMBINGES France-Musiqu

THE RELIGIOUS CONTRACTOR TO STAFFA

Radio-Classique

Chaines d information CNN

Eurunews Land

Canal + Radio

gradient de Armeira

11.75 (1.1)

A STATE OF THE STA France-Main The second secon

Radio-Ciasas 1大学 的职业 斯特罗特别 STILL MARIAN

Radio-Ciza

THE PARTY CANDOM PROPERTY OF RYBE The state of the s Select Terr (Personal Action 1994)

The Control of Territory (1994)

意義 State of the Table (Market State Stat

L'eau pourrait avoir détérioré des œuvres de ces deux lieux culturels parisiens dont l'avenir était en question

UN INCENDIE survenu dans la nuit de mardi 22 juillet à mercredi 23 juillet a endommagé le Musée des monuments français (MMF) et le Musée du cinéma Henri-Langlois, tous deux logés dans l'aile est du palais du Trocadéro à Paris. Les dégâts sont en cours d'estimation. Le sinistre intervient alors que l'avenir de ces deux institutions est en question : le premier était en cours de révovation ; le second devait déménager en août mais, quelques heures avant l'incendie, la Cinémathèque avait annoncé que le Musée « resterait ouvert tout l'été ».

L'avenir du MMF et du Musée du cinéma dépend de celui de deux autres « grands travaux » qui concernent le palais du Trocadéro dans son entier - création d'un Musée des arts premiers, déménagement envisagé du Musée de la marine. Le Musée des monuments français est l'un des plus grands et plus anciens musées de Paris, mais aussi un des plus méconnus. La décision de l'installer sur la colline de Chaillot revient à l'architecte Viollet-le-Duc, après l'Exposition universelle de 1878. Les premières salles de ce qu'on appelait alors le Musée de sculpture comparée ont ouvert en 1882, sous la direction de Geoffroy Decbaume, collaborateur

de Viollet-le-Duc. L'objectif était de montrer au public, à une époque où les moyens de transports étalent peu développés, des moulages en plâtre grandeur nature de tympans, porches, sculptures, tombeaux, décors sculptés, façades des plus belles églises romanes ou gothiques de l'Hexagone, et de les

confronter à des exemples étran-

Le Musée de sculpture comparée, devenu Musée des monuments français en 1937, possède une collection de 6 000 moulages, 70 maquettes d'édifices, un fonds de 100 000 photographies - aujourd'hui déménagé - et une collection de copies de peintures murales, le tout permettant l'étude de bâtiments médiévaux. Le MMF, désigné comme « un musée du faux », est un lieu attachant mais qui n'est plus adapté

Occupant 16 000 m² sur quatre niveaux, gigantesque par ses proportions, il était devenu « poussiéreux », « vicillot » et attirait peu de visiteurs. Depuis quatre ans, le conservateur Guy Cogeval a dynamisé le musée en organisant une série d'expositions : « Marseille au XIX siècle », « Architecture de la Renaissance italienne », « Photographier l'architecture », « Baldus », « Les années 90 », etc.

DÉMÉNAGEMENTS

Cet incendie intervient au moment où le MMF devait être englobé dans le Centre de Chaillot pour le patrimoine monumental et urbain, prévu en 1999, à l'initiative de Jacques Toubon, ancien ministre de la culture, et regroupant, outre le musée rénové, la Médiathèque du patrimoine et l'Ecole d'architecture. Le directeur du Musée, Guy Cogeval, estimait que le futur MMF présenterait «l'art manumental français en intégrant dans son parcours l'architecture et l'urbanisme des temps madernes, jusqu'au milieu du XX siècle ». Les travaux.

estimés à 240 millions de francs, ont commencé en 1996 mais ont

été suspendus avant l'incendie. Ce centre du patrimoine verra-til le jour alors que ce projet est pris dans un jeu de chaises musicales? Le centre du patrimoine devait récupérer 3 000 mètres carrés occupés en sous-sol par la Cinémathéque française - saile de projection, Musée Henri-Langlois, bureaux -, cette dernière devant rejoindre, toujours en 1999, le futur palais de l'image, au palais de To-kyo tout proche. Mais le déménagement des 3 000 objets et documents du Mosée du cinéma (costumes, décors, appareils, af-fiches, photos, scénatios...), prévu le 2 août, vient d'être reporté.

Le ministère de la culture est, en effet, en train de « remettre à plat » les différents projets de « grands trovaux », en fonction de ses moyens. Comment concrétiser à la fois le Musée des arts premiers

Le « tueur fou » de Gianni Versace se joue de la police

Deux cents pompiers mobilisés

L'Incendie, qui s'est déclenché, mardi 22 juillet pen avant 22 heures, et qui a été circonscrit mercredi vers 1 heure, a dévasté la toiture de bois, de zinc et de verre de l'aîle est du palais de Chaillot. à Paris. Deux bonteilles d'acétylène se trouvant dans les locaux en cours de rénovation ont explosé au début de l'incendie. Selon l'étatmajor des sapeurs pomplers, interrogé mercredi matin, les collections des deux établissements n'auraient pas été atteintes par le feu. Mais elles pourralent avoir subi, du fait du ruissellement et de l'accumulation des eaux - notamment an Musée du cinéma Henri-Langlois situé au sous-sol – des dommages qui devalent être évalués dans la journée.

Catherine Trautmann, ministre de la culture et de la communication, s'est rendue sur place dans la nuit. Trois pomplets, parmi les deux cents mobilisés, ont été légèrement blessés. Selon les premiers éléments de l'enquête, les causes de l'incendie pourraient être liées aux travaux de réfection et de sondure sur la toiture du moni

de notre correspondant

Une semaine après la mort de Gianni Versace, la po-

lice de Miami ne possède aucun Indice lui permettant de savoir si Andrew Cunanan, l'assassin présumé du

couturier italien, est toujours dans les parages. La coo-

pération publique n'est pas en cause, au contraire:

plus d'un millier d'appels ont été reçus et analysés par

la police. Le fait que la récompense pour toute infor-

mation crédible ait été portée à 45 000 dollars (environ

270 000 francs) riest évidemment pas étranger à ce

A défaut de piste précise, la police concentre ses re-

cherches dans le sud de la Floride, même si le suspect a

été signalé dans une ville du New Hampshire (Nord-

Est). La chasse à l'homme se complique puisque l'on

sait que Cunanan, qui excelle dans l'art de modifier son

Les représentants de la police du comté de Dade

(Miami) ont passé beaucoup de temps, depuis qua-

rante-huit heures, à tenter de justifier ce qui paraît

bien être une coupable inefficacité. Andrew Cunanan

a, en effet, été placé sur la liste des dix criminels les

plus recherchés des Etats-Unis le 12 juin. A l'époque, il

apparence, pourrait s'être déguisé en femme.

- appelé de ses vœux par le pré-sident de la République - et le déménagement du Musée de la marine dans un lieu à trouver, dont le coût conjugué est estimé 1,5 milhard de francs? Mais aussi le Palais du cinéma (437 millions de francs), la rénovation du Grand Palais (500 millions de francs), les Galeries nationales de la photographie (130 millions de francs)?

Manifestement, il y a un ou deux projets de trop. Celui englobant le MMF pourrait être la victime des arbitrages. Parce que son concept est flou - un Musée de l'architecture sans en être vraiment un -, et parce que son ajournement ferait le moins de vagues (Le Monde du 13 novembre 1996).

Nombre de défenseurs du Musée de la marine, dont le navigateur Eric Tabarly, estimalent que le MMF devait libérer l'alle est du palais de Chaillot pour permettre le maintien du Musée de la marine au Trocadéro. Il reste maintenant à savoir quelles seront les implications de cet incendie dans les arbitrages du ministère de la culture, attendus pour la rentrée.

était déjà fortement soupçonné d'être l'auteur de deux

ou trois meurtres. Le 7 juillet, à 16 h 40, il se rend chez un prêteur sur

gages de Miami Beach pour y échanger une pièce d'or

volée à l'une de ses victimes. Vivian Oliva se rappelle

fort bien de cette visite : Andrew Cunanan présente

son passeport et donne son adresse : « Normandy Pla-

za Hotel, chambre 205 ». C'est là où il réside jusqu'au

meurtre de Glanni Versace. La police locale disposait

d'une copie de cette transaction cinq jours avant le

L'absence d'éléments pour remonter la piste du fu-

gitif n'empêche pas les criminologues de dresser un

portrait psychologique de l'intéressé. Selon le Miami

Herald Tribune, le pistolet qui a été utilisé pour tuer

Gianni Versace est identique à celui ayant servi à assas-

siner deux précédentes victimes présumées d'Andrew

Cunanan. De plus, les experts ont condu que le nouvel

« ennemi public numéro un » est un « spree killer » (un

< tueur fou »). A la différence du tueur en série, le pre-

mier tue sans logique, parfois sans motif et sans savoir

à l'avance qu'il va commettre un nouveau meurtre.

meurtre du couturier...

Michel Guerrin

3000 enfants intoxiqués au plomb en Île-de-France

LE SATURNISME Infantile continue de sévir dans certains quartiers de Paris, et les pouvoirs publics, pourtant informés de la présence d'enfants dans des appartements où ils risquent d'être intoxiqués, tardent à réagir. L'association Médecins du monde devait dénoncer, mercredi 23 juillet, l'ampleur de l'intoxication et l'inertie des services sociaux. «Il y a urgence, affirment des responsables de cette association. Des enfants cantinuent à s'intoxiquer tous les

et les garço

L'Ile-de-France bénéficie d'un système de surveillance du saturnisme infantile créé par arrêté préfectoral le 14 septembre 1992. Des données, publiées de 1992 à 1995, démontrent l'importance du phénomène, puisque ce système de surveillance a identifié 2 893 enfants touchés sur 8 218 examinés, soit 35 % des enfants ciblés. « Certains estiment que 70 000 enfants seraient menacés en lle-de-France », avance Médecins du monde.

Le saturnisme est une intoxication qui atteint les très jeunes enfants et altère leur développement psycho-moteur de manière définitive. Transmise par les peintures au plomb qui recouvrent encore les murs de certains appartements insalubres, cette maladie touche les plus pauvres.

LES FAILLES DU DÉPISTAGE

Alerté en 1993 par une association de quartier, La Bellevilleuse. Médecins du monde a mené une enquête auprès de 37 familles habitant le Bas-Belleville, à Paris. «Au total, plus d'une famille sur auatre est touchée par le saturnisme, indique Médecins du monde dans son étude, si l'on considère qu'une plombémie supérieure à 100 microgrammes par litre peut avoir des conséquences néjastes à long terme

pour les enfants. » L'association dénonce la faiblesse du dépistage dans les quartiers à haut risque, douze ans après le décès de deux enfants à Paris. Elle déplore que même dans les habitations à risque, c'est-à-dire dans les immeubles datant de plus de cinquante ans et qui se trouvent en très mauvais état, il n'existe aucun dépistage systématique. Le taux de plombémie des enfants n'est pas surveillé régulièrement. Plus grave encore, lorsqu'un enfant de la famille est intoxiqué, les frères et sœurs - ainsi que les enfants habitant dans le même immeuble - ne sont pas toujours dé-

≪___

Si un fichier recense les immeubles où des cas d'intoxication sont relevés, « aucune utilisation ne semble en être faite ». Le seul traitement possible en cas de saturnisme, indique Médecins du monde, est de soustraire l'enfant du lieu où il s'intoxique. Actuellement, les enfants retoument chez eux et les procédures de relogement sont trop longues.

Michèle Aulagnon



Marie-José Pérec participera aux championnats du monde d'athlétisme

LE DIRECTEUR technique national (DTN) Richard Descoux a annoncé, mardi 22 juillet, que Marie-José Pérec ira aux championnats du monde d'Athènes, qui auront lieu du 19 au 10 août. Dans un premier temps, Marie-José Pérec avait renoncé à se rendre à Athènes ne s'estimant pas en assez bonne condition physique. Elle devrait parti-

Le président de la Fédération française d'athlétisme (FFA), Philippe Lamblin, a confirmé que la triple championne olympique lui avait falt part, mardi, de son revirement. « Marie-José Pèrec m'a jaint par téléphone vers 20 h 45. Elle venoit de terminer une séance d'entraînement, a indiqué Philippe Lamblin. Elle a décloré qu'elle était bien et se sentait désarmais capable de défendre ses chonces sur 200 mètres. » Son absence à Athènes aurait pu lui valoir des sanctions de la part de la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF).

Le climat des négociations reste tendu à « Midi libre »

LA DIRECTION de Midi libre devait soumettre aux ouvriers du Livre, mercredi 23 juillet aprés-midi, un projet de « pré-occord » qu'elle espérait voir signer avant vendredi soir. Mercredi matin cependant, la Filpac CGT du quotidien jugeait plutôt négativement ses dernières propositions. « Malgré un semblont de discussions, explique Francis Renard, secrétaire Filpac CGT du comité d'entreprise, on nous propase mains de postes que le 23 juin. On naus demonde même plus de flexibilité. » Jean-Dominique Prétet, le directeur de Midi libre, se montre, au contraire, optimiste sur l'issue des négociations. « Lorsqu'il y o eu des divergences dons les ateliers entre les responsobles du personnel et la direction, on a arbitré en prenont en campte les anolyses positives l'aites dans les différents postes de travail », pré-

Deux issues restent possibles. Soit un accord avant vendredi soir, ce qui permettrait d'imprimer rapidement la nouvelle formule de Midi libre à Montpellier. Soit un constat de désaccord. Anquel cas, la direction menace de fermer purement et simplement une partie de son imprimerie. - (Corresp.)

■ ESPAGNE: l'organisation terroriste basque ETA a revendiqué « lo tête bien haute . l'enlèvement et la mort, le 12 juillet, du conseiller municipal Miguel Angel Blanco Carrido dans un communiqué publié mercredi 23 juillet par le quotidien nationaliste Egin.

BOURSE TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEMONDE Cours relevès le mercredi 23 juillet, à 10 h 15 (Paris)			
FERMETURE	OUVERTURE		
DES PLACES ASIATIQUES	DES PLACES EUROPÉENNES		
Tokyo Nikkei 20130,51 - 0,13 + 3,97	Cours au Var. en % Var. en %		
Honk Rong Index 15738,81 + 1,89 + 17	23/07 ZZA7 fin 96		
Tokyo Nikkei sur 3 mois	Paris CAC 40 3002,65 + 2,79 + 29,66		

am CBS 649,30 Tirage du Monde daté mercredi 23 juillet 1997 : 474 329 exemplaires

LVMH marque des points contre Guinness et GrandMet

son élément. Engagé dans une bataille boursière contre les britanniques Guinness et GrandMet, le président de LVMH a retrouvé toute sa pugnacité. Persuadé que sa proposition de constituer un grand groupe mondial dans les alcoois en regroupant ses activités avec celles des deux groupes anglais est la melleure, il est prêt à tout pour for-cer des adversaires réticents. Alors que les deux groupes anglais devaient se prononcer, mercredi 23 juillet, sur le projet présenté par LVMH, Bernard Arnault a pris les devants. Quelques heures aprés avoir démissionné du conseil d'administration de Guinness, il a vendu, mardi, une partie des actions qu'il détenait dans le groupe pour se renforcer dans GrandMet.

De source boursière, LVMH aurait acheté, au cours de la séance, plus de 4% du capital de Grand-Met, afin de porter sa participation dans le groupe de 6,4 % à plus de 11 %. Dans le même temps, sa part dans Cuinness serait tombée de 14.2 % à 10 %. En Bourse, les titres

BERNARD ARNAULT est dans Guinness ont perdu 13 pence à négociable, les madolités, en re-594,5 pence, tandis que les actions GrandMet gagnaient 22,75 pence à

628,75 pence. LVHM, qui était déjà un partenaire obligé pour Guinness, le devient aussi pour GrandMet. Avec 10% du capital, le groupe de Bernard Amault s'affirme comme le premier actionnaire du groupe bri-

NÉGOCIATIONS

Il est, désormais, aussi en position Juridique de force. Le franchissement du seuit de 10 % lui donne la possibilité de faire convoquer une assemblée générale extraordinaire de GrandMet. Le quorum étant fixé à la moitié du capital, LVMH peut, avec un minimum de 12,5 % des actions, s'opposer à la fusion prévue entre GrandMet et Guinness. L'objectif semble tout à fait réalisable.

Pour l'instant, Bernard Arnault ne parait pas vouloir utiliser cet arsenal juridique. Mais il souhaite forcer ses deux adversaires à discuter. ~ Si l'architecture du projet n'est pas

vanche, le sont. Nous avons estimé notre participation dans le nouvel ensemble à 35 %, c'est peut-être 30 % seulement », explique-t-on dans

l'entourage de Bernard Amault. Le dernier assaut du président de LVMH peut-il convaincre Guinness et GrandMet d'ouvrir les négociations? Les deux groupes ont très mal accueilli le projet de LVHM, qui se traduirait par leur démantèlement et le renforcement du groupe français. Mais ils ne peuvent plus rester muets. Alors que Bernard Arnault est prêt à poursuivre son offensive boursière, leurs soutiens s'amenuisent : des gestionnaires de fonds commencent à dire que le projet de Bernard Arnault est plus intéressant pour les actionnaires que celui de Guinness et GrandMet. Les analystes, d'abord sceptiques sur les chances de LVMH, se ravisent. Après avoir caressé l'idée d'une grande bataille boursière, ils parient sur un compromis autour du projet de LVMHL

Martine Orange

Dans « Le Monde diplomatique » de juillet

juillet passe an crible le dernier modèle économique « à la mode », celui des Pays-Bas (Dominique Vidal), tire les leçons des différents passages de la gauche française au pouvoir (Serge Halimi) et constate que la construction d'une Europe sociale imposera de prendre en compte la profonde mutation induite par les technologies (René

+2,09 +44,18

15241

adrid lbex 35 6963,24

2647,44

LE MONDE DIPLOMATIQUE de de l'OTAN a débouché sur un ren-uillet passe an crible le dernier forcement de l'hégémonie des Kristianasen) aux Kurdes (Kendal de La Gorre).

Figurent également au sommaire: l'Afrique sous le choc de la « révolution congolaise » (Philippe Leymarie, Colette Braeckman), la crise sociale an Mexique (Carlos Acosta, Françoise Escarpit, Fernando Matomoros Ponce) et les nouvelles orientations stratégiques de En matière de défense, la bataille l'Inde (Jyotsana Saksena, Teesta

Nezan) et aux ambiguités de la presse (Nur Dolay); le retour à Nasser des intellectuels égyptiens (Richard Jacquemond); les ambitions contrariées de l'Ouzbékistan (Vicken Cheterian).

A lire enfin, un dossier historique sur les dessous du pacte germanosoviétique (Gabriel Gorodetsky).

* En vente chez votre marchand menée autour de l'élargissement Setalvad, Robert Bryniki). Et aussi de journaux : 22 francs.